FRANCE Football

Quand le Barça espionnait le Paris-SG

Tous avec les Bleus

FRANCE A

Match capital, mercredi, à Tel-Aviv, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 96.

FRANCE ESPOIRS

Déplacement important, mardi, en Israël pour le compte du Championnat d'Europe.

CLUB FRANCE

France Football propose la création d'un véritable Club France pour mobiliser le football national autour de la sélection.

Nicolas OUÉDEC

Photo TEMPSPORT

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 28 MARS 1995 ● N° 2 555

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Reunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Senegal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

M 0705 - 2555 - 12,00 F

12 F

UEFA euro96

SES 58 BUTS EN DIVISION 1

1990-1991 : 2.
Droit : 2.
Penalty : 0.
Matches : 5.
Moyenne but/match : 0,4.
1991-1992 : 6.
Droit : 5.
Gauche : 1.
Penalty : 1 (pied droit).
Matches : 21.
Moyenne but/match : 0,29.
1992-1993 : 13.
Droit : 10.
Gauche : 1.
Tête : 2.
Penalty : 1 (pied droit).
Matches : 36.
Moyenne but/match : 0,36.
1993-1994 : 20.
Droit : 17.
Gauche : 2.
Tête : 1.
Penalties : 4 (pied droit).
Matches : 38.
Moyenne but/match : 0,53.
1994-1995 : 17.
Droit : 13.
Gauche : 3.
Tête : 1.
Penalties : 3 (pied droit).
Matches : 28.
Moyenne but/match : 0,61.

BILAN

58 buts.

Droit : 47 (dont 9 penalties).
Gauche : 7.
Tête : 4.
Penalties : 9.
Matches : 128.
Moyenne but/match : 0,45.
Buts marqués à domicile : 42 (72%).
Buts marqués en déplacement : 16 (28%).

Répartition des buts par quarts d'heure.

1°-15° minute : 8.
16°-30° minute : 9.
31°-45° minute : 10.
46°-60° minute : 9.
61°-75° minute : 11.
76°-90° minute : 11.
Buts inscrits en première période : 27 (46,55%) ;
Buts inscrits en deuxième période : 31 (53,45%) ;

Pourcentage des buts de Ouédec sur la totalité des buts nantais.

1990-1991 : 5,88%.
1991-1992 : 16,22%.
1992-1993 : 24,07%.
1993-1994 : 42,55%.
1994-1995 : 29,31%.

Depuis ses débuts en Division 1, Nicolas Ouédec a tiré onze penalties (tous du pied droit). Il en a transformé neuf et manqué deux lors de la saison 1992-1993. Le premier face au Paris-SG (son tir est repoussé par Lama, mais il reprend du gauche et marque), le second au Havre (tir détourné par Piveteau).

CASANOVA, SA VICTIME

Les gardiens qu'il a battus :

Casanova (Toulouse, 6 fois), Flucklinger (Metz, Montpellier, 4), Perez (Nîmes, 4), Charbonnier (Auxerre, 3), Durand (Martigues, 3), Huard (Bordeaux, 3), Nadon (Lille, 3), Barrabé (Montpellier, 2), Corminbœuf (Strasbourg, 2), Dutruel (Caen, 2), Lama (Paris-SG, 2), Martini (Auxerre, 2), Piveteau (Le Havre, Monaco, 2), Rousset (Lyon, Rennes, 2), Sansone (Strasbourg, 2), Songo'o (Metz, 2), Vencel (Strasbourg, 2), Warmuz (Lens, 2), Bell (Saint-Etienne, 1), Breton (Lyon, 1), Cassard (Sochaux, 1), Coupet (Saint-Etienne, 1), Ettori (Monaco, 1), Ettorre (Metz, 1), Huc (Saint-Etienne, 1), Kokkinis (Metz, 1), Letizi (Nice, 1), Rousseau (Rennes, 1).

PEDROS, SON PASSEUR

36 des 58 buts de Ouédec ont été amenés par une passe décisive d'un de ses partenaires. Sans surprise, c'est Reynald Pedros qui s'est le plus souvent trouvé à l'origine de la réussite de l'attaquant nantais.

Pedros (9 passes), N'Doram (6), Loko (5), Ferri (4), Makélélé (3), Pignol (2), Bonalair (1), Burruchaga (1), Desailly (1), Henry (1), Karembeu (1), Vulic (1), Ziani (1).

Photo PRESSE SPORTS

Ouédec : « Je ne suis pas qu'un buteur »

Si depuis deux ans le Nantais est l'une des plus fines gâchettes du Championnat de France, il lui reste à s'imposer lors des grands matches internationaux. A vingt-trois ans, l'intéressé réclame l'indulgence du jury et, surtout, ne souhaite pas qu'on l'assimile à un buteur pur et dur.

SON ENTRAÎNEUR

Suaudeau : « Il a le flair »

■ **Ses qualités ? « Le buteur, c'est celui qui a le flair, et Nico l'a. C'est quelqu'un aussi qui sait très bien ce qu'il est, qui évalue bien les possibilités qu'il a autour de lui malgré son jeune âge. Il sait ce que l'autre est capable ou non de faire et possède donc une réflexion très juste sur ce plan. A partir de là, il se positionne, il est en embuscade et, avec l'adresse naturelle qui est la sienne, ça fait le buteur.**

Dans les vingt mètres, il attire bien le jeu aussi, même si physiquement... Heureusement qu'il a cette réflexion, sinon ce n'est pas un gars qui se dégage aussi facilement qu'un Ginola ou un Loko. Mais il se détache avant car, là, il est capable de bien se démarquer. »

■ **Ses défauts ? « L'esquive est une bonne chose tant que l'adversaire te permet de le faire. C'est évident. Mais quand le passage est bloqué, il faut engager le physique, accepter le duel. A l'heure actuelle, il a les bonnes intentions et le match retour contre Leverkusen nous en a apporté la preuve, mais il n'a pas réussi à s'imposer définitivement.**

En force, il lui manque quelque chose, mais ça se travaille. Il le fait du reste et cette saison, il a déjà gagné. Mais c'est progressif et c'est vrai, le concernant, ça tarde tout de même un peu. Il en est conscient. C'est un travail de fond où il doit s'investir plus encore et pour cela, il doit gagner en puissance. »

■ **Son évolution ? « Les deux ans qui viennent vont être importants, même si on ne peut jamais être franchement catégorique là-dessus. Mais déjà, ce qu'il fait à vingt-trois ans est très bien. Evidemment, en étant certain de faire le passage, cela lui donnerait une autre dimension. Si tu te retrouves devant un adversaire hyper-fort, que ton équipe n'est pas dans le coup, et que toi tu sais que tu es capable de... Car tu sais qu'à un moment donné, tu vas passer. Mais il ne faut pas se leurrer comme certains : sachant qu'ils peuvent faire la différence individuellement, ils ne font plus que ça et occultent le reste. Or, le reste, à mes yeux, c'est l'essentiel. Nico a l'essentiel, il lui faut trouver le reste ! En travaillant tous les jours. »**

P.D.

Photo PRESSE SPORTS

Avec son pied droit, il n'est pas gauche. Et, avec son pied gauche, il n'est pas maladroit. Ouédec est un joueur complet.

« DANS quel état d'esprit arrivez-vous en équipe de France ?

— Avec beaucoup de confiance en moi : je suis rassuré sur mon jeu actuel, par mes buts également qui me procurent une grande sérénité. C'est important, je pense, avant une échéance comme Israël. Avant de venir à Clairefontaine, j'avais hâte d'y être, soif d'apprendre au contact de grands joueurs. C'est vraiment un immense plaisir !

— **On vous aurait imaginé moins fringant.**

— Pourquoi ?

— **En raison de votre bilan personnel avec les Tricolores : deux matches, aucun but...**

— Vous, les journalistes, avez tiré mon bilan à ma place, n'est-ce pas ? Vous ne m'avez pas loupé. Moi, j'en ai parlé avec mes coaches, et c'est vrai que nous avons convenu qu'il était moyen, même si les médias l'ont trouvé carrément mauvais.

— **Vous êtes amer ?**

— Oh non ... Moi, je sais qu'à vingt-trois ans j'ai effectué une bonne entrée sur la scène internationale, pas fracassante, voire à petits pas. Voilà. Je vous l'ai déjà dit : je me nourris de la critique. Quand on attend beaucoup des gens, c'est parce qu'ils ont du talent, et qu'il est reconnu.

— **Vous n'êtes pas maso, tout de même...**

— Cela ne fait pas plaisir d'entendre de mauvais commentaires sur soi, mais ce n'est pas une raison pour vous boycotter non plus. Du reste, ce n'est pas mon style de ne pas regarder les choses en face. Et puis, ça me permet de rebondir.

— **Il n'empêche qu'après la Roumanie et la Pologne, Aimé Jacquet vous a invité à regagner le banc.**

— Mais c'est le jeu ! Contre l'Azerbaïdjan, Jean-Pierre Papin effectue son retour, Patrice Loko est en forme, alors que moi, je suis en baisse physiquement.

— **Vous n'avez pas pris cela comme une remise en cause personnelle ?**

— Ce n'était pas méchant ; je suis tout de même resté dans le groupe.

« Pas investi d'une mission particulière »

— **Demain, l'équipe de France va jouer à Tel-Aviv un match capital.**

— Il est très important, en effet. A nous de prouver qu'on représente un football qui a fait ses preuves cette saison en Coupe d'Europe et qui propose de bons matches lors de son Championnat. A nous de confirmer notre résultat des Pays-Bas et nos bonnes dispositions défensives. Derrière, on est efficace, solide, c'est rassurant.

— **C'est entendu, mais devant ?**

— Oui, je vois ! Les attaquants, plus que l'équipe de France, sont attendus au tournant. Papin et Cantona absents, ce sont forcément des jeunes qui vont jouer. Ils n'auront pas beaucoup de sélections, peu d'expérience dans un secteur qui en requiert beaucoup. C'est sans doute pour cela qu'on va nous regarder particulièrement, qu'on va être attendu, comme JPP et Canto à leurs débuts.

— **Forcément, vous allez subir la pression.**

— Non ! De toute façon, n'importe qui au début passe par ces étapes. Moi, je ne me sens pas investi de mission particulière, sinon celle de bien me comporter.

— **Mais vous êtes le buteur de cette équipe !**

— *(Sourire.)* Je ne suis pas le meilleur en France, actuellement. *(NDLR : Loko est en effet celui-là avec 19 buts.)* Mais même en l'admettant, je vous répète que je ne suis pas qu'un buteur, sinon ce serait dommage. Evidemment, si je ne marque pas, je ne serais pas content.

— **Pourtant, on va certainement vous juger au nombre de buts que vous allez ou non inscrire.**

— En deux matches avec les Bleus, je ne l'ai pas ressenti ainsi : mon rôle ne s'est pas résumé à cela, même si contre la Roumanie, puis la Pologne, j'ai raté deux ou trois trucs à chaque fois qui auraient pu changer la face de la rencontre. Et je savais qu'il ne fallait pas les rater !

— **Vous voyez bien...**

— Les Bleus, comme la Coupe d'Europe, c'est un niveau supérieur. L'attaquant n'a pas trente-six occasions de marquer. Mais ce n'est pas parce que je les ai loupées que je vais me prendre la tête !

— **Réussies, elles auraient rehaussé votre image.**

— Ces buts auraient surtout modifié notre classement dans le groupe. Quoi qu'il arrive maintenant, je pense que ce ballon qui échoue sur la transversale roumaine à Geoffroy-Guichard constituera ma plus grosse déception de l'année.

— **Papin, lui, l'aurait peut-être mis. N'est-ce pas trop dur de succéder à un tel avant-centre. Surtout à votre âge ?**

— On n'arrive jamais trop tôt dans le milieu, on n'emmagasine jamais assez tôt de l'expérience. Et dans ma vie de footballeur, il y aura toujours un avant France-Roumanie et un après France-Roumanie. Je l'attendais, cette première sélection, elle est arrivée. Ça change un peu la vie ! Pour répondre directement à votre question, ce n'est pas évident de passer après lui. Mais, en même temps, si ça marche, c'est tout à mon avantage.

Son absence ne vous pèse pas plus que cela ?

— Dans la tête, j'ai conservé beaucoup de ses buts, de ses actions. Quand il était au top, JPP, c'était la référence en France et en Europe, et moi je débutais dans le foot pro. Plus de cinquante sélections, trente buts, c'est énorme : je me sers de son vécu pour me lancer à mon tour. Et si ça ne marche pas, tant pis pour moi.

« Je ne serai jamais comme Papin »

— **Vous êtes différent tous les deux. N'avez-vous pas, au contraire, envie de cultiver cette différence ?**

— Il est clair que je ne serais jamais JPP. Et mon but n'est pas de lui ressembler, sinon dans son efficacité, sa présence, sa place dans l'équipe, l'aura qu'il dégage. Ça, oui, c'est mon pari. Pour le reste, Papin comme Platini, Rocheteau, restera dans les mémoires. J'espère, à mon tour, imposer Ouédec.

— **En plus, il a de la chance : il revient contre l'Azerbaïdjan, et il marque ce but qui compte et après lequel vous courez, vous.**

— Ce n'est pas de la chance ! S'il ne tente pas cette volée il ne marque pas, même si après le gardien relâche la balle. Enfin bon, on ne va pas parler de lui tout le temps. On ne fait pas un article sur Papin ?

— **Non, mais on vous présente comme son successeur, alors c'est un passage obligé. Lui, c'est un buteur instinctif...**

UEFA euro96

Ouédec : « Je ne suis pas qu'un buteur »

— *(Il coupe.)* Ça veut dire quoi, ça ? Quand on marque des buts, il faut bien savoir que c'est une somme d'heures de travail importante derrière, à imaginer des situations de jeu, à essayer de les transposer en compétition. Après, c'est l'instinct qui parle. Pareil pour Papin, pareil pour moi : à Nantes comme en équipe de France, je pratique un football d'instinct. Au contraire, si j'avais réfléchi, par exemple, avant de tenter ma volée contre les Roumains, j'aurais fait quelque chose d'autre. Et je l'aurais peut-être mise au fond. En réalité, la grande force de Jean-Pierre, c'est son improvisation devant certaines situations : il n'hésite pas et c'est comme cela qu'il a inscrit ses plus beaux buts.

— On voulait simplement souligner qu'il n'était pas facile dans une sélection de passer de Papin à Ouédec en pointe. C'est beaucoup de changement.

— C'est vrai, le style de l'équipe est modifié. Les courses, les appels, la manière de jouer sont différents. C'est à tout le monde de s'adapter. Avec tous les Nantais, c'est plus facile : les automatismes, les déplacements se font mieux, car il y a derrière beaucoup de connaissance et de confiance entre nous. Mais l'équipe de France, c'est également une sélection de joueurs intelligents capable de s'animer et de se comprendre, même s'ils ne jouent pas ensemble en club.

— Pour en revenir encore à ce but de Papin devant l'Azerbaïdjan, on a eu l'impression que Zorro était de retour.

— Je l'aurais peut-être aussi marqué à sa place... J'aurais sûrement tenté la même volée. Peut-être que j'aurais réussi quelque chose de plus beau, on ne sait pas. Ou le gardien l'aurait arrêtée.

« J'ai compris qu'il n'y avait pas de beaux buts »

— Vous êtes obsédé par le beau geste ?

— C'est banal ce que je vais dire, parce que tout le monde l'a avoué un jour, mais c'est vrai : j'ai compris cette saison qu'il n'y avait pas de beaux buts. Il existe seulement des buts qui comptent, et moi je n'en ai pas inscrits. Tout comme j'ai compris qu'en équipe de France il fallait être concentré à 200% sur le moindre détail. Tout ce qui concourt en fait à être plus performant est hyper-important.

— Vous sentez-vous dans la peau du véritable avant-centre de l'équipe de France ?

— Depuis sept mois, le sélectionneur cherche la bonne formule.

— A votre avis, c'est plus d'un leader d'attaque — et vous tendez alors de votre propre aveu vers cette définition — que d'un véritable buteur dont les Bleus ont besoin ? Vulgairement, d'un gars qui la met au fond !

— Cela peut aller de paire. Tout buteur est un leader d'attaque, même si JPP de par son charisme, son expérience, ses buts simplement est un leader. Il l'a moins été de par son jeu. Moi, je souhaite l'être davantage parce que cela correspond bien mieux à mes qualités, c'est tout.

— Vous souhaitez marier les deux ?

— Bien sûr. Récemment, j'ai lu une interview de Christophe Dugarry qui disait que j'étais quelqu'un qui attendait les ballons dans la surface. Pourtant, tous les deux, on se connaît depuis les cadets... J'ai envie de lui envoyer des cassettes de match ou, mieux, une place de stade pour venir me voir à la Beaujoire. Ça m'a fait rire ! Si je ne suis pas un joueur qui participe au jeu..

Photo PRESSE SPORTS

Face aux Jaunes de Roumanie, le Bleu Ouédec a raté son premier rendez-vous international. Il sera en appel à Tel-Aviv.

— Dernièrement, lors des deux manches contre Leverkusen en quart de finale de C3 avec Nantes, vous n'êtes-vous pas senti un peu juste à ce niveau ?

— Moi, personnellement ?

— Oui.

— Je suis tributaire de l'équipe, aussi.

— Sans doute mais, à un moment, un attaquant international doit pouvoir à lui seul débloquer une situation.

— Pourtant, au match aller, c'est moi qui provoque le penalty, c'est moi qui le marque. On revient à 2-1, ce n'est pas de ma faute si on n'a pas su garder ce résultat. Mais si vous voulez me faire dire que j'ai encore beaucoup de choses à apprendre, dites-le franchement, et je vous répondrais : oui. De toute façon, je suis quelqu'un qui apprend tout le temps. Aujourd'hui, à l'entraînement avec l'équipe de France, en match et après-demain, quand je rentrerais à Nantes. Jusqu'à trente ans, et même plus !

« Comme Arsène Lupin »

— Comme vous paraissez assez sûr de vous, comme vous êtes également doué, il est normal que les gens soient plus exigeants vis-à-vis de vous.

— Et bien voilà : je me suis fait tailler dans les journaux. Chez les Bleus et à Leverkusen.

— Vous avez dit que vous étiez un " killer " dans une surface de réparation.

— Ah oui, je suis un tueur.

— C'est curieux, ce n'est pas l'idée qu'on se fait de vous. Ou alors, vous voulez parler d'un tueur à sang-froid ?

— C'est évident, je ne suis pas un requin ! Mais je suis un " killer " moral, je sens quand mon défenseur perd pied et là, je tue le match. En fait, je suis davantage un tueur à l'usure.

— A l'arsenic ?

— C'est cela. Un peu comme Arsène Lupin, élégant et avec des gants blancs.

— Est-ce que cela ne vous dessert pas, un peu comme pour Ginola, d'être élégant sur un terrain. Parce qu'on a l'impression que tout est facile pour vous ?

— Comme l'a dit Michel Denisot, je transpire moi aussi sous les bras. Mon jeu est comme cela... Je ne peux pas changer même si cela se transforme en critique lorsque cela ne va pas bien. Mais l'opinion des gens, vous savez, je m'en fiche un peu. Ce qui m'intéresse, c'est d'être utile à l'équipe. Depuis longtemps, j'ai appris ce qu'était la critique. Je vis avec.

— Après la Roumanie, vous aviez été servi !

— Ceux qui m'ont craché dessus parce que je n'avais pas marqué ne me connaissent pas. Ceux, en revanche, qui ne m'ont pas trouvé bon dans le jeu ont eu raison. Voilà la vérité. »

Patrick DESSAULT, à Nantes

SÉLECTIONNEUR

Jacquet : « Il me rappelle Lacombe »

■ **Ses qualités ? « Il me rappelle Bernard Lacombe pour la simple et bonne raison qu'il joue très bien et qu'il rend le ballon toujours très proprement. Il est très doué au plan technique, il ne saute peut-être pas très haut comme Dugarry, mais son timing est excellent. Son jeu de tête vaut surtout par ses déviations. C'est un régal de le voir. J'apprécie particulièrement sa vitesse de déplacement qui lui permet d'éviter le combat physique qu'on tente de lui imposer. Il sait s'adapter. Sous des dehors renfrognés, parfois distants, c'est un jeune solide, équilibré, qui est capable de faire une bonne analyse des situations. »**

■ **Ses défauts ? « Je n'en vois qu'un : il manque un peu d'égoïsme pour le poste qu'il occupe. Il crée des espaces mais ne concrétise pas toujours ce qu'il fait de bien. Mais je ne suis pas inquiet : tout viendra avec le temps. »**

■ **Sa place chez les Bleus ? « Nicolas est un des agents de la transformation de l'équipe de France. Il évolue dans un nouveau registre par rapport à ce qui existait ces dernières années. Avant, le jeu offensif était basé sur le duo Papin-Cantona, puis le seul Cantona a représenté une étape intermédiaire. Je n'ai pas encore eu une discussion de fond avec lui, mais je l'ai vite mis à l'aise : " Joue comme tu le fais à Nantes. " Entouré de ses potes comme il l'est en équipe de France, je ne doute pas qu'il saura parfaitement s'exprimer. »**

D.C.

Une vache sacrée nommée équipe de France

sommaire

2
Ouédec, le neuf des Bleus.
6
Plaidoyer pour un Club France
Trop souvent livrée à elle-même, l'équipe de France manque d'un encadrement professionnel. FF propose la création d'un nouveau club.
8
Quatre hommes dans le vent.
9
Le Guen, 81e capitaine.
10
Martins tire les ficelles.
11
Forum France.
12
Israël, dernier coup de pioche.
14
Euro 96 : c'est la reprise !
16
Une équipe pleine d'Espoirs.
18
Division 1 : la 30e journée.
20
Tigana-Lyon : histoire d'une séparation
Entre Lyon et son entraîneur, rien ne va plus : Tigana quittera le club en fin de saison. Récit d'un gâchis.
22
Forum Division 1.
23
Simonet vers l'an 2000.
24
Forum transferts.
25
Bastia rêve de l'Europe.
26
Guingamp, le sacre du printemps
En l'emportant à Marseille, le leader a fait un nouveau bond en avant. Direction la Division 1.
28
Division 2 : la 33e journée.
30
Forum Division 2.
34
National 3, régionaux, jeunes.
35
La fin du système T
Le réquisitoire du procureur lors du procès VA-OM signifie la fin de Tapie et de ses méthodes dans le football français.
38
National 1 : valse à Poitiers.
40
National 2 : Le Touquet garde le cap.
42
Les Championnats étrangers.
49
Les carnets secrets du Barça
Pendant plusieurs semaines, le Barça a observé PSG sous toutes les coutures. Plongée dans les fichiers de Cruyff.

DEPUIS le début de la saison, c'est une équipe de France « petit bras » qui accomplit la traversée du groupe 1, en phase éliminatoire de l'Euro 96. Matches sans volume et sans passion, idées vagues, palmarès aseptisé, les Bleus ne pèsent pas d'un poids considérable dans le concert international.

Un bon résultat, mercredi soir, à Tel-Aviv, viendrait sans doute rapiécer leur drapeau, mais il est préférable de ne pas songer aux conséquences d'un échec toujours possible, quelque chose comme un remake affreux, affreux, affreux.

On peut toujours se préparer au pire et tirer sur le malheureux Aimé Jacquet, on ne fera jamais que mitrailler un lampiste.

Le sélectionneur est bien le dernier responsable d'une situation qui échapperait à tout autre que lui.

Plus qu'un homme, c'est l'ensemble d'un système, d'une organisation qui est aujourd'hui inadapté à l'équipe de France. Du moins à une certaine idée que l'on peut se faire de l'équipe de France...

Lentement, insidieusement, la sélection s'éloigne des préoccupations du grand public, quand ce n'est pas des joueurs eux-mêmes.

De sérieuses bavures sportives (Israël et Bulgarie 93), des écarts de conduite inadmissibles (Papin, Blanc, Cantona qui s'en prennent au public du Parc des Princes à l'automne 93), ni relevés ni dénoncés par aucune autorité compétente, des tolérances coupables (Cantona laissé libre par Jacquet de « réorganiser » les relations avec la presse pendant les stages), des choix surréalistes (Canto capitaine) composent le tableau délabré de l'équipe nationale.

Ce laisser-aller est d'autant plus préjudiciable que, parallèlement, les clubs ont professionnalisé, rationalisé, discipliné leurs efforts, réclamant de leurs joueurs une implication totale. Et tout ce que les joueurs investissent dans des clubs qui le leur rendent bien, ils ne l'offrent pas à l'équipe de France, en particulier dans son contexte actuel.

Ainsi, merci de la visite, voici revenu le vieux problème des vases communicants.

LE football français ne peut se permettre d'exposer plus longtemps le spectacle de cette distorsion entre les performances des clubs et les résultats de la sélection. Car si, comme nous l'avons déjà noté ici même, les premiers expriment la qualité foncière, authentique d'un football, la seconde en représente le meilleur agent de publicité. Et il est nécessaire que les dynamiques et les intérêts des uns et des autres s'emboîtent naturellement. N'oublions pas que la « révolution culturelle » ayant affecté le football français au milieu des années 80, l'empressement de tous ces gens qui lui voulaient du bien, les Bez et les Tapie, les sponsors et les télés, a reposé essentiellement sur la réussite de l'équipe de France version 78-86.

Les évolutions profondes auxquelles sont aujourd'hui soumises nos sociétés, évolutions traduites, par exemple, dans l'application récente des accords de Schengen, n'ont pas diminué l'attachement des peuples à un certain nombre de valeurs intrinsèques. Les sélections sportives nationales continueront, à leur façon, d'incarner et de défendre ces valeurs. Elles ont encore de beaux jours devant elles. Il reste à leur en donner les moyens.

« Le sélectionneur est bien le dernier responsable d'une situation qui échapperait à tout autre qu'à lui-même. »

Photo PRESSE SPORTS

A ce propos, le projet de Club France que nous présentons dans les deux pages suivantes n'a pas la prétention d'être un projet abouti, encore moins de régler toutes les difficultés. Le prendre au pied de la lettre serait une sottise. Il a pour but de fournir une base de discussion autour de trois ou quatre idées maîtresses :

1. Rassembler dans une même cellule des intérêts trop disparates quand ce n'est pas divergents (sélections, clubs) ;

2. Centrer l'action du sélectionneur uniquement sur le sport en sorte de lui épargner tout le reste ;

3. Promouvoir l'image des sélections et l'enraciner :

— dans les médias (l'accord avec les télés devrait comporter un package où figureraient les A, mais aussi les Espoirs et les juniors) ;

— dans le public (création d'un véritable club de socios) ;

4. Créer le sentiment d'une permanence et d'une continuité du Club France par opposition à la vie en pointillé qui est la sienne aujourd'hui.

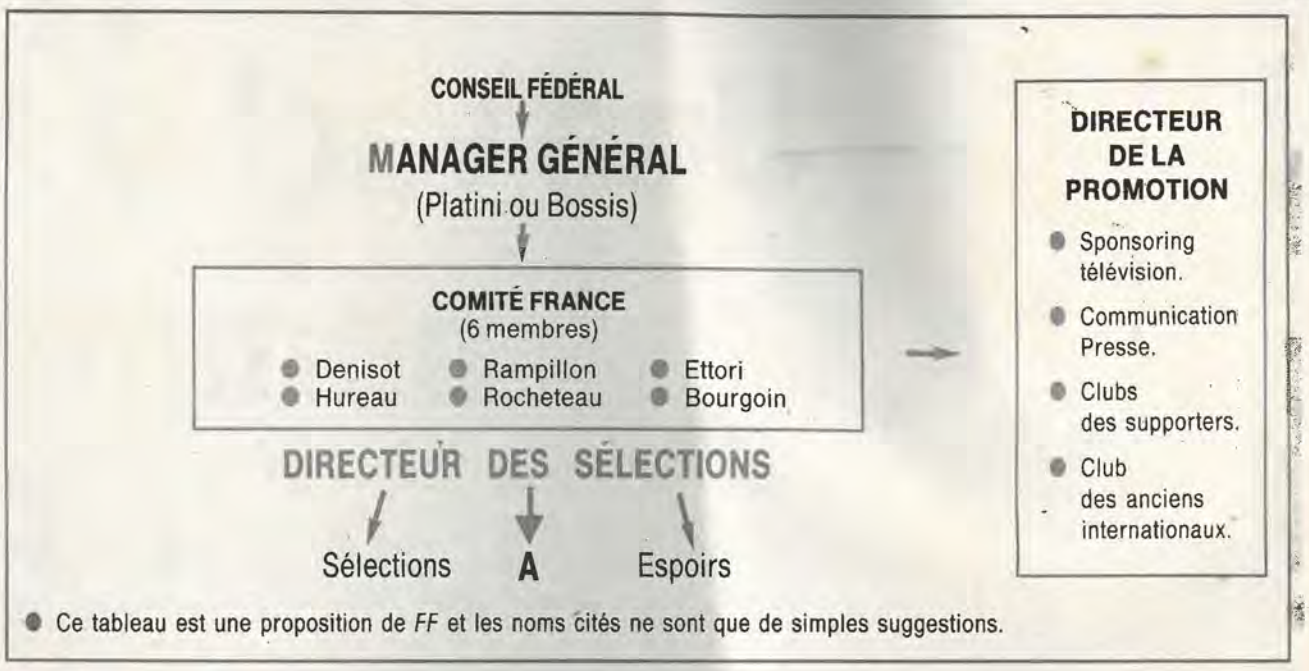
Pour mobiliser tout le pays derrière lui dans la perspective de 1998, le football français est d'abord tenu de se mobiliser lui-même derrière l'équipe de France.

Sa vitrine.

Sa vache sacrée.

Gérard ERNAULT

UEFA euro96



● Ce tableau est une proposition de *FF* et les noms cités ne sont que de simples suggestions.

Plaidoyer pour un Club France

L'équipe de France, phare naturel du football français, a beaucoup perdu de son rayonnement. Elle a souvent le visage pâle, comparé à la vigueur affichée par Paris et Nantes, ou Marseille hier. Comment lui redonner vie et couleur, comment mettre fin à cette crise d'identité ? En l'entourant mieux, et pour l'entourer mieux pourquoi ne pas créer un Club France, qui rassemblerait les énergies et les compétences ? C'est le moment ou jamais. Juste avant 1998 et le Grand Stade. Voici la proposition de France Football.

QUAND Michel Denisot lance, dans *L'Équipe* du 27 novembre 1993 : « Il faut un vrai club France », son appel ne reçoit qu'un accueil poli. En pleine tempête après France-Bulgarie et la démission de Gérard Houllier, le football français cherche à reprendre pied faute de retrouver ses esprits à l'aube de s'engager dans la voie d'une grande réforme. Le débat porte alors davantage sur le choix du futur sélectionneur et sur les luttes d'influence. Pourtant, le président du Paris-SG vient de mettre le doigt sur quelque chose d'essentiel, qui touche à l'environnement de la sélection nationale et à ses structures.

Les mois se sont écoulés depuis cette prise de position ; Jacquet est arrivé, Le Graët et Simonet n'ont pas toujours été d'accord sur tout, les Bleus ont continué cahin-caha d'avancer, sans soulever des tonnes d'enthousiasme. Si bien que le poids d'une présence plus forte, le souci d'une plus grande attention semblent toujours faire défaut du côté de l'équipe nationale, quelque peu livrée à elle-même et à son destin tellement incertain. Est-il normal d'entendre ce qu'on a entendu en un an ? Un jour, c'est Jean-Pierre Papin qui déclare : « L'équipe de France, c'est terminé » (décembre 1993), avant de revenir en octobre 1994... Un autre, c'est Laurent Blanc, qui affirme : « Je ne jouerai pas Italie-France » (janvier 1994) ; pour lui aussi, on connaît la suite. Mais il y eut plus fort, avec Cantona, décidant après France-Israël : « Je ne veux plus jouer au Parc », ce même Cantona désigné plus tard, à la stupeur générale, capitaine des Bleus. Un capitaine se permettant ensuite beaucoup de liberté avec la presse (propos insultants) et avec les instances fédérales.

Or, la sélection mérite mieux, beaucoup mieux que ce laisser-aller, que cette pagaille, chacun en est convaincu aujourd'hui. Mieux, c'est plus d'autorité, plus de moyens, plus de soins, plus de vie autour d'elle. Les Bleus ne recueillent pas les taux d'audience des clubs européens. 17,4 % et 8 950 000 téléspectateurs pour France-Roumanie ; 19,4 % et 10 100 000 téléspectateurs pour PSG-Barcelone, événements comparables.

Un vecteur fondamental

D'où cette idée d'un club France qui a fait son chemin. Avenue d'Iéna et boulevard de Courcelles, on se promet d'évoquer le sujet prochainement, mais après la récente période électorale marquée par l'assemblée générale de la Ligue, puis par celle de la Fédération samedi dernier et avant le très important Israël-France de demain, on s'accorde encore un peu de temps. Cela ne signifie pas que le dossier ne figure pas sur les bureaux, au contraire, comme le laisse entendre le directeur général de la Fédération, Gérard Esnault. « Après le traumatisme très lourd que nous venons de vivre avec France-Bulgarie et au moment où nous avons la chance d'organiser la Coupe du monde, si nous n'envisagions pas les perspectives d'avenir, ce serait à désespérer. Et l'équipe nationale constitue un vecteur fondamental des années qui nous séparent de l'an 2000. Il faut qu'elle soit performante et qu'elle suscite un engouement. Tout comme le football est un sport d'équipe, à la Fédération nous travaillons en équipe et nous réfléchissons sur ce problème. »

Le club France se trouve donc dans l'air du temps. On en a parlé, on en parle, on va en parler. On peut l'envisager de plusieurs manières, sachant qu'il s'agit au bout du compte de redonner à l'équipe de France tout son prestige, toute sa carrure, tout son potentiel en structurant mieux ses différents étages.

Comment pourrait fonctionner ce club France ? Quelle en serait la composition ? Jusqu'où s'étendrait son domaine ? Il paraît évident que sa première mission consisterait par définition à créer le meilleur environnement possible à la sélection nationale et un cadre propice à son expression. Pas question d'empiéter sur le champ du sélectionneur « qui sélectionne, entraîne, mène son groupe », mais un « comité France » comme il est proposé ici *(voir tableau)*, managé par une personnalité, reconnue et forte, le soulagerait de certaines tâches, lui apporterait un autre éclairage sur les problèmes inhérents au haut niveau, entretiendrait une vraie vie de club à l'échelon supérieur.

Platini, Bossis, Denisot

On imagine la nécessité pour le manager général placé à la tête de ce comité d'avoir une parfaite connaissance de l'équipe de France, compte tenu du rôle d'animateur et d'interface qu'il serait amené à jouer. Michel Platini ou Maxime Bossis, par leur caractère et leur dimension, sont des noms qui viennent immédiatement à l'esprit, mais au-delà d'un homme, le comité France, qui ne serait pas un comité de sélection, et où pourraient siéger deux représentants de clubs (Denisot, Hureau), deux anciens internationaux (Rampillon, Rocheteau), un entraîneur (Ettori), un indépendant (Bourgoin), constituerait la petite structure capable d'établir les passerelles obligatoires au confort et au plein épanouissement de la sélection. En rayonnant à partir de deux axes principaux, comme le montre notre schéma de fonctionnement, avec un directeur des sélections et un directeur de la promotion.

Le ciment des sélections

Les sélections sont évidemment appelées à former une base solide, ciment de tout l'édifice de l'élite nationale. Des A aux B1, B2..., et en liaison avec le sélectionneur, véritable maître à bord sur le plan technique, le comité de pilotage veillerait à ce qu'il y ait unité de vue, de préparation, d'orientation de jeu, et rapprochement entre les plus jeunes et les internationaux en titre. Que les uns soient concernés par les résultats des autres. De même qu'il lui

Un club restreint

« Le club France, il existe », dit-on à la FFF. Mais il est restreint. Il se compose en fait actuellement des deux présidents, Claude Simonet et Noël Le Graët, du sélectionneur, Aimé Jacquet, de l'intendant Henri Émile, de l'entraîneur des Espoirs, Raymond Domenech, et de Gérard Esnault et Jacques Thiébault, directeurs généraux de la Fédération et de la Ligue.

Photos PRESSE SPORTS

« Allez la France ! », c'est un chant qui a porté Platini, Fernandez et toute l'équipe nationale au titre de champion d'Europe 84. Il faut le même public, le même environnement en 1998.

Simonet : « Il faut la faire aimer »

« NOTRE objectif de demain, c'est de faire en sorte que l'équipe de France soit mieux supportée. Et nous allons nous évertuer d'ici 1998 à renforcer son environnement, à le rendre plus chaleureux. Elle doit être également plus accessible, être soutenue par un bon public. Quand je vois ce qui s'est passé au Parc pour PSG-Barcelone, ainsi qu'à Auxerre et Nantes d'ailleurs, on comprend quelle part prépondérante prennent les supporters.

Notre idée, c'est que la sélection puisse vivre comme un club, disposer d'une logistique complète. C'est un tout, c'est une locomotive, et nous devons profiter de la Coupe du monde, point culminant des prochaines années, pour mener à bien notre réflexion. Aujourd'hui, Aimé Jacquet peut compter sur tous les entraîneurs de haut niveau, et il n'y a jamais d'opposition à l'aménagement du calendrier. Il existe donc déjà un bon climat, mais nous voulons aller plus loin.

En développant le partenariat, avec les sponsors, la télévision et je compte beaucoup sur l'arrivée de Michel Platini au Conseil fédéral, en expliquant que la réussite passe par tout le monde, l'UNFP, l'UCPF, l'UNECATEF, les présidents de club, même ceux qui n'ont pas de joueurs retenus. Tout ce qui peut concourir à placer les joueurs dans les meilleures conditions doit être fait.

L'équipe de France, il faut la faire aimer. Lorsque j'ai entendu Vincent Guérin réagir à l'annonce de la sélection pour Israël, j'ai senti une vraie déception. La preuve que le maillot bleu blanc rouge reste très mobilisateur. »

reviendrait de s'interroger sur les absences répétées des juniors ou des cadets français aux grands rendez-vous. A titre d'exemple, c'est une partie de l'équipe d'Argentine championne du monde juniors en 1979 au Japon, emmenée par Maradona, qui a remporté ensuite le titre mondial au Mexique (1986).

Autre volet important concernant les sélections, tout ce qui permettrait à l'équipe de France de sortir de son isolement vis-à-vis des clubs. Aujourd'hui, Aimé Jacquet travaille dans d'excellentes conditions avec les entraîneurs, mais il serait bon d'établir des contacts encore plus étroits avec les présidents, les médecins, tout ce qui est l'univers habituel du joueur. L'actualité des derniers jours en donne l'illustration avec la grosse fatigue des Nantais qui réclame cette concertation avant Tel-Aviv, comme le programme très chargé des Parisiens. Le « conseil des sages » pourrait harmoniser ces relations, les orchestrer, et il lui appartiendrait même parfois d'arbitrer, toujours sous l'accord du conseil fédéral, en cas de dérapages verbaux ou de renoncement d'un joueur à la sélection. A condition de bien définir les rôles et de bien fixer les règles du jeu, quelques affaires regrettables ne verraient jamais le jour.

L'importance des « clubs »

Mais en dehors de la vie propre de l'équipe de France et des autres sélections, il y a ensuite du pain sur la planche pour tout ce qui a trait à l'extrasportif et gravite autour de l'élite. Il faut développer le partenariat, à la FFF et à la Ligue, on y travaille d'ailleurs déjà beaucoup. Et les partenaires, ce sont les sponsors (Air Inter, Canal+, Adidas, CIP), les chaînes de télévision. Tout le secteur de la communication et de la presse exige également une organisation de premier ordre et une grande vigilance avec l'organisation de conférences, d'interviews, voire la confection d'un journal. L'image des Bleus passe obligatoirement par les médias.

Toutefois, s'il existe effectivement un léger déficit en image, en marketing, c'est plus vers l'ambiance qu'il faut installer dans le cercle de l'équipe de France que la réflexion doit porter. Et un club des supporters, actif, dynamique, qui offrirait des voyages, des gadgets divers, des fanions, un journal, une priorité dans la vente des billets... serait le plus à même de répondre à ce souhait, exprimé par le président Claude Simonet. Pourquoi l'équipe de France n'aurait-elle pas ses socios, comme cela se passe en Allemagne ? Ils sont actuellement une quinzaine, plus les invités de la FFF et des sponsors. Le club des anciens internationaux, qui représente la pérennité de la sélection, est également à ce jour mal utilisé. Ne pourrait-il pas, réactivé, être plus présent, plus sollicité ? Aimé Jacquet est à 200 % d'accord, il ne le cache pas, admirateur de Piantoni, Jonquet, Marcel...

Les paroles de Michel Denisot : « Il faut un vrai club France », prennent ainsi toute leur valeur dix-huit mois après. Ce club ressemblera-t-il à celui dont nous avons tracé les grandes lignes ? Sera-t-il effectif dans quelques semaines ? Il est en tout cas à l'ordre du jour, et Michel Hidalgo a lui aussi son plan, ses idées : « Le projet humain doit prendre le pas sur le projet économique. Il faut donner une touche plus humaine à l'équipe de France, on ne sent pas l'émotion autour d'elle. Mais à chaque fois que j'ai parlé d'une petite structure, très légère, j'ai entendu dire : " L'équipe de France, c'est trop compliqué ." Ce n'est pas vrai. »

Non, c'est davantage une question de volonté. Et il vaudrait mieux qu'un club France naisse dans la douceur d'une réforme accomplie plutôt que dans la douleur d'une défaite.

Jean-Marie LORANT

Le bon exemple allemand

AUTOUR de la sélection d'Allemagne, on peut dénombrer trois groupements différents. D'abord, les Amis de la Sélection. C'est un club à but non lucratif dont les 130 membres paient 5 000 francs par an de cotisation au profit de la Fondation Sepp-Herberger (voir plus loin). Ces adhérents ont la priorité sur les déplacements de la sélection nationale à l'étranger. En outre, ils reçoivent un billet en tribune d'honneur pour chaque match de la sélection avec le droit d'en acheter en priorité un deuxième situé à côté du premier. La Fédération organise aussi des excursions une ou deux fois par an pour les Amis de la Sélection. Au temps de Jupp Derwall, ces personnes logeaient dans le même hôtel que les joueurs, mais Franz Beckenbauer a changé cette habitude pour améliorer le confort de la préparation de son équipe.

La deuxième entité qui gravite autour de la sélection est la Fondation Sepp-Herberger. Elle est alimentée par plusieurs sources. Surtout par les matches amicaux des anciens, qui versent une partie de la recette. Un autre apport provient d'un petit pourcentage de la recette de chaque match de l'Allemagne. La base financière de cette fondation provient de la fortune de M. Herberger. Le sélectionneur, qui a mené l'Allemagne à la victoire à la Coupe du monde 1954, a légué à sa mort sa fortune à la Fédération allemande, qui créa aussitôt la Fondation. Initialement, son but était d'aider les anciens sélectionnés malades ou tombés dans la misère, étant donné qu'à l'époque le football ne permettait pas de faire fortune.

Reste l'entourage commercial de la sélection. Le groupe suisse CWL (Lüthi) dispose d'un contrat d'exclusivité avec la Fédération à propos de la publicité dans les stades. Elle vend aux annonceurs des « paquets » qui incluent le voyage à tous les matches de la sélection. Les firmes utilisent ces billets gratuits pour récompenser leurs meilleurs collaborateurs. En outre, les sponsors directs (Adidas, Mercedes...) bénéficient de maints avantages et sont présents dans la grande famille de la sélection.

En conclusion, on ne peut pas déclarer qu'il existe un véritable « esprit Club Allemagne » autour des internationaux. C'est plutôt la Fédération elle-même, pleine de professionnalisme et de l'amour des détails, qui crée une ambiance favorable aux joueurs et des professionnels qui gravitent autour. Ainsi, lors de la dernière Coupe du monde aux Etats-Unis, elle a créé à ses frais un centre de presse situé à seulement deux kilomètres de l'hôtel de l'équipe, afin que les journalistes allemands ne soient pas obligés d'utiliser le centre de presse situé à cinquante kilomètres. Dernier exemple de la prise en compte globale de la sélection d'Allemagne, prochainement, pour le match contre le Pays de Galles à Düsseldorf, la Fédération va créer une aire d'accueil pour 800 VIP et 300 journalistes. Ultime remarque : l'Allemagne a remporté trois Coupes du monde.

Correspondance Rainer KALB

Photo Jean-Claude PICHON

Contre les Pays-Bas, Pedros avait délivré une passe décisive à son compère Loko. Et s'ils remettaient ça contre Israël ?

Quatre hommes dans le vent

A la veille de cet Israël-France, match de rentrée du groupe 1 (sans oublier Roumanie-Pologne et Slovaquie-Azerbaïdjan), le rappel de la situation s'impose comme une sorte d'évidence pour ceux qui auraient tout oublié dans les frimas de l'hiver.

En ce printemps 95, le groupe de qualification se découpe ainsi :

— Perdu dans des contrées lointaines et dans les profondeurs du classement, l'Azerbaïdjan est éliminé de la course vers l'Angleterre. C'était attendu ; la confirmation n'a pas tardé.

— En remontant au classement, les quatre sélections suivantes présentent la particularité d'avoir déjà abandonné des points sur leurs terres : deux pour la Slovaquie (contre la France), la Pologne (France) et la France (Roumanie), déjà quatre pour Israël (Slovaquie et Roumanie) sans qu'aucune, toutefois, ne connaisse les affres d'une défaite à domicile qui, dans une poule aussi serrée, ne pardonne pas. Dans cette bande des quatre, le premier qui lâchera prise aura de la peine à revenir dans l'allure. On ne peut mieux dire qu'Israël abattra contre la France, demain à Tel-Aviv, une carte importante pour sa survie.

— Au sommet de la pyramide, la Roumanie confirme son statut de favori du groupe, même si elle ne le survole pas. Mais en enlevant un point chez son rival présumé le plus dangereux (France), un autre chez l'outsider de la bande (Israël), elle a pris un ascendant mathématique et psychologique incontestable. Sur l'une des deux places qualificatives en jeu, faut-il le rappeler *(1)*, le quart-finaliste de la Coupe du monde 1994 tient une option sérieuse.

La revanche est-elle bonne conseillère ?

Afin de pousser plus loin l'analyse des grandes tendances qui se dégagent du groupe 1 après onze matches, nous nous proposons d'en éclairer la lecture avec un classement sur la différence entre les points pris à l'extérieur et les points perdus à domicile, un critère souvent déterminant dans le décompte final.

La hiérarchie s'établirait de cette façon :

1. France +3 ; 2. Roumanie +2 ; 3. Slovaquie −1 ; 4. Israël −1 ; 5. Pologne −2 ; 6. Azerbaïdjan −6.

Ce classement flatteur pour la France s'explique en partie par le match qu'elle a jouée en Turquie contre l'Azerbaïdjan, relativement à ses principaux adversaires. Mais il sanctionne aussi un parcours finalement très honorable sur un strict plan chiffré, tout juste entâché par le résultat nul concédé à Saint-Étienne, le 8 octobre dernier, contre la Roumanie. Face à laquelle elle a réussi son match le plus convaincant et... le plus pénalisant !

A priori, un pareil constat n'invite pas les Bleus à une performance à tout prix à Tel-Aviv, où un éventuel partage des points (après une semblable opération en Slovaquie et en Pologne) serait plutôt de nature à renforcer leur position. A tout le moins, ils boucleraient invaincus la moitié de leur parcours de qualification pourtant marqué, depuis le lancement de l'opération Euro 96, par quatre déplacements en cinq matches. Il ne faudrait sans doute pas crier au génie retrouvé, mais, par les temps qui courent, il y aurait tout lieu de se satisfaire d'un butin ainsi amassé.

Il reste que ce point n'est pas promis à l'équipe de France, a fortiori le gain d'un match qui ne s'annonce pas forcément sous les meilleurs auspices.

Il existe deux façons d'appréhender ce quatrième Israël-France de l'histoire. La première consisterait à ne se souvenir que du dernier en date, un très fâcheux 13 octobre 1993, au cours duquel les Bleus payèrent au prix fort une désinvolture incroyable pour ne pas parler d'une suffisance inimaginable. Ils sont nombreux dans la délégation qui a posé le pied en Israël hier à avoir réchappé au bide du siècle et sans doute seront-ils animés d'un fort esprit de revanche au moment de pénétrer dans le stade Ramat-Gan demain sous les coups de 18 heures. Mais la revanche est-elle bonne conseillère ? Il nous semblerait opportun de ne pas tomber dans ce panneau !

C'est à une vision plus positive, résolument tournée vers l'avenir, que l'équipe de France doit s'attacher pour s'avancer sur le chemin de la qualification. En sorte que la question du jour serait plutôt celle-ci : va-t-on à Tel-Aviv pour attaquer ?

De Fontaine à Platini, que de doutes !

Dans le discours d'Aimé Jacquet, naturellement porté vers la prudence, difficile de décoder une claire volonté de partir sur des bases très élevées.

— Qu'a-t-il donc fait ?

Premier souci : reconduire intégralement son bloc défensif qui, dit-il, lui donne pleinement satisfaction. A raison de six, voire sept joueurs à vocation défensive (contre la Pologne), il est exact que l'équipe de France sait fermer l'accès de son but. Encore heureux ! Mais en tablant sur la continuité dans ce secteur, le sélectionneur a volontairement écarté un homme en forme comme le Parisien Vincent Guérin, lequel aurait pu apporter, outre sa fraîcheur, une certaine variété dans les combinaisons. Et aussi un remède aux déficiences dans l'articulation demis-attaquants.

Par la force d'une conjoncture très particulière, Jacquet a dû composer sans Papin (blessé) ni Cantona (suspendu) — c'est la première fois depuis Albanie-France du 17 novembre 1990 que ni l'un ni l'autre ne sera là — de sorte qu'il s'agit d'un événement dont il faut bien saisir toute la portée. « Orpheline » de son duo majeur des cinq dernières années, la France va devoir inventer un jeu d'attaque valable jusqu'à la fin de siècle. Rien que ça !

— Alors, attaquer oui, mais comment ?

Avec Martins à la baguette, à condition de lui fournir toutes les munitions. Et des bonnes. Avec les Nantais à la finition si le calendrier suivi au pas de charge en cette fin mars n'a pas provoqué chez un ou deux petits Canaris un sérieux coup de pompe.

Pour faire oublier un duo de légende, place au quatuor Martins-Pedros-Ouédec-Loko pour la première fois mis en scène ! Un jeu au ras du sol, tout en vivacité et en déviations. Voilà le programme pour chahuter une défense israélienne qui ne paraît ni au niveau de son milieu ni de son attaque.

On demande à voir, de même que Just Fontaine qui annonçait dans ces colonnes, la semaine dernière, que la France « allait se casser la figure à Tel-Aviv » ou encore Michel Platini qui révélait samedi dans *L'Équipe* « ne pas sentir cette équipe ».

A la bande à Jacquet de chasser à Tel-Aviv tous les doutes qui la concernent. Et la cernent.

Denis CHAUMIER

Le duo Papin-Cantona ayant vécu, la France va devoir s'inventer un jeu d'attaque pour la fin de siècle. Premier essai à Tel-Aviv avec le quatuor Martins-Pedros-Ouédec-Loko pour la cinquième rencontre des Bleus dans leur parcours de qualification.

Une fois n'est pas coutume, Aimé Jacquet a dévoilé la composition de son équipe dès dimanche. Les onze joueurs retenus pour affronter Israël sont :

Lama — Angloma, Blanc, Roche, Di Meco — Desailly, Le Guen (cap.), Martins, Pedros — Loko, Ouédec.

(1) Les quinze équipes qualifiées pour le tournoi final (l'Angleterre, pays organisateur, est qualifiée d'office) seront : le premier de chaque groupe ; les six meilleurs deuxièmes ; le vainqueur du match de barrage (sur un match et sur terrain neutre) entre les deux moins bons deuxièmes. Pour classer les huit deuxièmes, seuls seront pris en compte leurs résultats obtenus à l'intérieur du chaque groupe contre les équipes classées première, troisième et quatrième, ce qui élimine donc les résultats acquis contre les nations promises aux dernières places. Les critères retenus seront dans l'ordre : le nombre de points, la différence de buts, le plus grand nombre de buts marqués, le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur, attitude de fair-play.

Le patron s'appelle Paul

Le Guen sera le nouveau capitaine des Bleus à Tel-Aviv. Il est le 81e d'une liste à la tête de laquelle on trouve bien entendu Michel Platini.

DEMAIN à Tel-Aviv, Paul Le Guen deviendra le 81e capitaine de l'équipe de France de football. 80 capitaines pour 526 matches joués, c'est plutôt beaucoup à première vue, chaque patron n'ayant commandé qu'un peu moins de sept fois en moyenne. Mais il faut tenir compte des blessures, des méformes et des aléas de toute sorte.

On trouve plusieurs sortes de capitaines, en sélection comme dans n'importe quelle équipe de foot. Il y a le leader au prestige indiscuté, tel Platini, patron tellement naturel dès sa première sélection qu'il ordonna presque à son capitaine du jour, Henri Michel, de lui pousser le ballon sur un coup franc indirect pour marquer le premier de ses 41 buts en bleu. L'actuel coprésident de France 98 représente l'archétype de la fonction : il était l'un des meilleurs joueurs du monde, internationalement reconnu, il aimait viscéralement le maillot bleu, il s'investissait beaucoup dans la vie de la sélection... et, plus souvent qu'à son tour, faisait la décision sur le terrain.

L'autre très grand joueur français de l'histoire, Raymond Kopa, n'a commandé que six fois l'équipe nationale. Certes, les circonstances et surtout les règlements étaient différents : lorsque Kopa jouait au Real à la fin des années 50, il ne revenait même pas en sélection pour les matches de qualification au Mondial. Raymond, aussi génial et aussi gagneur que Platini, avait deux handicaps par rapport à Michel : il marquait moins de buts (ce qui n'empêchait pas les galons) et il était un assez mauvais « politique » (ce qui ne le favorisait pas). Le Rémois fut souvent un révolté au cours de sa carrière, et s'il ne se laissait pas marcher sur les pieds cela lui valut de rompre plus d'une lance avec les dirigeants. C'est pour cela — et aussi parce que la moindre médiatisation de l'époque ne lui conférait pas le même statut d'intouchable qu'à Platini plus tard — qu'il ne commanda pas plus souvent une sélection dont il fut pourtant l'inspirateur durant une dizaine d'années.

Celui qui se rapprocherait le plus de Michel Platini pourrait avoir été Paul Nicolas, si l'on en juge par son parcours de dirigeant qui le conduisit aux postes de sélectionneur et de président de la Ligue professionnelle, où il affirma une autorité incontestable qui n'excluait surtout pas le charisme. Une seconde tendance est de nommer un joueur qui ne ressort pas par ses qualités techniques, mais qui est davantage un chef de commando. Un homme qui donne l'exemple du courage et de la combativité : Roger Marche, le « Sanglier des Ardennes » ou plus tard le « Vieux Lion », illustre cette filière. Il commanda 42 fois l'équipe de France tout au long des années 50, et on peut être sûr que pas une fois il ne sortit du terrain sans avoir tout donné, car Marche, comme Étienne Mattler avant lui, ne savait pas jouer au football autrement.

Variante de cette filière-là : celui qui, sans avoir particulièrement le profil de l'emploi, se retrouve intronisé à l'ancienneté (sans que cela soit péjoratif) parce qu'il a longuement servi l'équipe de France, qu'il peut encore la servir et que la sélection se trouve à un tournant de son histoire : c'est Jean Djorkaeff avec les Espoirs de Boulogne en 1969 ou Manuel Amoros après la retraite de la génération Platini en 1987... sans oublier Éric Cantona après le terrible traumatisme israélo-bulgare de novembre 1993 !

Variante de la variante : Marius Trésor, encore jeune en 1976, mais unique joueur expérimenté de classe mondiale. Bientôt, les Verts puis Platini et sa bande allaient bouleverser le paysage et le brave Marius y perdre son brassard. Mais jamais son légendaire rire en cascade, d'autant qu'il était l'un des meilleurs amis de son glorieux successeur. Le brassard de Marius eut aussi valeur de symbole : celui de l'apport du football d'outre-mer à la sélection.

Paul Le Guen entre plutôt dans la catégorie des joueurs qui donnent l'exemple. Celui de la réguarité, du bon esprit, de la constance. Ce brassard couronnera une carrière épanouie sur le tard, mais qui force le respect. Y compris de ceux qui auraient préféré un choix à plus long terme.

Jean-Jacques VIERNE

Tous les capitaines de l'équipe de France

49 fois : Michel Platini (1979-1987).
42 fois : Roger Marche (1950-1959).
29 fois : **Manuel Amoros** (1987-1992).
24 fois : Jean Djorkaeff (1969-1972).
22 fois : Marius Trésor (1976-1982).
17 fois : Paul Nicolas (1925-1931).
14 fois : Étienne Mattler (1934-1940).
13 fois : Alex Thépot (1931-1935).
12 fois : Jean Ducret (1910-1914), Edmond Delfour (1933-1937), Jean Baratte (1949-1952), Georges Bereta (1973-1975).
11 fois : **Jean-Pierre Papin** (1992-1993).
10 fois : Lucien Gamblin (1920-1923), André Lerond (1961-1963), Henri Michel (1973-1978).
9 fois : Dubly (1922-1924), Jonquet (1954-1960), Artelesa (1965-1966), Bosquier (1967-1972), **Cantona** (1994-1995).
8 fois : Lopez (1977-1981).
7 fois : Allemane (1905-1908), Langiller (1932-1933), Aston (1944-1946), Heisserer (1945-1948), Penverne (1957-1958).
6 fois : Kopa (1960-1962), **Sauzée** (1990-1993).
5 fois : Villaplane (1930), Da Rui (1947-1948), Vincent (1960), Herbin (1965-1967), L. Fernandez (1987-1988).
4 fois : Mesnier (1911), Bard (1920), Dewaquez (1927-1929), Pavillard (1930-1931), Batteux (1949), Marcel (1960-1961), P. Bernard (1963-1965), Quittet (1972-1973), Bossis (1983-1986), Battiston (1986-1987).
3 fois : G. Barreau (1911-1914), Hugues (1923-1927), M. Domergue (1926-1928), J. Vandooren (1936-1942), Prouff (1949), Douis (1963), Ferrier (1964), Budzinski (1966), Larqué (1976).
2 fois : Canelle (1904-1905), Jourde (1910), Cottenet (1925-1926), Éon (1967).
1 fois : Poyet (1908), Verlet (1908), François (1908), Bonnet (1914), Hanot (1919), Jourda (1924), Bonnardel (1927), Cazal (1930), Chardar (1932), Kaucsar (1932), Mairesse (1932), Verriest (1935), J. Nicolas (1937), R. Rio (1937), Courtois (1947), Lemaître (1953), Cuissard (1954), Piantoni (1957), Guillou (1978), Six (1983), Giresse (1984), Tigana (1987), Bats (1989), **Deschamps** (1994).

● Sur les 526 matches joués par l'équipe de France, il y en a trois où le capitaine demeure inconnu ; ne sont ici répertoriés que les capitaines désignés au début de la rencontre.

● En gras, les joueurs en activité.

Les meilleurs buteurs des Bleus

1. M. Platini, 41.
2. J. Fontaine, **J-P. Papin**, 30.
4. J. Vincent, 22.
5. J. Nicolas, 21.
6. P. Nicolas, J. Baratte, **E. Cantona**, 19.
9. R. Piantoni, R. Kopa, 18.
11. E. Maes, H. Revelli, D. Rocheteau, 15.
14. E. Veinante, 14.
15. D. Six, 13.
16. J. Dewaquez, M. Wisnieski, B. Lacombe, 12.
19. T. Cisowski, Y. Stopyra, 11. 21. R. Courtois, E. Vaast, J. Ujlaki, C. Loubet, 10.

● En gras, les joueurs encore en activité.

GROUPE 1

DÉJA JOUÉS

4-9-94 (Tel-Aviv)	ISRAEL 2 (R. Harazi, 2)	POLOGNE 1 (Kosecki)
7-9-94 (Bucarest)	ROUMANIE 3 (Belodedici, Petrescu, Raducioiu)	AZERBAÏDJAN 0
7-9-94 (Bratislava)	SLOVAQUIE 0	FRANCE 0
8-10-94 (St-Étienne)	FRANCE 0	ROUMANIE 0
12-10-94 (Tel-Aviv)	ISRAEL 2 (R. Harazi, Banin s.p.)	SLOVAQUIE 2 (Rusnak, Moravcik)
12-10-94 (Mielec)	POLOGNE 1 (Juskowiak)	AZERBAÏDJAN 0
12-11-94 (Bucarest)	ROUMANIE 3 (Popescu, Mag, Prodan)	SLOVAQUIE 2 (Dubovsky, Chvila)
16-11-94 (Zabrze)	POLOGNE 0	FRANCE 0
16-11-94 (Trabzon)	AZERBAÏDJAN 0	ISRAËL 2 (Harazi, Rosenthal)
14-12-94 (Trabzon)	AZERBAÏDJAN 0	FRANCE 2 (Papin, Loko)
14-12-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 1 (Rosenthal)	ROUMANIE 1 (Lacatus)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	8	4	2	2	0	7	3
2. Israël	8	4	2	2	0	7	4
3. **France**	6	4	1	3	0	2	0
4. Pologne	4	3	1	1	1	2	2
5. Slovaquie	2	3	0	2	1	4	5
6. Azerbaïdjan	0	4	0	0	4	0	8

RENDEZ-VOUS

29- 3-95 : Roumanie - Pologne
Israël - **France**
Slovaquie - Azerbaïdjan

RESTE A JOUER

25- 4-95 : Pologne - Israël
26- 4-95 : **France** - Slovaquie
Azerbaïdjan - Roumanie
7- 6-95 : Pologne - Slovaquie
Roumanie - Israël
16- 8-95 : **France** - Pologne
Azerbaïdjan - Slovaquie
6- 9-95 : **France** - Azerbaïdjan
Slovaquie - Israël
Pologne - Roumanie
11-10-95 : Roumanie - **France**
Israël - Azerbaïdjan
Slovaquie - Pologne
15-11-95 : Slovaquie - Roumanie
Azerbaïdjan - Pologne
France - Israël

ISRAËL - FRANCE

Le mercredi 29 mars à 18 heures.
Stade de Ramat-Gan à Tel-Aviv.
Arbitre : M. James Mc Cluskey (Écosse).
Juges de touche : MM. Jain Cathcart et George McGuire.

Les 16 Français

Maillot blanc ; short blanc ; bas blanc.
Sélectionneur : Aimé Jacquet.

Nom	Prénom	Pl.	Club	Age	Taille	Poids	Matches D1	Matches CE	Début sél.	Buts sél.	Total sél.
LAMA	Bernard	G	Paris-SG	31	1,83	75	319	28	1993		17
BARTHEZ	Fabien	G	Marseille	23	1,83	76	93	14	1994		1
ANGLOMA	Jocelyn	D	Torino	29	1,79	72	251	13	1990		23
BLANC	Laurent	D	St-Étienne	29	1,90	86	224	8	1989	7	43
DI MECO	Éric	D	Monaco	31	1,80	74	245	24	1989		14
KAREMBEU	Christian	D	Nantes	24	1,78	73	124	9	1992		8
ROCHE	Alain	D	Paris-SG	27	1,82	79	303	46	1988	1	18
DESAILLY	Marcel	M	Milan AC	26	1,86	80	210	26	1993		12
DJORKAEFF	Youri	M	Monaco	27	1,79	72	148	22	1993	3	6
FERRI	J.-Michel	M	Nantes	26	1,85	85	193	9	1994		4
LE GUEN	Paul	M	Paris-SG	31	1,86	80	336	27	1993		15
MARTINS	Corentin	M	Auxerre	25	1,72	70	185	19	1993	1	9
PEDROS	Reynald	M	Nantes	23	1,72	62	112	9	1993		10
GINOLA	David	A	Paris-SG	28	1,85	78	282	25	1990	2	13
LOKO	Patrice	A	Nantes	25	1,78	74	172	8	1993	2	6
OUÉDEC	Nicolas	A	Nantes	23	1,80	73	130	10	1994		4

Les 20 Israéliens

Maillot bleu ; short blanc ; bas bleus.
Sélectionneur : Shlomo Sharf.

Gardiens : Boni Ginzburg (Ironi Ashdod, 30 ans, 58 sél.), Refael Cohen (Maccabi Haïfa, 24 ans, 11 sél.).

Défenseurs : Felix Halfon (Hapoël Rishon, 22 ans, 14 sél.), Nir Klinger (Maccabi Tel-Aviv, 28 ans, 64 sél.), Amir Shelah (Maccabi Tel-Aviv, 24 ans, 25 sél.), Alon Harazi (Maccabi Haïfa, 24 ans, 27 sél.), Moshe Glam (Maccabi Haïfa, 26 ans, 17 sél.), David Amsalem (Hapoël Tel-Aviv, 23 ans, 5 sél.).

Milieux : Avishai Zano (Maccabi Nathanyah, 24 ans, 2 sél.), Ran Ben Shimon (Maccabi Petah Tikvah, 24 ans, 6 sél.), Tal Banin (Hapoël Haïfa, 24 ans, 26 sél.), Alon Hazan (Maccabi Haïfa, 27 ans, 37 sél.), Eyal Berkowitz (Maccabi Haïfa, 22 ans, 24 sél.), Roni Levi (Maccabi Haïfa, 28 ans, 15 sél.), Haïm Revivo (Maccabi Haïfa, 23 ans, 13 sél.), Itzak Zohar (Royal Antwerp, 24 ans, 10 sél.).

Attaquants : Ronen Harazi (Betar Jérusalem, 24 ans, 28 sél.), Amir Torjeman (Ironi Ashdod, 22 ans, 5 sél.), Ofer Mizrachi (Maccabi Herzlia, 27 ans, 6 sél.), Roni Rosenthal (Tottenham, 31 ans, 48 sél.).

Les 10 derniers matches de la France

16- 2-94	France b. *Italie	1-0
22- 3-94	*France b. Chili	3-1
26- 5-94	(Coupe Kirin) France b. Australie	1-0
29- 5-94	(Coupe Kirin) France b. *Japon	4-1
17- 8-94	*France et République tchèque	2-2
7- 9-94	(CEN) *Slovaquie et France	0-0
8-10-94	(CEN) *France et Roumanie	0-0
16-11-94	(CEN) *Pologne et France	0-0
13-12-94	(CEN) France b. *Azerbaïdjan	2-0
18- 1-95	France b. *Pays-Bas	1-0

Bilan : 6 victoires et 4 nuls ; 14 buts pour, 4 contre.

Les 10 derniers matches d'Israël

10- 4-94	*Lituanie et Israël	1-1
31- 5-94	Argentine b. *Israël	3-0
17- 8-94	Croatie b. *Israël	4-0
4- 9-94	(CEN) *Israël b. Pologne	2-1
13-10-94	(CEN) *Israël et Slovaquie	2-2
16-11-94	(CEN) Israël b. *Azerbaïdjan	2-0
29-11-94	*Chypre b. Israël	4-3
14-12-94	(CEN) *Israël et Roumanie	1-1
14- 2-95	*Israël b. Luxembourg	4-2
8- 3-95	*Turquie b. Israël	2-1

Bilan : 3 victoires, 3 nuls, 4 défaites ; 16 buts pour, 20 contre.

Les trois Israël-France

Le 27-1-1988 à Tel-Aviv,
ISRAËL et FRANCE : 1-1 (0-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Gunn (Angleterre). Buts : Stopyra (60e) pour la France, A. Cohen (69e) pour Israël.

Le 17-2-1993 à Tel-Aviv,
FRANCE b. ISRAËL : 4-0 (1-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik (Pologne). Buts : E. Cantona (27e), L. Blanc (62e, 84e), A. Roche (89e).
ISRAËL : Ginzbourg — Halfon, A. Harazi, Klinger, Hilel — Hazan, Banin, Nimmny, Atar (Driecks, 56e) — R. Harazi, Rosenthal. Entr. : Sharf.
FRANCE : Lama — B. Boli, A. Roche, L. Blanc, Lizarazu (Loko, 82e) — Ginola (E. Petit, 63e), Sauzée, Le Guen, Deschamps — Papin, E. Cantona. Entr. : Houllier.

Le 13-10-1993,
ISRAËL b. FRANCE : 3-2 (2-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Snoddy (Irlande du Nord). Buts : Sauzée (29e), Ginola (39e) pour la France ; R. Harazi (21e), Berkowitz (83e), Atar (90e) pour Israël.
FRANCE : Lama — Desailly, A. Roche (Lizarazu, 24e), L. Blanc, E. Petit — Deschamps, Le Guen, Sauzée — E. Cantona, Papin, Ginola (Djorkaeff, 86e). Entr. : Houllier.
ISRAËL : Ginzbourg — Halfon (J. Schwartz, 89e), A. Harazi, Klinger, Glam — Hazan, Atar, R. Levy, Nimny (Berkowitz, 65e) — R. Harazi, Rosenthal. Entr. : Sharf.
Bilan : 1 victoire pour la France, 1 pour Israël et 1 nul ; 7 buts pour la France, 4 pour Israël.

N° 1 EN FRANCE

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
POUR VIVRE, T'ENTRAINER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS A TOUS LES JEUNES DE 8 A 19 ANS
DURANT L'ETE 1995 (licenciés ou non y compris les féminines)

DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES (PAYS BASQUE)
DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT (MER-MONTAGNE)

Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés,
tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les «centres de formation «Pros»

adidas Coca-Cola Cheerios Mars Panzani

BON A DECOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions
NOM (en capitales): PRENOM:
ADRESSE:
VILLE: CODE POSTAL:
AGE AU 1-07-95: TELEPHONE:

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL.(1) 30.80.44.41

Les Bleus ont le nom du meneur...

Pour sa dixième sélection, Corentin Martins jouera à sa vraie place. Pour sa dixième sélection, Corentin Martins sera intronisé meneur de jeu de l'équipe de France. Il y avait bien longtemps que les Bleus n'en avaient plus eu...

« QUAND il a été titulaire en équipe de France, Corentin a été utilisé un peu décalé sur le côté gauche. Cela ne lui convenait pas. Cette fois, il sera placé dans les meilleures conditions et l'équipe jouera pour lui. »

C'est Aimé Jacquet qui parle ainsi. Il a dit aussi que Martins possède aujourd'hui « davantage de maturité et de rayonnement ». C'est vrai. Il a dit encore qu'il lui faudrait « prendre ses responsabilités, évoluer avec une totale conviction et saisir l'occasion qui lui est offerte, même si elle se présente plus vite que prévu. »

Plus vite ? Tout le monde a compris, et l'Auxerrois en a d'ailleurs conscience, que les malheurs de Canto ont fait son bonheur à lui. « C'est une chance, je le sais, mais je ne vais pas me réjouir pour autant de ce qui est arrivé à Éric. » Ça tombe bien et ce n'est d'ailleurs pas ce qu'on lui demandait.

Et voilà donc, d'un coup (Jacquet : « Parce que la configuration technique de l'adversaire s'y prête aussi... »), Corentin Martins investi d'une mission qui dépasse son seul cas personnel. Car, dans le football dit moderne, Martins est un joueur atypique. Une espèce rare, que l'on dit même en voie de disparition. Corentin est meneur de jeu. La preuve qu'il en existe encore. Avait-on réellement besoin de preuves ?

C'est vrai qu'il y avait si longtemps qu'il n'y en avait plus eu sous le maillot des Bleus... Parce que Platini n'en voulait pas (« Il n'y a plus de meneur de jeu en France »), parce que Houllier ne pouvait pas se permettre de contredire le Maître, parce que Jacquet avait, jusqu'à maintenant, décidé de faire confiance à Cantona. Et le rôle de meneur de revue du joueur de Manchester ne pouvait s'accommoder d'un concurrent qui, sur le terrain, aurait pris à sa charge la direction du jeu. C'était un choix, celui du chef de bande, du leader charismatique...

Fini de jouer avec la providence ?

Par la force des choses, la situation a donc évolué. Les Bleus, mercredi à Tel-Aviv, connaîtront le nom de leur meneur. Un meneur de jeu capable d'organiser, d'orchestrer une partition qu'il participera lui-même à écrire. Si Jacquet a pris ce risque, c'est du fait de la stabilité défensive — toute relative pourtant — d'une équipe de France qui doit, maintenant, réapprendre à marquer des buts. Sans Cantona et sans Papin, ceux-là même qui, si longtemps, ont masqué la pauvreté du jeu français grâce à leur opportunisme et à leur efficacité.

Aujourd'hui, donc, plutôt que de se remettre entre les mains de buteurs providentiels, l'équipe de France a choisi une autre voie, plus conforme à ses possibilités du moment. Il reste à espérer que si les joueurs sont, demain, appelés à changer, le système, lui, perdurera.

C'est pourquoi, pour sa dixième sélection, Corentin Martins devra non seulement mériter la confiance placée en lui, mais également apporter la preuve que son style de jeu n'est pas si désuet qu'on a bien voulu nous le faire croire à une certaine époque. « Je ne ressens pourtant pas de pression particulière. Je sais simplement, et pour la première fois, qu'on me demande de jouer comme je le fais à Auxerre. C'est-à-dire d'être le lien entre la défense et l'attaque... Je sais aussi qu'il y a de moins en moins de numéros 10 aujourd'hui, mais je sais également (et je l'avais d'ailleurs revendiqué, ce que je continue à trouver légitime) que pour qu'un joueur puisse réellement apporter quelque chose à la sélection, il doit être utilisé à son meilleur poste. Mercredi, pour moi, ce sera enfin le cas... »

Martins sait qu'il joue gros. Pourtant, il est d'une incroyable sérénité. Conscient, très certainement, de ses qualités qui font si souvent le bonheur d'Auxerre : « Sur le plan physique, Corentin a passé un hiver difficile, en raison des terrains particulièrement lourds chez nous. Mais, depuis trois semaines, ça va beaucoup mieux. Le point d'orgue, ce furent les deux matches face à Arsenal lors desquels il a beaucoup fait pour notre équipe... Mais, si Aimé Jacquet avait dû composer sa sélection il y a un mois et demi, je confirme que Corentin aurait peut-être été juste. »

Pour la première fois, Corentin Martins sera pris pour ce qu'il est. C'est-à-dire un meneur de jeu. Les malheurs de Canto font le bonheur de l'Auxerrois...

Photos PRESSE SPORTS

Guy Roux confirme aussi que son joueur n'en finit pas de progresser : « Il a pris confiance en lui et parvient à une sorte de maturité technique. Jusqu'à maintenant, il y avait beaucoup de déchet dans son jeu parce qu'il prenait de gros risques. Aujourd'hui, ses prises de risque sont plus judicieuses. Dès qu'il a compris cela, ses choix tactiques, logiquement, sont devenus bien meilleurs. »

L'hommage de Tal Banin

Doué, Corentin l'a toujours été. Et Tal Banin, l'Israélien qui le côtoya une semaine durant à Auxerre alors qu'il cherchait un club en France, ne tarit d'ailleurs pas d'éloges à son égard : « Il m'avait vraiment impressionné par son bagage technique. Il a tout pour être un véritable patron. »

L'ancien Cannois n'aura sans doute pas de mal à convaincre les siens. Il faudra se méfier du petit milieu de terrain. De la qualité de sa passe, de la finesse de son dribble, de sa frappe aussi. Martins sait tout faire, et même défendre si cela est nécessaire.

Mais c'est, avant tout, du moins faut-il l'espérer, pour mener les Bleus à l'attaque que Corentin sera, ce mercredi, sur le terrain : « L'équipe de France, ces derniers temps, a un peu manqué de vivacité. Je sais qu'on me demandera de donner plus de rapidité au jeu, mais aussi de savoir garder le ballon dans les moments difficiles. »

Reste à savoir comment Corentin s'entendra avec le trio offensif nantais. On peut penser qu'il parle le même football, mais il faudra encore le prouver sur le terrain : « Il ne devrait pas y avoir trop de problèmes. Au contraire, la présence d'un meneur de jeu devrait nous permettre de nous exprimer au mieux de nos qualités. Je ne pense pas que nous nous marcherons sur les pieds, lui et moi. » (Pedros.)

Le cocktail, de toute évidence, pourrait être explosif. « Si seulement je pouvais donner à l'équipe de France autant que ce que j'apporte à Auxerre, alors... »

Alors Corentin aurait gagné une place de titulaire qu'il mérite amplement. Alors les Bleus auraient peut-être trouvé un vrai style de jeu. Il y a si longtemps qu'on attend...

S. S.-R.

EUROPE

Les arbitres français

Huit arbitres français ont été désignés pour officier lors de différentes compétitions européennes à venir. Trois ont été désignés pour diriger des matches éliminatoires de l'Euro 96. M. Harrel arbitrera Espagne-Belgique à Séville et M. Veissière République tchèque - Biélorussie à Ostrava, le 29 mars. Quant à M. Sars, il se rendra à Reykjavik, le 11 juin, pour Islande-Hongrie.

◆ C'est en Israël, le 17 février 1993, que Paul Le Guen a connu sa première sélection. Et c'est en Israël que le Parisien portera, pour la première fois, le brassard de capitaine des Bleus.

◆ Comme il est de tradition, Noël Le Graët, le président de la Ligue, a déjeuné avec les Bleus, dimanche. Son homologue de la Fédération, fraîchement réélu, a rendu visite aux Bleus samedi à Clairefontaine.

◆ C'est en février 1993 que Corentin Martins a signé son entrée dans le club France. Les Bleus, le 17, s'étaient imposés 4-0 à... Tel-Aviv, mais l'Auxerrois, ce jour-là, n'avait pas joué.

◆ Une jolie phrase de Mordechai Spiegler, l'ancien joueur du Paris FC : « La différence, aujourd'hui, et depuis notre victoire à Paris, c'est que le joueur israélien ne se voit pas plus petit qu'il n'est. »

◆ Stage découpé pour les joueurs d'Israël. Du mercredi matin au vendredi midi dans un premier temps, puis reprise du travail dimanche après avoir passé le week-end en famille. On ne lutte pas contre les traditions et le sabbat.

◆ Shlomo Sharf, le sélectionneur israélien, vient de remplier pour deux années à la tête de l'équipe nationale. Il aurait, également, souhaité prendre un club en main. « Mais, précise-t-il, la Fédération est intransigeante sur ce point. Elle a donc mis son veto. C'est l'équipe nationale ou un club. Point. »

◆ Le saviez-vous ? Il y a déjà deux mois, au tout début de la location, 35 000 billets s'étaient envolés comme des petits pains. Du jamais vu. Autant dire que les Français vont jouer dans un stade qui affichera complet avec 44 000 spectateurs.

◆ En Israël évoluent trois joueurs de l'Azerbaïdjan qui ont rencontré à l'automne dernier les Français. Zidkov, le gardien, à Holon ; Dinaiev, le milieu de terrain, au Betar Tel-Aviv ; et Alekperov, l'attaquant au Maccabi Petah Tikva.

◆ Depuis son retour en Israël après un séjour aux Glasgow Rangers, Boni Ginzburg, le gardien, porte la poisse à ses clubs. Ainsi le Maccabi Yavne et le Betar Tel-Aviv ont-ils sombré en Deuxième Division. Et il n'est pas mieux parti cette saison avec Ashdod, qui pointe en dernière position de la Ligue...

Le Guen : « Je ne jouerai pas au petit chef ! »

Il est « content », mais « pas fier ». Il « sait assurer l'intérim », et ça ne le dérange pas du tout. Paul Le Guen est le nouveau capitaine de l'équipe de France. Et ça ne lui fait, visiblement, ni chaud ni froid. Le Parisien en a vu d'autres...

« Paul, quand avez-vous appris la bonne nouvelle ?

— Samedi après-midi, Aimé Jacquet m'a appelé et m'a dit que je serai capitaine devant Israël.

— **Ça n'a pas été une surprise.**

— Je n'étais pas candidat. Simplement, il est vrai que mon nom revenait parmi les trois ou quatre régulièrement cités. Aimé, samedi, m'a simplement demandé si j'acceptais de devenir capitaine. J'ai accepté.

— **Pourquoi ?**

— Nous en avons discuté cinq minutes en tête à tête, et sa façon de concevoir le rôle de capitaine me convient tout à fait. C'est tout.

— **Quelles sont ses conceptions ?**

— Les mêmes que les miennes. Je n'accorde pas une énorme importance à ce rôle. Compte tenu de mon âge et de la concurrence au poste que j'occupe, je sais que je ne suis pas un capitaine au long cours. Je suis content de l'être pour ce match, mais je n'en retire pas une énorme fierté.

— **En clair, vous assurez l'intérim.**

— On peut, tout à fait, voir les choses comme ça. Pour être sûr de le demeurer, il faudrait déjà que je joue les prochains matches. J'étais remplaçant contre la Roumanie, la concurrence est vive, c'est la raison pour laquelle je m'exprime de la sorte.

— **Capitaine, ça peut devenir une assurance anticoncurrence, non ?**

— Je ne vois pas les choses ainsi. Moi, je ne fais pas de calcul. Le capitanat ne protège de

Photo PRESSE SPORTS

rien, et c'est bien ainsi. J'ai toujours vu les choses sous cet angle, je ne vais pas changer aujourd'hui.

— **Vous êtes totalement à l'opposé d'Éric Cantona, votre prédécesseur.**

— Et je resterai fidèle à ce que je suis. Je sais ce qu'on dit d'Éric, mais, à sa façon, il est un exemple aussi. Il ne faut pas me présenter comme un exemple et Canto comme un contre-exemple.

— **Sa façon de concevoir son rôle de capitaine était différente de la vôtre. Vos personnalités sont si différentes.**

— Moi, j'aimais bien sa façon de faire. Je ne pense pas qu'un capitaine doive sans cesse discuter avec ses coéquipiers, leur donner des conseils. Je ne me vois pas agir ainsi, alors que nombre des joueurs sont aussi, voire plus expérimentés que moi. Je ne serai pas un casse-pied, je ne vais pas vouloir tout commander. Ça ne me ressemblerait pas. Non, je ne jouerai pas au petit chef, c'est un comportement que je ne supporte pas.

— **Vous relativisez donc l'importance du capitaine.**

— Parce que c'est ainsi. Au rugby, c'est totalement différent. Le capitaine peut provoquer des réunions avec les autres joueurs, discuter, engueuler. Au foot, ça n'existe pas, à moins d'avoir, sur le terrain, une classe exceptionnelle. Or, cette classe, je ne l'ai pas. *(Il continue.)* Capitaine, ça n'a pas une grosse importance à mes yeux. Je n'y vois pas de symbole, et ça ne changera pas grand-chose à ma manière d'être à l'intérieur du groupe.

— **En début de saison, Luis Fernandez vous a retiré le brassard au PSG...**

— *(Il coupe.)* Aujourd'hui, ce n'est pas une revanche. J'ai été déçu de ne plus être capitaine du PSG, mais la blessure est totalement cicatrisée. Je n'ai gardé aucune trace de cet épisode.

— **C'est, tout de même, un beau pied de nez.**

— Oui, peut-être, mais je m'en fiche.

— **Même par rapport à Ginola et Roche, vos successeurs à Paris ?**

— Nous sommes suffisamment à l'aise entre nous pour en parler. Et même en plaisanter puisqu'il n'y a pas la moindre ambiguïté. En rigolant, David m'a même dit qu'il allait tout faire pour me piquer de nouveau le brassard... »

S. S.-R.

◆ Carmelo Micciche, qui porte les couleurs de Petah Tikvah, assistera à Israël-France. Pour la circonstance, il a même été invité par un journal de Tel-Aviv à rédiger une chronique.

◆ Jeudi dernier, un match a opposé l'équipe A à celle des Espoirs. En dépit d'une belle résistance, les jeunes ont dû s'incliner, en fin de match, sur le score sévère de 3-0.

◆ Stage tranquille en milieu de semaine dernière pour les Israéliens. Seul petit pépin pour Tal Banin, qui souffrait d'un coup reçu sur le péroné. Après deux jours de soin, le joueur de l'Hapoël Haïfa a pu reprendre une activité normale.

◆ « Lorsque nous étions à Brest, nous jouions face à face le mercredi lorsque l'équipe première rencontrait la réserve. Lui était numéro 6, au marquage du numéro 10 que je portais déjà. A l'époque, je n'aurais jamais pensé que nous nous retrouvrions ensemble en équipe de France. Lui, capitaine, moi, meneur de jeu. » Mais, depuis, Corentin Martins et Paul Le Guen ont fait leur chemin...

La Marseillaise d'Enrico

Un invité surprise mercredi au stade Ramat-Gan de Tel-Aviv. Ni plus ni moins qu'Enrico Macias. Convié par la Fédération israélienne, Enrico chantera *la Marseillaise*, en direct, avant le début de la rencontre.

Info ou intox ?

Des petites phrases qui en disent long. Shlomo Sharf s'amuse-t-il ou est-il sincère ? Faites votre choix.

« Ginola ne joue pas ? Vous plaisantez ! Donnez-le-moi, il jouera dans mon équipe. Même sur une jambe. »

« Dommage, oui, vraiment dommage que Papin et Cantona ne soient pas là mercredi. Ils ont beaucoup donné en équipe de France et manquent peut-être de motivation. Moi, ça m'embête qu'ils soient absents. Quand les stars d'une équipe ne marchent pas, le rendement s'en ressent. Là, en revanche, il y a des jeunes qui ont tout à prouver. Il leur faut gagner leur place en sélection. Ils vont se battre comme des fous. Oui, dommage que Cantona et Papin ne puissent pas jouer. »

« L'équipe de France a changé. Elle ne s'appuie plus sur des vedettes mais sur un véritable groupe. On sent bien que cette sélection fait corps et joue désormais collectivement. Notre tâche n'en sera que plus ardue mercredi. »

« Tout bien considéré, la France est pour moi l'une des meilleures équipes du monde. »

« Si l'on m'avait dit avant le début des éliminatoires que nous serions invaincus après quatre matches, j'aurais éclaté de rire. »

« Si l'on gagne mercredi face aux Français, j'arrête d'entraîner. Ah oui, je stoppe tout... »

◆ Depuis son retour au pays, Tal Banin a connu pas mal de problèmes. Il lui a fallu attendre le mois dernier et un changement d'entraîneur pour qu'il retrouve toute sa liberté. « L'autre, dit-il, m'avait cantonné dans un rôle de piston côté gauche. Maintenant, j'ai toute liberté et je retrouve toutes mes sensations. »

◆ Dès hier, Shalom Tikva s'est précipité à l'hôtel des Bleus à Herzilia afin d'y retrouver Bernard Lama, qui fut son partenaire pendant deux ans à Lens. « Un type formidable et, selon moi, le meilleur gardien au monde. »

◆ Attention danger pour les Bleus. La pluie étant tombée en fin de semaine, le climat s'est considérablement réchauffé. C'est ainsi qu'au coup d'envoi mercredi, 18 heures, heure locale, la température devrait encore être de l'ordre de 20°.

◆ A Tottenham et surtout depuis l'arrivée de Francis, Ronnie Rosenthal ne joue plus attaquant mais au milieu de terrain. « Je me souviens avoir occupé ce poste à mes débuts. Avec mon expérience, de toute façon, ce n'est pas trop compliqué. Et il vaut mieux jouer n'est-ce pas ? »

télévision

Nous ne « trinquerons » pas

Le téléspectateur ne sera pas privé de la rencontre Israël-France mercredi à 17 h 50. Les sociétés RMGP (Réalisations Marketing Gestions Publicitaires) et SDP (Sport Développement Partenaires), détentrices exclusives des droits publicitaires, ont renoncé à la présence de panneaux d'alcool français sur le stade. Comme le souligne Jean-Clément Bismuth, PDG de SDP : « Quand nous avons acheté les droits au mois de janvier, il n'était pas question d'interdire les publicités d'alcool sur un match à l'étranger. Puis il y a eu Arsenal-Auxerre. Nous avons décidé dans un délai très court de trouver d'autres annonceurs. Il existe une double réalisation, donc double caméras française et israélienne. Nos homologues ont même accepté de ne pas afficher de panneaux d'alcool sur leur réalisation. Mais cette loi devrait être revue de façon logique. Nous sommes le seul pays d'Europe où les alcools français sont interdits et les étrangers autorisés. Je ne pense pas que les panneaux dans les stades poussent à la consommation, ils orientent vers une marque uniquement. Pourquoi ne pas agir comme en Suisse, en autorisant la publicité dans les stades jusqu'à un certain degré. »

Ces sociétés, habituées à gérer des événements sportifs, dont certains matches internationaux de clubs, ont mis tous les atouts de leur côté pour leur premier match tricolore. Le marché est ouvert.

MARDI 28 MARS

21 h 30, TVEI : Espagne-Belgique Espoirs, qualification pour l'Euro 96.

MERCREDI 29 MARS

17 h 45, ZDF : Géorgie-Allemagne. Rediffusion le 30 à 11 h 04.
17 h 50, TF 1 : Israël-France, en direct de Tel-Aviv. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 30, RAI 1 : Ukraine-Italie.
21 h 30, TVEI : Espagne-Belgique.
21 h 50, RTBF 21 : *Diablerie*.
22 h 45, RTBF 21 : résumé de Espagne-Belgique.
23 heures, Eurosport : résumés de Roumanie-Pologne, Hongrie-Suisse, Hollande-Malte, Géorgie-Allemagne, Bulgarie - Pays-Bas, Russie-Écosse, Ukraine-Italie. Commentaires de Rémy Tissier et Christophe Josse. Rediffusion le 30 à 12 heures.

JEUDI 30 MARS

11 h 04, ARD : Géorgie-Allemagne.
20 heures, RTBF 21 : résumé de Belgique-Espagne.
22 heures, Eurosport : résumés de Roumanie-Pologne, Hongrie-Suisse, Hollande-Malte, Géorgie-Allemagne, Bulgarie-Pays-Bas, Russie-Écosse, Ukraine-Italie. Commentaires de Rémy Tissier et Christophe Josse. Rediffusion le 31 à 12 heures.

SAMEDI 1er AVRIL

10 h 30, Eurosport : les meilleurs moments des qualifications pour l'Euro 96.

Israël, le dernier coup de pioche

Terre promise au jeu, Israël tente de gérer les bénéfices d'une victoire historique à Paris. La construction est longue, difficile, mais la France doit s'attendre, mercredi, à retrouver des ouvriers appliqués, consciencieux, enfin sûrs de leur méthode. Prêts, en résumé, à donner le dernier coup de pioche.

RIEN n'a changé. Ou presque. Il y a bien cette plaque, « Israelian Football Association », de marbre classieux qui annonce seulement que le football s'est offert un centre. A Ramat-Gan, le stade national, un nouveau siège, moderne, tout confort quoi, si loin de l'insalubre gargotte du centre de Tel-Aviv. Seul, unique signe extérieur de richesse. « On y a mis le temps mais on les a eus nos locaux tout neufs », précise Shlomo Sharf, le sélectionneur.

Shlomo trône. Il a quitté, pour quelques jours, le bureau poussiéreux de sa concession « Volvo ». Il a abandonné le costard-cravate pour s'offrir un polo plus léger. Simplement une tenue de sélectionneur, davantage à son goût. Il ne paie pas de mine avec son ventre rebondi mais cet homme, voyez-vous, compte dans l'histoire d'Israël. Héros de Paris. Hier, bien sûr, mais toujours enveloppé de l'icône. « Là-bas, on n'a pas marqué par erreur ou accident. Ce fut un vrai match. »

Le souvenir, déjà, s'est estompé parce que la réalité du temps affole les programmes et précipite les conquêtes. Parce qu'à Paris, il y a dix-sept mois, Israël s'est simplement éveillée au football. Et qu'après la naissance, il reste l'adolescence à maîtriser pour mieux exister dans la vie d'adulte. « Israël n'est pas devenue championne du monde à Paris. Elle a seulement pris conscience de son existence et vaincu certains complexes d'infériorité en matière de football. C'est tout. » Shlomo qui se balade, depuis, sur tous les terrains du pays a pu mesurer combien le fossé restait large et instable. « Quand on voit nos matches de Championnat, la faiblesse de notre ligue et nos internationaux sur ces mêmes terrains, on ne peut pas croire qu'ils sont capables d'élever leur niveau de jeu en équipe nationale. C'est triste et pauvre. »

Israël n'aurait-elle donc pas su prendre la planche d'élan de Paris ? « On a un système dont on ne peut malheureusement pas sortir. Il y a quatre millions et demi d'habitants seulement, donc un rapport assez modeste pour le football. Nos clubs, croyez-moi, même sous l'effet d'un exploit en France n'ont pas changé leurs habitudes et la compétition, à l'intérieur, ne s'est pas brusquement améliorée. » Il y a, alors, dans le regard de Sharf une lueur admirative. « Le Championnat de France est exceptionnellement fort. J'ai vu Nantes, puis Paris face à Barcelone. Ces équipes sont le sang de la sélection. Elles obtiennent des résultats dans la difficulté. On n'a pas cela chez nous. » Shlomo se bat pour entretenir la flamme de l'équipe nationale, « son » équipe. « Je lui demande seulement maintenant de jouer, de créer du jeu, d'affirmer sa personnalité et son identité. C'est en cela que le succès de Paris m'a beaucoup aidé. Les gars sont bien dans leurs têtes. Ils ont pris confiance. Et puis nous réussissons à disputer une vingtaine de matches par saison. C'est énorme mais indispensable. Dans ce genre de confrontations, ainsi répétées, on progresse, on acquiert davantage d'expérience. »

L'arrivée des privés

L'histoire, en fait, n'en est qu'à ses premières strophes. La même histoire, fragmentée bien sûr, qui rappelle dans les livres que Mordechai Spiegler reste le meilleur buteur de la sélection (26) et d'une Coupe du monde. Un tout petit but, un seul inscrit en 70 au Mexique pour l'unique souvenir israélien ! Mordechai suit Shlomo. A l'hôtel, au terrain d'entraînement et « je me souviens qu'il y a une bonne trentaine d'années, on était adversaires sur la pelouse. » Inséparables ou presque. Animés d'une même passion mais aussi et surtout d'une lucidité également répartie. « Paris restera une étape décisive. Ce soir-là, tous nos joueurs ont pris conscience de leurs possibilités. Ils n'étaient plus des moins que rien ou d'honorables sparring-partners qu'on étendait d'un crochet au moment voulu. D'ailleurs vous voyez bien, depuis, Israël a confirmé et reste invaincu dans son groupe. »

Spiegler, passé aux affaires, est lui aussi revenu au terrain. A Holon, dans la banlieue de Tel-Aviv. Il a repris contact avec la réalité d'un milieu qui, selon lui, est en train d'évoluer. « L'impact du France-Israël que nous évoquons, c'est aussi l'intégration de certains « privés » dans le foot national. Auparavant, nos clubs étaient exclusivement financés par des partis politiques et des municipalités. Au Maccabi Haïfa, c'est un riche concessionnaire qui a repris le club. Il gère tout. Dans son équipe, on retrouve sept internationaux. Le club est devenu complètement professionnel. » On dit d'ailleurs que le puissant mécène contrôle un budget annuel de 25 millions de nos francs. Le changement, oui. Comme à l'Apoël Haïfa, restructuré par un négociant en poissons et dont l'ambition, à moyen terme, est de disputer la Ligue des champions ! « Cette implication est une bonne chose. Parce que, petit à petit, on va réussir à attirer de meilleurs étrangers et que le niveau de notre compétition s'en trouvera relevé. » L'effort, en ce sens, a été renforcé puisque la Fédération autorise désormais chaque club à aligner trois étrangers.

Les confidences de Carmelo

Carmelo Micciche est de ceux-là. Exilé. Depuis un an et demi. A Petah Tikvah, une trentaine de kilomètres au nord de Tel-Aviv. « Le lendemain de France-Israël, on m'a chambré gentiment. Comme je suis le seul Français, ici, dans le football, j'ai eu du mal à décoller l'étiquette. » Carmelo joue. Plutôt

Au Parc, contre Papin et les Bleus, l'équipe d'Israël s'était révélée à ses propres yeux. Depuis ce 13 octobre 1993, plus rien n'est comme avant dans le football israélien que Banin, après un court séjour à Cannes, vient de réintégrer.

Photos PRESSE SPORTS

Banin ne se retourne plus

Partir, revenir, Tal Banin connaît la chanson. D'une expérience française à la réalité israélienne, son témoignage donne un juste reflet des différences entre deux mondes...

UNE phrase, une seule. « Si Luis était resté, je n'aurais jamais quitté Cannes. » Une autre, une autre. « Luis est un grand homme. La famille, voyez-vous, se réunit pour chaque match du PSG. On veut voir Luis. Et son équipe bien sûr. » C'est l'histoire d'une amitié qui ne s'éteindra jamais malgré les kilomètres et la notoriété qui les séparent maintenant. C'est, aussi, le raccourci d'une expérience qui a mené Tal Banin, star israélienne, sur la Côte d'Azur. L'espace d'une petite année. Seulement. « On est comme ça chez nous. On marche au sentiment. Fernandez m'avait donné la confiance et son cœur. Autant je n'avais pas hésité à signer avec lui, autant je ne me suis pas davantage interrogé lorsqu'il a rejoint Paris. »

Pourtant Luis Fernandez lui avait conseillé de rester à Cannes, en Europe. « Je n'avais pas de manager et à plus forte raison aucun contact. Et puis j'ai senti que c'était le moment de rentrer au pays. » Au risque de gâcher une carrière en Europe. La référence en Israël, quand on sait que seulement deux joueurs aujourd'hui (Rosenthal à Tottenham et Zohar au Standard de Liège) vivent cette aventure. « J'aurais bien aimé, mais bon, je ne me retourne plus. » Israélien dans l'âme, attaché à ses racines, Tal Banin est un exemple. « C'est vrai que nous avons du mal à nous exporter. C'est là, dans la tête. On craint de tomber dans l'anonymat de l'autre côté alors qu'on est respectés chez nous. On a peur, peut-être, de ne pas être à la hauteur. Le joueur israélien, c'est évident, n'a pas vaincu tous ses complexes. »

« J'aime la vie professionnelle »

Tal avait les moyens de remporter ce pari. Son adaptation accomplie à Cannes, ses qualités reconnues et ses performances plus qu'acceptables ayant tracé la voie de la reconnaissance. « Je sais pourtant depuis la naissance que je suis fait pour l'Europe. J'aime la vie professionnelle. Mais, parfois, il te passe des choses étranges dans la tête. Tu prends une décision parce que tu imagines que c'est la meilleure pour toi. J'ai agi ainsi. » Par pudeur, bien sûr, il n'évoque pas la présence de sa mère. Maman divorcée qui a élevé son gamin seule. « Mon père, je ne l'ai vu qu'une fois. Rapidement. C'était il y a quelques années. Ma mère est tout pour moi. Inconsciemment, peut-être, elle a pesé dans ma décision. Pourtant elle m'avait averti : "Ne pense pas à la famille, songe uniquement à ta carrière."

Tal est revenu. Attiré par M. Chapira, riche négociateur de poissons, qui a repris l'Apoël Haïfa. M. Chapira voulait Tal, et il a mis le prix. Aujourd'hui, Banin est le joueur le mieux payé d'Israël – entre 150 000 et 200 000 francs nets par mois. Comblé. Heureux. Pour se défendre d'avoir agi sous le seul couvert de l'argent, il ajoute : « Que croyez-vous que font les joueurs en Europe ? Ils ont tous un imprésario et ils gèrent au maximum leurs intérêts. » Tal y croit. Ou fait semblant. « On rebâtit une équipe et l'on compte, assez rapidement, disputer la Ligue des champions. C'est un défi personnel parce que le président est un ami. » Il y croit sans y croire, en vérité lorsqu'il ajoute : « J'ai peut-être commis une erreur. Que je regretterais toute ma vie. Mais c'est fait. » Et puis, dans un éclair de lucidité, il précise : « J'ai signé pour trois ans, mais à la fin de chaque saison un avenant me permet, en cas de sollicitation, de partir. » Il le dit sans conviction. Sans clinquant et sans fermeté. Entrouvrir la porte seulement avant de la refermer sur Israël. « A Auxerre, on me proposait un contrat de cinq ans, juste avant Cannes. Moi, je n'ai pas envie de me sentir prisonnier. »

Ne l'est-il pas un peu dans cette ligue israélienne qui l'empêche de grandir ? Où son talent, inévitablement, se trouve à l'étroit. « Un peu, oui. Ce n'est pas ce dont j'avais rêvé. Mais, vous comprenez, ici, je suis chez moi. Avec mes amis. Il y a tout à faire. J'ai, au moins, ce projet de revenir en Europe à l'occasion d'une grande Coupe. J'ai, également, le bonheur de partager une grande aventure avec l'équipe nationale. L'Europe, on commence à connaître. »

Il est plein d'espoirs. Encore. Mais il n'a pas oublié la France, Cannes « et Kader Ferhaoui, mon meilleur ami, que j'ai au téléphone une fois par mois », les internationaux français « Blanc et Ginola, la classe ». Et puis le rêve que ses vingt-quatre ans entretiennent. Ce match, demain. « Parce qu'à Paris j'étais blessé et je n'ai pas pu jouer. Cette fois, j'en serai... »

Le dernier lien qui l'unit à ce pays d'adoption et où il sait, au plus profond de lui, qu'il ne reviendra jamais. Tal Banin est israélien. L. M.

bien. Il y a deux mois, il a marqué un but depuis la ligne du milieu. Un but qui continue de faire le tour d'Israël. Carmelo a eu du mal. Beaucoup. Parce qu'au contact d'une réalité qui l'éloignait trop du professionnalisme à la française. « Les progrès, les progrès c'est vite dit. Il faut voir les structures, les pelouses, les stades. Tout est à faire. Mais c'est logique quelque part. Israël est un pays en plein développement, en cours d'épanouissement. On construit partout, il n'y a pas de chômage. Il y a beaucoup de travail donc énormément de choses à créer. C'est pareil en football. Je crois qu'il faudra encore attendre quelques années avant que le pays, qui ne manque pas de jeunes talents, trouve son identité dans le jeu. »

Pourtant Carmelo s'amuse. Des ambitions des uns et des autres, des matches, des lubies qu'entretiennent les joueurs. « Ils ont un peu forcé leur nature depuis la victoire au Parc des Princes. Mais s'ils semblent un peu plus sûrs d'eux, ils conservent une certaine appréhension. »

Dans le style agent secret, Carmelo poursuit son étude. « Le Maccabi Haïfa, qui reste la meilleure équipe du pays, figurerait en bas de tableau en Division 1 ou en haut du classement de Division 2 chez nous. C'est dire si le handicap à combler est lourd. Mais, attention, l'équipe nationale, pleine de technique, offre un tout autre visage. » Carmelo a promis d'aller voir ça mercredi à Ramat-Gan. Shalom Tikva, lui, n'ira pas. Ce vendredi-là, pourtant, il était au milieu des internationaux israéliens en séance d'entraînement. Casque vissé sur la tête et interprète pour un as de la radio qui questionnait Just Fontaine, par téléphone. Shalom s'est rappelé qu'il avait joué en France. A Lens. Deux ans. Avant de rentrer au pays, à Natanyah où il a repris du service avant de se blesser au genou. Shalom, bien entendu, ne veut pas comparer l'incomparable. Il lâche gentiment. « Chez nous, on se débrouille. On bricole. En France, vous êtes les leaders en matière de formation, elle n'est malheureusement pas aussi bien maîtrisée. Quand on voit l'équipe de France avec Martins, Loko, Karembeu, Ouédec, Pedros, elle répond à une certaine ligne de conduite. Elle n'a pas été bâtie au hasard. Il y a beaucoup de jeunes, parfaitement préparés au plus haut niveau. »

Shalom en meurt de jalousie

Shalom en meurt de jalousie même si, à la volée, il relève : « Israël s'en sort très bien. Elle se repose, elle aussi, sur une génération exceptionnelle. Ces gamins ont du talent mais il leur faudra plus de temps qu'à un Français pour exprimer tous leurs moyens. Le système à la base n'est pas aussi performant. »

Il reste pourtant ce souvenir en bleu. Si près et si loin à la fois. Si proche à exhumer alors que la France de Jacquet pose le pied sur le sol israélien. Shlomo le sait mais au-delà d'une victoire et d'un espoir anglais, il lui reste l'ultime satisfaction. Comme une référence. « Des équipes comme Chypre, la Grèce, voire la Suisse ont mis des années à atteindre un niveau honorable dans la hiérarchie internationale. Israël n'appartient à l'Europe que depuis les éliminatoires de la dernière Coupe du monde et, déjà, elle s'est hissée à un honnête échelon. Grâce, c'est vrai, à ce succès à Paris qui a fait tant de bruit sur le continent. Et puis il y a eu la Roumanie, la Pologne. C'est bien, c'est encourageant. Malgré tous nos défauts et notre retard. »

Et, malgré tout cela, pourtant, Israël va tenter de s'acoquiner une nouvelle fois avec l'histoire. Une nouvelle fois face à la douce France.

Laurent MOISSET, à Tel-Aviv

éliminatoires

C'est la rentrée !

La preuve par quatre

POUR être certain d'aller en Angleterre, mieux vaut finir... premier de son groupe. Les deuxièmes de chacune des huit poules, en effet, ne participeront pas tous à la phase finale. Il y en aura un qui restera sur le carreau. Le perdant du match de barrage, sur terrain neutre, en décembre prochain, entre les deux « moins bons » deuxièmes.
Dès lors, l'objectif de ceux qui ne seront pas premiers est de terminer deuxièmes dans les meilleures conditions. Et, là, il ne suffit pas de cartonner contre les « petits » de son groupe. Car, à la fin des éliminatoires, on établira un classement des deuxièmes en prenant seulement en compte leurs résultats face au premier, troisième et quatrième de leur poule. Les scores acquis face aux cinquième et sixième compteront alors pour du beurre.
Pour se qualifier directement, un deuxième devra donc faire la « preuve par quatre » de sa valeur. Inutile de totaliser — si ce n'est pour assurer la deuxième place, à défaut de la première — contre les « petits », si c'est pour cumuler par ailleurs les résultats nuls. Avec la victoire à trois points, un deuxième qui aura fait le plein (12 points) contre le cinquième et le sixième sans battre ses autres concurrents se retrouvera à la fin fort dépourvu. Exemple extrême : avec six nuls contre le premier, le troisième et le quatrième de son groupe, cet heureux deuxième chuterait alors de 18 à... 6 points. Barrage assuré.
La composition du plateau de la phase finale de l'Euro 96 dépend donc en partie de la valeur du quatrième pressenti dans chaque groupe. Mieux vaut à priori la Hongrie, la Biélorussie ou la Finlande que la Pologne ou la Macédoine. Plus une poule est disputée, moins son deuxième aura de chance d'échapper au barrage. Voici la situation actuelle de chacun des groupes. Pour la France, se reporter en page 9.

Xavier BARRET

GROUPE 2

L'invincible armada espagnole a pris le large. Les Belges sont aux portes de l'enfer. Ce qui fait l'affaire des imprévisibles Danois, champions d'Europe en titre. Actuellement deuxièmes, les Macédoniens peuvent encore — comme les Chypriotes — brouiller les cartes, mais les jeux semblent déjà faits.

■ **Pronostic : 1. Espagne ; 2. Danemark.**

DÉJÀ JOUÉS

Chypre - Espagne	1-2
Belgique - Arménie	2-0
Macédoine - Danemark	1-1
Espagne - Danemark	3-0
Chypre - Arménie	2-0
Macédoine - Espagne	0-2
Belgique - Espagne	1-4
Macédoine - Chypre	3-0
Belgique - Macédoine	1-1
Arménie - Chypre	0-0
Danemark - Belgique	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	12	4	4	0	0	11	2
2. Macédoine	5	4	1	2	1	5	4
3. Danemark	4	3	1	1	1	4	5
4. Chypre	4	4	1	1	2	3	5
5. Belgique	4	4	1	1	2	5	8
6. Arménie	1	3	0	1	2	0	4

RENDEZ-VOUS

29- 3-95 : Chypre - Danemark
Espagne - Belgique

RESTE A JOUER

26- 4-95 : Arménie - Espagne
Belgique - Chypre
Danemark - Macédoine
10- 5-95 : Arménie - Macédoine
7- 6-95 : Danemark - Chypre
Macédoine - Belgique
Espagne - Arménie
16- 8-95 : Arménie - Danemark
6- 9-95 : Belgique - Danemark
Espagne - Chypre
Macédoine - Arménie
7-10-95 : Arménie - Belgique
11-10-95 : Danemark - Espagne
Chypre - Macédoine
15-11-95 : Espagne - Macédoine
Danemark - Arménie
Chypre - Belgique

GROUPE 3

Trois victoires en trois matches : la Suisse a pris magistralement la tête du club des cinq. Derrière, la Suède peine. La première place du groupe pourrait se jouer demain en Turquie, où les Suisses se sont imposés en décembre dernier. L'Islande et la Hongrie paraissent désormais hors du coup.

■ **Pronostic : 1. Suède ; 2. Suisse.**

DEJA JOUÉS

Islande - Suède	0-1
Hongrie - Turquie	2-2
Suède - Hongrie	2-0
Turquie - Suisse	1-2
Suisse - Islande	1-0
Turquie - Islande	5-0
Suisse - Suède	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	9	3	3	0	0	7	3
2. Suède	6	3	2	0	1	5	4
3. Turquie	4	3	1	1	1	8	4
4. Hongrie	1	2	0	1	1	2	4
5. Islande	0	3	0	0	3	0	7

RENDEZ-VOUS

29- 9-95 : Turquie - Suède
Hongrie - Suisse

RESTE A JOUER

26- 4-95 : Hongrie - Suède
Suisse - Turquie
1- 6-95 : Suède - Islande
11- 6-95 : Islande - Hongrie
16- 8-95 : Islande - Suisse
6- 9-95 : Suède - Suisse
Turquie - Hongrie
11-10-95 : Suisse - Hongrie
Islande - Turquie
11-11-95 : Hongrie - Islande
15-11-95 : Suède - Turquie

GROUPE 4

Battue à Palerme par la Croatie, tenue en échec en Slovénie, l'Italie n'a plus le droit à l'erreur. D'autant plus que les Croates sont bien partis pour terminer premiers alors que les Lituaniens, désormais entraînés par Benjamin Jelkevicius, se sont déjà imposés deux fois à l'extérieur.

■ **Pronostic : 1. Croatie ; 2. Italie.**

DÉJÀ JOUÉS

Estonie - Croatie	0-2
Slovénie - Italie	1-1
Ukraine - Lituanie	0-2
Croatie - Lituanie	2-0
Ukraine - Slovénie	0-0
Estonie - Italie	0-2
Slovénie - Lituanie	1-2
Ukraine - Estonie	3-0
Italie - Croatie	1-2

Le 25-3 à Zagreb,
CROATIE b. UKRAINE : 4-0 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Weber (Allemagne). Buts : Z. Boban (13e), Suker (21e, 79e), Prosinecki (71e). Avertissements : Jerkan et Jurcevic à la Croatie ; Tiapouchkine à l'Ukraine.
CROATIE : Ladic — Jerkan, Bilic, Pavlicic, Jarni — Prosinecki, Z. Boban, Asanovic — Jurcevic (Vlaovic, 79e), Boksic (Turkovic, 75e), Suker. Entr. : Blazévic.
UKRAINE : Tiapouchkine — Loujni, Chmatovalenko, Mizine, Telesnenko — Martynov (Orbu, 46e), Boukeli, Kalitvintsev — Chevtchenko, Leonenko, Konovalov. Entr. : Konkov.

Le 25-3 à Salerne,
ITALIE b. ESTONIE : 4-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Philippi (Luxembourg). Buts : Zola (45e, 65e), Albertini (58e), Ravanelli (82e) pour l'Italie ; Reim (74e) pour l'Estonie. Avertissements : Negro à l'Italie ; Krystal, R. Kallaste, Krom à l'Estonie.
ITALIE : Peruzzi — Negro, P. Maldini, Minotti, A. Carboni — Albertini, Eranio (Lombardo, 57e), D. Baggio — Del Piero (N. Berti, 69), Ravanelli, Zola. Entr. : Sacchi.
ESTONIE : Poom — Lemsalu, T. Kallaste, Kirs, R. Kallaste — Olumets, Lindmae, Linnumae, Krystal — Lelle (Pari, 76e), Krom (Reim, 72e). Entr. : Ubakivi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CROATIE	12	4	4	0	0	10	1
2. Italie	7	4	2	1	1	8	4
3. Lituanie	6	3	2	0	1	4	3
4. Ukraine	4	4	1	1	2	3	6
5. Slovénie	2	3	0	2	1	2	3
6. Estonie	0	4	0	0	4	1	11

RENDEZ-VOUS

29- 3-95 : Slovénie - Estonie
Ukraine - Italie
Lituanie - Croatie

RESTE A JOUER

26- 4-95 : Estonie - Ukraine
Croatie - Slovénie
Lituanie - Italie
7- 6-95 : Lituanie - Slovénie
11- 6-95 : Estonie - Slovénie
Ukraine - Croatie
16- 8-95 : Estonie - Lituanie
3- 9-95 : Croatie - Estonie
6- 9-95 : Italie - Slovénie
Lituanie - Ukraine
8-10-95 : Croatie - Italie
11-10-95 : Slovénie - Ukraine
Lituanie - Estonie
11-11-95 : Italie - Ukraine
15-11-95 : Slovénie - Croatie
Italie - Lituanie

GROUPE 5

Lorsqu'ils se sont rencontrés, les favoris de ce groupe n'ont pas pu se départager. Le match s'annonce donc très serré entre Néerlandais, Norvégiens et Tchèques. Aussi, le résultat nul concédé à Malte par ces derniers constitue-t-il un handicap sérieux.

■ **Pronostic : 1. Norvège ; 2. Pays-Bas.**

DÉJÀ JOUÉS

République tchèque - Malte	6-1
Luxembourg - Pays-Bas	0-4
Norvège - Biélorussie	1-0
Malte - République tchèque	0-0
Pays-Bas - Luxembourg	5-0
Biélorussie - Norvège	0-4
Norvège - Pays-Bas	1-1
Malte - Norvège	0-1
Pays-Bas - République tchèque	0-0
Biélorussie - Luxembourg	2-0
Malte - Luxembourg	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	10	4	3	1	0	7	1
2. Pays-Bas	8	4	2	2	0	10	1
3. République tchèque	5	3	1	2	0	6	1
4. Biélorussie	3	3	1	0	2	2	5
5. Luxembourg	3	4	1	0	3	1	11
6. Malte	1	4	0	1	3	1	8

RENDEZ-VOUS

29- 3-95 : République tchèque - Biélorussie
Luxembourg - Norvège
Pays-Bas - Malte

RESTE A JOUER

26- 4-95 : Biélorussie - Malte
République tchèque - Pays-Bas
Norvège - Luxembourg
7- 6-95 : Biélorussie - Pays-Bas
Luxembourg - République tchèque
Norvège - Malte
16- 8-95 : Norvège - République tchèque
6- 9-95 : République tchèque - Norvège
Luxembourg - Malte
Pays-Bas - Biélorussie
7-10-95 : Biélorussie - République tchèque
11-10-95 : Malte - Pays-Bas
Luxembourg - Biélorussie
12-11-95 : Malte - Biélorussie
15-11-95 : République tchèque - Luxembourg
Pays-Bas - Norvège

GROUPE 6

L'Irlande du Nord, battue deux fois à domicile, et l'Autriche, une (par l'Irlande du Nord !), sont virtuellement éliminées. La suprématie du groupe se joue donc entre un Portugal impérial — les champions du monde juniors 1989 et 1991 arrivent à maturité — et une Eire toujours accrocheuse.

■ **Pronostic : 1. Portugal ; 2. Eire.**

DÉJÀ JOUÉS

Irlande du Nord - Liechtenstein	4-
Lettonie - Eire	
Portugal - Autriche	
Autriche - Irlande du Nord	
Irlande du Nord - Eire	
Lettonie - Portugal	
Portugal - Liechtenstein	
Irlande du Nord - Portugal	
Eire - Liechtenstein	
Liechtenstein - Autriche	
Liechtenstein - Lettonie	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PORTUGAL	12	4	4	0	0	14	
2. Eire	9	3	3	0	0	11	
3. Irlande du Nord	6	4	2	0	2	7	
4. Autriche	3	3	1	0	2	5	
5. Lettonie	3	3	1	0	2	2	
6. Liechtenstein	0	5	0	0	5	1	

RENDEZ-VOUS

29- 3-95 : Eire - Irlande du Nord
Autriche - Lettonie

RESTE A JOUER

26- 4-95 : Eire - Portugal
Lettonie - Irlande du Nord
Autriche - Liechtenstein
3- 6-95 : Portugal - Lettonie
Liechtenstein - Eire
7- 6-95 : Irlande du Nord - Lettonie
11- 6-95 : Eire - Autriche
15- 8-95 : Liechtenstein - Portugal
16- 8-95 : Lettonie - Autriche
3- 9-95 : Portugal - Irlande du Nord
6- 9-95 : Autriche - Eire
Lettonie - Liechtenstein
11-10-95 : Eire - Lettonie
Autriche - Portugal
Liechtenstein - Irlande du Nord
15-11-95 : Portugal - Eire
Irlande du Nord - Autriche

Trop forts les

L'ITALIE court toujours. Elle court après une étincelante sélection de Croatie, auteur d'un sans-faute au terme de ses quatre premières rencontres de l'Euro 96. Quatre victoires qui placent l'équipe de Miroslav Blazevic en position de force face à une Squadra Azzurra encore à la recherche d'elle-même. Avantage en points pour les Croates, qui comptent toujours cinq longueurs d'avance sur les finalistes de la World Cup 94. Avantage psychologique depuis le succès des Slaves sur les Italiens à Palerme, le 16 novembre dernier.

Samedi, Boban et ses frères ont encore impressionné face à une Ukraine liquidée (4-0) sans ménagement. En bon capitaine, le Milanais a d'ailleurs donné l'exemple en ouvrant la marque. Puis le cyclone Suker s'est abattu sur les Ukrainiens. L'attaquant de Séville a marqué deux buts et provoqué le penalty transformé par Prosinecki. Malheureusement, Boban a fini le match blessé...

Pendant ce temps-là, à Salerne, l'Italie disposait (4-1) de l'Estonie. Un succès plus difficile à obtenir que le score ne pourrait

Photo PRESSE SPORTS

Irrésistible Davor Suker ! A l'instar de la Croatie, qui domine le groupe 4, l'attaquant de Séville mène le classement des buteurs de l'Euro 96.

Après une longue trêve hivernale, juste entrecoupée par la victoire historique du Luxembourg à Malte le mois dernier, le Championnat d'Europe des nations reprend le fil de ses éliminatoires avec le printemps. Vingt matches sont au programme cette semaine.

GROUPE 7

Le nivellement des valeurs entre Gallois, Géorgiens et Moldaves fait le jeu des Allemands et des Bulgares. Les deux favoris vont pouvoir se disputer la première place sans se retourner. La différence entre eux et les autres est telle que, dans ce groupe, le deuxième est pratiquement assuré d'échapper au barrage.

■ **Pronostic : 1. Allemagne ; 2. Bulgarie.**

DÉJA JOUÉS

Pays de Galles - Albanie	2-0
Géorgie - Moldavie	0-1
Géorgie - Pays de Galles	5-0
Bulgarie - Moldavie	4-1
Allemagne - Albanie	2-1
Pays de Galles - Bulgarie	0-3
Albanie - Géorgie	0-1
Moldavie - Pays de Galles	3-2
Bulgarie - Géorgie	2-0
Moldavie - Allemagne	0-3
Albanie - Allemagne	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	9	3	3	0	0	9	1
2. Allemagne	9	3	3	0	0	7	2
3. Géorgie	6	4	2	0	2	6	3
4. Moldavie	6	4	2	0	2	5	9
5. Pays de Galles	3	4	1	0	3	4	11
6. Albanie	0	4	0	0	4	2	7

RENDEZ-VOUS

29- 3-95 : Géorgie - Allemagne
Bulgarie - Pays de Galles
Albanie - Moldavie

RESTE A JOUER

26- 4-95 : Allemagne - Pays de Galles
Moldavie - Bulgarie
Géorgie - Albanie
7- 6-95 : Bulgarie - Allemagne
Pays de Galles - Géorgie
Moldavie - Albanie
6- 9-95 : Allemagne - Géorgie
Pays de Galles - Moldavie
Albanie - Bulgarie
7-10-95 : Bulgarie - Albanie
8-10-95 : Allemagne - Moldavie
11-10-95 : Pays de Galles - Allemagne
Géorgie - Bulgarie
15-11-95 : Allemagne - Bulgarie
Albanie - Pays de Galles
Moldavie - Géorgie

GROUPE 8

Si la Grèce a pris un excellent départ, la Finlande semble avoir laissé passer sa chance. Écosse et Russie restent dans la course. Compte tenu de l'équilibre des forces dans ce groupe, le deuxième apparaît promis au match de barrage.

■ **Pronostic hasardeux.**

DEJA JOUÉS

Finlande - Écosse	0-2
Iles Féroé - Grèce	1-5
Russie - Saint-Marin	4-0
Grèce - Saint-Marin	2-0
Écosse - Iles Féroé	5-1
Écosse - Russie	1-1
Grèce - Finlande	4-0
Finlande - Saint-Marin	4-1
Écosse - Grèce	0-1
Finlande - Iles Féroé	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRÈCE	12	4	4	0	0	12	1
2. Écosse	7	4	2	1	1	8	3
3. Finlande	6	4	2	0	2	9	7
4. Russie	4	2	1	1	0	5	1
5. Saint-Marin	0	3	0	0	3	1	10
6. Iles Féroé	0	3	0	0	3	2	15

RENDEZ-VOUS

29- 3-95 : Russie - Écosse
Saint-Marin - Finlande

RESTE A JOUER

26- 4-95 : Saint-Marin - Écosse
Grèce - Russie
Iles Féroé - Finlande
6- 5-95 : Russie - Iles Féroé
25- 5-95 : Iles Féroé - Saint-Marin
7- 6-95 : Iles Féroé - Écosse
Saint-Marin - Russie
11- 6-95 : Finlande - Grèce
16- 8-95 : Écosse - Grèce
Finlande - Russie
6- 9-95 : Écosse - Finlande
Iles Féroé - Russie
Saint-Marin - Grèce
11-10-95 : Russie - Grèce
Saint-Marin - Iles Féroé
15-11-95 : Écosse - Saint-Marin
Russie - Finlande
Grèce - Iles Féroé

Croates ?

le laisser supposer. Les hommes d'Arrigo Sacchi ont piétiné pendant toute la première période, et il aura fallu un but de Zola dans les arrêts de jeu pour dissiper quelque peu leurs inquiétudes. Un deuxième but personnel et une passe décisive à Albertini, après la pause, ont fait du Parmesan le véritable homme du match. Fabrizio Ravanelli, auteur du quatrième but italien pour sa première sélection, a lui aussi mérité sa part de gloire contre l'Estonie. A défaut de convaincre, l'Italie aura, au moins, conforté les Américains de Nike qui n'ont pas hésité à investir plus de 80 millions de francs pour équiper la Nazionale jusqu'à la Coupe du monde 1998.

Distancée par la Croatie et talonnée par la surprenante Lituanie, la Squadra Azzurra devrait, demain, être un peu mieux fixée sur ses chances de se qualifier pour l'Angleterre. En effet, le groupe 4 fait le plein avec les six équipes sur le pont. Et un déplacement périlleux, en perspective, pour la Croatie, à Vilnius, face à des Lituaniens qui, au cours de leur dernier match, se sont imposés en Slovénie. En apparence, mais seulement en apparence, la tâche des Italiens en Ukraine apparaît moins délicate. Enfin, la Slovénie cherchera, à travers une victoire sur le cendrillon estonien, à ne pas être décroché au classement.

Roberto NOTARIANNI

Buteurs

Suker et Paatelaïnen au top

En réussissant, contre l'Ukraine samedi, un nouveau doublé, Davor Suker, l'avant-centre croate du FC Séville, a rejoint le Finlandais Mika-Malti Paatelainen en tête du classement des buteurs de l'Euro que voici :

1. Paatelaïnen (Finlande), Suker (Croatie), **6.**

2. R. Harazi (Israël), Suker (Croatie), Polster (Autriche), Kostadinov (Bulgarie), **4.**

6. Degryse (Belgique), Julio Salinas (Espagne), Hakan Sukur (Turquie), Siegl (Republique tchèque), R. de Boer et B. Roy (Pays-Bas), J. Quinn (Irlande du Nord), Aldridge (Eire), Joao M. V. Pinto et Domingos (Portugal), Klinsmann (Allemagne), Stoïchkov (Bulgarie), J. Collins (Écosse), Mahlas (Grèce), **3.**

20. Rosenthal (Israël), Sotiriou (Chypre), Bickel (Suisse), Dahlin (Suède), Saffet (Turquie), Zola (Italie), Rekdal (Norvège), Jonk (Pays-Bas), Coyne, N. Quinn et Sheridan (Eire), Figo (Portugal), Kirsten et Matthäus (Allemagne), S. Arvéladzé et Ketsbaïa (Géorgie), Booth (Écosse), Litmanen (Finlande), Tsalouhidis et Alexandris (Grèce), Radtchenko (Russie), **2.**

39. Papin et Loko (France), Kosecki et Juskowiak (Pologne), Belododici, D. Petrescu, Raducioiu, G. Popescu, Hagi, Prodan et Lacatus (Roumanie), Banin (Israël), Rusnak, Moravcik, Dubovsky et Chvila (Slovaquie), Oliveira, Verheyen (Belgique), Stojkovski et Boskovski (Macédoine), Povlsen, Vilfort, J. Jensen et Strudal (Danemark), Higuera, Nadal et Hierro (Espagne), Fassouliotis (Chypre), Kiprich et Halmai (Hongrie), Bülent Korkmaz, Sergen et Recep (Turquie), Ingesson, K. Andersson et Brolin (Suède), Ohrel, Sforza, Türkyilmaz et Koller (Suisse), Ivanauskas, Skarbalius, Sukristovas et Zuta (Lituanie), Udovic et Zahovic (Slovénie). Albertini, Ravanelli, Costacurta, Panucci, Casiraghi et D. Baggio (Italie), Prosinecki, Z. Boban (Croatie), Reim (Estonie), Jerkan et Kozniku (Croatie), Konovalov et Gousseinov (Ukraine), Smejkal, Kubik, P. Berger (Rép. tchèque), Laferla (Malte), Frigaard, H. Berg, Leonhardsen, Bohinen et Fjörtoft (Norvège), Romatchenko et Guerasimets (Biélorussie), Seedorf et Y. Mulder (Pays-Bas), Cardoni (Luxembourg), Lomas, Dowie, K. Gillespie et P. Gray (Irlande du Nord), Keane et Townsend (Eire), Hasler (Liechtenstein), F. Aigner (Autriche), Rui Costa, Oceano, Fernando Couto et Folha (Portugal), Moniak et Babitchev (Lettonie), Coleman, Giggs, Speed et N. Blake (Pays de Galles), Oprea, Belous, Secu, Pogorelov et Kletchenko (Moldavie), Balakov (Bulgarie), Zmijani et Rrakli (Albanie), Kinkladzé et Gogritchiani (Géorgie), T. Ivanov (Bulgarie), D. Shearer, McGinlay et McKinley (Écosse), Saravakos, Markos, Frantzeskos, Apostolakis et Batista (Grèce), Muller (Îles Féroé), Karpine, Kolyvanov et Nikiforov (Russie), Sumiala (Finlande), Della Valle (Saint-Marin).

Ont marqué contre leur camp : Apostolakis (Grèce), pour les îles Féroé ; Kirs (Estonie), pour l'Ukraine ; Blomqvist (Suède), pour la Suisse ; Evagoras (Chypre), pour l'Espagne.

INVITATION

La revue "SAVOUR" et Paul BOCUSE vous invitent à célébrer les 30 ans du Savour Club.

La revue "SAVOUR" : des articles passionnants consacrés au vin et à la gastronomie, rédigés par des professionnels réputés et les plus grands chefs cuisiniers. Des conseils de conservation et de dégustation. Tout sur la petite et la grande histoire du vin.

RÉSONNANCES

Le Savour Club

42 à 50, avenue des Champs-Pierreux - BP 407 - 92004 Nanterre Cedex
Tél.: 46 14 20 00 - Fax : 46 14 20 05 - Minitel : 3614 SAVOUR

gratuit

A renvoyer dès aujourd'hui à : Le Savour Club - BP 407 - 92004 Nanterre cedex.

OUI, je désire recevoir gratuitement les 8 prochains numéros de la revue "SAVOUR" sans obligation d'achat ultérieur.

10620

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Ville : _____ Code postal |_|_|_|_|_|

Photo PRESSE SPORTS

Vieira rêve d'Atlanta

Annoncé un peu partout la saison prochaine, le jeune Cannois se consacre à deux objectifs. Qualifier son club pour une Coupe européenne et vivre à fond une expérience qui le passionne avec l'équipe de France Espoirs. Avec, en toile de fond, le théâtre magique des Jeux Olympiques aux États-Unis...

QUAND on aborde le sujet avec lui, Patrick Vieira ne peut réprimer un sourire un peu gêné. Il sait. Il sait qu'Aimé Jacquet qui l'a vu une fois ou deux le tient en très haute estime. Il sait que dans le football français il ne laisse plus personne insensible. Il sait aussi que les plus grands sont déjà sur ses traces alors qu'il n'a pas encore dix-neuf ans.

Paris-SG, Monaco et autres Nantes ne cachent pas leur intérêt et certains sont décidés à faire le forcing pour s'attacher ses services. Ça le flatte mais ça ne lui tourne en aucun cas la tête. « Impossible de parler de contacts, même si effectivement j'ai souvent Luis Fernandez au téléphone. Normal, il me connaît et il me suit. Personnellement je me sens capable de franchir le pas et de rejoindre une grosse écurie. Mais le sujet ne me tracasse pas, et il serait logique que je sois toujours cannois la saison prochaine. »

Du coup il n'y a que l'avenir de Cannes qu'il évoque ouvertement pour dire qu'il va « tout faire pour forcer une nouvelle fois les portes de l'Europe ». C'est son objectif prioritaire pour la fin de la saison. Mais il n'oublie pas de faire également référence à cette équipe de France Espoirs qu'il a découverte un soir d'automne à Chorzow en Pologne, et dont il est devenu amoureux. Sans doute parce que malgré sa réussite éclair, il éprouve encore le besoin de se ressourcer et de retrouver des garçons de son âge. Ainsi à Cannes n'hésite-t-il pas dès que la possibilité lui en est offerte à venir donner un coup de main à ses potes juniors qui disputent la Coupe Gambardella. Il les a aidés récemment à se qualifier pour les quarts de finale et espère bien pouvoir remettre ça la prochaine fois.

Bonnissel lui tend la main

« Les Espoirs, c'est un peu la même chose, explique-t-il. Aujourd'hui, ce sont des rendez-vous dont j'aurais énormément de mal à me passer. Parce que ça permet des parenthèses dans la saison. Parce que je fais des rencontres, des découvertes. Et parce que je côtoie uniquement des joueurs de ma génération. On voit à peu près tous les choses de la même façon. C'est différent de ce qui se passe en club où des clans ont tendance à exister, même quand l'ambiance est bonne. »

Il éclate à Cannes cette saison, comme en équipe de France Espoirs où il a pris ses quartiers : Vieira est le jeune qui monte dans le football français.

Ainsi Vieira n'est pas près d'oublier sa première rencontre avec son capitaine en Espoirs Jérôme Bonnissel, lors d'un Montpellier-Cannes à la Bocca le lendemain de l'annonce de la sélection. « Il est venu spontanément vers moi pour me souhaiter la bienvenue et, comme son habituel camarade de chambre Micoud n'était pas retenu, il m'a proposé de prendre sa place. En stage, il m'a beaucoup parlé, il m'a expliqué comment les choses se passaient, il m'a mis à l'aise. Je garde de super-contacts avec lui comme avec tout le monde d'ailleurs, même si je me sens plus proche des Blacks. Avec Makélélé, Ba ou Djetou, on se téléphone après chaque match pour se féliciter ou se chambrer. »

Et puis indépendamment de ce côté humain que le jeune Cannois recherche, il y a une aventure sportive qui pourrait bien l'amener l'année prochaine aux JO d'Atlanta. Les deux seules sélections de Vieira se sont soldées par deux victoires très nettes (4-0 en Pologne et 5-0 en Turquie contre l'Azerbaïdjan). C'est dire que les chances de la France, qui est en tête de son groupe avant de jouer en Israël, sont évidentes et que l'objectif olympique est là à portée de main. « Raymond Domenech ne nous le répète pas à chaque fois, mais il nous a déjà fait toucher du doigt les extraordinaires perspectives qui s'offrent à nous. »

Basketteur de rue à Dreux

Dans le cas de Patrick Vieira, ce n'était peut-être pas indispensable. Pouvoir participer à des Jeux Olympiques qui se tiennent en 1996 aux États-Unis l'incite à rêver tout éveillé. « Moi, je m'intéresse à tous les sports, et depuis que je suis petit les Jeux Olympiques sont une compétition qui me fascine. Y

Avec Pires sur le côté gauche et Dhorasoo dans l'axe, Domenech tient deux créateurs au milieu de terrain.

Photos PRESSE SPORTS

prendre part moi-même, ce serait fabuleux. J'essaierai alors d'assister aux compétitions d'athlétisme, mon sport favori après le foot, et aux matches de basket. Plus jeune à Dreux j'ai fait un peu de basket de rue et je suis parfois la NBA à la télé. » Des héros des JO, Patrick Vieira en a même côtoyé. Avant que Tours ne dépose le bilan, il y a croisé José Touré, médaillé d'or à Los Angeles en 1984 avec l'équipe dirigée par Henri Michel. Invité par le club à se relancer, le « Brésilien » était logé avec les jeunes du centre de formation. « J'ai plusieurs fois parlé avec lui. Il n'a jamais mis l'accent sur ses réussites sportives. Il a plutôt essayé de me mettre en garde vis-à-vis d'un milieu que visiblement il ne porte pas dans son cœur. »

Le jeune Cannois avait-il besoin de cette leçon, lui dont la faculté d'adaptation à une situation nouvelle étonne ceux qui l'approchent et dont la capacité à prendre du recul semble une garantie pour son propre avenir ? En tout cas rien ne paraît devoir le perturber. Il s'est glissé dans cette équipe Espoirs avec la même aisance qu'en début de saison dans l'équipe pro cannoise. « Domenech me demande la même chose que Susic. J'évolue devant la défense et j'ai pour mission de récupérer un maximum de ballons pour enchaîner et jouer. C'est le rôle qui me plaît et qui me convient le mieux, car j'ai le sentiment de participer vraiment. J'aime toucher le ballon et, s'il me fallait le récupérer, le donner et me replacer, ça n'irait pas. »

Un rôle central susceptible d'en faire, un jour, un chef de file. « Ai-je l'âme d'un leader ? Oui, je le crois. Pour l'instant je prends mes marques. Il y a des gars qui ont plus d'expérience : Bonnissel, Makélélé, Pires ou Sibierski. Mais je pense être capable un jour d'assurer la succession, de me comporter comme un meneur. »

Jean-Pierre RIVAIS, à Cannes

Une équipe pleine d'espoirs

Entraîneur de l'équipe de France Espoirs, Raymond Domenech, estime que la nouvelle génération est prometteuse. Ligne par ligne, il nous présente ses principaux atouts.

INVAINCUE comme sa grande sœur mais plus brillante, la nouvelle vague des Espoirs a réussi son départ dans son groupe de Championnat d'Europe qualificatif... pour les Jeux Olympiques d'Atlanta. La dernière victoire en amical face aux Pays-Bas (2-1) est encore venue confirmer la solidité d'un groupe homogène, mélange de quelques anciens (Bonnissel, Makélélé, Micoud), issus de la dernière couvée demi-finaliste contre l'Italie, et de certaines révélations de la saison actuelle à l'image de Maurice, Vieira, Dhorasoo ou encore Pires.

Après avoir pris la précédente sélection en cours d'exercice (à la place de Marc Bourrier), Raymond Domenech table sur un effectif de 25-26 joueurs. L'ancien Lyonnais a construit cette sélection afin qu'elle arrive à maturité pour les JO en 1996. « Ce groupe repose sur un formidable collectif, explique l'entraîneur des Espoirs. Il est beaucoup moins individualiste par exemple que la dernière génération avec les Pedros, Ouédec, Zidane ou Dugarry. Mes joueurs ne payaient pas de mine au départ, mais, grâce à la cohésion et à la rigueur forgées au fil des matches, ils deviennent de plus en plus forts. »

Le déplacement de ce soir en Israël sera comme toutes les rencontres de qualification placé sous le signe de la victoire. Le nul concédé en France face à la Roumanie contraint les jeunes pousses de Domenech à un parcours sans faute. « Seul le premier de chaque groupe est qualifié pour les quarts de finale. Si les Roumains gagnent tous leurs matches et nous battent chez eux, nos belles prestations seront vaines. Il ne faut pas tomber dans le travers français en commençant à se regarder le nombril sous prétexte d'une conjugaison de bons résultats. » Comme pour chaque rencontre depuis la première victoire contre la Slovaquie, les moins de vingt-trois ans évolueront en 3-5-2. Une équipe tournée vers l'offensive que Domenech détaille dans ses grandes lignes.

Une défense à trois

« Lionel LETIZI est le seul joueur qui s'impose véritablement à son poste. Dans sa classe d'âge, il n'a pas de rival. Le Stéphanois Coupet aurait pu entrer en concurrence avec lui, mais, à quelques heures près, il est non sélectionnable. Lionel symbolise la solidité du groupe et, contrairement à sa doublure Debenest, de Niort, il possède l'expérience de la Première Division.

La défense présente la particularité d'être organisée autour de trois joueurs qui évoluent dans le même registre au sein de leur club. LAVILLE, MOREAU et DJETOU sont tous des stoppeurs. En l'absence de libero de valeur internationale, j'ai été contraint de m'adapter. Dès les premières séances d'entraînement, ils ont compris ce type d'organisation défensive. Tous trois évoluent en couverture alternée avec un marquage en zone. Ce ne sont pas précisément des beaux joueurs, mais leurs qualités de concentration et leur puissance physique permettent de compenser. Pour preuve, notre invulnérabilité depuis le début des éliminatoires. »

La pression du milieu

« L'avantage de la défense à trois est qu'elle offre la possibilité de créer une grosse pression au milieu avec cinq joueurs. BONNISSEL, le capitaine, est le lien affectif de cette équipe. C'est lui qui mène la révolte, qui bouge l'équipe. Jérôme est un des survivants de l'ancienne génération. Il est arrivé à maturité au niveau international. Il assure la transition entre la défense et le milieu. Dans l'axe, VIEIRA tient le rôle de récupérateur. Grâce à un formidable abattage, il bouche les failles. C'est le seul à occuper véritablement le même poste que dans son club. Une des qualités principales de ces joueurs est leur capacité d'adaptation. Ils se fondent dans la masse et se mettent avant tout au service du collectif à l'exemple de DHORASOO. C'est le créateur. Vikash dispose du même profil que Makélélé. Il est le détonateur de l'équipe, capable de créer le premier décalage. MAKÉLÉLÉ joue plus excentré qu'avec Nantes. Claude occupe moins cette place d'organisateur ce qui ne l'empêche pas d'être présent à tous les matches grâce à sa grosse intelligence de jeu. De l'autre côté, PIRES est davantage tourné vers l'attaque. Robert court partout. Il n'a l'air de rien avec sa course en " canard ", mais, une fois son adversaire passé, celui-ci ne voit plus que son numéro. La richesse du groupe m'oblige à me priver d'un joueur comme Micoud pour le match contre Israël. C'est dire sa richesse ! »

Une attaque à deux têtes

« Avec MAURICE, je possède un remarquable finisseur. C'est lui qui ponctue tout le travail de l'équipe. Avec les Espoirs, je lui demande d'être présent uniquement dans les trente derniers mètres. Flo exploite son sens du placement et son large bagage technique au maximum dans ce périmètre. En cas d'absence, je peux compter sur VAIRELLES, qui est un peu le " chien fou " de la sélection, ou sur ANDRÉ, qui manifeste toujours une grosse envie de jouer. Sinon, SIBIERSKI est le complément idéal de Maurice. Il est courageux et bouge beaucoup. En plus, Antoine possède un des plus gros jeux de tête du Championnat de France. »

François VERDENET

Le point des groupes

GROUPE 1

ISRAËL-FRANCE

Mardi 28 mars à 16 h 30, à Ashdod.

Les 17 Français

Gardiens : Lionel Letizi (Nice), Thomas Debenest (Niort).

Défenseurs : Ibrahim Ba (Le Havre), Lionel Potillon (Saint-Etienne), Geoffroy Toyes (Bordeaux), Florent Laville (Lyon), Patrick Moreau (Saint-Étienne).

Milieu : Jérôme Bonnissel (Montpellier), Vikash Dhorasoo (Le Havre), Franck Histilloles (Bordeaux), Claude Makélélé (Nantes), Patrick Vieira (Cannes).

Attaquants : Pierre-Yves André (Rennes), Florian Maurice (Lyon), Robert Pires (Metz), Antoine Sibierski (Lille), Tony Vairelles (Nancy).

Entraîneur : Raymond Domenech.

Les 20 Israéliens

Gardiens : Strauber (Bney Yehuda), Hass (Hapoël Petar-Tikvah), Davidovich (Maccabi Haïfa).

Défenseurs : Azoulay et Benado (Betar Jerusalem), Halfon (Hapoël Haïfa), G. Bromer (Hapoël Tel-Aviv), Nahman (Maccabi Tel-Aviv), Badir (Hapoël Petar-Tikvah).

Milieu : Talker (Hapoël Haïfa), A. Bromer (Maccabi Tel-Aviv), Ofir (Hapoël Tel-Aviv), Gurman (Hapoël Beer Sheva), Shum (Hapoël Kefar Sava), Raichmen (Betar Jerusalem).

Attaquants : Holtsman et Ghrayib (Maccabi Haïfa), Maya (Hapoël Petar-Tikvah), Liron (Hapoël Haïfa), Sivilya (Maccabi Tel-Aviv).

Entraîneur : Izaak Shum.

Matches joués

Israël - Pologne	2-2
Slovaquie - France	0-3
Roumanie - Azerbaïdjan	5-2
France - Roumanie	0-0
Pologne - Azerbaïdjan	5-0
Israël - Slovaquie	2-0
Roumanie - Slovaquie	0-0
Azerbaïdjan - Israël	1-2
Pologne - France	0-4
Israël - Roumanie	0-1
Azerbaïdjan - France	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	10	4	3	1	0	12	0
2. Roumanie	8	4	2	2	0	6	2
3. Israël	7	4	2	1	1	6	4
4. Pologne	4	3	1	1	1	7	6
5. Slovaquie	1	3	0	1	2	0	5
6. Azerbaïdjan	0	4	0	0	4	3	17

28- 3-95 : Israël - France
Roumanie - Pologne
Slovaquie - Azerbaïdjan

GROUPE 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	10	4	3	1	0	18	3
2. Espagne	10	4	3	1	0	11	3
3. Macédoine	6	4	2	0	2	6	11
4. Chypre	6	4	2	0	2	4	9
5. Danemark	0	3	0	0	3	3	7
6. Arménie	0	3	0	0	3	2	11

28- 3-95 : Espagne - Belgique
29- 3-95 : Chypre - Danemark

GROUPE 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	6	2	2	0	0	3	1
2. Suède	6	3	2	0	1	6	3
3. Turquie	4	3	1	1	1	5	3
4. Suisse	4	3	1	1	1	3	7
5. Islande	0	3	0	0	3	1	6

28- 3-95 : Hongrie - Suisse
Turquie - Suède

GROUPE 4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	9	4	3	1	0	14	3
2. Ukraine	9	4	3	0	1	7	3
3. Croatie	8	4	3	0	1	6	3
4. Slovénie	4	3	1	1	1	4	2
5. Lituanie	0	3	0	0	3	2	8
6. Estonie	0	4	0	0	4	2	16

28- 3-95 : Lituanie - Croatie
Slovénie - Estonie
29- 3-95 : Ukraine - Italie

GROUPE 5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	9	3	3	0	0	8	2
2. Rép. Tchèque	7	3	2	1	0	10	2
3. Pays-Bas	7	4	2	1	1	9	3
4. Biélorussie	3	2	1	0	1	3	4
5. Malte	3	4	1	0	3	3	11
6. Luxembourg	0	4	0	0	4	0	11

28- 3-95 : Luxembourg - Norvège
Pays-Bas - Malte
Rép. Tchèque - Biélorussie

GROUPE 6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	3	2	1	0	4	1
2. Portugal	7	3	2	1	0	3	0
3. Lettonie	1	2	0	1	1	1	2
4. Eire	1	2	0	1	1	1	2
5. Autriche	0	2	0	0	2	1	5

27- 3-95 : Eire - Angleterre
28- 3-95 : Autriche - Lettonie

GROUPE 7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	7	3	2	1	0	4	1
2. Pays de Galles	4	3	1	1	1	3	3
3. Moldavie	4	4	1	1	2	2	6
4. Géorgie	3	3	1	0	2	4	3
5. Allemagne	- 1	1	0	1	0	1	1

28- 3-95 : Bulgarie - Pays de Galles
Géorgie - Allemagne

GROUPE 8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Finlande	9	3	3	0	0	9	3
2. Écosse	6	3	2	0	1	4	3
3. Russie	3	2	1	0	1	4	2
4. Grèce	3	3	1	0	2	8	6
5. Saint-Marin	0	3	0	0	3	0	11

28- 3-95 : Saint-Marin - Finlande
Russie - Écosse

*** Le premier de chaque groupe est qualifié pour les quarts de finale. Les quatre demi-finalistes gagneront leur billet pour les Jeux d'Atlanta ainsi que le meilleur quart-finaliste.**

Le Havrais, Dhorasoo bloque Pedros, mais à l'arrivée Nantes passera encore une fois.

Photo Alain LANDRAIN

30e JOURNÉE — 22 ET 23 MARS 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
16	12	4	0	14	6	8	0	30	18	12	0	1. Nantes	66	35	11	23	13	58	24	+ 34
15	12	3	0	14	4	5	5	29	16	8	5	2. Lyon	56	31	6	15	23	46	29	+ 17
13	9	3	1	16	6	3	7	29	15	6	8	3. Paris-SG	51	23	8	20	20	43	28	+ 15
15	7	6	2	15	6	5	4	30	13	11	6	4. Lens	50	22	11	16	17	38	28	+ 10
16	9	4	3	14	5	2	7	30	14	6	10	5. Cannes	48	24	9	16	18	40	27	+ 13
15	7	7	1	15	2	10	3	30	9	17	4	6. Auxerre	44	29	11	16	18	45	29	+ 16
15	7	6	2	15	4	5	6	30	11	11	8	7. Le Havre	44	21	10	17	22	38	32	+ 6
16	7	6	3	14	4	4	6	30	11	10	9	8. Monaco	43	23	13	16	16	39	29	+ 10
15	9	2	4	15	2	6	7	30	11	8	11	9. Bordeaux	41	22	16	18	26	40	42	— 2
14	8	5	1	15	3	2	10	29	11	7	11	10. Metz	40	22	10	13	25	35	35	0
16	8	7	1	14	2	3	9	30	10	10	10	11. Strasbourg	40	26	12	9	23	35	35	0
14	6	8	0	16	2	4	10	30	8	12	10	12. Martigues	36	22	11	6	27	28	38	— 10
14	5	6	3	16	3	4	9	30	8	10	12	13. Rennes	34	21	17	14	32	35	49	— 14
15	9	3	3	15	0	4	11	30	9	7	14	14. Lille	34	15	11	5	27	20	38	— 18
15	4	3	8	15	4	6	5	30	8	9	13	15. Bastia	33	13	19	17	23	30	42	— 12
15	8	4	3	15	0	4	11	30	8	8	14	16. St-Etienne	32	29	13	6	25	35	38	— 3
15	5	7	3	15	1	5	9	30	6	12	12	17. Montpellier	30	18	15	10	27	28	42	— 14
15	7	2	6	14	1	3	10	29	8	5	16	18. Caen	29	22	16	6	24	28	40	— 12
14	5	2	7	16	2	6	8	30	7	8	15	19. Nice	29	18	22	11	20	29	42	— 13
15	6	3	6	15	0	2	13	30	6	5	19	20. Sochaux	23	21	19	6	31	27	50	— 23

NANTES 3 (2) — LE HAVRE 2 (2)

Renou (36°, 39°), Loko (46°) — Lagrange (29°), Daury (33°)

CASAGRANDE	3	REVAULT	5
LE DIZET	3	PASCUAL	2
CAPRON	3	MESZOLY	3
DECROIX	3	DE LUCA	2
PIGNOL	4	BA	3
MAKÉLÉLÉ	5	BRANDO	3
N'DORAM	4	(LOUIS-JEAN, 60°)	
RENOU	5	BERTIN	4
(SIASIA, 75°)		DHORASOO	4
PEDROS	4	DAURY	4
OUÉDEC	3	CAVEGLIA	3
LOKO	3	LAGRANGE	3
(GARCION, 87°)		(CHAGNAUD, 80°)	
Total	40	Total	36

Entr. : Suaudeau — Entr. : G. David

18 497 spectateurs. Recette : 1 075 564 F.
Arbitrage de M. Léon ... 3
Avertissements : Brando (18°) au Havre ; Ouédec (69°) à Nantes.

29e : Lagrange se présente devant Casagrande, bénéficie du contre et marque dans le but vide. (0-1).
33e : Dhorasoo à la limite du hors-jeu offre à Daury le second but havrais (0-2).
36e : centre puissant de N'Doram que Revault repousse. Renou reprend de volée (1-2).
39e : Makélélé trouve Renou démarqué dans la surface havraise qui reprend du droit un ballon qui va se loger dans la lucarne havraise (2-2).
46e : Pedros offre sur sa droite un ballon à Loko qui allonge le pied et le pousse au fond du but havrais (3-2).

14/20

LYON 2 (1) — MONTPELLIER 1 (0)

L. Delamontagne (30°), Gava (77°) — Laurey (66°)

OLMETA	4	FLUCKLINGER	2
SASSUS	4	REUZEAU	3
(FLACHEZ, 60°)		DER ZAKARIAN	3
LAVILLE	3	LAUREY	3
NGOTTY	3	BONNISSEL	3
ANSELMINI	3	ROUVIÈRE	4
ROY	3	CAROTTI	3
DEPLACE	3	PAVON	3
L. DELAMONTAGNE	4	(B. ALICARTE, 83°)	
GAVA	3	RIZZETTO	4
DEBBAH	2	DIVERT	4
(BARDON, 83°)		SANCHEZ	4
RIVENET	3		
Total	35	Total	36

Entr. : Tigana — Entr. : Mézy

Match disputé à Besançon

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 3
Avertissements : Roy (35°), Laville (65°) à Lyon ; Rizzetto (19°), Carotti (34°) à Montpellier.

30e : coup franc tiré en force par Ngotty. Flucklinger relâche le ballon. Delamontagne, qui a suivi, marque de près (1-0).
66e : coup franc tiré par Reuzeau. Laurey, d'une tête croisée, reprend victorieusement (1-1).
77e : situation très confuse dans la surface montpelliéraine. Après trois têtes lyonnaises successives, Gava finit par pousser le ballon au fond des filets hérault ais (2-1).

10/20

LILLE 1 (0) — PARIS-SG 0

Hansen (55°)

NADON	4	LAMA	4
LECLERCQ	4	LLACER	3
CARREZ	3	KOMBOUARÉ	3
FRIIS-HANSEN	4	A. ROCHE	4
DINDELEUX	3	COBOS	3
LÉVENARD	3	GUÉRIN	4
BONALAIR	3	LE GUEN	4
DUNCKER	3	VALDO	3
SIBIERSKI	3	(SÉCHET, 63°)	
HITOTO	3	RAI	3
ASSADOURIAN	5	(NOUMA, 63°)	
		WEAH	3
		GINOLA	3
Total	38	Total	37

Entr. : J. Fernandez — Entr. : L. Fernandez

12 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Llacer (56°) au Paris-SG ; Bonalair (80°) à Lille.

4e : Weah élimine Dindeleux et adresse un bon centre. Leclercq sauve en corner.
55e : contre lancé par Friis-Hansen et relayé par Sibierski pour Assadourian. Le centre trouve Friis-Hansen au second poteau qui marque du plat du pied gauche (1-0).
73e : Assadourian déborde et transmet à Duncker au deuxième poteau. Ce dernier frappe sur le petit filet alors que le but était vide.

11/20

STRASBOURG 0 — LENS 0

VENCEL	4	WARMUZ	3
BAILLS	3	SIKORA	3
RÉGIS	3	MAGNIER	3
THYS	3	WALLEMME	4
DJETOU		ADJOVI-BOCO	3
(ROTT, 31°)	3	DEBÈVE	3
POULIQUEN	3	(ORUMA, 71°)	
GARDE	3	ARSÈNE	4
SAUZÉE	3	DEHU	3
MOSTOVOÏ	3	MEYRIEU	3
(GRAVELAINE, 46°)	3	LAIGLE	3
FRANCOWSKI	3	TIÉHI	3
BOUAFIA	3	(R. BOLI, 71°)	
Total	34	Total	35

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Bergues

9 308 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré ... 4
Avertissement : Sikora (23°) à Lens.

18e : frappe de Baills de loin. Warmuz est lobé mais sauvé par sa barre transversale.
22e : beau tir brossé de Sauzée qui rase la lucarne du but de Warmuz.
28e : belle sortie de Vencel dans les pieds de Debève.
36e : bon coup de tête de Dehu à la suite d'un corner lensois, mais Vencel détourne.

10/20

CANNES 0 — SOCHAUX 0

DUSSUYER	4	CASSARD	3
RASCHKE	3	CUERVO	2
HAMPARTZOUMIAN	2	HERNANDEZ	2
KOOT	3	PITON	2
POLLET	3	WEBER	3
FERHAOUI	2	A. BLANC	3
(SAUVAGET, 64°)		LAURENT	3
VIEIRA	2	CROCE	3
DELMOTTE	2	BAUDRY	3
MICOUD	3	CLÉMENT	2
KOZNIKU	2	(CROCI, 86°)	
HORLAVILLE	2	É. MENDY	3
(BÉDROSSIAN, 64°)		(PRAT, 71°)	
Total	28	Total	29

Entr. : Susic — Entr. : J. Santini

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé ... 3
Avertissements : Clément (12°), Cuervo (52°), A. Blanc (67°) à Sochaux.

16e : Delmotte perce la défense sochalienne mais son tir est contré. Reprise placée de Micoud qui frappe la base du montant droit de Cassard.
27e : centre de Ferhaoui pour la tête de Horlaville qui rebondit sur le montant gauche de Cassard.
43e : centre de Mendy que la défense cannoise dégage dans les pieds de Baudry au point de penalty qui frappe, mais superbe parade de Dussuyer.

8/20

AUXERRE 2 (2) — RENNES 2 (0)

Martins (18°), Lamouchi (28°) — Thomas (83°), Denis (90°)

COOL	3	ROUSSEAU	3
WEST	3	FUGIER	3
VERLAAT	4	DENIS	3
GOMA	3	L'HELGOUACH	3
MAHÉ	3	(ANDRÉ, 66°)	
SILVESTRE	3	VASSEUR	3
SAÏB	3	L. HUARD	3
MARTINS	3	LAMBERT	3
LAMOUCHI	3	OHREL	3
BATICLE	3	THOMAS	3
DIOMÈDE	3	GOURVENNEC	4
(RABARIVONY, 83°)		GRASSI	3
Total	34	Total	34

Entr. : Roux — Entr. : Le Milinaire

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 4
Avertissements : Goma (75°) à Auxerre ; Ohrel (29°), Vasseur (39°) à Rennes.

18e : centre de Lamouchi. Baticle laisse filer pour Martins qui reprend du pied droit (1-0).
28e : Saïb lance Lamouchi, qui devance la sortie de Rousseau et « pique » sa balle (2-0).
83e : une combinaison rennaise dans la surface auxerroise décale Thomas, dont le tir tendu à ras de terre surprend Cool (2-1).
90e : long dégagement de Rousseau, Denis profite d'une hésitation auxerroise pour égaliser d'un plat du pied placé (2-2).

12/20

MONACO 6 (3) — BORDEAUX 3 (1)

S. Anderson (11°, 15°, 52°, 77°), Ikpeba (29°), Petersen (85°) — Dugarry (32°), Grimandi (63° c.s.c.), Lizarazu (76°)

PIVETEAU	4	L. PEREZ	3
BLONDEAU	4	FOURNIER	3
(VIAUD, 67°)		(CAMACHO, 88°)	
THURAM	5	LIZARAZU	4
DUMAS	4	FISCHER	3
VALÉRY	4	TOYES	3
(SONOR, 46°)	3	LUCAS	3
GRIMANDI	4	DUTUEL	3
LEGWINSKI	4	HISTILLOLES	4
DJORKAEFF	4	ZIDANE	3
S. ANDERSON	6	VALDEIR	3
PETERSEN	4	DUGARRY	4
IKPEBA	4	(BANCAREL, 46°)	3
Total	47	Total	36

Entr. : Banide — Entr. : Toni

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules ... 4
Avertissement : Fournier (76°) à Bordeaux.

11e : lancé par Petersen, Anderson ne laisse aucune chance à Perez (1-0).
15e : Dumas envoie très loin, Anderson récupère (2-0).
29e : Petersen centre pour Ikpeba, qui évite deux défenseurs (3-0).
32e : Fournier pour Dugarry au deuxième poteau qui fusille Piveteau (3-1).
52e : tir croisé d'Anderson (4-1).
63e : tir de Fournier dévié par Grimandi (4-2).
76e : tir de Bancarel repoussé. Lizarazu reprend (4-3).
77e : Ikpeba déborde et centre pour Anderson (5-3).
85e : Anderson glisse à Petersen (6-3).

15/20

METZ 0 — MARTIGUES 0

SONGO'O	4	É. DURAND	3
PIERRE	3	ROMANO	3
CARTIER	3	RABAT	3
KASTENDEUCH	4	DUBOIS	3
GAILLOT	3	BANGOURA	4
EYRAUD	2	BOUQUET	3
(ICHOUA, 71°)		MAZZONCINI	3
SERREDSZUM	2	L. DAVID	3
VERCRUYSSE	3	BENARBIA	4
PIRÈS	3	(CHAINTREUIL, 86°)	
POUGET	3	THOLOT	4
(N'DIAYE, 71°)		BERTILSSON	2
ZITELLI	3	(COLLOT, 78°)	
Total	33	Total	35

Entr. : Muller — Entr. : Exbrayat

7 318 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 3
Avertissements : Benarbia (47°), L. David (90°) à Martigues.

12e : sur un corner bien remis par Eyraud, Zitelli frappe en force sur... le dessus de la transversale du but de Durand.
42e : excellente sortie de Songo'o dans les pieds de Tholot.
90e : alerté par Pirès, N'Diaye se présente devant Durand, qui parvient cependant à freiner la course du ballon, finalement dégagé par un de ses défenseurs.

9/20

BASTIA 2 (1) — SAINT-ÉTIENNE 1 (0)

Drobnjak (23°), Casanova (89°) — Aulagnier (57°)

VALENCONY	3	COUPET	4
DEBU	4	DEGUERVILLE	4
LECLERC	3	MOREAU	3
MARAVAL	3	L. BLANC	3
D. SANTINI	4	POTILLON	3
CASANOVA	4	DESPEYROUX	3
CAMADINI	3	S. SANTINI	3
(ROOL, 71°)		SWIERCZEWSKI	3
ZIANI	3	(BASTOU, 58°)	
VANDECASTEELE	4	MORAVCIK	4
RODRIGUEZ	3	CAMARA	4
(FAYE, 89°)		AULAGNIER	3
DROBNJAK	4		
Total	38	Total	37

Entr. : Antonetti — Entr. : Baup

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Camadini (34°), Rool (81°) à Bastia ; Camara (41°), Despeyroux (45°) à Saint-Étienne.

23e : à trente mètres du but stéphanois, Drobnjak réussit un petit pont sur Moreau, récupère le ballon et, d'une frappe puissante, trompe Coupet (1-0).
57e : Camara évite la sortie de Valencony et glisse le ballon jusqu'à la ligne de but où Aulagnier l'accompagne (1-1).
89e : sur le côté droit, Vandecasteele déborde et centre. La balle est reprise de la tête par Casanova, qui marque (2-1).

11/20

CAEN 0 — NICE 0

DUTRUEL	4	LÉTIZI	4
SOMMEIL	2	MATTIO	3
GLONEK	3	FUGEN	4
LEBOURGEOIS	3	CRÉTIER	4
(LIÈVRE, 46°)	3	MARTIN	3
DANGBÉTO	2	TATARIAN	3
PÉRON	2	GIORIA	3
RIVAL	2	HANTZ	3
HUYSMAN	2	(MÈGE, 75°)	
(LEMARCHAND, 67°)		DE NEEF	3
ÉTAMÉ	2	CHAOUCH	3
SIMBA	2	(DI CONSTANZO, 88°)	
K. ANDERSSON	2	L. SANDJAK	3
Total	26	Total	36

Entr. : Mankowski — Entr. : Émon

15 364 spectateurs. Recette : 917 982 F.
Arbitrage de M. De Pandis ... 4
Avertissement : Gloria (70°) à Nice.

7e : aile-de-pigeon d'Andersson sur un corner tiré par Étamé ; le ballon passe au ras de la lucarne de Létizi.
44e : Sandjak, parti à la limite du hors-jeu, se présente seul devant Dutruel ; le gardien normand remporte le duel.
67e : débordement de Sandjak, qui centre en retrait pour De Neef. Intervention en deux temps de Dutruel.

8/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Anderson fait le printemps

Les 16 buts inscrits par Sonny Anderson au cours des vingt derniers matches qu'il disputa avec l'OM la saison passée avaient laissé ici et là d'agréables sensations. En juillet dernier, on attendait beaucoup de l'arrivée d'Anderson en Principauté et, entre autres, de son association avec Scifo et Djorkaeff.

Malheureusement, tout commença par une blessure. Contractée dès la première journée, elle le priva des deux premiers mois de compétition. L'indisponibilité de Scifo, durement touché lui aussi, le faux départ des Monégasques (cinq défaites en huit journées) ajoutés au vrai départ de Wenger contribuèrent de la même façon à perturber l'équipe et à troubler la réussite d'Anderson. Pour preuve, à la trêve, deux petites croix seulement ornaient la feuille de buts de l'attaquant monégasque. Puis, alors que le Championnat amorça son demi-tour, Anderson se remit à marquer. Quatre buts, depuis les matches retour jusqu'à ce premier mercredi de printemps choisi par Sonny pour marcher au super dans un match à neuf buts.

Premier joueur de la saison à inscrire un quadruplé (Djorkaeff en avait signé un, la saison passée, face à Martigues), Anderson, qui gagne ainsi plus de vingt places, arrive, lancé en huitième position du classement général des buteurs. Depuis la saison passée, on sait que rien ne saura l'arrêter.

Sonny ANDERSON (Monaco)
Né le 19 septembre 1970 à Goiatuba (Brésil).
1,81 m ; 72 kg.
Premier match en D 1 :
le 28 novembre 1993, Martigues-Marseille, 2-3.

MARSEILLE
1993-1994 : 20 matches, 16 buts.

MONACO
1994-1995 : 20 matches, 10 buts.
Total : 40 matches, 26 buts.
Son début de saison :
Matches : 20.
Buts : 10 (Bordeaux, Sochaux, Caen, Paris-SG, Le Havre, Rennes, Bordeaux 4).
Passes décisives : 5 (Martigues, Sochaux, Nantes, Lyon, Rennes).
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

La question

Neuf buts ont été inscrits au cours de la seule rencontre Monaco-Bordeaux. Est-ce un record pour la saison ?

Oui. Jusqu'alors le record était conjointement détenu par le Martigues-Bastia (5-2) de la 10e journée et le Nice-Strasbourg de la 23e journée (3-4) forts de sept buts chacun. Pour trouver trace d'un match aussi prolifique en buts que celui des Monégasques et des Bordelais mercredi, il faut remonter au 2 juin 1993. Ce jour-là, pour le compte de la dernière journée de Championnat, Monaco, toujours, s'imposa 5 buts à 4 à Toulon. Les buteurs furent les suivants : Eyraud (12e, T), Andrijasevic (15e, M), Fofana (23e, M), Klinsmann (44e, M), Klinsmann (61e, M), Collot (74e, T), Collot (81e, T), Eyraud (84e s.p., T), Djorkaeff (88e s.p., M).

Rendez-vous

31e JOURNEE
Vendredi 31 mars à 20 heures
Paris-SG-Cannes
Samedi 1er avril à 20 heures
Montpellier-Caen
Martigues-Auxerre
Saint-Étienne-Monaco
Rennes-Lyon
Bordeaux-Bastia
Nice-Lille
Le Havre-Metz
Sochaux-Strasbourg
Dimanche 2 avril à 18 h 30
Lens-Nantes

Flashes

● Net regain de forme des Bastiais, qui restent sur une série de cinq matches sans défaite.

● Les Cannois n'ont plus encaissé le moindre but en Championnat depuis plus de quatre rencontres, 438 minutes exactement.

● Bien que battus, la série-record continue pour les Havrais. Ils ont marqué un but au moins par match lors des dix-huit dernières journées.

● Le Paris-SG est devenu la huitième équipe à s'incliner 1-0 à Lille. Depuis le début de saison, cette mésaventure est également survenue à Strasbourg, Nice, Martigues, Saint-Étienne, Sochaux, Monaco et Metz.

● Fin de série pour Metz avec le match nul concédé face à Martigues. Les Messins restaient sur une série de huit victoires consécutives à Saint-Symphorien.

● Battu à Lille, le Paris-SG n'a pris qu'un seul point lors des quatre derniers déplacements. C'était à Auxerre (1-1), il y a deux journées.

● Battu cette fois à Bastia, Saint-Étienne reste, en déplacement, sur quatre défaites d'affilée (Le Havre 0-2, Sochaux 0-2, Lyon 0-1).

17

Avec 17 matches nuls obtenus depuis le début de saison, les Auxerrois, qui marchent au point par point depuis cinq journées (Caen 1-1, Lille 0-0, Paris-SG 1-1, Saint-Étienne 1-1, Rennes 2-2), ne sont plus qu'à deux longueurs du record de Monaco, qui termina neuvième du Championnat 1985-1986 avec un bilan de 9 victoires, 10 défaites et... 19 matches nuls.

Buteurs

Joueurs	30e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	+ 1	15	2	2	0	28	18
2. Ouédec (Nantes)	0	10	3	1	3	28	17
3. Caveglia (Le Havre)	0	6	1	0	8	26	15
4. Maurice (Lyon)	0	6	5	2	0	27	13
5. Laslandes (Auxerre)	0	4	2	5	0	25	11
Tiéhi (Lens)	0	6	1	4	0	27	11
Chaouch (Nice)	0	3	3	4	1	26	11
8. Drobnjak (Bastia)	+ 1	5	0	4	1	23	10
Valdeir (Bordeaux)	0	5	2	3	0	23	10
Tholot (Martigues)	0	6	1	3	0	29	10
Anderson (Monaco)	+ 4	5	2	0	3	20	10
Ginola (Paris-SG)	0	2	3	0	5	22	10

13. Andersson, Simba (Caen), Divert (Montpellier), Rai (Paris-SG), Grassi (Rennes), **9.**
18. Dugarry (Bordeaux), Horlaville, Kozniku (Cannes), Pouget (Metz), N'Doram (Nantes), Blanc, Wohlfarth (Saint-Étienne), Vos (Sochaux), **8.**
26. Daury (Le Havre), Boli (Lens), Zitelli (Metz), Djorkaeff (Monaco), Weah (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), Gravelaine (Strasbourg), **7.**
33. Lagrange (Le Havre), Debbah, Gava (Lyon), Pires (Metz), Anderson, Petersen (Monaco), Sandjak (Nice), Gourvennec (Rennes), Prat (Sochaux), **6.**
42. Lamouchi, Martins, Saïb, Verlaat (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Durix (Cannes), Meyrieu (Lens), Roche (Lyon), Benarbia, Bertilsson (Martigues), Ikpeba (Monaco), Denis (Rennes), Mendy (Sochaux), Lebœuf, Mostovoï, Sauzée (Strasbourg), **5.**
58. Zidane (Bordeaux), Debève (Lens), Garcia (Lille), Paille (Lyon) Madar (Monaco), Sanchez (Montpellier), André (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), **4.**

Fair-play

29e JOURNÉE
Le Havre : néant. **Strasbourg** : 2 pts.

30e JOURNÉE
Auxerre : néant. **Bastia** : 2 pts. **Bordeaux** : 1 pt. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : 1 pt. **Lille** : 1 pt. **Lyon** : 2 pts. **Martigues** : 2 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : 2 pts. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : 1 pt. **Rennes** : néant. **Saint-Etienne** : 2 pts. **Sochaux** : 6 pts. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Lyon, 72 pts ; 2. Strasbourg, 77 pts ; 3. Nantes, 80 pts ; 4. Cannes, 87 pts ; 5. Martigues, 90 pts ; 6. Auxerre, 93 pts ; 7. Monaco, 100 pts ; 8. Lille, 109 pts ; 9. Caen, 111 pts ; 10. Rennes, 115 pts ; 11. Bordeaux, 119 pts ; 12. Metz, 126 pts ; 13. Lens, 130 pts ; 14. Bastia, 132 pts ; 15. Saint-Etienne, 133 pts ; 16. Le Havre, 136 pts ; 17. Montpellier, 137 pts ; 18. Paris-SG, 143 pts ; 19. Sochaux, 145 pts ; 20. Nice, 163 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Passeurs

29e JOURNÉE
Le Havre : Bertin. **Strasbourg** : néant.

30e JOURNÉE
Auxerre : Lamouchi, Saïb. **Bastia** : Vandecasteele. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Le Havre** : Dhorasoo. **Lens** : néant. **Lille** : Assadourian. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Blondeau, Dumas, Ikpeba (2). **Montpellier** : néant. **Nantes** : Makélélé, Pedros. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : Grassi. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Pedros (Nantes), **10.**
2. Gava (Lyon), **9.**
3. Dugarry (Bordeaux), **8.**
4. Lamouchi (Auxerre), **7.**
5. Ziani (Bastia), Makélélé, N'Doram (Nantes), Mostovoï (Strasbourg), **6.**
9. Zidane (Bordeaux), Lagrange (Le Havre), Zitelli (Metz), Anderson (Monaco), Valdo (Paris-SG), **5.**
14. Laslandes, Saïb (Auxerre), Dedebant (Caen), Vieira (Cannes), Daury, Dhorasoo (Le Havre), Debève (Lens), Garcia (Lille), Maurice (Lyon), Rizzetto (Montpellier), Loko (Nantes), **4.**

Chiffres établis par Richard LESAGE

Tout reste à faire

Si le classement des gardiens semble clair celui des joueurs de champ est beaucoup plus serré.

1. Bonnissel (Montpellier), **110.**
2. Wallemme (Lens), **109.**
3. Karembeu (Nantes), **108.**
4. Thuram (Monaco), **107.**
5. Tholot (Martigues), **106.**
6. Martins (Auxerre), Ziani (Bastia), **105.**
8. Verlaat (Auxerre), Loko (Nantes), **104.**
10. Maurice (Lyon), Makélélé (Nantes), **102.**
12. Pedros (Nantes), **101.**
13. Rizzetto (Montpellier), **100.**
14. Dugarry (Bordeaux), Ngotty (Lyon), **99.**
16. Roy (Lyon), Gourvennec (Rennes), L. Blanc (Saint-Étienne), **98.**
19. Zidane (Bordeaux), Raschke (Cannes), Ba (Le Havre), **97.**
22. Bouquet (Martigues), Le Dizet (Nantes), **96.**
24. Meyrieu (Lens), Sibierski (Lille), Dumas (Monaco), **95.**
27. Delmotte (Cannes), Caveglia (Le Havre), Dubois (Martigues), Lebœuf (Strasbourg), **94.**
31. Daury (Le Havre), R. Boli (Lens), Deplace (Lyon), Pouliquen (Strasbourg), **93.**
35. Bonalair (Lille), Gava (Lyon), Rabat (Martigues), Der Zakarian (Montpellier), Crétier (Nice), Le Guen (Paris-SG), Fugier (Rennes), **92.**
42. A. Roche (Paris-SG), Moreau (Saint-Étienne), **91.**
44. Koot (Cannes), Delaunay (Le Havre), Bénarbia (Martigues), Pires (Metz), Ouédec (Nantes), Gravelaine (Strasbourg), **90.**
50. Mahé (Auxerre), Magnier (Lens), Hansen (Lille), Carotti (Montpellier), Lambert (Rennes), **89.**

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	117	11. Piveteau (Monaco)	97
2. Lemasson (Cannes)	106	12. Vencel (Strasbourg)	94
Cassard (Sochaux)	106	13. Olmeta (Lyon)	93
4. É. Durand (Martigues)	105	14. G. Huard (Bordeaux)	83
5. Valencony (Bastia)	104	15. Charbonnier (Auxerre)	82
6. Dutruel (Caen)	103	16. Rousset (Rennes)	73
7. Nadon (Lille)	102	17. Songo'o (Metz)	62
8. Warmuz (Lens)	101	Coupet (Saint-Étienne)	62
9. Lama (Paris-SG)	100	19. Barrabé (Montpellier)	58
10. Letizi (Nice)	99	20. Marraud (Nantes)	52

Équipe type

(30e journée)

REVAULT (Le Havre, 5 ét.)
THURAM (Monaco, 5 ét.) — **FRIIS-HANSEN** (Lille, 4 ét.) — **BANGOURA** (Martigues, 4 ét.)
CASANOVA (Bastia, 4 ét.) — **MAKÉLÉLÉ** (Nantes, 5 ét.) — **ARSÈNE** (Lens, 4 ét.) — **L. DELAMONTAGNE** (Lyon, 4 ét.)
ASSADOURIAN (Lille, 5 ét.) — **S. ANDERSON** (Monaco, 6 ét.) — **RENOU** (Nantes, 5 ét.)

Téléscope

Assadourian décisif

Éric Assadourian a profité de la venue PSG pour briller et s'est montré insaisissable. Grâce à des contres meurtriers, Assadourian a prouvé à cette occasion qu'il était plus que l'attaquant rapide que l'on connaissait. Face au champion de France en titre, il a en effet fait preuve de beaucoup d'altruisme, de sang-froid et d'intelligence dans le geste final. On en veut pour preuve ses deux passes décisives, dont l'une fut à l'origine de l'unique but de la rencontre. Cela valait bien cinq étoiles. Sa meilleure note de la saison jusque-là.

Éric ASSADOURIAN
Né le 24 septembre 1966 à Saint-Maurice.
1,75 m, 70 kg.
Attaquant.
Détail :
5 étoiles : Paris-SG.
4 étoiles : Lens, Monaco, Bordeaux, Le Havre, Sochaux, Monaco, Lyon.
3 étoiles : Strasbourg, Bastia, Metz, Lyon, Nice, Martigues, Montpellier, Saint-Étienne, Strasbourg, Nantes, Bastia, Metz, Auxerre, Caen, Cannes.
2 étoiles : Sochaux, Paris-SG.

Le départ de Jean Tigana de son poste d'entraîneur en fin de saison traduit l'incroyable inaptitude de Lyon à savoir conserver ses forces vives. L'heure est à l'interrogation, mais parler de gâchis n'est pas indécent...

Tigana-Lyon, histoire d'une séparation

MERCREDI dernier, trente-trois cars et une centaine de voitures particulières, soit près de 2 000 supporters, ont effectué le déplacement à Besançon pour aider Lyon à conserver sa deuxième place au classement. Mission accomplie à deux mois du Lyon-Nantes du 31 mai qui constituera le plus beau baisser de rideau dont on pouvait rêver.

Le titre sera-t-il alors en jeu ? Il faudrait un étonnant concours de circonstances pour en arriver là, mais comment croire, en revanche, que l'objectif européen de Lyon ne sera pas atteint à cette période ? « Auquel cas, je rêve d'une belle fête. D'une sorte de jubilé pour moi qui n'en ai toujours pas eu », projette Jean Tigana.

Quarante-huit heures avant Besançon, il avait choisi d'officialiser son départ à un an de la fin de son contrat signé en juin 93, en vertu d'une séparation à l'amiable négociée au début du mois avec le président Aulas, après qu'il eut pris soin d'annoncer ses intentions à son groupe et à ses dirigeants au lendemain de l'élimination en Coupe de France. Une décision née de la désillusion supposée par cette sortie prématurée face à Angers ? Pas du tout puisque, le matin du match, Tigana avait dévoilé ses plans à M. Aulas.

A n'y rien comprendre pour la France du football, mais aussi pour tous ces Lyonnais qui, incrédules, ont du mal à avaler que l'OL ne sache pas retenir un tel symbole.

Sans rien connaître des paramètres à prendre en compte pour expliquer la situation actuelle, on est en droit de se poser des questions. Mais n'est-ce pas parce que Tigana s'en est aussi beaucoup posé, y compris à ses dirigeants, sans obtenir de véritables réponses, qu'il a préféré partir en pleine gloire plutôt que d'aller au bout de son contrat de trois ans. En devinant que la saison 1995-96 pourrait être celle de tous les dangers, de toutes les contrariétés, vu la quantité de problèmes dans laquelle la direction de l'OL s'est peu à peu enfoncée. Comment ? Elle s'est évertuée, d'abord, à négliger les relations humaines, une constante depuis l'arrivée aux affaires du président Aulas, auquel beaucoup reprochent même de s'ingénier à diviser pour mieux régner. Deuxième problème : elle n'a jamais été très claire sur les véritables moyens financiers du club, la capitalisation du patrimoine joueurs au niveau de la SAOS se révélant notamment une arme à double tranchant, ici comme ailleurs... Elle n'a pas su, ensuite, prendre à temps un certain nombre de décisions suggérées par Tigana : le renouvellement des contrats de Ngotty ou Roy dès l'été dernier, qui aurait marqué la confiance du club à leur égard mais aussi prévenu les surenchères ultérieures à l'adresse de joueurs ayant pris du galon et... de la valeur cette saison ; la réorganisation d'une partie du staff, avec l'arbitrage public du président entre Tigana et Lacombe ; mais aussi l'affinement de la politique de formation, la section amateur du club attendant depuis plusieurs semaines la réunion du conseil d'administration qu'elle sollicite sur ce sujet. Elle comprend le sort réservé à José Broissart, vingt ans d'ancienneté à Lyon, responsable du centre de formation depuis quinze ans et demandeur d'une intégration au département professionnel, comme son statut d'entraîneur-formateur l'y invite eu égard au sort réservé à ses homologues ailleurs, mais aussi à ses résultats flatteurs*.

Jean Tigana regarde déjà derrière lui : il a fait du bon travail pendant deux ans à Lyon.

« La pression devenait insupportable »

Autre souhait formulé à dessein par Jean Tigana : le lancement dès la fin de l'automne du plan recrutement. Avec une priorité : l'acquisition de Youri Djorkaeff pour rééquilibrer un effectif penchant pour l'instant plutôt côté gauche au niveau offensif, grâce au tandem Amoros-Gava.

Pour la petite histoire, ayant vite deviné qu'il pouvait y avoir un monde à l'OL entre les intentions et la réalité, entre le discours du dimanche matin et les faits et gestes du milieu de semaine, Tigana n'a pas pris ses dirigeants en traître. Quand bien même certains ont fait le coup de la surprise lorsqu'il a officialisé ses intentions en début de semaine dernière... Simplement un peu plus tôt que prévu « parce que, soutient l'intéressé, la pression devenait telle depuis quelques jours qu'elle devenait insupportable ».

Après avoir incité le club à réfléchir sur la préparation de la saison 1995-96 dès l'expédition manquée de Strasbourg à la mi-novembre, Tigana avait suggéré à son président de lui donner des réponses fin janvier. Or, certaines demeurent toujours en suspens, liées à une situation financière n'autorisant manifestement pas la moindre prise de risque. Comment expliquer, sinon, la politique des petits pas menée avec Ngotty depuis des mois ? Ou encore l'appel aux collectivités locales lancé début mars par M. Aulas réclamant 15 MF « pour remettre les compteurs à zéro », avant que Sodexho, l'un des principaux partenaires du club avec Justin Bridou, ne soit dernièrement sollicité pour avancer son deuxième versement de 7 MF, correspondant à la saison à venir ? Comment expliquer, enfin, l'absence de propositions de Lyon à l'intention des quelques bons joueurs susceptibles d'intéresser un club en passe de retrouver l'Europe ? Cela incite un garçon comme Ngotty, par exemple, à ne pas vouloir aller trop loin avec l'OL, faute d'assurances suffisantes concernant le futur profil de l'effectif. Au sujet duquel il ne suffit pas de dire qu'il est de qualité pour être certain de le voir jouer les premiers rôles pendant plusieurs saisons successives.

Une dégradation générale

Autre problème que Tigana souhaitait voir résolu par son président : le rôle de Bernard Lacombe, l'entraîneur lyonnais se faisant une autre idée de la fonction de directeur sportif. En guise de quoi, M. Aulas a souvent répété qu'il attendait que Tigana lui demande ouvertement le renvoi de Lacombe. Piège ? Louvoiement ? Le coach lyonnais s'est gardé de tomber dans le panneau, persuadé qu'il revient au patron de trancher ce genre de problème. Lequel, la force d'inertie aidant, demeure ! Tigana en a donc tiré les conclusions.

A ce tableau, s'ajoute le mécontentement de José Broissart, sorte de dépositaire de l'avenir, modèle d'honnêteté et de conscience professionnelle. Il n'a pas pour habitude de ruer publiquement dans les brancards, c'est pourquoi sa réaction atteste d'une dégradation générale au sein du club, en proie à trop d'incertitudes à un moment où, sportivement, chacun fait pourtant bien son boulot, le classement de toutes les équipes olympiennes faisant foi. Il en résulte de l'étonnement pour certains, de l'incompréhension voire de la révolte pour d'autres.

Avec un budget de 85 MF accréditant la thèse que l'équipe est bonne sans être chère, Lyon peut-il se permettre de perdre Tigana, mais aussi Broissart, Ngotty et Roy, sous prétexte que, humainement, trop de choses laissent à désirer dans une maison où le bras droit — et associé — du président Aulas, l'assureur Christophe Comparat, pourrait devenir directeur général ? Si tel devait être le cas, Jean-Michel Aulas choisirait de « bétonner » à l'intérieur plutôt que de ferrailler. Ils sont nombreux ceux qui ont envie que Lyon devienne un vrai bastion de football. Mais, après 1964, 1975 et 1981, comment cerner l'avenir d'un club où l'on a décidément du mal à trouver des dirigeants ayant à la fois des qualités de gestionnaire, de l'entregent et un minimum de compétences en matière de football...

Claude CHEVALLY, à Lyon

(*) Depuis le début des années 90, l'OL s'enorgueillit d'avoir raflé le dernier titre national de D3, la Coupe Gambardella, un titre en « moins de 15 ans », un autre en « moins de 17 ans ». Et, depuis la prise de fonction de Broissart, sont sortis du centre de formation : Fournier, Fréchet, Nono, Garde, Génésio, Breton, Ngotty, Deplace, Anselmini, Maurice, Flachez, Laville, Chavrondier, Bardon.

JEUNE

Deplace : « Ça paraît aberrant »

Le jeune milieu de terrain de l'OL a du mal à comprendre les motivations de son entraîneur.

« Jeune Lyonnais formé à Lyon, comment voyez-vous la fin de saison de l'OL après l'annonce du départ de Jean Tigana ?

— Franchement, même si le premier responsable de la bonne ambiance dans le groupe est Jean Tigana, je ne pense pas qu'elle disparaîtra d'ici à la fin du Championnat. Tant sur le terrain qu'en dehors, le groupe continuera de bien fonctionner. Du reste, mercredi dernier, contre Montpellier, nous n'avons pas bien joué. Si nous avons gagné, c'est en grande partie parce que nous avons fait bloc. Et prouvé que l'OL 1994-1995, c'est du solide !

— Le départ de Tigana peut-il fragiliser le club ? Entraîner par exemple l'explosion du groupe compte tenu du nombre important de cas demeurant en suspens ?

— Je pense le président assez intelligent pour savoir garder les joueurs essentiels d'un groupe homogène, qui s'entend bien, qui me permet de penser qu'il y a quelque chose de super à faire à Lyon. Je ne veux pas croire à la dislocation de ce groupe, d'autant que j'ai la sensation que les joueurs se sentent bien ici. Maintenant, c'est vrai, au président de savoir retenir son monde.

— Comment interprétez-vous l'annonce du départ de Tigana ?

— Difficile à comprendre. En vérité, on ne sait pas grand-chose de ce qui se passe au-dessus de nous, ni dans la tête de Jean. Qu'est-ce que cela cache ? La seule chose sûre, c'est que cela paraît aberrant a priori. Simplement, voit-on parfois l'air contrarié de Jean. Mais on n'en sait pas plus.

— On dirait qu'à Lyon on gâche les chances qui s'offrent à l'OL quand l'équipe commence à tourner. Commentaire d'un Lyonnais ?

— Dans le passé, je crois que certains exemples le confirment. Mais je suis trop jeune pour en parler. En revanche, c'est vrai, tous les ans, à une dizaine de matches de la fin, il y a un coup de ce type qui s'abat sur le club. Et qui, malheureusement, a souvent produit ses mauvais effets. Là, rebelote. Mais sincèrement, je crois qu'il y a une telle ambiance dans le groupe que, cette année, nous ne nous laisserons pas perturber par les événements. A cet égard, le match gagné mercredi dernier à Besançon contre Montpellier me paraît d'ailleurs être de bon augure pour la fin du Championnat et la place européenne que l'on veut absolument accrocher. »

ANCIEN

Olmeta : « Son départ m'inquiète »

Le gardien de but de l'OL regrette déjà le départ précipité de celui... qui l'avait fait venir à Lyon !

« Dans quel état d'esprit vous laisse le départ de Tigana à la fin de la saison ?

— Ça me fait ch... ! C'est bien dommage pour tout le monde, à commencer pour le club où on avait tout pour être heureux un bon moment.

— Est-ce la déception ou la désillusion qui l'emporte en vous ?

— Il y a un peu des deux. Jeannot a pris l'équipe en main il y a deux ans et, après une première année satisfaisante, nous voilà avec un pied en Coupe d'Europe, bien partis pour finir deuxièmes. Et il faut malheureusement qu'il y ait des gens pour mettre des bâtons dans les roues. Étant déjà passé par le Matra Racing et Marseille, à croire que ça pend au nez des clubs des grandes villes ! Mais bon Dieu, qu'est-ce que ce serait si on était menacés par les barrages ?

— Le départ de Tigana peut-il en engendrer d'autres ? Autrement dit, comment voyez-vous la saison à venir ?

— Je dis déjà : on sait ce qu'on a, on ne sait pas ce qu'on aura ! Et rien que ça, c'est déjà ennuyeux, quand on sait ce que Tigana représente, possède comme expérience et avait apporté à l'OL en moins de deux ans. D'autre part, c'est évidemment très bien de se qualifier pour la Coupe d'Europe. Mais moi, ça ne me dit vraiment rien que l'on passe pour des rigolos et qu'on disparaisse au premier tour, tout ça parce que des gens ont décidé de régler leurs comptes. Et quand j'apprends que cela fait des mois que Jeannot est sous pression, notamment parce qu'il lui revient aux oreilles que certains verraient bien quelqu'un d'autre à sa place, je me demande si l'intérêt général passe avant pour tout le monde, ici...

— Vous êtes sur le point de prolonger votre contrat de deux ans. Le départ de Tigana vous fait-il regretter votre engagement ?

— Non, parce que je persiste à croire qu'il y a quelque chose à faire à Lyon. Mais il va aussi de soi que tout ça m'inquiète un peu. Et, dans cet ordre d'idées, je me propose de profiter de ce que je connais le foot pour dire ce que j'ai à dire, le cas échéant. Parce que je n'ai nullement envie de passer pour un rigolo sous prétexte que trop de gens qui n'ont pas à le faire se mêlent de prendre la parole, alors que chacun ferait mieux de rester à sa place. De surcroît, on me connaît : je suis capable de ne pas mettre de gants pour faire savoir ce que j'ai sur le cœur. »

C. C.

RÉACTIONS

Le monde du foot salue l'action de Tigana

▷Luis FERNANDEZ (entraîneur de Paris-SG)

« Je partage les mêmes idées et les mêmes vues sur le football que Jeannot. Je savais qu'il voulait vraiment quitter l'OL, il me l'avait dit au cours de notre stage d'entraîneur à Clairefontaine. A Lyon, il voulait mener une politique bien précise, et on ne peut pas ne pas adhérer à ce qu'il souhaitait instaurer. A mon avis, si on fait venir un technicien dans un club, c'est pour qu'il soit le patron technique. S'il n'a pas les mains complètement libres, ça ne peut pas marcher... Voilà, Jean a pris sa décision. Ça n'empêchera pas de nous revoir à la première occasion pour parler foot. »

▷Guy ROUX (entraîneur d'Auxerre)

« Je n'ai parlé directement ni avec Jean Tigana, que j'apprécie beaucoup, ni avec Jean-Michel Aulas, donc je ne connais pas le dossier de l'intérieur. Mais il semble que tout le monde s'accorde à dire que c'est une séparation à l'amiable, simplement Jean Tigana serait allé un peu vite dans l'annonce. Mais l'équipe de l'OL n'a pas semblé perturbée puisqu'elle a gagné contre Montpellier dans la foulée.

« En fait, à partir du moment où un accord est intervenu entre les deux parties, le président de l'Unecatef (le syndicat des entraîneurs) que je suis ne trouve rien de choquant ou de répréhensible. Cette séparation est du domaine de la liberté individuelle, du choix de chacun. Ce n'est donc pas une dérive dangereuse pour la profession.

« Pour conclure, j'espère que Jean Tigana, qui a prouvé ses qualités, trouvera un club pour le prochain Championnat. »

▷Jean-Claude SUAUDEAU (entraîneur de Nantes)

« Jean Tigana doit avoir de bonnes raisons pour quitter un club actuellement deuxième du Championnat. Je ne veux pas m'en mêler, car c'est un choix très personnel et sans doute pas aisé. En plus, moi, je vois ça de loin. Par ailleurs, je n'imagine pas un instant que ce départ aura une quelconque influence négative sur les performances de son équipe. En effet, les joueurs étaient au courant depuis environ un mois, et ils ont continué à gagner. Ils restent forcément motivés, car ils doivent assurer leur place européenne ou se faire remarquer pour diverses raisons.

« Du passage de Tigana à Lyon, je peux dire qu'il a laissé une trace. Cette équipe me plaît, et j'apprécie le jeu pratiqué par les Lyonnais, l'un des meilleurs du Championnat. »

▷Noël LE GRAET (président de la LNF)

« Ce n'est pas une réponse de Normand, mais si j'éprouve beaucoup de regrets, c'est que j'entretiens d'excellentes relations avec Tigana et aussi avec Aulas. Tigana, avec qui j'ai un rapport presque amical, réussit bien à Lyon, une ville de foot. Je me demande de quoi il se plaint. Et je me demande de quoi Aulas se plaint ! C'est quand même regrettable. Lyon est, en terme d'affluence au stade, la deuxième ville de France. Lyon joue bien au football, offre un superspectacle. Ils vont être européens, depuis le temps qu'ils pleurent après l'Europe, là, ils y sont...

« Aulas et Tigana sont deux personnes de grand talent. J'imaginais qu'ils pourraient former un bon couple, qui durerait longtemps. Et c'est d'autant plus regrettable que l'image du jeu que donnait ce tandem m'a impressionné, ça jouait bien, un peu comme à Nantes. »

Photo PRESSE SPORTS

Toni saute, Guérit arrive

Sur la sellette depuis de nombreuses semaines, l'entraîneur de Bordeaux, Toni, dont le message n'est jamais passé, a été démis de ses fonctions dimanche après-midi. C'est par un simple communiqué que la direction du club a annoncé cette décision: « Le président de la société à objet sportif des Girondins de Bordeaux, Alain Afflelou, a retiré la responsabilité de l'équipe professionnelle à MM. Antonio de Oliveira, dit Toni, et son adjoint, Manuel Jesualdo. Il a confié l'intérim à Éric Guérit. » Ce limogeage n'est pas une véritable surprise, les tensions étant devenues très vives au sein de l'effectif bordelais et les résultats de plus en plus décevants, loin de ceux espérés en août dernier. Il y a deux mois, avant un match capital à Lens, on avait déjà évoqué un possible remaniement. On savait donc que les jours de Toni étaient comptés, qu'il n'avait plus du tout la côte en Gironde, mais on ne s'attendait pas à un changement dès maintenant. Son successeur Éric Guerit est un homme de la maison bordelaise. A trente ans, il a dû mettre prématurément un terme à sa carrière en raison d'une grave blessure à la hanche droite — il a été opéré à deux reprises — et une chance lui est offerte d'effectuer ses débuts à la tête d'une équipe. Son objectif est d'ailleurs clair, il l'a confié dès hier à la reprise de l'entraînement. « Je vais essayer de redonner des couleurs aux Girondins en restaurant le dialogue et je ne pense pas rencontrer de problèmes avec les joueurs que je connais tous bien. Je compte beaucoup sur eux, je vais les responsabiliser davantage et m'appuyer sur Didier Sénac et Philippe Lucas. Nous pouvons encore accrocher une sixième ou une cinquième place, pour peu que nous y croyions. » Il est néanmoins conscient qu'il s'agit d'un « intérim » comme le dit le communiqué. Ce qui suppose qu'au-delà du désir de bien terminer la saison, les Girondins de Bordeaux ont l'intention de revoir un certain nombre de choses. Et peut-être pas seulement du côté du poste d'entraîneur, les rumeurs allant d'ores et déjà bon train concernant le retour de Jean Tigana, favori de Jean-Didier Lange, ou de Rolland Courbis, candidat d'Alain Afflelou, lequel se trouvait à l'étranger ce week-end.

● Jocelyn Gourvennec, qui a fêté son vingt-troisième anniversaire à Auxerre, reçut un beau cadeau de la part de ses partenaires. Une égalisation arrachée au cours des arrêts de jeu.

● François Denis, en marquant le but égalisateur à Auxerre, devient le troisième buteur de Rennes, derrière Grassi et André. Ce sixième but du défenseur breton a été marqué du pied et non de la tête comme les cinq premiers.

● Le football et le volley entretiennent d'excellentes relations à Rennes, où les deux clubs jouent au plus haut niveau. Les dirigeants du REC ne manquent jamais une occasion d'inviter un joueur du Stade Rennais pour donner le coup d'envoi de leur match. Samedi, c'était au tour de Cyrille L'Helgoualc'h.

● Patrick Delamontagne, qui a abandonné le football pour se reconvertir avec bonheur dans l'immobilier, sera samedi soir route de Lorient. L'ancien capitaine rennais supportera son frère Laurent, l'attaquant de Lyon.

● En allant chercher sa qualification pour la finale de la Coupe de la Ligue, le PSG effectuait son cinquième déplacement de la saison au Havre. Lama étant indisponible, c'est Borrelli qui officiait avec, comme remplaçant, le jeune Martial Mondon, gardien de National 2 du PSG.

● George Weah a été dispensé du déplacement au Havre en Coupe de la Ligue. L'avant-centre parisien s'est rendu dimanche à Moulins avec la sélection des joueurs africains d'Europe pour un match de solidarité en faveur de Mohamed Ben Salah, le fils de Ben Salah (Le Mans), victime de mauvais traitements. Dieng et les trois Brésiliens, eux, ont décliné l'invitation.

● Les internationaux du PSG avaient quartier libre au lendemain de la rencontre face à Lille. C'est ainsi que Bernard Lama a pu rester dans le Nord deux jours, avant de rejoindre Clairefontaine. Les autres Parisiens sont venus aux soins, comme Le Guen, ou sont restés chez eux se reposer, comme Ginola.

● PSG-Cannes, qui devait se disputer le 1er avril, a été avancé au 31 mars au Parc des Princes. Luis Fernandez ne fera pas jouer Le Guen, Ginola et Roche, qui rentreront d'Israël dans la nuit de mercredi à jeudi. Lama devrait en revanche disputer cette rencontre.

● Montpellier-PSG, initialement prévu le 15 avril, se jouera le 14 avril en raison du match retour de la demi-finale Milan AC-PSG. Joël Bats, l'entraîneur adjoint, qui est chargé de superviser les rencontres, assistera au choc italien Milan AC-Juventus, avancé lui aussi au 31 mars. L'heure de PSG-Milan AC à Paris a été fixée à 20 h 30.

● L'entraîneur du Milan AC, Fabio Capello, était présent à Lille pour voir le PSG à l'œuvre. Arrivé vingt-cinq minutes après le coup d'envoi, il a déclaré que le Paris-Saint-Germain avait caché son jeu et qu'il reviendrait superviser les champions de France ultérieurement.

● Le prochain match qui concerne le Liberia, et donc George Weah, en Coupe d'Afrique des nations, se disputera le 9 avril au Togo, soit deux jours avant PSG-Marseille et quatre jours après Milan. Mister George sera-t-il du match contre les Marseillais ?

● Henri Camous, le directeur général de l'AS Cannes, est parti en Guadeloupe pour signer l'accord de principe concernant la participation de l'équipe cannoise au tournoi international qui aura lieu en juin prochain.

● Francis Borelli vient de faire son retour au sein du Conseil d'administration de la Ligue nationale. Après la réélection de tous les membres sortants, le président cannois a finalement été préféré au président nantais, M. Scherrer.

● Stéphane Collet, le jeune milieu de terrain offensif de l'OGC Nice, n'a pas joué mercredi dernier face au SM Caen. Une aubaine pour les Normands, qui craignaient tout particulièrement ce joueur talentueux. Au point que les dirigeants caennais ont même tenté d'engager le Niçois à l'intersaison dernière.

UEFA : 8 matches pour Ferri, 3 pour Pedros

Jean-Michel Ferri et Reynald Pedros ont écopé respectivement de huit et trois matches de suspension ferme par la Commission de discipline de l'Union européenne de football à la suite de leur exclusion lors du match Leverkusen-Nantes en quarts de finale aller de la Coupe de l'UEFA, le 28 février. Ferri avait été exclu à la 65e minute pour avoir frappé le joueur de Leverkusen Kirsten, qui se trouvait au sol. Pedros, pour sa part, avait été sorti à la dernière minute pour avoir bousculé l'Allemand Woerns. En outre, le FC Nantes a été pénalisé de 7 000 francs suisses d'amende (environ 30 100 francs) pour conduite incorrecte de l'équipe à Leverkusen et 2 500 FS pour lancement de fusées lors du match retour.
Par ailleurs, le Paris-SG a écopé de 26 000 francs suisses (environ 112 000 F) d'amende pour lancement de fusées et inobservation des règles lors de la rencontre de quart de finale retour de Ligue des champions, face à Barcelone le 15 mars.

Renou, le Zavarov nantais

Auteur de deux buts importants contre Le Havre, le jeune Franck Renou, qui a joué la semaine dernière son premier match en D 1 comme titulaire, est surnommé « Zavarov » par Jean-Claude Suaudeau. L'entraîneur nantais explique que « Franck en a l'allure et, surtout, il peut être aussi inspiré que le Soviétique l'était avant »...

● La location pour France-Slovaquie, qualificatif pour la prochaine phase finale de l'Euro en Angleterre en 1996, est commencée depuis le semaine dernière. Objectif pour le 26 avril au soir ? Une Beaujoire en Bleu et non plus en Jaune, soit 34 210 spectateurs, le plein actuel. En 1998, pour la Coupe du monde, cette contenance sera portée à 40 000 spectateurs.

● Cinq ou six supporters niçois (venus de Paris !) étaient présents mercredi soir dans les gradins réservés aux spectateurs de l'équipe adverse du stade Michel-d'Ornano. Avec, derrière eux, une quinzaine de représentants des... forces de l'ordre qui n'eurent pas, bien sûr, à intervenir !

● Amara Simba a joué les journalistes, l'espace d'une émission de télévision enregistrée l'an passé et diffusée dans la nuit de lundi à mardi sur Arte. Dans le cadre d'une série intitulée *Rencontre* (une confrontation entre deux personnes issues de mondes différents), le Caennais a passé au crible le dessinateur Enki Bilal. Reconversion en vue ?

● Le chanteur Francis Cabrel est un passionné de foot. Ce n'est pas une info. Une passion qu'il partage pleinement avec les musiciens et techniciens de sa tournée. En concert mercredi dernier à Caen, ces derniers n'ont pas hésité à chausser les crampons, quelques heures avant le match Caen-Nice, pour rencontrer une équipe des employés municipaux de la Ville de Caen.

● C'était le rendez-vous des souvenirs la semaine dernière au stade Louis-II. Bijotat, Gardon et Onnis assistaient au match Monaco-Bordeaux. Tous les trois sont actuellement complètement disponibles et envisagent un retour dans le milieu du football.

● Caennais et Niçois ne s'étaient plus affrontés depuis trois ans sur le sol normand. Les Caennais présentaient jusqu'alors un bilan largement positif, puisqu'ils n'avaient encore jamais perdu face aux Azuréens. La dernière confrontation, avant celle de mercredi dernier, ayant eu lieu le 4 mai 1991 avec un succès des Malherbistes 2-1 (buts signé Rio et Rix).

● Michel Dussuyer n'a pas raté son grand retour après plus d'un an d'absence au plus haut niveau. Appelé à remplacer Lemasson, blessé, il s'est remarquablement acquitté de sa tâche contre Sochaux, et Susic est tout à fait rassuré à l'idée de l'aligner de nouveau en fin de semaine contre PSG au Parc.

● C'était la fête du football et du fair-play mercredi dernier sur les stades de D 1. C'est sans doute pour cela que M. De Pandis, l'arbitre de la rencontre, n'a pas averti le Caennais Sommeil en première période, lorsque ce dernier, fou de rage d'avoir raté un contrôle, expédia le ballon dans les nuages. Un geste intelligent et éducatif de la part de l'homme en noir.

● L'AS Cannes vient de mettre au point un protocole d'accord avec Pau et les Caillols afin que les meilleurs espoirs de ces deux formations intègrent prioritairement le centre de formation du club de la Croisette.

● Amara Simba et Stéphane Dedebant ont tous deux assisté à la belle victoire du Paris-Saint-Germain, en Coupe d'Europe, face à Barcelone. Compte tenu de la qualité de la rencontre, les deux Normands n'ont vraiment pas regretté leur déplacement.

● Ardian Kozniku devait dans un premier temps rejoindre la sélection croate et disputer avec elle deux matches comptant pour les éliminatoires de l'Euro 96 contre l'Ukraine samedi dernier et en Lituanie ce mercredi. Mais souffrant légèrement de son genou, l'attaquant cannois est resté en France et dans la perspective du match de Championnat de vendredi au Parc. Safet Susic a apprécié.

● Kennet Andersson a pris la route d'Ankara via la Suède, afin de disputer demain la très importante rencontre comptant pour le Championnat d'Europe des nations entre la Turquie et la Suède.

● Jean Petit, qui sillonne désormais la France pour repérer des joueurs susceptibles de venir renforcer l'ASM, ne tarit pas d'éloges sur la valeur des matches de D 2 auxquels il assiste. « Certains joueurs de vingt à vingt-trois ans ont de grosses qualités et peuvent devenir très bons. J'en ai même vu quatre ou cinq qui peuvent briguer la sélection dans quelque temps. »

télévision

MARDI 28 MARS
15 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
19 h 15, **Canal +** : *Nulle Part ailleurs.* Invité, Pascal Olmeta.
22 h 45, Italia 1 : *L'Appello del Martedì.*

MERCREDI 29 MARS
16 heures, DSF : *Hattrick Espagnol.* Rediffusion le 30 à 11 heures.
19 h 15, SAT 1 : *Ran.*

JEUDI 30 MARS
16 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.* Redifusion le 31 à 11 heures.
2 h 05, DSF : *Futbol mundial.* Rediffusion le 31 à 6 heures.

VENDREDI 31 MARS
22 h 25, SAT 1 : *Ran.* 24e journée du Championnat d'Allemagne. Résumés de Duisbourg-Bochum et Francfort-Schalke 04.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
0 h 45, DSF : *Hattrick.*

SAMEDI 1er AVRIL
12 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
13 h 20, RAI 2 : *Dribbling.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.* Bundesliga. Résumés de Cologne-Bayern Munich, Borussia Dortmund-Bayern Uerdingen et Stuttgart-Bayern Leverkusen. Rediffusion le 2 à à 6 h 10.
18 h 5, TMC : *Football mondial.*
20 h 45, RTPI : Farense-Benfica, 27e journée du Championnat de Première Division portugaise.
20 h 55, DSF : *Hattrick espagnol.*
21 heures, TVEI : Campeonato Nacional de Liga.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot.* 31e journée du Championnat de France de Première Division.
23 h 50, **TF 1** : *Formule foot.*

DIMANCHE 2 AVRIL
11 heures, **TF 1** : *Téléfoot.*
13 h 30, ITALIA 1 : *Guida al Campionato.*
14 h 30, **La 5** : *L'Esprit du sport.* Invités Bernard Pivot, Dominique Rocheteau, Hervé Revelli et Dominique Bathenay.
15 h 50, RAI 1 : *Cambio di Campo.*
16 h 50, RAI 1 : *Solo per i finali.*
17 h 45, **Canal +** : Lens-Nantes, 31e journée du Championnat de France de Première Division, en direct.
19 heures, RAI 2 : résumé d'un match de la Série A.
19 h 15, SAT 1 : *Ranissimo.* Résumé de Hambourg-Brême. 24e journée du Championnat de Première Division allemande.
20 heures, RAI 2 : *Domenica sprint.*
20 h 30, RTPI : Guimaraes-Porto, 27e journée du Championnat de Première Division portugaise.
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
21 h 50, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Résumés des matches de la 24e journée du Championnat de Première Division allemande.
21 h 56, RTBF 21 : *Football mondial.*
22 h 25, RAI 1 : *Domenica sportiva.*
22 h 30, ITALIA 1 : *Pressing.*
22 h 45, DSF : *Hattrick tifosi.* Résumé de Milan-Juventus. 25e journée du Championnat de Première Division italienne.
22 h 40, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche.* Liverpool-Bolton, finale de la Coupe de la Ligue anglaise.
23 h 30, RTPI : *Domingo Desportivo.*

LUNDI 3 AVRIL
6 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
14 heures, **Eurosport** : 2e tour du Championnat de l'État de Sao Paulo, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
19 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
22 h 10, DSF : *Hattrick espagnol.* Résumés de la 27e journée.
22 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Rediffusion le 4 à 10 h 30 et 18 heures.
23 h 45, ITALIA 1 : *Mai dire gol.*
0 heures, TVEI : *Estudio estadio.*
0 h 15, **TF 1** : présentation des demi-finales aller de la Ligue des champions.

Simonet dans un fauteuil

Pas de surprise. Claude Simonet a été réélu président de la FFF jusqu'en l'an 2000. A ses côtés, au Conseil fédéral, on retrouve Michel Platini et une forte représentation professionnelle.

DEPUIS samedi, 13 heures, la réforme est en place. Comme Noël Le Graët à la Ligue, Claude Simonet, unique candidat à sa propre succession, a fait le plein de voix lors de l'assemblée fédérale (99%), et le voici installé pour cinq bonnes années supplémentaires, jusqu'en l'an 2000, dans le fauteuil du président de la FFF qu'il occupait depuis le 14 février 1994. Avec l'arrivée de Jean-Pierre Escalettes à la tête du CNFA, le football français a achevé ainsi sa vaste réorganisation, et, au terme d'un matinée très calme, il flottait, il y a trois jours, un vent d'optimisme et de satisfaction dans les rangs des dirigeants et présidents présents.

Comment aurait-il pu en aller autrement ? A part les élections difficiles et contestées de Jean-Louis Piette et Georges Boulogne au Conseil fédéral (au deuxième tour et avec une nette défiance), tous les autres candidats ont recueilli de beaux scores. De Carlo Molinari à Michel Platini, élus avec respectivement 95 % et 80,3 % des voix, à Jean Verbeke et René Charrier.

Dans ce Conseil fédéral, composé de dix-sept membres contre vingt-sept auparavant, les professionnels ont d'ailleurs désormais bien plus de pouvoirs, puisqu'ils sont représentés par Noël Le Graët, qui a recueilli un pourcentage de voix fort élevé également (90,3 %), Jean-Louis Piette, Gilbert Pithioud, Carlo Molinari, René Charrier, Michel Platini, Gérard Rousselot, Georges Boulogne. Pas loin de la majorité donc....

Au-delà de ce nouveau rapport des forces, on ne note pas de grosse surprise parmi les membres appelés à siéger au sein de ce Conseil fédéral réduit et remodelé. Au niveau de la représentation amateur, les mêmes noms reviennent et les véritables entrées sont celles de MM. Bacourt, Molinari, Piette, Charrier et Platini.

Ce sont en tout cas ces hommes auxquels va revenir la tâche de conduire le football français dans les années à venir. A partir des grandes lignes que Claude Simonet a tracées dans un discours d'une petite demi-heure où on a relevé la volonté d'unité — « Il n'y a pas d'un côté le monde amateurs et de l'autre le monde des professionnels » — ainsi que le désir d'aborder dans les meilleures conditions les rendez-vous de l'Euro 96, des Jeux Olympiques d'Atlanta et de la Coupe du monde 98. « Nous sommes parés pour les grandes traversées qui s'offrent à nous à l'approche du XXIe siècle. »

Parmi ces échéances, le président de la FFF a particulièremnt insisté sur 1998. « C'est notre devoir à tous de ne rien négliger pour que l'incomparable vitrine qu'est une Coupe du monde donne une image exemplaire et sans tache du football français. Il n'y aura pas de véritable et totale réussite s'il n'y a pas implication de toute la famille du football. » Et, dans ses propos, il n'a oublié ni l'équipe de France, qu'il souhaite « conquérante, libérée et compétitive », ni le tout neuf conseil national du football amateurs, qui doit être « une incomparable force de propositions, à même de répondre aux exigences à court et moyen terme du football de masse. »

Claude Simonet réunira pour la première fois le conseil fédéral le 7 avril prochain, mais c'est demain, à Tel-Aviv, qu'il étrennera son mandat de cinq ans aux commandes du football national.

J.-M. L.

Les 17 du Conseil fédéral

Président de la FFF : Claude Simonet 2 278 voix (98,6 %).
Président de la Ligue nationale : Noël Le Graët 2 039 (90,3 %).
Président du Conseil national du football amateur (CNFA) : Jean-Pierre Escalettes 2 124 (94,4 %).
Représentants du football amateur
Bernard Bacourt (Ligue de Normandie) 1 467 (64,5 %).
Paul Le Hesran (Ligue de Bretagne) 1 960 (79,6 %).
Lysian Mouquet (Ligue de Picardie) 1 980 (87,6 %).
Jean Verbeke (Ligue de Paris) 1 906 (84,4 %).
Georges Vernet (Ligue Rhône-Alpes) 1 906 (84,6 %).
Représentants du football professionnel
Carlo Molinari 2 146 (95 %).
Jean-Louis Piette 1 123 (49,7 %) puis 653 au 2e tour.
Gilbert Pithioud 2 040 (90 %).
Représentant des éducateurs
Georges Boulogne 983 (43,5 %), puis 755 au 2e tour.
Représentant des arbitres
Michel Dailly 1 762 (78 %).
Représentant des joueurs professionnels
René Charrier 2 076 (91,9 %).
Représentant des sportifs de haut niveau
Michel Platini 1 914 (80,3 %).
Représentants des indépendants
Jean Leroy 1 585 (70,2 %).
Gérard Rousselot 1 772 (78,4 %).
Nombre de votants : 2 269. Nuls : 10. Exprimés : 2 259. Majorité : 1 130.
Jean-Louis Piette et Georges Boulogne ont dû attendre le deuxième tour pour être élus à la majorité relative, n'ayant pas obtenu la majorité absolue (50 %) des votants au premier tour.

Carton bleu

« Il faut que dans tous les esprits, dirigeants, joueurs, éducateurs, spectateurs, resurgisse la prééminence absolue du respect du jeu, du respect de l'adversaire, du respect de l'arbitre. » Claude Simonet a rappelé fermement ces principes, et, en marge du renforcement des sanctions sportives contre les joueurs et clubs fautifs, il a annoncé l'instauration d'un carton bleu. Celui-ci, dans des formes restant à définir, récompensera « les gestes de fair-play et les comportements nobles et authentiquement sportifs ». Ces cartons bleus pourraient même — c'est une hypothèse — intervenir dans les classements pour départager, plutôt que la différence de buts, les équipes ex aequo. La FFF va également promouvoir le football en salle, le football-loisir et le football de rue.

● « On ne dirait pas que Lyon est deuxième du Championnat... » Commentaire laconique de Franck Gava après avoir constaté qu'une nouvelle fois aucun Lyonnais — Gava, Ngotty, Olmeta postulaient — ne figurait dans la sélection retenue par Aimé Jacquet pour aller en Israël. Gava s'est en quelque sorte vengé en inscrivant mercredi dernier le but de la victoire lyonnaise contre Montpellier, son sixième de la saison.

● A l'image du trio Nicollin-Nouzaret-Mézy, les Montpelliérains sont forcément repartis mercredi dernier de Besançon avec des tas de regrets au vu d'un match où ils ont bien mieux joué que l'OL dans l'ensemble. A propos des malheurs de ses attaquants à la finition, Divert en tête, Mézy aura du coup cette réflexion à la sortie : « Nous, il nous faudrait des buts à roulettes ! »

● Le différend qui oppose Léonce Lavagne, l'ex-entraîneur bastiais, au club corse n'a pas trouvé son épilogue la semaine dernière devant le tribunal de prud'hommes de Bastia. L'affaire a été reportée à la fin du mois prochain.

Le printemps, fête du football

A l'occasion de la 30e journée de Première Division, les footballeurs professionnels ont eu une belle initiative, inédite en France. Par la voix des vingt gardiens des équipes sociétaires de l'élite, les joueurs se sont élevés contre les excès néfastes que peut engendrer parfois le football en créant les Printemps du football, car le foot est avant tout le symbole de la fête. Pour cette première, qui sera désormais instaurée dans le calendrier, les cartons n'ont pas fleuri sur les pelouses hexagonales. Il n'y a eu « que » vingt-trois jaunes et les arbitres n'ont eu à exclure aucun joueur. Voici le texte lu par les portiers de Première Division :

« Chers amis du Football,
Si nous sommes présents aujourd'hui dans ce stade, vous dans les tribunes, et nous, arbitres, entraîneurs, joueurs sur le terrain, c'est qu'une même passion nous réunit. Celle du Football.
Aujourd'hui, par notre action, que nous avons baptisée le Printemps du football, nous vous invitons à retrouver la convivialité, le respect des autres, le plaisir du jeu et la joie d'être ensemble.
Ne laissons pas salir ce sport que nous aimons tant.
Prenons nos responsabilités.
Respectons nos adversaires comme nous respectons nos amis.
L'arrivée du printemps est un moment propice pour relever ensemble ce défi.
Vous pouvez compter sur nous. Nous sommes certains de pouvoir compter sur vous.
Pour marquer ce premier Printemps du football, chaque acteur de la rencontre de ce soir va porter un brassard sur lequel figure le slogan " le Foot, c'est la fête ".
Souhaitons-nous à tous une très bonne fête.
Vive le Foot ! »

● En dirigeant la semaine dernière la rencontre Cannes-Sochaux à la Bocca, Marcel Lainé a mis un terme à sa carrière d'arbitre.

● Éloigné des terrains en début de saison pendant trois mois, déjà sur blessure, Serge Blanc l'est de nouveau pour cause de douleurs persistantes à l'insertion haute du quadriceps de la jambe gauche. L'arrière latéral gauche du Montpellier HSC ne voit décidément pas la fin du tunnel.

Six matches pour Prunier !

La Commission de discipline de la FFF a infligé six matches de suspension ferme au défenseur bordelais William Prunier, exclu lors de la rencontre Strasbourg-Bordeaux, en quarts de finale de la Coupe de France, le 17 mars. Prunier avait été exclu pour contestation par l'arbitre Remi Harrel à l'endroit duquel il avait eu des gestes déplacés et proféré des propos grossiers.
Les autres sanctions :
2 matches ferme : Dogon (Bordeaux).
1 match ferme : Pierre (Metz), Huard et Fournier (Bordeaux).

● N'ayant toujours pas tranché entre Lyon et son départ à un an de la fin de son contrat, Bruno Ngotty s'est diverti le week-end dernier en ouvrant, aux côtés de Jean-Marc Rançon et dans une Clio Williams, le rallye automobile de Lyon-Charbonnières dont le départ a été donné vendredi soir à... Gerland !

● Ayant accordé le dernier week-end complet à ses joueurs, Jean Tigana en a profité pour « descendre » dans la région marseillaise, ce qui lui a permis d'assister au match au sommet de D 2 OM-Guingamp.

● Le conseil municipal de Lyon devait entériner hier soir le choix du projet d'aménagement du stade de Gerland effectué par Michel Noir il y a un petit mois. Simplement, comme pour le Grand Stade de Saint-Denis, la justice est intervenue la semaine dernière, en l'occurrence le tribunal administratif, pour débouter le cabinet Arche (et le condamner de surcroît à 6 000 F de dommages et intérêts), qui n'a visiblement pas apprécié que la municipalité ait choisi le projet Constantin-Provost.

● « La Coupe de la Ligue n'a rien d'une parenthèse. C'est une rencontre qui doit s'inscrire dans la ligne des précédentes et doit nous servir de préparation pour les suivantes. Et attention surtout à nos fautes de concentration. » Un avertissement de Thierry Laurey, sans effet, si l'on en juge par les débats de Furiani...

● Le président bastiais, François Nicolaï, visiblement courroucé, a affirmé après la décision du conseil fédéral relative au match Bastia-Metz que, décidément, les règlements applicables à tous les clubs français ne l'étaient pas à Bastia. « Dans cette affaire, a-t-il ajouté, notre appel était recevable dans la forme comme dans le fond et pourtant nous n'avons pas été entendus. » Il a conclu en affirmant que les choses n'en resteraient pas là et qu'il entendait aller jusqu'au bout des possibilités offertes par la loi.

● Gérard Bernardet fêtera son jubilé ce dimanche à Mauguio dans la banlieue montpelliéraine. L'ancien numéro 10 pailladin retrouvera, au sein d'une sélection type (les amis de Bernardet), les Blanc, Roche, Pardo, Ayache, Bailly, Ferhaoui, Der Zakarian, Laurey, Casoni, Six... L'adversaire d'un jour sera le Variétés Club de France, annoncé au grand complet. Une belle fête en perspective.

● La famille bordelaise s'est agrandie cette semaine avec deux naissances. La première en la personne de Marie Lalance, la fille du sponsor Asics, et la seconde avec Enzo, le fils de Véronique et Zinedine Zidane. Toutes nos félicitations aux deux familles.

● *Foot Gironde* a un an. Le mensuel qui traite de tous les aspects du football girondin vient, en effet, de sortir son douzième numéro. On lui souhaite plein d'autres anniversaires !

Sports Gard
Pâques, Juillet et Août en Cévennes
STAGES DE FOOTBALL
CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL
de 8 à 16 ans,
dans une région Super Ensoleillée
en pleine nature.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....
A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

■ Luc Borrelli, la doublure de Lama, qui est en fin de contrat cette année, est en négociation avec son club. Le Parisien déclarait être en contact avec d'autres clubs de D1, mais il n'est pas opposé à l'idée de rester à Paris. Tout dépendra des propositions.

■ Raschke et Koot devraient rester à Cannes. Ils s'apprêtent à signer prochainement une prolongation de contrat qui arrive à terme en fin de saison.

■ Pour la saison prochaine, Safet Susic, l'entraîneur de Cannes, souhaiterait recruter un joueur dans chaque ligne. On parle déjà du Russe Mostovoï (Strasbourg) pour épauler Horlaville et Kozniku en attaque.

■ Laurent Charvet, le jeune avant-centre de l'AS Cannes, signera en fin de saison son premier contrat professionnel.

■ Olivier Neuville n'ira pas au Bayern. Le jeune attaquant allemand du Servette de Genève avait pourtant été annoncé à Munich mais la transaction a été annulée, les deux parties n'étant pas parvenues à un accord sur le plan financier.

■ Ardian Kozniku, à qui il reste un an de contrat à Cannes, a été approché par le club turc de Fenerbahçe entraîné par son compatriote Tomislav Ivic. Mais l'Albano-Croate ne semble pas décidé à quitter la Côte d'Azur et il pourrait même prolonger son bail avec le club de la Croisette.

■ Alain Boghossian et son agent, Michel Benguigui, étaient mercredi dernier au stade Louis-II. Benguigui a rencontré le président Campora, et quand on sait que l'actuel milieu de terrain de Naples intéresse bigrement l'ASM, ce n'était sûrement pas pour parler de la pluie et du beau temps.

■ Eddy Capron fait de la résistance pour prolonger son contrat avec le FC Nantes et, a priori, rien n'indique qu'il poursuivra sa carrière en Loire-Atlantique.

■ Arrivant l'un et l'autre en fin de contrat, Laurent Delamontagne et Billong étaient jusque-là plutôt donnés partants de l'OL ; faute de propositions d'un club, ils étudient actuellement une proposition de prolongation d'un an pour Delamontagne, de deux ans pour Billong.

■ Oscar Damiani, l'intermédiaire attitré du Torino, est venu faire un tour à la Jonelière la semaine passée. « Il vient, discute et se renseigne sur tous les meilleurs jeunes du pays, nous a expliqué Robert Budzinski. Il était à Bordeaux, Lyon, Lens. Voilà... » Il n'empêche qu'il était à Nantes, accompagné de deux agents français.

■ Patrice Loko sera-t-il encore nantais l'an prochain ? Henri Zambelli et Philippe Flavier, ses agents, sont venus discuter avec les dirigeants nantais de la suite à donner à la carrière du meilleur buteur du pays à Nantes. Comme il est exclu a priori qu'il prolonge au FCNA (il lui reste un an de contrat), il est envisageable qu'il s'en aille. En France ? Certainement, mais il vaut cher.

■ Le jeune attaquant du FC Metz Robert Pires, dont on sait qu'il intéresse Benfica, avait auparavant attiré l'attention d'un autre club portugais : le Sporting. Un membre de l'encadrement du club de Lisbonne avait, en effet, pris des notes sur lui la saison dernière, à l'occasion d'un match contre Nantes destiné à observer... Naybet, qui fut d'ailleurs engagé.

Karembeu en Espagne ?

Les médias espagnols ont la semaine dernière fait leur « une » sportive sur la venue de Christian Karembeu à Valence, l'affaire étant traitée par Michel Basilevitch, alors que l'agent du Nantais est Milan Calasan. Par surcroît, un précontrat aurait déjà été signé entre les parties. Info ou intox ? Par la voix de son directeur général, Alain Florès, Nantes se réserve « le droit d'aller en justice » si ce genre d'information se poursuivait. Basilevitch lui-même a téléphoné aux Nantais pour leur assurer que cette nouvelle venue d'Espagne était fausse. En revanche, il n'est pas interdit de croire que Karembeu ne sera plus au FCNA la saison prochaine malgré les dénégations des dirigeants nantais. Auquel cas, c'est Paris qui tiendrait la corde.

Le Barça tisse sa toile

Après l'accalmie dans les rapports entre Johan Cruyff et la direction du FC Barcelone, les grandes manœuvres ont commencé. Le Barça s'est fixé des objectifs très clairs : trois étrangers et trois Espagnols viendront rejoindre l'équipe blaugrana cet été.

Du côté des étrangers, un seul renfort est d'ores et déjà connu. Il s'agit du milieu de terrain portugais Figo. Pour le reste, on sait que le Barça a déjà mis la main sur un deuxième étranger, dont l'identité est pour l'instant gardée secrète, mais dont la mission consistera à remplacer Ronald Koeman, dont le contrat s'achève en juin et qui rejoindra son frère Erwin (ex-PSV) à Groningue.

De nombreux noms circulent, Verlaat faisant office de favori devant Karembeu et Marcio Santos. La troisième recrue étrangère sera un attaquant. Outre les noms de Boksic — la Lazio a démenti la rumeur —, Suker et Kodro, c'est l'attaquant bulgare du FC Valence, Lubo Penev, qui se détache. D'autant qu'il serait négociable à un prix intéressant.

Parmi les joueurs espagnols qui intéressent les Blaugrana, un cas semble pratiquement réglé : celui de l'attaquant du Betis Séville Cuellar, l'une des révélations de la saison. Pour le reste, le Barça serait tenté de prendre à son éternel ennemi, le Real Madrid, l'attaquant Alfonso et le milieu de terrain Fernando Hierro.

Enfin, parmi les six joueurs en fin de contrat, seul Baquero intéresse vraiment le club en vue d'une prolongation. Reste à savoir si le milieu de terrain basque se contentera d'une seule année de contrat, alors qu'il en exige deux. Eusebio et Beguiristain sont sur le départ, alors que les cas de Korneïev et Angoy dépendent surtout de l'identité des nouveaux renforts...

Photo Jean-Claude LAMY

Luis Figo (Sporting Lisbonne)

■ Le Gallois Ian Rush a prolongé d'un an son contrat avec le club de Liverpool. Il est maintenant lié aux Reds jusqu'à la fin de la saison 1995-96.

■ C'est à Stuttgart que Krassimir Balakov, le talentueux meneur de jeu de la Bulgarie et du Sporting Portugal, poursuivra sa carrière la saison prochaine. Le transfert a atteint la jolie somme de trois millions et demi de marks, soit près de dix millions de francs.

Le Bayern veut Stoïchkov !

« Il n'existe pas sur le marché mondial de meilleur attaquant que Stoïchkov. » Franz Beckenbauer, le président du Bayern, est catégorique. Et, cette semaine, le club allemand a offert 40 millions de francs au Barça pour s'assurer les services du Bulgare. A suivre...

■ François Bracci, qui était venu à Lyon à la demande de son ami Tigana et qui arrive en fin de contrat, hésite beaucoup. Doit-il attendre que Tigana, qui a décidé de quitter l'OL en fin de saison, trouve un club, auquel cas il lui plairait de continuer à travailler avec lui ? Doit-il écouter les propositions que le président Aulas devrait lui faire prochainement en vue de le conserver dans l'effectif technique du club rhodanien ? Doit-il envisager de se mettre sur le marché ? Réponses dans les semaines, voire les jours à venir...

■ Fabio Cannavaro, l'arrière central de Naples et de la sélection italienne Espoirs, intéresse fortement la Juventus de Turin. Luciano Moggi, consultant du « mercato » pour les Bianconeri, a même déjà rencontré Luis Gallo, l'administrateur du club napolitain, pour lui faire une première proposition : deux joueurs et sept milliards de lires (un peu moins de 25 millions de francs). Pour l'instant, Gallo n'envisage pas de se séparer de Cannavaro.

Vieira-Micoud, axe cannois

Pour mettre fin à toutes les rumeurs qui courent de mauvaise santé financière, ainsi que sur les éventuels départs de Vieira, Micoud et autre Bedrossian vers Paris ou Nantes, le directoire de l'AS Cannes s'est réuni mardi dernier et a proposé une prolongation de contrat stagiaire de deux ans supplémentaires à Vieira et une quatrième année à Micoud. Francis Borelli a d'ailleurs été très clair. Il n'est pas question que ces deux Espoirs partent. C'est autour d'eux que le club azuréen veut bâtir sa prochaine équipe.

■ Il a suffi que Cristina, la femme de Ruud Gullit, se promène dans Gênes avec une voiture immatriculée à Monte-Carlo pour que tout la ville en déduise que le Néerlandais jouerait à Monaco la saison prochaine. « C'est tout simplement que ma femme est résidente dans la Principauté : rien à voir avec un quelconque transfert. A ce propos, j'ai une idée précise en tête, mais je ne peux rien dire pour le moment », a expliqué Gullit. Il semble cependant assuré qu'il quitte la Sampdoria à la fin du présent exercice.

■ Les dirigeants bastiais font de louables efforts pour essayer de conserver dans leur effectif Stéphane Ziani. Toutefois, ils ne savent pas s'ils seront en mesure de payer la somme que pourrait réclamer Nantes dans la mesure où le petit meneur de jeu réussit une excellente saison qui attire l'attention de bien des recruteurs.

■ Il se murmure que Laurent Fournier, arrivé à l'intersaison, aurait demandé aux dirigeants bordelais d'être placé sur la liste des transferts. Il pourrait rejoindre Monaco.

■ Selon l'hebdomadaire allemand *Kicker*, Paris-SG aurait proposé dix millions de francs à Fribourg, l'équipe révélation de la saison en Allemagne, pour s'assurer les services de son meneur de jeu, l'Argentin Rodolfo Cardoso (vingt-sept ans).

■ La Fédération péruvienne a mis en place à partir de cette saison un système visant à réduire de façon progressive le nombre de joueurs étrangers. Dans le Championnat qui vient de commencer, les équipes ne peuvent aligner que quatre étrangers sur le terrain plus un sur le banc. L'année prochaine, ils ne seront plus que trois, puis deux en 1997, toujours avec la possibilité d'ajouter un remplaçant.

Witschge, direction Blackburn

Richard Witschge, le meneur de jeu néerlandais des Girondins de Bordeaux, a été prêté jusqu'à la fin de la saison à Blackburn Rovers, actuellement en tête du Championnat d'Angleterre. Agé de vingt-cinq ans, ancien international formé à l'Ajax d'Amsterdam, il était arrivé en Gironde il y a deux saisons en provenance du FC Barcelone pour un transfert de 25 MF que le joueur n'a jamais justifié. Le blond Néerlandais n'a jamais réussi à s'imposer à Bordeaux ni avec son premier entraîneur Rolland Courbis, avec lequel il a eu de nombreux démêlés, ni avec l'actuel, le Portugais Toni. Tous deux lui reprochaient son dilettantisme, tout en lui reconnaissant des qualités techniques au-dessus de la moyenne. A l'issue de la saison, il restera encore deux ans de contrat à Witschge aux Girondins de Bordeaux.

■ Dans une interview à la *Gazzetta dello Sport*, Massimo Moratti, le président de l'Inter a réaffirmé les trois grands objectifs de sa campagne de recrutement : Éric Cantona, Paul Ince et Alan Schearer. Et d'ajouter : « Pour le futur, je pense au Brésilien Ronaldo. J'ai d'ailleurs déjà rencontré le président du PSV Eindhoven pour une ébauche de négociation. C'est une affaire de longue haleine : les Néerlandais ne le laisseront certainement pas partir tout de suite ».

■ Très en verve depuis le début de la saison, Hassan Nader, l'attaquant de Farense, attire la convoitise des plus importants clubs du Portugal. L'international marocain est sur les tablettes du Sporting, de Porto et de Benfica. Mais aussi des Espagnols du FC Séville.

■ Le Gallois John Toshack (quarante-six ans) sera le prochain entraîneur du Deportivo La Corogne. Il a été officiellement présenté vendredi dernier par Augusto César Lendoiro, le président du « Superdepor ». Toshack n'est pas un inconnu en Espagne, où il a entraîné le Real Madrid pendant quinze mois (1989-90) et la Real Sociedad de Saint-Sébastien à deux reprises, durant huit ans au total, avant d'être démis de ses fonctions en novembre.

■ Un deuxième Suisse au Bayern : après Alain Sutter, actuellement blessé, voici Ciriaco Sforza ! A vingt-cinq ans, ce dernier, qui joue actuellement à Kaiserslautern, a signé un contrat de trois ans avec le club bavarois. Avant de venir en Allemagne, Sutter et Sforza étaient coéquipiers aux Grasshoppers de Zurich.

■ Le Suédois Magnus Johannson (vingt-trois ans), milieu de terrain international de Göteborg, intéresse le club anglais de Queen's Park Rangers. Son entraîneur, Ray Wilkins, est en contact avec le directeur sportif des « Anges », Thomas Wernersson, qui lui a répondu qu'un tel transfert n'était pas envisageable avant l'été. Le club turc de Fenerbahçe est également intéressé par le Suédois.

■ Après seulement cinq journées de Championnat en Équateur, le plus populaire des clubs locaux, le Barcelona Guayaquil, a déjà changé d'entraîneur. Le nouveau patron de l'équipe est l'Argentin Salvador Capitano, qui remplace l'ancien sélectionneur, le Monténégrin Dusan Draskovic.

Photo Alain LANDRAIN

Bruno Rodriguez et les Bastiais ont effacé les Montpelliérains de la Coupe de la Ligue.

Bastia s'y voit déjà

Finaliste de la Coupe de la Ligue, le club corse peut retrouver les chemins de cette Europe qu'il a marquée de son empreinte sans vraiment en profiter.

APRÈS Amiens, Nantes et Guingamp, c'est Montpellier qui a dû subir la loi bastiaise dans cette Coupe de la Ligue, où le Sporting n'est plus aujourd'hui qu'à quatre-vingt-dix, voire cent vingt minutes, d'une extraordinaire qualification en Coupe de l'UEFA. Pour le promu corse, sa ville, et quasiment toute l'île de Beauté, la prochaine finale contre le Paris-SG, le samedi 22 avril en un lieu qui reste à déterminer, préfigure d'une fin de saison où si le maintien demeure l'objectif numéro un, la possibilité d'une quatrième campagne européenne offre la place au rêve fou.

Trois mois après la fin du procès de Furiani et de son effroyable drame du 5 mai 1992 lors d'une demi-finale de Coupe de France contre l'OM, celle de samedi en Coupe de la Ligue a marqué un tournant plus réjouissant. Un tour d'honneur euphorique, un concert de klaxons dans le centre-ville et des drapeaux bleus à tous les vents : comme au soir de la montée en mai dernier après huit ans de D 2, Bastia a replongé avec délectation dans l'histoire et ce parfum d'Europe que personne ici ne peut repousser, et encore moins oublier.

Si la finale perdue de 1972 contre l'OM, comme celle remportée en 1981 devant Saint-Étienne sont ancrées dans la mémoire insulaire, les trois campagnes européennes des Corses, et particulièrement celle de 1978, appartiennent — elles — à la légende des incomparables Lions de Furiani. Tour à tour le Sporting Lisbonne, Newcastle, le Torino, CZ Iéna et les Grasshoppers de Zurich avaient à leurs dépens fait connaissance avec ce public de feu et la témérité de cette équipe bastiaise qui n'avait abdiqué qu'à la dernière marche, contre le PSV Eindhoven.

Jean-Marie De Zerbi, à présent adjoint de Frédéric Antonetti sur le banc des entraîneurs, était de la partie aux côtés des Cazes, Lacuesta, Rep, Hiard, Larios, Félix et autre Orlanducci, qui, sous la direction de Pierre Cahuzac, avaient enflammé toute la Corse.

« Une récompense pour le football corse »

« Ça me gêne un peu de parler de cette époque parce que l'on ne vit pas avec le passé et que mon ami Claude Papi, qui était le cœur et le poumon de ce groupe, n'est plus là pour en parler. Pour autant, je n'oublierai jamais les 15 000 supporters qui nous avaient accompagnés à Turin au Stadio Comunale, ni notre retour sur l'île, où ils étaient encore 20 000 à nous attendre à l'aéroport, comme les deux buts de Merry Krimau. Quand tu vois ça, c'est sûr, c'est quelque chose qui te soulèves. »

Le capitaine Laurent Casanova avait à peine huit ans et il se souvient surtout « des nuits de folie qui agitaient Bastia les soirs de victoire. Il y avait du monde partout, c'était vraiment incroyable et personne ne pouvait vraiment dormir. »

Frédéric Antonetti, à l'époque jeune joueur, prend un peu de recul. « Parce que si cette page fait partie du patrimoine corse, notre parcours d'aujourd'hui, où l'on est en course pour le maintien et où l'on espère accrocher l'Europe, prouve combien le Sporting n'a pas su profiter de cet élan pour améliorer ses structures. À commencer par ce stade, dont il urgent de finir la rénovation si nous voulons être crédibles en cas de participation européenne. Les efforts que nous avons consentis ces derniers mois sur le terrain et à tous les étages du club pour obtenir ces résultats doivent à présent ouvrir les yeux à l'État et aux élus locaux pour, à leur tour, faire un effort. Ce serait une juste récompense pour le Sporting et tout le football corse. »

Comme un message où le présent, seize ans après, revient secouer la mémoire d'une île où les rebonds du ballon rond continuent d'entretenir le rêve et la passion.

Gilles AUBERT, à Bastia

COUPE DE LA LIGUE

(Demi-finales)

BASTIA b. MONTPELLIER : 3-1 (1-0). — 6 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Veyssières. Buts : Rodriguez (43e), Burnier (81e) Drobnjak (86e) pour Bastia ; Laurey (50e) pour Montpellier. Avertissements : Rool (70e) à Bastia, Carotti (65e) à Montpellier.

BASTIA : Valencony — Debu, Leclerc, Burnier, Santini — Casanova (Maroselli, 88e), Rool, Ziani — Vandecasteele, Rodriguez, (Faye, 85e), Drobnjak. Entr. : Antonetti.

MONTPELLIER : Barrabé — B. Alicarte, Der Zakarian, Laurey, Reuzeau — Rouvières, Pavon, Carotti, (Robert, 85e), Rizzetto — Sanchez, Divert (H. Alicarte, 73e). Entr. : Mezy.

43e : Vandecasteele sur le côté droit, centre tendu au premier poteau. Rodriguez reprend et marque (1-0).

50e : coup franc de Reuzeau pour Laurey étrangement démarqué dans la surface de réparation. De près, le capitaine montpelliérain glisse le ballon sous le ventre de Valencony (1-1).

81e : corner de Rool, Burnier au deuxième poteau trompe de la tête Barrabé (2-1).

86e : Faye parti à la limite du hors-jeu sur l'aile gauche centre en retrait pour Drobnjak qui marque (3-1).

PARIS-SG b. LE HAVRE : 1-0 (0-0). — 9 114 spectateurs. Recette : 423 085 F. Arbitre : M. Ramos. But : Rai (55e s. p.).

LE HAVRE : Revault — Pascual, Fichaux, Meszoly, Diawara (Louchet, 75e) — Brando, Bertin, De Luca — Daury, Caveglia, Lagrange. Entr. : G. David.

PARIS-SG : Borrelli — Dieng, Kombouaré, Ricardo, Colleter — Séchet (Alfou, 75e), Bravo, Guérin, Valdo — Nouma (Mboma, 53e), Rai. Entr. : L. Fernandez.

55e : mauvaise passe de Fichaux à son gardien. M'Boma à l'affût intercepte mais est fauché par Revault. Rai transforme le penalty (0-1).

PARIS-SG

La Ligue en hors-d'œuvre

En l'emportant au Havre, PSG s'est qualifié pour la finale de la Coupe de la Ligue. Mais il pense davantage à la Coupe de France et, surtout, à la finale de C 1.

LE PSG était venu au Havre pour vaincre. Il a gagné. Sans forcer outre mesure son talent face à une formation où l'on a pu mesurer combien était importante la présence ou l'absence de Dhorasoo, Ba et Delaunay. Leur influence sur le jeu est telle que, sans eux, le HAC semble un peu perdu même face à un PSG qui, lui aussi, avait à déplorer de nombreuses défections.

« C'est vrai, estimait Guy David, l'entraîneur du Havre, que les Parisiens avaient de nombreux absents, mais la richesse de leur effectif est telle qu'ils peuvent faire face. Moi, ce n'est évidemment pas pareil ».

Effectivement, son banc de touche fleurait bon... le National 2. Dès lors, les solutions de rechange furent limitées en cas de coup dur.

Il arriva à la 54e minute à la suite d'une faute de Revault sur M'Boma et, sur le penalty qui s'ensuivit, Rai qualifia les siens. Logiquement. Car les Normands furent loin de développer leur football habituel, et les Parisiens, après la pause, jouèrent à leur main au point que Borrelli n'eut pratiquement rien à faire.

Dans ce match pourri par un terrain presque vague, Valdo émergea du lot confirmant sa bonne forme actuelle tout comme Guérin. Quant à la défense, elle assura tranquillement le coup.

Si les Havrais étaient très déçus tant ils comptaient sur cette Coupe de la Ligue, les Parisiens ne débordaient pas d'enthousiasme. Ils avaient simplement le sentiment du devoir accompli.

Luis Fernandez expliquait calmement : « Nous avons atteint notre première finale. C'est ce que nous étions venus chercher. Les joueurs ont fait ce que j'attendais d'eux.

Maintenant, il nous faut atteindre la finale de la Coupe de France et surtout, la plus belle, celle de la Ligue des champions. » On l'aura compris, cette finale de la Coupe de la Ligue ne constitue qu'un hors-d'œuvre, mais on sait aussi que l'appétit vient en mangeant.

Alors, c'est toujours ça de pris.

Correspondance Pascal LACHAUX

STAGES FOOTBALL

Juillet • Août

VITE ! INSCRIS-TOI POUR VIVRE, T'ENTRAINER ET PROGRESSER CET ETE AVEC LES JOUEURS QUI TE FONT REVER.

AVIGNON avec Fabien BARTHEZ Champion d'Europe

LUCHON élaboré par Serge DELMAS Responsable de Centre de Formation

SABLES-D'OLONNE avec Dominique CASAGRANDE - Nantes

- Encadrement diplômé
- Entrainement spécifique pour chaque poste
- Détection Centre de Formation clubs Pros
- Formule Pension ou 1/2 pension
- Ouvert à tous les jeunes de 7 à 16 ans

Oui, je désire recevoir gratuitement et sans engagement de ma part, la documentation et les modalités d'inscription.

NOM : ..... PRENOM : .....

ADRESSE : .....

.....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

AGE AU 1.07.95 STAGE CHOISI

à retourner à : ASSOCIATION FOOT
301 AV. DE MONTPELLIER - 34970 LATTES

Guingamp, le sacre du printemps

En glanant au Stade-Vélodrome, à Marseille, les trois points d'une victoire méritée, le leader a aussi creusé le fossé avec ses concurrents directs. On ne voit plus, désormais, ce qui pourrait empêcher les Bretons de goûter, la saison prochaine, aux charmes de la Division 1.

GILLES GIULIANO ne sait plus où donner de la tête. Depuis qu'il a quitté les vestiaires guingampais au terme d'une douche expédiée, l'enfant des quartiers nord de Marseille n'a pas eu une minute à lui. La famille, les amis, les journalistes, tout le monde le veut. Au milieu de la meute, Gilles rayonne, bouche en croissant de lune, mirettes pétillantes de bonheur. Ce jour, il l'attendait depuis longtemps. Depuis l'époque où il avait foulé la pelouse du Vélodrome avec une sélection de Ligue pour une expérience demeurée singulière. Le retour au pays, sous le maillot rouge et noir d'En Avant, il en avait rêvé mille fois. Et même dans ses songes les plus fous, il n'avait osé prévoir une issue aussi favorable.

La victoire impossible

Son imagination aurait pourtant pu se transporter au-delà du raisonnable. Car, aujourd'hui, la réalité guingampaise a dépassé la fiction. Le « petit », fraîchement émoulu d'une classe préparatoire appelée National 1, malheureuse transition vers un avenir plus rieur, est devenu grand. Définitivement.

« Pas plus cons que les autres », selon une expression chère à Francis Smerecki, coach aux idées longues et cohérentes, les Guingampais semblent avoir, en effet, tout compris. De l'approche des rencontres de haut niveau à la gestion, sur le terrain, d'un avantage superbement obtenu, pour l'occasion, par un oiseau des îles prénommé Charles-Édouard, nom Coridon. Oui, En Avant a mûri. Oui, En Avant peut prétendre désormais à une place parmi les vingt meilleurs clubs français. Oui, paradoxe encore inimaginable il y a quelques mois, ce Guingamp-là est plus fort qu'un OM vacillant entre joueurs sur le déclin et plaies d'argent chaque jour plus béantes.

Ce match entre nouveau mammouth et vieux dinosaure, Marseille ne pouvait pas le gagner. Pour de multiples raisons. D'abord parce que les Bretons, échaudés par un voyage bastiais mal vécu en Coupe de la Ligue et parfaitement informés de l'atmosphère souvent viciée qui entoure ce type de confrontations au Vélodrome, n'avait rien laissé au hasard : arrivée incognito le matin de la rencontre, un étage d'hôtel réservé pour la petite délégation à quelques pas du stade, quelques policiers discrets en faction devant ledit hôtel afin de se prémunir d'éventuels désordres, etc. A titre préventif, les Guingampais s'étaient même attaché les services d'un « spécialiste », Jean-Louis Lamour, ancien responsable de la sécurité de l'équipe de France, chargé, aujourd'hui, de mission au PSG. Mesures extrêmes de prudence destinées à éviter tout contact avant, pendant et

Photos Alain LANDRAIN

Neuf journées pour vaincre

Six équipes peuvent encore prétendre à l'accession en Division 1. Voici, par le menu, leurs programmes respectifs.

1. — GUINGAMP

Reçoit Niort	Va à Laval
Va à Amiens	Va à Charleville
Reçoit le Red Star	Reçoit Toulouse
Va à Dunkerque	Va à Nîmes
Reçoit Perpignan	

2. — MARSEILLE

Va à Toulouse	Reçoit Gueugnon
Reçoit Nîmes	Va à Mulhouse
Va à Châteauroux	Reçoit Angers
Reçoit Valence	Va au Mans
Va à Beauvais	

3. — CHATEAUROUX

Reçoit Nancy	Va au Red Star
Va à Alès	Reçoit Dunkerque
Reçoit Marseille	Va à Sedan
Va à Niort	Reçoit Perpignan
Reçoit Amiens	

4. — TOULOUSE

Reçoit Marseille	Va à Perpignan
Va à Niort	Reçoit Laval
Reçoit Amiens	Va à Guingamp
Va au Red Star	Reçoit Charleville
Reçoit Dunkerque	

5. — RED STAR

Va à Perpignan	Reçoit Châteauroux
Reçoit Laval	Va à Valence
Va à Guingamp	Reçoit Beauvais
Reçoit Toulouse	Va à Gueugnon
Va à Nîmes	

6. — GUEUGNON

Reçoit Le Mans	Va à Marseille
Va à Saint-Brieuc	Reçoit Niort
Reçoit Sedan	Va à Amiens
Va à Nancy	Reçoit Red Star
Reçoit Alès	

De son dribble chaloupé, Charles-Édouard Coridon, le numéro 10 guingampais (à gauche, de dos), a grillé toute la défense marseillaise. Barthez, à terre, ne sait pas alors que la partie vient de se jouer. Ce qui ne l'empêchera pas de garder le sourire jusqu'au bout (salué par Guivarc'h , ci-contre). Cascarino, lui, a vraiment passé une sale soirée. Houzé (ci-dessus) et les siens étaient trop forts...

après. Itou pour les pressions et intimidations de tous genres, spécialité locale fort prisée.

Non, Marseille ne pouvait pas gagner. Parce que, sur la pelouse, il n'y avait pas photo entre un milieu marseillais atomisé, asphyxié par le pressing infernal du quatuor Houzé-Michel-Cloarec-Coridon, et un ensemble rouge et noir capable, intelligente diversion, de concentrer ses deux artificiers (Rouxel-Guivarc'h) dans d'obscures tâches défensives.

Non, Marseille ne pouvait pas gagner. Parce que l'OM, privé des coups de boule de Cascarino, tenaillés par le duo Fournier-Lecomte, maîtres des airs, n'a pas de solution de rechange. Inversement à Guingamp, où le jeu à géométrie variable semble avoir été érigé en principe fondamental. Et où les forces vives sont partout, de Hugues, gardien du temple touché par la grâce, à Guivarc'h, tête de pont vers la terre adverse.

Un ticket de première

L'OM a donc perdu. Beaucoup. Et Guingamp a gagné. Énormément. D'un strict point de vue mathématique, bien sûr, puisque Smerecki avait prudemment inscrit le chiffre zéro dans la colonne correspondante, mais aussi, élément déterminant, au niveau de sa crédibilité. Les supporters marseilllais, accompagnant la sortie d'En Avant d'une salve d'applaudissements (privilège rare !) ne s'y sont pas trompés. Une standing ovation soulignant les vertus d'un football propre et joué dans l'esprit. Smerecki : « Sans la mettre entre parenthèses, je souhaitais dissocier cette rencontre de notre fin de Championnat. Je ne voulais pas d'un succès à la Pyrrhus, avec une pluie d'avertissements et de blessures. J'ai besoin de tout le monde pour atteindre la barre des soixante-quinze points qui doivent nous assurer une place parmi les trois premiers. »

Vu sous cet angle, le contrat a été rempli au-delà des espérances. A neuf journées d'un épilogue attendu, il reste donc, selon la base de calcul précitée, neuf petits points à récolter. Un challenge largement à la portée des camarades d'Hubert Fournier. « Nous sommes plus près de la Division 1 que d'autres, glisse Smerecki, sibyllin. Mais ce n'est là que le résultat d'un jeu cohérent et équilibré qui nous a maintenus en tête pendant trente-deux journées. Je suis d'ailleurs surpris que notre position puisse encore étonner. »

« Vous savez, reprend-il d'un ton alerte, le Guingamp actuel, c'est un peu le Stade Lavallois de 1975 *(formation dans laquelle évoluait Smerecki, NDLR)*. Jouer en Division 1 n'est pas une question de survie pour nous... »

Peut-être. Ce qui n'empêche pas de penser qu'un éventuel échouage serait mal vécu dans les Côtes-d'Armor. Smerecki, toujours. « Pour nous, hommes de terrain, ne pas figurer dans le trio de tête serait effectivement ressenti comme un échec. Mais cela ne remettrait pas en cause le travail effectué. Il faudrait alors faire les bons choix pour ne pas mal vivre une autre saison en Division 2. »

Les précautions sont d'usage. Les sentiments, exprimés en filigrane, ne laissent pas, eux, la place au doute. Dans l'ascenseur pour le paradis, Guingamp a acheté un ticket de première. Après la démonstration de vendredi, prémices d'un été ensoleillé, qui pourrait lui reprocher de s'accorder ce luxe ?

Joël SIMON, à Marseille

Cangioni : « Nous ne sommes plus maîtres du jeu »

Le président de l'OM fait grise mine : l'absence de repreneur et la fragilité de la trésorerie pourraient précipiter le dépôt de bilan du club.

« **VOILÀ maintenant trois mois que vous cherchez un repreneur pour l'OM et on ne voit toujours rien venir...**

— Effectivement. Après avoir fait le tour des collectivités locales et des repreneurs possibles, il faut voir les choses en face : personne en France ne semble être prêt à injecter suffisamment d'argent dans ce club. C'est devenu une évidence.

— **Suffisamment d'argent, cela signifie combien ?**

— On peut prendre les chiffres comme on veut, on tourne plus ou moins autour de 240 millions de dettes. Ce sont des données que, moi, je ne peux pas contester puisque ce sont celles du tribunal de commerce. On ne peut partir que sur des réalités pour construire quelque chose de solide.

— **Hormis les dettes, il y a aussi une équipe à construire...**

— Exactement. Une fois qu'on a payé la voiture à crédit, on sait bien qu'il faut aussi l'entretenir et payer l'essence. Et même si le ministère du Budget passe l'éponge sur la dette fiscale — ce qui n'est pas encore le cas malgré de multiples interventions politiques —, il faudra encore trouver 120 MF. Faites le calcul : dans le pire des cas, si le paiement de la dette est maintenu, l'investissement nécessaire serait, à ce moment-là, de 300 millions. Dans le marché actuel, je n'ai pas vu de gens disposés à mettre de telles sommes.

— **D'autres, comme Le Graët, sont peut-être mieux armés pour les trouver ?**

— Mais il cherche aussi... Seulement, les gens sérieux que nous avons rencontrés ne peuvent investir autant d'argent. Certains attendent peut-être le dépôt de bilan pour jouer les requins. On en a déjà écarté quelques-uns, mais il faut rester vigilants.

— **Quelle est la position du tribunal de commerce ?**

— On ne peut présumer du comportement de cette instance. Le juge Pierre Dubiton a remis son rapport ces jours-ci. Il était là en permanence, il connaît le mieux le club et l'état de ses dettes, on ne peut pas se cacher derrière le petit doigt.

— **Il pourrait prendre une décision très rapidement ?**

— Il y a de fortes chances. J'avais senti il y a quelque temps une sorte de relâchement et puis, depuis quelques jours, la pression est remontée. Nous ne sommes plus maîtres du jeu. A partir du moment où la trésorerie du club s'essouffle, le tribunal de commerce va devoir prendre une décision. Je ne suis pas certain qu'il nous laissera le sursis jusqu'à la fin de la saison...

— **C'est évidemment ce que vous souhaitez ?**

— Oui, et pour une raison très simple : dans deux mois et demi on sera fixés sur le classement de l'OM. C'est pour cela que nous devons terminer absolument dans les trois premiers.

— **En fin de saison, vous connaîtrez également le résultat des municipales...**

— On se retrouvera alors avec des hommes politiques qui ont devant eux quatre à cinq ans de mandat ; les collectivités locales, avec lesquelles nous avons eu un très bon contact, peuvent intervenir sous forme de prêts, participations, subventions ou marchés sur un plan de quatre à cinq ans. Tout deviendrait alors possible.

— **Pour rebâtir une équipe compétitive, vous risquez, quand même, d'être en retard.**

— Effectivement. L'inconvénient majeur de ce dépôt de bilan en fin de saison, c'est que le marché sera bouclé, même pour repartir en Division 2 avec des ambitions mesurées... »

Correspondance Hélène FOXONET

● Lire, en page 36, la réaction de Noël Le Graët, concernant l'éventualité d'un dépôt de bilan de l'OM.

33e JOURNÉE — 24 ET 25 MARS 1995

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Guingamp	66	17	13	2	2	16	6	7	3	33	19	9	5	27	11	16	14	43	25	+ 18
2. Marseille	62	17	13	0	4	16	5	8	3	33	18	8	7	38	14	20	16	58	30	+ 28
3. Châteauroux	60	16	9	5	2	17	8	4	5	33	17	9	7	22	7	25	18	47	25	+ 22
4. Toulouse	60	16	11	2	3	17	6	7	4	33	17	9	7	30	16	24	19	54	35	+ 19
5. Red Star	59	17	11	4	2	16	5	7	4	33	16	11	6	31	15	17	19	48	34	+ 14
6. Gueugnon	59	16	8	6	2	17	9	2	6	33	17	8	8	24	14	22	18	46	32	+ 14
7. Nancy	53	17	8	7	2	16	5	7	4	33	13	14	6	23	15	15	14	38	29	+ 9
8. Dunkerque	50	17	8	8	1	16	4	6	6	33	12	14	7	17	7	15	18	32	25	+ 7
9. Amiens	47	17	8	6	3	16	4	5	7	33	12	11	10	27	17	19	27	46	44	+ 2
10. Charleville	45	17	8	7	2	16	2	8	6	33	10	15	8	23	13	10	19	33	32	+ 1
11. Alès	41	17	7	8	2	16	2	6	8	33	9	14	10	19	9	11	20	30	29	+ 1
12. Valence	41	16	8	4	4	17	2	7	8	33	10	11	12	25	19	11	22	36	41	— 5
13. Mulhouse	39	16	7	7	2	17	3	2	12	33	10	9	14	25	14	12	32	37	46	— 9
14. Perpignan	39	17	6	10	1	16	3	2	11	33	9	12	12	19	10	10	28	29	38	— 9
15. Le Mans	37	16	7	5	4	17	1	8	8	33	8	13	12	24	12	15	29	39	41	— 2
16. Niort	35	17	5	8	4	16	2	6	8	33	7	14	12	17	18	8	19	25	37	— 12
17. Laval	34	17	6	6	5	16	1	7	8	33	7	13	13	20	16	10	24	30	42	— 12
18. Angers	31	16	5	6	5	17	2	4	11	33	7	10	16	17	16	9	22	26	38	— 12
19. Sedan	31	16	4	5	6	17	3	4	10	33	7	10	16	16	22	11	25	27	47	— 20
20. Beauvais	28	16	5	5	6	17	0	8	9	33	5	13	15	17	22	19	36	36	58	— 22
21. Saint-Brieuc	26	16	5	5	6	17	1	3	13	33	6	8	19	18	18	10	28	28	46	— 18
22. Nîmes	23	16	3	6	7	17	1	5	11	33	4	11	18	17	16	14	29	31	45	— 14

MARSEILLE 0 — GUINGAMP 1 (1)

Coridon (28°)

BARTHEZ	4	HUGUES	5
J. CANTONA	3	LASPALLES	4
(THÉTIS, 75°)		FOURNIER	4
GERMAIN	3	R. LECOMTE	4
CASONI	3	GIULIANO	4
MARQUET	3	HOUZÉ	5
DIB	3	C. MICHEL	4
J.-Ph. DURAND	3	CLOAREC	5
FERRER	3	CORIDON	5
FERRERI	2	ROUXEL	3
CASCARINO	3	GUIVARC'H	3
VIGNOLA	3		
(LIBBRA, 54°)			
Total	33	Total	46

Entr. : Stambouli — Entr. : Smerecki

32 257 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Marquet (23°), Germain (30°) à Marseille.

17° : Hugues repousse successivement deux frappes de Marquet et de Cascarino.
28° : Coridon reçoit le ballon à l'entrée de la surface. Demi-tour sur lui-même et petite pichenette qui lobe Barthez (0-1).
65° : centre de Ferreri, repris de la tête par Cascarino et Ferrer. Hugues repousse.
70° : Cloarec centre pour Guivarc'h, dont la tête est repoussée par Barthez.

Photo Jackie DELORME

Timothée qui écarte Blanchard. Image symbolique du Red Star qui glane les trois points de la victoire face à Dunkerque.

SAINT-BRIEUC 0 — CHÂTEAUROUX 2 (0)

Bossis (82°)
Maharzi (88°)

MANTAUX	3	V. FERNANDEZ	3
HARVEY	3	ALGERINO	4
(NALLET, 69°)		TRIKI	4
PHILIPPON	4	UKKONEN	5
SATORRA	3	GUILLOU	3
DRUON	4	AVENET	3
E. HERVÉ	2	CALENDA	3
OLLIER	4	GARRAULT	3
RAY	3	BOSSIS	5
BROSE	3	AJAS	3
LE SAUX	3	(MAYELE, 76°)	
LE BUZULIER	2	MAHARZI	4
(EOUZAN, 62°)			
Total	34	Total	40

Entr. : Chay — Entr. : Zvunka

3 926 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Le Buzulier (48°), Satorra (68°) à Saint-Brieuc ; Mayele (78°) à Châteauroux.

30° : corner de Brose, repris par Le Buzulier. Garrault supplée sur la ligne Fernandez, battu.
82° : centre parfait de Mayele pour la tête de Bossis, qui prend Mantaux à contre-pied (0-1).
88° : Maharzi, dos au but, parvient à se retourner et trouve la lucarne d'un superbe tir (0-2).

ALÈS 0 — TOULOUSE 0

CECCARELLI	3	MONTANIER	3
BAUDOUIN	3	AUBAME	3
GIRAUDO	3	ARRIBAGÉ	3
J.-M. PASQUALETTI	2	REYNAUD	3
PEREZ	3	CANDELA	3
NOGUEIRA	4	SALAÜN	2
DIAF	3	BATTLES	3
ALIDRA	4	MANAC'H	3
DELÉTANG	3	(SEBWE, 68°)	
M. TRAORÉ	3	NÈMECEK	3
SAAR	3	MOREAU	3
		PICKEU	2
		(CALDERARO, 60°)	
Total	34	Total	31

Entr. : J. Pasqualetti — Entr. : Courbis

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Pickeu (38°), Reynaud (42°), Calderaro (73°), Montanier (89°) à Toulouse.

10° : Baudouin adresse un centre que Diaf reprend de la tête. Montanier se couche bien.
35° : Perez centre pour la tête de Saar. Montanier détourne en corner.
72° : coup franc à la limite de la surface. Reynaud frappe en force mais le ballon file au ras du poteau.
80° : une-deux entre Nogueira et Alidra, lequel entre dans la surface et se présente face à Montanier. Son tir passe au-dessus.

RED STAR 93 2 (1) — DUNKERQUE 0

Blondeau (28°)
Marlet (78°)

SCHNEIDER	4	BAÏOCCO	4
GUIMARD	4	MARTIN	4
GUNIA	4	HÉBERT	3
FIATTE	4	BLINO	4
DORIZON	4	ERCEAU	3
BLONDEAU	4	DEBROSSE	4
MERMET	4	BLANCHARD	3
GIRARD	3	C. GAUTIER	4
MAURICIO	3	GOUROULI	3
(MARLET, 57°)		(PAUK, 54°)	
THIMOTHÉE	4	RINÇON	4
BOUTAL	3	HADDADOU	4
Total	41	Total	40

Entr. : Repellini — Entr. : Dupont

1 458 spectateurs. Recette : 40 250 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Gunia (42°), Dorizon (73°) au Red Star 93 ; Martin (32°), C. Gautier (76°), Debrosse (86°) à Dunkerque.

3° : échappé sur l'aile, Martin voit son tir de 20 mètres repoussé par Schneider.
28° : à 35 mètres, Blondeau arme son tir. Le ballon retombe dans la lucarne gauche de Baïocco (1-0)
78° : Baïocco repousse une frappe de Thimothée dans les pieds de l'Audonien. Passe pour Marlet, démarqué dans la surface. Tir et but (2-0).

ANGERS 0 — GUEUGNON 3 (2)

Fanzel (20°)
A. Traoré (42°)
Trivino (81°)

RAMÉ	3	BOUMNIJEL	3
GARNIER	3	ACEDO	3
J. FERNANDEZ	3	JURIETTI	3
LAMBOURDE	2	GRANGER	3
GEHRA	3	FANZEL	4
S. GARCIA	3	POINÇON	3
(GILBERT, 66°)		CORREÏA	3
REY	4	DEBORD	3
NZAMBA	3	(DAMBURY, 83°)	
EL HADAOUI	2	A. DURAND	
DENIAUD	3	(CHAVRONDIER, 39°)	3
MOUYÉMÉ	2	TRIVINO	3
		A. TRAORÉ	4
Total	31	Total	35

Entr. : Guesdon — Entr. : Gransart

4 194 spectateurs. Recette : 76 821 F.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissement : Mouyémé (66°) à Angers.

20° : Poinçon propulse Fanzel sur la gauche. Crochet intérieur et frappe du droit croisée, de 20 mètres, qui ne laisse aucune chance à Ramé (0-1).
42° : Chavondrier décale Fanzel. Son long centre survole la défense angevine et trouve Traoré, qui arme une superbe volée (0-2).
69° : centre d'El Hadaoui et sortie aventureuse de Boumnijel. Granger sauve devant Mouyémé.
81° : Lambourde se fait subtiliser le ballon par Trivino, lequel s'en va battre Ramé sans peine (0-3).

NANCY 2 (1) — CHARLEVILLE 3 (0)

Vairelles (33° s.p.)
Rabesandratana (85°)
Clément (48°)
Wolff (67°)
Oudjani (87°)

WIMBÉE	3	RÉGNAULT	3
SCHEMMEL	3	OTTATO	3
LÉCLUSE	3	FOUZARI	3
DAVID	3	PFRUNNER	3
FISCHER	3	DZIÉCIOL	3
(LAQUAIT, 72°)		WOLFF	3
AI. MARTINS	3	ANDRY	3
RABESANDRATANA	3	CLÉMENT	3
RAMBO	3	AVRIL	3
(ZAVAROV, 61°)		DYMANT	4
CAPIAUX	3	(OUDJANI, 82°)	
L. SACHY	3	GABZDYL	3
VAIRELLES	4	(SZULC, 73°)	
Total	34	Total	34

Entr. : Bölöni — Entr. : Bezaz

5 039 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Wimbée (48°), Laquait (83°) à Nancy ; Dymant (18°), Dziéciol (33°), Fouzari (72°) à Charleville.

33° : Fouzari accroche Vairelles. Penalty (1-0).
48° : Dymant pour Clément qui égalise (1-1).
67° : coup franc sur la droite, tiré par Wolff. La balle liftée frappe le second poteau et rentre (1-2).
85° : centre de David. Tête de Rabesandratana (2-2).
87° : long dégagement pour Oudjani, ponctué par un tir victorieux (2-3).

AMIENS 2 (0) — PERPIGNAN 0

Adjali (56°)
Faderne (58° s.p.)

WANTZ	4	GARDIÉ	4
GEREZ	4	LLORT	3
RAYMOND	4	MONBRUN	4
(LOKULI, 46°)	4	BUHLMANN	4
RICHARD	4	VIVÈS	3
HAMOU-MAMAR	4	O. DURAND	4
CHOUYA	4	PEUGET	4
PIRES	5	(BENFODDA, 75°)	
DEBLOCK	4	MOUNADI	3
ADJALI	5	IWANICKI	3
FADERNE	4	(DUPLAN, 70°)	
DEMOULIN	4	CHANLOT	4
		BASILE	4
Total	46	Total	40

Entr. : Dos Santos — Entr. : Carayon

4 650 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Hamou-Mamar (18°), Pires (64°) à Amiens ; Peuget (21°), Monbrun (56°), Duplan (73°) à Perpignan.

28° : tête de Raymond. Gardié est battu, mais Vivès sauve sur sa ligne.
31° : coup franc de Basile à ras de terre. La balle heurte le poteau !
56° : longue balle en profondeur pour Adjali, qui trompe Gardié (1-0).
58° : Faderne est fauché dans la surface et transforme lui-même le penalty (2-0).
77° : centre de Gerez. Tête d'Adjali sur la barre !

SEDAN 1 (0) — VALENCE 1 (0)

Terzian (67° c.s.c.)
Weiss (87°)

SANSONE	4	CRÉMILLIEUX	4
VERMANDEL	3	S. RONDELAERE	3
DIALLO	3	MONNIER	3
JACQUIER	4	PONS	3
FALETTE	3	DEMIRDJIAN	3
NORMAND	3	DECRUZ	4
GOMBERT	4	TERZIAN	3
ARPINON	3	DI FRAYA	4
MAZZÉO	4	FRÉCHET	3
(COCHARD, 61°)		(FÉREZ, 73°)	
COURTET	3	WEISS	4
(BONORA, 67°)		MOTA	3
TESTA	3	(MOUTARD, 73°)	
Total	37	Total	37

Entr. : Sarramagna — Entr. : Notheaux

2 785 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Diallo (75°), Arpinon (87°) à Sedan ; Monnier (81°) à Valence.

20° : un coup franc de Weiss, de 30 mètres, échoue sur le poteau !
65° : un lob de Diallo effleure la transversale !
67° : Terzian mystifie son gardien en déviant un centre d'Arpinon (1-0).
87° : sur un coup franc à 6 mètres, Weiss transperce le mur sedanais (1-1).

MULHOUSE 0 — NÎMES 1 (1)

Mazzuchetti (45°)

BOURGES	4	SENCE	3
SZKLAREK	3	CHANELET	4
SIRVENT	3	DYDUCH	4
TABORDA	3	LUCCHESI	3
DIRINGER	3	ECKER	3
LAFON	3	BRAY	3
(MILLEREAU, 80°)		JEUNECHAMP	3
AMZINE	3	L. GROS	4
(MEYER, 46°)	3	KACHLOUL	3
GUEORGUIEV	3	RAMDANE	3
GARNY	3	(SABIN, 73°)	
CUCA	3	(PABOIS, 78°)	
GRANON	3	MAZZUCHETTI	3
Total	34	Total	36

Entr. : Genghini — Entr. : Barlaguet

1 473 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Sirvent (7°), Taborda (14°) à Mulhouse ; Ecker (20°) à Nîmes.

45° : centre de Gros, de la droite. Tête de Mazzuchetti, qui prend Bourges à contre-pied (0-1).
59° : centre de Chanelet et tête à bout portant de Kachloul. Magnifique réflexe de Bourges.
77° : frappe puissante de Taborda. Sence dévie en corner.

LE MANS 4 (2) — BEAUVAIS 0

Poisson (7°)
Beunardeau (15°)
Mauffroy (50°)
Van Kets (88° s.p.)

PÉDEMAS	4	GO	3
CARON	3	BIZASÈNE	3
GARCIN	4	OLYMPIO	4
PENAUD	3	SAXEMARD	3
TANNAÏ	3	PENALVA	3
BEUNARDEAU	4	POPOVIC	4
RIPOLL	3	JUMEL	4
J.-L. GAUTIER	4	VRIELYNCK	3
MAUFFROY	5	A. GARCIA	3
POISSON	5	LEMPEREUR	3
VAN KETS	3	(VANDEVOORDE, 45°)	3
		TUTARD	3
		(PINOT, 56°)	
Total	41	Total	36

Entr. : Froger — Entr. : Zorzetto

2 887 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissement : Tannaï (45e) au Mans.

7° : corner de Gautier, mal renvoyé par les Beauvaisiens. Mauffroy amortit pour Poisson, dont le tir fait mouche (1-0).
15° : corner de Gautier. Beunardeau dévie de la tête au premier poteau (2-0).
50° : Poisson lance bien Mauffroy, dont la frappe puissante surprend Go (3-0).
88° : faute de Jumel sur Gautier dans la surface. Van Kets transforme le penalty (4-0).

NIORT 2 (1) — LAVAL 2 (1)

Brouard (42° s.p.)
Jovanovic (83°)
Souvigné (40°)
Pédron (64°)

DEBENEST	3	OSMOND	4
BEAUMET	3	DANIÉLOU	3
COURTIN	4	STRZELCZAK	3
BONNAFOUS	3	FERRON	4
BROCHARD	4	FUSELIER	3
TÉBILY	3	LOMA	3
(AZZOPARDI, 74°)		TAPOKO	3
FRADIN	4	PÉDRON	4
BROUARD	4	SOUVIGNÉ	4
C. LESTRADE	3	(MAURICE, 85°)	
(JOVANOVIC, 60°)		LOBÉ	4
W. LOKO	3	LIMA	3
SUYWENS	3	(DADI, 84°)	
Total	37	Total	38

Entr. : Rust — Entr. : Troch

2 361 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissement : Loma (88°) à Laval.

40° : Lobé centre. Seul au second poteau, Souvigné reprend du plat du pied (0-1).
42° : ouverture de Brouard pour William Loko, à la lutte avec Fuselier. L'attaquant niortais se retrouve à terre. Le penalty est accordé par l'arbitre et réussi par Brouard (1-1).
64° : reprise du gauche de Pédron. Vrillée, sa balle trompe Debenest (1-2).
83° : ouverture de Fradin. Jovanovic contrôle et égalise à bout portant (2-2).

Algerino bâtit sa forteresse

Si la Berrichonne de Châteauroux possède la plus solide défense du Championnat avec Dunkerque et Guingamp, elle le doit en partie au sérieux de son jeune arrière latéral Algerino (23 ans). Classé douzième, Jimmy rêve désormais de côtoyer l'élite.

1. Richard (Amiens), Fournier (Guingamp), **125.**
3. R. Lecomte (Guingamp), **123.**
4. Avenet (Châteauroux), Guivarc'h et C. Michel (Guingamp), **121.**
7. Debrosse (Dunkerque), Vairelles (Nancy), **120.**
9. Delétang (Alès), Ukkonen (Châteauroux), **116.**
11. Blondeau (Red Star 93), **115.**
12. Algerino (Châteauroux), Van Kets (Le Mans), **114.**
14. Baudouin (Alès), **113.**
15. Clément (Charleville), A. Traoré (Gueugnon), Penaud (Le Mans), **112.**
18. Nogueira (Alès), **111.**
19. Chouya et Lokuli (Amiens), C. Gautier (Dunkerque), Daniélou (Laval), **110.**
23. M. Traoré (Alès), Vandevoorde (Beauvais), Triki (Châteauroux), David (Nancy), **109.**
27. Deblock (Amiens), Blino (Dunkerque), Cuca et Granon (Mulhouse), Rabesandratana (Nancy), Bonnafous (Niort), **108.**
33. Moulin (Alès), Verschuère (Beauvais), Avril (Charleville), Laspalles (Guingamp), Beunardeau (Le Mans), Nemecek (Toulouse), **105.**
39. Giraudo (Alès), Jumel (Beauvais), Maharzi (Châteauroux), Marquet (Marseille), Girard (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), **104.**
45. Bossis (Châteauroux), Hébert (Dunkerque), Jurietti (Gueugnon), Taborda (Mulhouse), Chanelet (Nîmes), Chanlot (Perpignan), Mermet (Red Star 93), **103.**
52. Lucchesi (Nîmes), **102.**

Classement des gardiens

1.	Hugues (Guingamp)	124	
2.	Debenest (Niort)	122	
	Gardié (Perpignan)	122	
4.	Boumnijel (Gueugnon)	121	
	Wimbée (Nancy)	121	
6.	Baïocco (Dunkerque)	114	
	Montanier (Toulouse)	114	
8.	Ceccarelli (Alès)	111	
	Barthez (Marseille)	111	
10.	Bourges (Mulhouse)	108	
	Mantaux (Saint-Brieuc)	108	
12.	Gomes (Beauvais)	106	
13.	Schneider (Red Star 93)	104	
14.	Wantz (Amiens)	102	
15.	Osmond (Laval)	101	
16.	Rodolphe (Sedan)	99	
17.	Grange (Charleville)	95	
18.	Yazmadjian (Valence)	86	
19.	Sence (Nîmes)	85	
20.	Pédemas (Le Mans)	77	
21.	Aubry (Angers)	52	
22.	Acard (Le Mans)	42	
23.	N. Sachy (Angers)	40	
	Boukrouh (Châteauroux)	40	
25.	V. Fernandez (Châteauroux)	37	
26.	Régnault (Charleville)	31	
27.	Zingaro (Châteauroux)	29	
28.	Crémillieux (Valence)	27	
29.	Guéret (Red Star 93)	20	
30.	Ramé (Angers)	18	
31.	Flory (Nîmes)	15	
32.	Millet (Amiens)	14	
33.	Allibert (Nîmes)	11	
34.	Gallou (Mulhouse)	10	
	Sansone (Sedan)	10	
36.	Go (Beauvais)	7	
	Troussier (Laval)	7	
38.	Spinosi (Marseille)	6	

Équipe type

(32e journée)

DEBENEST (Niort, 4 ét.)

DZIÉCIOL (Charleville, 4 ét.) — **BUHLMANN** (Perpignan, 4 ét.) — **DAVID** (Nancy, 4 ét.) — **PIRES** (Amiens, 4 ét.)

NOGUEIRA (Alès, 5 ét.) — **AVENET** (Châteauroux, 5 ét.) — **DIB** (Marseille, 5 ét.) — **DI FRAYA** (Valence, 5 ét.)

ROUX (Châteauroux, 5 ét.) — **MAHARZI** (Châteauroux, 5 ét.)

Télescope

Pires s'émancipe

C'est un exemple de polyvalence. Bon et régulier dans toutes les missions que l'on daigne lui attribuer. En seulement vingt rencontres de Championnat cette saison, Manuel Pires a justifié la confiance placée en lui par Arnaud Dos Santos.

Tant comme arrière gauche à Dunkerque qu'au milieu du terrain face à Perpignan, le joueur picard a démontré un solide appétit. Son équipe en avait bien besoin : la victoire, Amiens courait après depuis le 7 janvier !

Presque trois mois d'abstinence, qui auront replongé le promu de la Somme dans l'anonymat d'une compétition pourtant remarquablement entamée.

L'objectif initial — le maintien — est assuré. Pour Manuel, tout ce qui s'offre à lui doit être considéré comme un bonus. Désormais aguerri au rythme de la Division 2, il semble en passe de se faire un prénom.

Ne vous y trompez pas : le Pires du cru n'a rien à voir avec celui de Metz. La parenté n'a pas été établie avec le Robert de Saint-Symphorien.

Manuel PIRES
Né le 17 décembre 1970, à Saint-Quentin.
1,77 m, 76 kg.
Club : Amiens.
Arrière latéral ou milieu défensif.
5 étoiles : Perpignan.
4 étoiles : Niort, Charleville, Red Star 93, Dunkerque, Laval, Nancy, Red Star 93, Dunkerque.

Équipe type

(33e journée)

HUGUES (Guingamp, 5 ét.)

DYDUCH (Nîmes, 4 ét.) — **UKKONEN** (Châteauroux, 5 ét.) — **FANZEL** (Gueugnon, 4 ét.)

ADJALI (Amiens, 5 ét.) — **BOSSIS** (Châteauroux, 5 ét.) — **CORIDON** (Guingamp, 5 ét.) — **MAUFFROY** (Le Mans, 5 ét.) — **PIRES** (Amiens, 5 ét.)

POISSON (Le Mans, 5 ét.) — **DYMANT** (Charleville, 4 ét.)

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **27.**
2. Cuca (Mulhouse), **22.**
3. Guivarc'h (Guingamp), **21.**
4. A. Traoré (Gueugnon), **18.**
5. Adam (Amiens), Van Kets (Le Mans), Calderaro (Toulouse), Weiss (Valence), **16.**
9. Vandevoorde (Beauvais), Roux (Châteauroux), **15.**
11. Bossis (Châteauroux), **13.**
12. Lokuli (Amiens), Boutal et Thimothée (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), **12.**
16. Chanlot (Perpignan), **11.**
17. L. Sachy (Nancy), **10.**
18. Delétang (Alès), Deniaud et Mouyémé (Angers), Chavrondier et A. Durand (Gueugnon), Carnot et Rouxel (Guingamp), Granon (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Ramdane (Nîmes), Marlet (Red Star 93), Bonora (Sedan), Pickeu et Salaün (Toulouse), **8.**
32. A. Garcia (Beauvais), Maharzi (Châteauroux), Ferrer (Marseille), Courtet (Sedan),
36. Lempereur (Beauvais), Oudjani et Wolff (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Mauffroy (Le Mans), Ferreri (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Mota (Valence), **6.**
44. Alidra et Saar (Alès), Dymant et Gabzdyl (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Lobé (Laval), Poisson (Le Mans), Lucchesi (Nîmes), Jovanovic (Niort), Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Hutteau (Sedan), **5.**
56. Nogueira (Alès), Garrault (Châteauroux), Debord (Gueugnon), Bouzaïene, Daniélou, Pagis et Pédron (Laval), Libbra (Marseille), David (Nancy), Kachloul (Nîmes), Mounadi (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Nemecek (Toulouse), **4.**

Flashes

▲ Fructueux mois de mars pour les Carolomacériens. Après un nul devant Amiens, l'équipe de Bezaz vient d'engranger trois succès consécutifs, aux dépens d'Alès, du Red Star 93 et de Nancy.

▲ Alès éprouve un malin plaisir à contrarier les favoris ! Après s'être imposés à Guingamp, les Gardois ont muselé l'épouvantail toulousain.

▲ Calme plat, ce dernier week-end, sur le front des cartons rouges. Pour la première fois de la saison, aucun joueur n'a été expulsé par le corps arbitral.

▲ Maigre butin pour les Mulhousiens en cette année 1995. Le club alsacien ne compte qu'un succès en Championnat : le 21 janvier, face à Guingamp (2-0).

▲ Première victoire à l'extérieur des Crocodiles nîmois ! Seul, désormais, Beauvais manque à l'appel...

Rendez-vous

34e JOURNÉE
Vendredi 31 mars, à 20 heures
Nîmes-Alès
Samedi 1er avril, à 20 heures
Mulhouse-Angers
Gueugnon-Le Mans
Beauvais - Saint-Brieuc
Perpignan-Red Star 93
Châteauroux-Nancy
Laval-Amiens
Valence-Dunkerque
Guingamp-Niort
Charleville-Sedan
Toulouse-Marseille

La question

On savait le FC Gueugnon sans complexe en déplacement (9 victoires). Mais quels sont précisément les hauts faits d'armes des Forgerons, cette saison ?

Non contente de détenir le plus grand nombre de succès à l'extérieur, la formation de Roland Gransart pouvait se vanter d'y avoir déjà inscrit trois buts en deux occasions : contre le Red Star 93 (3-0) et Valence (3-2) lors des 1re et 28e journées. En Anjou, les Bourguignons ont complété leur démonstration.

1993 et 1994 ELU STAGE DE L'ANNÉE

100% FOOTBALL

"DEPUIS" 15 ANS

STAGES B.BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- **POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES** à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
- **ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"** avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- **CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"**

NIKE

CARPENTRAS Vaucluse — **Jeunes 10-18 ans**

CHAMBON-SUR-LIGNON Haute-Loire 1000 m Alt. — **Jeunes 8-15 ans**

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
- GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ECHANGER

36 15 BOSQUIER

Loto Foot — MATRA COMMUNICATION — ONE — PANZANI — Football

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cedex 08 - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : ..... Tél. .....

▲ Après la retraite de Jean-François Nique, arbitre depuis une trentaine d'années et membre du comité exécutif, un appel a été lancé, lors de l'assemblée générale de Charleville, pour susciter les vocations en matière d'arbitrage.

▲ Cela fait deux mois maintenant que l'entraîneur de Charleville, Moussa Bezaz, aligne les treize mêmes joueurs à chaque match, en attendant le retour de ses blessés (Grange, Blamart, Grosselin et Moretti). Une cohésion qui explique en grande partie les bons résultats de l'équipe ardennaise.

▲ Désormais calé à la 16e place, avec 14 points d'avance sur le premier relégable, Charleville est maintenant rassuré. Il en faudrait pourtant davantage pour griser Moussa Bezaz qui réclame encore « une ou deux victoires ».

▲ Cherif Oudjani n'avait pu goûter les joies du but depuis l'automne dernier. C'est donc avec une ivresse toute particulière qu'il a inscrit à Nancy le but de la victoire des Ardennais.

▲ Le stade Marcel-Picot réussit bien aux Carolos de Bezaz. L'an passé, ils étaient venus s'y qualifier en Coupe de France (2-0).

France-Italie le 4 avril

En vue de la rencontre France-Italie de Deuxième Division (joueurs de moins de 25 ans), le 4 avril à Sedan (20 heures), Roger Lemerre a retenu seize joueurs.
Gardiens de but : Debenest (Niort), Ramé (Angers).
Défenseurs : Arribagé (Toulouse), Candela (Toulouse), Hébert (Dunkerque), Laspalles (Guingamp), Moulin (Alès), Vermandel (Sedan).
Milieu : Calenda (Châteauroux), Chavrondier (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Erceau (Dunkerque), Granon (Mulhouse).
Attaquants : Deniaud (Angers), Guivarch' (Guingamp), Rouxel (Guingamp).
Pour cette rencontre d'un type nouveau — deux ou trois rencontres seront programmées chaque année —, le prix des places a été fixé à 20 F (pourtour), 30 F (gradins) et 50 F (tribune).

▲ Moussa Bezaz a participé dimanche au match de solidarité organisé par Hadzibejic à Belfort au profit de la Bosnie. L'entraîneur de Charleville a retrouvé de nombreux ex-Sochaliens comme Genghini et Bonnevay.

▲ Toulouse, Gueugnon, Marseille, le Red Star, maintenant Nancy : Charleville s'est fait une spécialité de tombeur de leaders...

▲ Grâce à leurs deux buts inscrits à Nancy, Cherif Oudjani et Alain Wolff sont désormais les deux meilleurs buteurs de Charleville, avec six buts chacun.

▲ Les dirigeants de Dunkerque rencontreront très prochainement les joueurs en fin de contrat, en l'occurrence Blino, Gautier, Rodrigues et Bordji.

▲ Les Dunkerquois ont, lors de la venue d'Amiens, enregistré la deuxième meilleure affluence de la saison avec 2 598 spectateurs.

▲ Les dirigeants lillois s'intéressent de près au Dunkerquois Lilian Martin.

▲ Après deux mois d'absence, Daniel Caron a effectué son grand retour en Division 2 contre Beauvais. En fin de contrat, le Manceau s'est fort bien comporté sur le côté droit.

▲ Un peu tenu en réserve ces derniers temps, Marc Maufroy a effectué une rentrée tonituante face à Beauvais. Le Manceau, auteur d'un but, fut à peu près dans tous les bons coups.

▲ Pour la dernière journée de Championnat, Le Mans recevra Marseille. Aussi les supporters manceaux ont-ils déjà réclamé, en vue de cet événement, des tribunes supplémentaires à la municipalité mancelle.

▲ En retrouvant une place dans l'axe — qu'il avait connue à Bordeaux et Monaco —, Marcel Dib avait été le meilleur homme sur le terrain lavallois mardi dernier.

Marquet : « Avec Luis, j'étais bien »

L'inquiétude se lit dans ses yeux de pur Marseillais. Avenir de l'OM en pointillé, destinée personnelle à définir, le jeune (21 ans) défenseur de l'OM fait le point sur ses interrogations.

« Contre Guingamp, on n'a pas retrouvé le Marquet offensif habituel. Pourquoi ?

— Comme tout le monde, je crois commencer à payer les efforts d'une saison harassante où l'on a livré trente-trois matches de Coupe. Physiquement, ça devient de plus en plus difficile. Il faut reconnaître aussi que la présence de Rouxel et Guivarc'h m'a contraint à ne pas trop attaquer.

— Cette défaite, comment la percevez-vous ?

— Comme une terrible désillusion. C'était le match à ne pas manquer et on est passé à travers. On a montré, vendredi soir, tous nos défauts. Mais ce qui me gêne le plus, au-delà de la défaite, c'est la peine qu'on a causé à notre public. Contre Guingamp, on a vraiment vu que l'OM était une équipe de Division 2 avec un public de Division 1.

— Les rumeurs d'un prochain dépôt de bilan ont-elles pu avoir des répercussions sur le comportement de l'équipe ?

— Je ne crois pas. Les dirigeants, malgré les difficultés actuelles, ont tout fait pour nous placer dans les meilleures dispositions possibles. Et pendant la mise au vert à Gémenos, rien ne laissait présager notre mauvaise prestation.

— Alors...

— Alors, on n'a pas été à la hauteur de l'événement, tout simplement. Devant Sion, en Coupe d'Europe, on avait déjà raté le coche avant de connaître une période favorable. J'espère que nous négocierons aussi bien nos prochains rendez-vous qu'on l'avait fait à ce moment-là.

— Vous traversez aujourd'hui une période très difficile ?

— Disons que l'avenir paraît pour le moins incertain. Cela dit, nous, joueurs, avons un challenge à relever vis-à-vis de la nouvelle équipe dirigeante et de nos supporters. C'est celui de terminer absolument dans les trois premiers. Pour au moins, quoi qu'il arrive par ailleurs, ne pas avoir de regrets.

— Votre avenir personnel, vous le voyez comment ?

— Même si c'est à Marseille que je voudrais poursuivre ma carrière, ça risque d'être compromis. On ne sait pas ce qui va se passer maintenant. A vingt et un ans, j'ai encore tout à prouver et surtout pas le droit de baisser les bras.

— On vous annonce régulièrement dans de grands clubs français de Division 1. Qu'en est-il vraiment ?

— Il y a effectivement des contacts nombreux et sérieux.

— Paris, c'est une bonne piste ?

— J'ai connu Luis Fernandez à Carlnes la saison dernière et ça s'est parfaitement bien passé. Avec lui, j'étais bien. Au niveau humain, on avait d'excellents rapports, et ça ne me ferait pas peur de retravailler sous sa direction... »

Joël SIMON

▲ Contre Toulouse, l'OM sera privé de deux joueurs suspendus. Il s'agit de Joël Cantona, qui a joué quasiment à tous les postes, et de Ferreri. Germain sera, quant à lui, suspendu contre Nimes.

▲ C'est la seconde fois de la saison que Gueugnon remporte une rencontre 3-0 à l'extérieur. Après s'être imposé lors de la première journée au Red Star, les Forgerons ont récidivé à Angers.

Sedan sous le choc

Réunie jeudi dernier pour analyser les incidents (jets de bouteilles sur un juge de touche) survenus lors de la rencontre Sedan-Guingamp du 10 mars dernier, la commission de discipline de la Ligue nationale a décidé d'infliger un match de suspension de terrain ferme et un avec sursis au club sedanais. Une sanction qui a mis les dirigeants, joueurs et supporters du club ardennais en état de choc.
« C'est trop énorme pour ne pas être honteux », a déclaré Christian Sarramagna, en sachant que des clubs de Division 1 avaient été similairement pénalisés cette saison « pour des faits autrement plus graves ». Il faut par ailleurs signaler que le Monsieur Sécurité de Sedan, Marcel fit tout son possible pour empêcher les supporters d'arroser le juge de touche de projectiles suite à deux buts fort litigieux marqués par le leader breton.
A tel point que l'intéressé fut blessé au visage et déposa plainte au commissariat de Sedan quarante-huit heures plus tard. Les dirigeants sedanais ont fait appel de cette décision qui, pour eux, pourrait avoir de graves retombées sportives, car ils comptaient sur les six réceptions à domicile lors des dix dernières journées de Championnat pour s'en tirer...

▲ Patrick Weiss, l'attaquant valentinois, qui vient de fêter ses trente-quatre printemps, pète le feu. Face à Saint-Brieuc, il a réussi un nouveau doublé portant son total à 15 buts.

Sacha, homme de l'Est

La nouvelle sera annoncée cette semaine : Sacha Zavarov terminera sa carrière à Nancy, où, après une saison comme joueur (la prochaine), l'Ukrainien intégrera, l'année suivante, le staff technique. Un sacré apport d'expérience pour les Lorrains.

▲ Fabien Parra, dix-neuf ans, a effectué des débuts plus que satisfaisants, mardi dernier dans l'entrejeu perpignanais, où Henry et Escayol, suspendus, faisaient défaut. Preuve qu'après Feucht et Vivès, le club catalan continue de fournir des jeunes de valeur à l'équipe fanion.

▲ Bernard Mendy a fait un détour par Beauvais. Toujours en butte à des problèmes physiques, l'ancien Beauvaisien et Stéphanois a appris à ses anciens partenaires qu'il avait ouvert un bar-billard à Saint-Etienne après que sa carrière avait été interrompue par une vilaine blessure.

▲ Pas moins de neuf Beauvaisiens se trouvent en fin de contrat au terme de la saison. Ainsi, mardi soir, face à Angers, de nombreux entraîneurs, dont Robert Dewilder (Valenciennes), Patrick Abraham (Amiens), Patrick Parizon (Rouen), se trouvaient à Pierre-Brisson.

▲ Victime d'une grosse béquille, Mathieu Verschuère a dû rapidement abandonner ses camarades beauvaisiens. Le meneur de jeu de l'ASBO n'a décidément pas de chance, puisque la semaine dernière il avait contracté une gastro-entérite.

▲ Au terme de la saison, Beauvais devrait disposer d'un nouveau centre de formation répondant aux critères édictés par les instances nationales.

▲ L'OM craignait tout particulièrement la venue de Guingamp. Aussi quatorze joueurs étaient-ils partis au vert à Gémenos après un léger entraînement mercredi soir.

▲ Lors de la venue du leader Guingamp, Bernard Tapie s'est rendu, accompagné de sa famille, au Stade-Vélodrome vendredi soir. Mais dans la discrétion. Même s'il rôde toujours encore dans les vestiaires, il ne va plus sur la pelouse.

▲ Après six mois d'arrêt en raison d'une déchirure musculaire, le milieu de terrain d'Amiens, Franck Barthélemy, a effectué sa rentrée il y a une semaine à Dunkerque. Samedi, contre Perpignan, il s'est contenté du banc de touche.

▲ Le jubilé Marc Berdoll se déroulera le 1er mai au stade Jean-Bouin à Angers. Le match phare opposera une formation du SCO des années 70, composée de Guillou, Damjanovic, Gallina, Edwige et Lecornu, à une sélection des internationaux de France dirigée par Rodighiero, où figurent Lopez, Jouve, Djorkaeff, Garande, Stopyra et Redon.

▲ L'Olympique de Charleville a désormais deux présidents. Si Lucien Pinel reste président de la SEM (société d'économie mixte), il a, comme veut la loi, laissé son fauteuil de président de l'association. Georges Manier, cinquante-quatre ans, directeur adjoint d'EDF-GDF Ardennes, lui a succédé à ce poste au terme d'une assemblée générale sans histoire.

▲ Niort a obtenu contre Laval son second penalty de la saison. Comme à Beauvais, c'est Régis Brouard qui l'a transformé en le tirant de nouveau à gauche. Pourtant parti du bon côté, Osmond n'a rien pu faire.

▲ Une nouvelle fois retenu avec les Espoirs, le gardien niortais Thomas Debenest a quitté précipitamment la Venise Verte, samedi, pour rejoindre l'équipe de France à la veille de France-Israël. Il sera de retour à l'entraînement jeudi. On devrait également le retrouver dans les buts des moins de vingt-cinq ans évoluant en D 2 le 4 avril à Sedan contre l'Italie.

▲ En raison de la participation longtemps incertaine de Tapoko, l'entraîneur de Laval Denis Troch a emmené à Niort quatorze joueurs. Tapoko ayant pu tenir sa place, la rentrée de Geoffroy a été reportée. Et celui-ci s'est rattrapé en tenant le rôle de consultant radio dans la tribune de presse.

▲ La venue de Marseille constituait un petit événement à Laval mardi. 300 CRS pour soixante supporters marseillais, avouez que les mesures de sécurité pour ce match bon enfant étaient pour le moins démesurées, d'autant que ces hommes se sont acquittés de leur tâche avec une sacrée rigueur...

▲ En raison des suspensions et des blessures, l'équipe sedanaise a intégré contre Valence Vincent Cachart, qui avait déjà joué en Division 2 la saison passée. Il est le 25e élément utilisé par le CSSA.

▲ Indisponible en raison d'un claquage au mollet, Emmanuel Hutteau, après avoir passé une échographie de contrôle, a obtenu le feu vert médical pour recommencer à trottiner. En fin de semaine, il devrait reprendre normalement l'entraînement. Pour être de nouveau prêt contre Beauvais ou Gueugnon.

▲ Expulsé à Toulouse, le Sedanais Eric Lestrade ira lui-même plaider sa défense jeudi devant la commission de discipline. Il se remémorait l'action qui lui avait valu sa sortie au Stadium : « Le Toulousain part dans le trou, on court côte à côte, il bute sur ma chaussure et tombe. »

▲ Opéré vendredi dernier à la Polyclinique du parc à Charleville-Mézières d'une partie du ménisque, Christophe Guéry est immobilisé par une attelle pendant une dizaine de jours.

▲ Contre Valence, Christian Sarramagna, encore obligé de faire avec les suspensions et les blessures, a réintégré Jean-Roch Testa, qui n'avait plus été titulaire depuis le 5 novembre dernier, et Fabrice Normand. Manquaient en effet à l'appel : Garbay, Guion et Lestrade suspendus, Guéry et Hutteau blessés.

▲ Les Sedanais Christophe Vermandel et Patrick Gombert seront libérés des obligations militaires en cours de semaine. Fabrice Normand, lui, va faire le chemin inverse, puisqu'il sera appelé sous les drapeaux en juin.

▲ Après Albert Falette, qui accuse trente-trois printemps depuis vendredi dernier, ce sera bientôt à Jean-Louis Mazzeo d'arroser son anniversaire. Le chouchou du public sedanais célébrera en effet ses trente ans mardi.

▲ Au Stadium de Toulouse, nous avons assisté à des retrouvailles entre quatre Stéphanois. Sarramagna et Rouquette ont en effet revu Alain Marchadier et Christian Lopez. Ce dernier a annoncé officiellement la date de son jubilé programmé le 4 juin à Cugneaux.

▲ Fantasque formation valentinoise, qui a réussi le tour de force de battre, sans rémission, le trio de tête Guingamp-Marseille-Toulouse, et a été battu logiquement par les derniers de la classe, Beauvais et Nimes.

▲ Sérieusement blessé depuis le 23 octobre dernier, Jean-Michel Eouzan a, samedi soir, fait sa grande rentrée. Si le Briochin n'a pas été décisif face à Châteauroux, il a néanmoins promis de se racheter dès samedi à Beauvais.

Marque griffée

Ça pique et ça griffe : la pelouse du stade Bollée au Mans est recouverte d'un sable particulièrement agressif. Ce qui a poussé le président manceau, Jean-Yves Merdrignac, à réclamer l'achat de cuissards pour limiter les griffures...

▲ Tandis que Raymond Lokuli et Leandre Chouya viennent de resigner pour deux ans, Amiens pourrait perdre, en fin de saison, son talentueux libero Jean-François Richard. Jean Fernandez, l'entraîneur de Lille, est venu le superviser au stade Moulonguet à plusieurs reprises et Richard se dit prêt à tenter sa chance en Division 1.

Laval sans président

Jean Py, le président lavallois, a envoyé sa lettre de démission à Yves Patoux, président du conseil de surveillance de la SEM du Stade Lavallois et maire de Laval. La nouvelle n'a pas fait l'effet d'une bombe en Mayenne tant il est vrai que Jean Py se cherchait un successeur depuis un bon petit bout de temps. Davantage sollicité par ses préoccupations professionnelles (il est dirigeant d'entreprise), il n'avait plus beaucoup de temps à consacrer au Stade Lavallois où, en quatre ans, il aura tout de même marqué son passage.
C'est lui, en effet, qui a fait le choix de se séparer de Michel Le Milinaire en octobre 1992 (après plus de vingt ans de bons et loyaux services !) et de Bernard Maligorne cette saison. Appelé à succéder à Py, Bruno Lucas, dirigeant d'entreprise à la retraite, souhaite d'abord éplucher les finances du club, qui ne sont pas folichonnes, avant de fixer son choix. Il est le seul candidat déclaré.

▲ Le Red Star a choisi le désign du maillot qu'il revêtira la saison prochaine. Toujours vert et signé Unisport, il ne sera plus orné d'un chevron, mais de parements blancs placés sur les épaules.

▲ Huit mois après sa blessure au tendon d'Achille, Jean-Philippe Forêt a joué le 19 mars son premier match officiel au sein de la réserve du Red Star 93. Avec bonheur, puisque l'équipe de CN 3 a passé trois buts à Cambrai.

▲ Libéré des obligations militaires, l'Audonien Steve Marlet s'est recomposé une coiffure du plus bel effet à forte dominante de tresses multicolores.

▲ Le sélectionneur de l'équipe de France Gérard Houiller a passé la soirée de samedi au Stade Bauer. Outre Red Star-Dunkerque, il a suivi le match amical disputé en lever de rideau entre la sélection d'Ile-de-France et la sélection marocaine du Gharb (0-1), organisé dans le cadre du jumelage entre les deux ligues.

▲ Afin de faire profiter le plus grand monde possible de l'affiche TFC - OM de vendredi, les présidents de la Ligue Midi-Pyrénées et du District Haute-Garonne Midi Toulousain ont fait savoir à tous les clubs que ceux qui demanderaient un aménagement des horaires de leurs matches se verraient accorder l'autorisation. Dix mille places avaient été louées dès la première semaine de location.

▲ L'entraîneur de Guingamp Francis Smerecki a assisté, samedi soir, à la victoire du Red Star contre Dunkerque.

▲ A Gueugnon, les Mulhousiens n'ont pu inscrire que douze joueurs sur la feuille de match. Milazzo, prévu comme remplaçant, avait en effet appris, dans l'après-midi précédant la rencontre, qu'il était suspendu pour un match disputé avec la réserve au Touquet (N 2).

▲ L'attaquant de Nancy Tony Vairelles semble toujours intéresser Lens. Aussi le club nordiste a-t-il délégué Oudjani pour le superviser lors du quart de finale de la Coupe de France Nancy - Paris-SG.

Guingamp ne se supporte plus

Quarante, c'est le nombre de Guingampais qui avaient fait le déplacement jusqu'à Marseille pour le choc du week-end dernier. Deux cars avaient pourtant été initialement affrétés par le club des supporters d'En Avant avant que le déplacement ne soit annulé pour des raisons de « sécurité », selon le souhait des dirigeants du club breton. Un courrier, signé par Aimé Dagorn, le secrétaire administratif, faisant état de « relations moins sereines entre Noël Le Graët et M. Tapie depuis que le premier nommé a saisi la justice suite au contentieux de l'affaire de Valenciennes » et de « rancœurs de quelques-uns sur M. Le Graët et ses amis » avait été envoyé à cet effet aux représentants du club des supporters, Jean-Paul Le Bellec et François Neuder, dans le dessein de faire avorter leur entreprise.
Si, à première vue, les arguments utilisés dans cette lettre peuvent paraître acceptables, ils cachent, malheureusement, une tout autre réalité. Moins limpide. La vérité, c'est que le torchon brûle depuis quelques mois entre les deux entités, indépendantes. Ayant déposé la marque En Avant en mars 94, le club breton souhaite depuis, au mépris des règles de droit (la création du club des supporters, doté de statuts de 1932, est en effet antérieur au dépôt de la marque), en interdire l'usage à son club des supporters recréé au début de la saison 93-94. Refus de celui-ci qui, comme tout l'y autorise, préfère garder son indépendance morale et financière et utiliser son argent comme bon lui semble. Une attitude qui horripile particulièrement les dirigeants bretons qui préféreraient, selon toute vraisemblance, voir les sommes récoltées par les supporters tomber directement dans leur escarcelle... Une affaire pitoyable qui pourrait trouver sa conclusion devant les tribunaux si aucun arrangement amiable n'est trouvé. Jean-Paul Le Bellec, venu en train à Marseille, n'a pas l'intention de se laisser manipuler. « Ça fait vingt ans que je suis ce club, explique-t-il, et il est hors de question que l'on s'incline devant de telles méthodes. Guingamp ne va quand même pas devenir un petit OM ! » Ce serait un comble...

▲ Il faut remonter à la saison 1947-48 pour trouver trace du dernier match officiel entre Amiens et Perpignan. A l'époque, les Picards l'avaient emporté 5 à 1 pour le compte du Championnat de Division 2. Cette année, ils se sont de nouveau imposés. Mais plus modestement (2-0).

▲ Vaclav Nemecek a été retenu en équipe nationale tchèque pour le match de ce mercredi (29 mars) contre la Bélarusse, qui se jouera selon toute vraisemblance à Ostrava.

▲ Cyril Domoraud a prolongé pour deux nouvelles saisons le contrat qui le lie au Red Star 93.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la FFF réunie le 24 mars :
1 match ferme : Philippe Lafon et Frédéric Garny (Mulhouse), Joël Cantona et Jean-Marc Ferreri (Marseille).

▲ En liaison avec l'association APCARS, les dirigeants du Red Star 93 ont, depuis quelques mois, mis à la disposition des personnes sans domicile fixe des places gratuites.

32e JOURNÉE — 21 MARS 1995

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
	17	13	2	2	15	5	7	3	32	18	9	5	1. Guingamp	63	27	11	15	14	42	25	+ 17
	16	13	0	3	16	5	8	3	32	18	8	6	2. Marseille	62	38	13	20	16	58	29	+ 29
	16	11	2	3	16	6	6	4	32	17	8	7	3. Toulouse	59	30	16	24	19	54	35	+ 19
	16	9	5	2	16	7	4	5	32	16	9	7	4. Châteauroux	57	22	7	23	18	45	25	+ 20
	16	10	4	2	16	5	7	4	32	15	11	6	5. Red Star	56	29	15	17	19	46	34	+ 12
	16	8	6	2	16	8	2	6	32	16	8	8	6. Gueugnon	56	24	14	19	18	43	32	+ 11
	16	8	7	1	16	5	7	4	32	13	14	5	7. Nancy	53	21	12	15	14	36	26	+ 10
	17	8	8	1	15	4	6	5	32	12	14	6	8. Dunkerque	50	17	7	15	16	32	23	+ 9
	16	7	6	3	16	4	5	7	32	11	11	10	9. Amiens	44	25	17	19	27	44	44	0
	17	8	7	2	15	1	8	6	32	9	15	8	10. Charleville	42	23	13	7	17	30	30	0
	16	7	7	2	16	2	6	8	32	9	13	10	11. Alès	40	19	9	11	20	30	29	+ 1
	16	8	4	4	16	2	6	8	32	10	10	12	12. Valence	40	25	19	10	21	35	40	— 5
	17	6	10	1	15	3	2	10	32	9	12	11	13. Perpignan	39	19	10	10	26	29	36	— 7
	15	7	7	1	17	3	2	12	32	10	9	13	14. Mulhouse	39	25	13	12	32	37	45	— 8
	15	6	5	4	17	1	8	8	32	7	13	12	15. Le Mans	34	20	12	15	29	35	41	— 6
	16	5	7	4	16	2	6	8	32	7	13	12	16. Niort	34	15	16	8	19	23	35	— 12
	17	6	6	5	15	1	6	8	32	7	12	13	17. Laval	33	20	18	8	22	28	40	— 12
	15	5	6	4	17	2	4	11	32	7	10	15	18. Angers	31	17	13	9	22	26	35	— 9
	15	4	5	6	17	3	4	10	32	7	9	16	19. Sedan	30	15	21	11	25	26	46	— 20
	16	5	5	6	16	0	8	8	32	5	13	14	20. Beauvais	28	17	22	19	32	36	54	— 18
	15	5	5	5	17	1	3	13	32	6	8	18	21. Saint-Brieuc	26	18	16	10	28	28	44	— 16
	16	3	6	7	16	0	5	11	32	3	11	18	22. Nîmes	20	17	16	13	29	30	45	— 15

Duel très serré entre le Beauvaisien Jumel et l'Angevin Labourde, à l'image d'un match où Beauvais et Angers n'ont pu se départager.

Photo Jackie DELORME

GUINGAMP 1 (0) — ALÈS 2 (1)

Guivarc'h (55°)	Delétang (26°) Saar (91°)
HUGUES 4	CECCARELLI 4
LASPALLES 3	BAUDOIN 3
FOURNIER 3	GIRAUDO 4
LECOMTE 3	J.-M. PASQUALETTI 4
GIULIANO 3	SOULAS 3
MICHEL 3	(SINTAS, 40°)
CLOAREC 3	NOGUEIRA 5
CORIDON 4	DIAF 4
GUIVARC'H 4	PEREZ 3
ROUXEL 3	(CALATRABA, 77°)
CELDRAN 3	DELÉTANG 4
(COMBE, 63°)	TRAORÉ 3
	SAAR 4
Total 36	Total 41
Entr. : Smerecki	Entr. : J. Pasqualetti

5 393 spectateurs. Recette : 179 403 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Diaf (33°), Perez (77°) à Alès.

26° : après une action conjuguée de Nogueira et Diaf, Delétang marque superbement à ras de terre **(0-1).**
40° : Ceccarelli sort en corner une belle reprise de Guivarc'h.
55° : sur un centre de Rouxel venu de la droite, Guivarc'h marque au premier poteau **(1-1).**
91° : à la suite d'une action de Calatabra, Saar, d'un retourné extraordinaire, trompe Hugues **(1-2).**

LAVAL 1 (0) — MARSEILLE 3 (1)

Tapoko (90°)	Cascarino (45°) Osmond (55° c.s.c.) Ferrer (85°)
OSMOND 2	BARTHEZ 3
DANIÉLOU 4	JAMBAY 3
STRZELCZAK 3	(THÉTIS, 78°)
FERRON 3	GERMAIN 3
FUSELIER 2	CASONI 3
(MAURICE, 89°)	MARQUET 4
LOMA 3	CANTONA 3
TAPOKO 3	DIB 5
PÉDRON 3	FERRER 4
(DADI, 63°)	DURAND 3
SOUVIGNÉ 3	CASCARINO 4
LIMA 3	FERRERI 3
LOBÉ 2	(LIBBRA, 73°)
Total 31	Total 38
Entr. : Troch	Entr. : Stambouli

10 254 spectateurs. Recette : 733 430 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Loma (80°) à Laval ; Ferrer (45°) à Marseille.

45° : Marquet, sur la gauche, déborde et centre au second poteau. Cascarino reprend **(0-1).**
55° : un centre de Ferrer est taclé par Ferron. Le ballon suit alors une courbe étrange, Osmond relâche le ballon dans son but **(0-2).**
85° : Après un une-deux avec Libbra, Marquet frappe au ras du poteau gauche **(0-3).**
90° : suite à un corner lavallois, Tapoko frappe des 18 mètres et surprend Barthez **(1-3).**

TOULOUSE 2 (1) — SEDAN 0

Calderaro (43° s.p.) Sebwé (87°)	
MONTANIER 3	SANSONE 3
SALAÜN 3	LESTRADE 4
ARRIBAGÉ 3	(Expulsé, 84°)
REYNAUD 4	JACQUIER 3
CANDELA 3	FALETTE 3
LORET 2	ARPINON 2
(BATLLES, 64°)	GARBAY 3
NEMECEK 4	(Expulsé, 75°)
PAILLARD 3	GOMBERT 3
MOREAU 4	VERMANDEL 3
(SEBWÉ, 64°)	MAZZÉO 3
PICKEU 2	(COURTET, 64°)
CALDERARO 4	SONGNÉ 4
	BONORA 2
	(TESTA, 58°)
Total 35	Total 33
Entr. : Courbis	Entr. : Sarramagna

6 755 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Moreau (17°), Salaün (50°), Candéla (72°), Paillard (74°) à Toulouse ; Garbay (18°), Bonora (32°), Falette (44°) à Sedan.
Expulsions : Garbay (75°), Lestrade (84°) à Sedan.

43° : Nemecek alerte Moreau qui prolonge sur Calderaro, crocheté dans la surface par Sansone. Calderaro transforme le penalty **(1-0).**
87° : transversale do Calderaro pour Sebwé qui enroule sa frappe et trompe Sansone légèrement avancé **(2-0).**

CHÂTEAUROUX 3 (1) — LE MANS 0

Roux (30°, 60°, 71°)	
FERNANDEZ 4	PÉDÉMAS 3
ALGERINO 4	BOLIVARD 3
TRIKI 4	GARCIN 3
COLACICCO 4	PENAUD 3
UKKONEN 4	MONTIÈGE 3
AVENET 5	BEUNARDEAU 3
(SARAGAGLIA, 72°)	RIPOLL 3
GARRAULT 4	J.-L. GAUTIER 3
(MAYELE, 68°)	(MAUFROY, 59°)
CALENDA 4	POISSON 3
ROUX 5	(BOUTEILLER, 72°)
(Expulsé, 88°)	FIAWOO 3
BOSSIS 4	VAN KETS 3
MAHARZI 5	
Total 47	Total 33
Entr. : Zvunka	Entr. : Froger

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Ukkonen (44°), Garrault (64°), Calenda (78°) à Châteauroux ; Montiège (63°) au Mans.
Expulsion : Roux (88°) à Châteauroux.

30° : un coup franc de Ukkonen est repris par Maharzi à l'entrée de la surface. Roux détourne de la tête pour tromper Pédemas **(1-0).**
60° : posté à l'entrée de la surface de réparation dos au but, Roux reprend de volée un ballon d'Avenet **(2-0).**
71° : centre de Maharzi. Penaud dégage sur Roux, qui place la balle sous la transversale **(3-0).**

CHARLEVILLE 1 (0) — RED STAR 0

Avril (46°)	
REGNAULT 4	SCHNEIDER 3
DZIECIOL 4	DORIZON 3
FOUZARI 4	VASQUEZ 3
PFRUNNER 3	FIATTE 4
OTTATO 3	GUNIA 4
WOLFF 4	MERMET 4
AVRIL 4	MAURICIO 3
ANDRY 3	GIRARD 4
CLÉMENT 4	BOUTAL 3
(SZULC, 81°)	AGASSON 4
GABZDYL 4	THIMOTHÉE 4
DYMANT 4	(MARLET, 69°)
(OUDJANI, 89°)	
Total 41	Total 39
Entr. : Bezaz	Entr. : Repellini

2 623 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissement : Ottato (77°) à Charleville.

32° : Dymant voit sa frappe repoussée par la barre transversale.
35° : seul dans l'axe, Thimothée échoue sur Règnault.
40° : Régnault détourne sur le poteau un tir puissant de Agasson.
46° : Avril reprend instantanément un centre de Gabzdyl et trompe Schneider **(1-0).**

GUEUGNON 1 (1) — MULHOUSE 1 (0)

Traoré (39°)	Cuca (85° s.p.)
BOUMNIJEL 4	BOURGES 4
ACEDO 3	SZKLAREK 3
SAFANJON 2	SIRVENT 3
DAMBURY 3	TABORDA 4
FANZEL 4	DIRINGER 4
FALZON 2	LAMBOURDE 4
JURIETTI 3	JEAN-ALPHONSE 4
CHAVRONDIER 2	(Expulsé, 45°)
(CORREÏA, 81°)	LAFON 3
BUPTO 2	AMZINE 3
(MARCINIAK, 59°)	GARNY 4
TRAORÉ 4	GRANON 4
DURAND 3	CUCA 3
	(MILLEREAU, 87°)
Total 32	Total 39
Entr. : Gransart	Entr. : Genghini

1 547 spectateurs. Recette : 56 205 F.
Arbitrage de M. Peroziello.
Avertissements : Chavrondier (32°), Jurietti (63°) à Gueugnon ; Amzine (21°), Jean-Alphonse (36°) à Mulhouse.
Expulsion : Jean-Alphonse (45°) à Mulhouse.

29° : Traoré reprend un centre de Acedo. Le ballon est renvoyé par le poteau.
39° : Fanzel centre sur Traoré qui, dos au but, reprend victorieusement de la tête **(1-0).**
85° : Safanjon accroche Garny dans la surface. Cuca transforme le penalty **(1-1).**

NÎMES 0 — NANCY 1 (0)

	Vairelles (87°)
ALLIBERT 4	WIMBÉE 4
CHANELET 3	SCHEMMEL 3
DYDUCH 4	LÉCLUSE 4
LUCCHESI 3	DAVID 4
ECKER 3	LAQUAIT 3
BRAY 4	(FERNANDES, 74°)
JEUNECHAMP 4	FISCHER 3
MAZZUCHETTI 3	RABESANDRATANA 4
KACHLOUL 3	CAPIAUX 3
(PABOIS, 80°)	RAMBO 4
RAMDANE 3	SACHY 3
VUKIC 2	(MARTINS, 83°)
(SABIN, 70°)	VAIRELLES 4
Total 36	Total 39
Entr. : Barlaguet	Entr. : Bölöni.

1 034 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Ramdane (2°) à Nîmes ; Laquait (31°) à Nancy.

4° : sur une contre-attaque, Rambo alerte Sachy, démarqué. Mais Allibert sauve son équipe.
18° : nouvelle contre-attaque des Lorrains. Sachy échoue, à nouveau, sur Allibert.
37° : débordement de Chanelet qui centre pour Bray, mais celui-ci, de la tête, envoie de peu au-dessus.
87° : sur un coup franc, Capiaux dépose le ballon sur la tête de Vairelles qui devance la sortie d'Allibert et inscrit l'unique but du match **(0-1).**

DUNKERQUE 1 (0) — AMIENS 1 (0)

Bendjaballah (64°)	Gérez (75°)
BAÏOCCO 4	WANTZ 3
ERCEAU 3	GEREZ 3
HÉBERT 4	HAMOU-MAMAR 3
BLINO 3	RICHARD 4
GAUTIER 3	PIRES 4
PAUK 3	ROSSET 3
(MARTIN, 46°) 3	ADJALI 3
DEBROSSE 3	DEBLOCK 3
BLANCHARD 3	BARTHÉLEMY 3
GOUROULI 3	FADERNE 4
BENDJABALLAH 3	DEMOULIN 3
HADDADOU 4	
Total 36	Total 36
Entr. : Dupont	Entr. : Dos Santos

2 598 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.

12° : Baïocco sauve dans les pieds de Faderne.
64° : sur un corner de Gautier, Bendjaballah trompe Wantz de la tête **(1-0).**
69° : tête de Blino sur la transversale.
75° : après un corner repoussé sur la ligne, Gérez trompe Baïocco **(1-1).**

VALENCE 3 (3) — SAINT-BRIEUC 1 (1)

Di Fraya (8°) Weiss (21°, 32°)	Ray (9° s.p.)
CRÉMILLIEUX 3	MANTAUX 3
S. RONDELAERE 3	DRUON 3
MONNIER 4	BRAUD 2
PONS 3	SATORRA 2
DEMIRDJIAN 3	PHILIPPON 2
DECRUZ 3	(HARVEY, 56°)
TERZIAN 4	HERVE 3
DI FRAYA 5	ROSELLO 3
FRÉCHET 4	(OLLIER, 56°)
MOUTARD 2	RAY 3
(FEREZ, 68°)	BROSE 3
WEISS 4	LE SAUX 3
(MOTA, 79°)	KHIRAT 3
Total 38	Total 30
Entr. : Notheaux	Entr. : Chay

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Terzian (17°) à Valence ; Hervé (16°) et Braud (74°) à Saint-Brieuc.

8° : des vingt-cinq mètres, Di Fraya décoche une frappe enveloppée qui se fiche dans la lucarne de Mantaux **(1-0).**
9° : Pons déséquilibre Le Saux. Ray transforme le penalty **(1-1).**
21° : Weiss redonne, d'une pichenette, l'avantage aux Valentinois **(2-1).**
32° : Terzian lance Weiss, qui glisse le ballon entre les jambes de Mantaux **(3-1).**
56° : Di Fraya jongle et frappe. Mantaux détourne en corner.

PERPIGNAN 0 — NIORT 0

GARDIÉ 4	DEBENEST 4
LLORT 3	GAUVIN 3
BUHLMANN 4	LULHIER 3
DURAND 4	COURTIN 3
VIVES 3	BEAUMET 3
MONBRUN 3	TÉBILY 3
PEUGET 3	LOLLIA 3
PARRA 3	(FERREIRA, 50°)
IWANICKI 3	AZZOPARDI 3
(DUPLAN, 70°)	FRADIN 3
CHANLOT 4	JOVANOVIC 3
BASILE 4	(MARTY, 73°)
	W. LOKO 3
Total 38	Total 34
Entr. : Carayon	Entr. : Rust

1 250 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Chanlot (41°), Basile (83°), Monbrun (90°) à Perpignan ; Lollia (8°) à Niort.

30° : Chanlot, à l'entrée de la surface, adresse un tir que Debenest stoppe miraculeusement.
57° : Ferreira enlève trop une reprise de volée.
80° : tête de Basile qui frôle la transversale.
88° : Basile voit son tir repoussé par le poteau.

BEAUVAIS 2 (1) — ANGERS 2 (1)

Lempereur (7°) Garcia (57°)	Nzamba (15°) Deniaud (66°)
GOMÈS 3	
MAROLANY 3	RAMÉ 3
CAMARA 3	GARNIER 3
SANTOS 3	GEHRA 3
PÉNALVA 3	LAMBOURDE 3
POPOVIC 3	FERNANDEZ 3
GARCIA 3	REY 3
JUMEL 3	NZAMBA 3
LEMPEREUR 3	(BOULDAY, 79°)
(BIZASÈNE, 63°)	GARCIA 3
VERSCHUÈRE 3	(BOURGEAIS, 88°)
(PINOT, 16°)	DENIAUD 3
VANDEVOORDE 3	EL HADDAOUI 3
	MOUYEMÉ 3
Total 33	Total 33
Entr. : Zorzetto	Entr. : Guesdon

2 088 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Marolany (49°) à Beauvais ; Rey (4°), Ramé (72°), Garnier (82°) à Angers.

7° : Garcia lance Jumel qui bute sur Ramé. Lempereur reprend et marque **(1-0).**
15° : au milieu d'une défense figée, Nzamba égalise de la tête à la suite d'un coner de El Haddaoui **(1-1).**
57° : auteur d'un festival, Garcia redonne l'avantage à Beauvais d'un tir croisé **(2-1).**
66° : Deniaud exploite les faiblesses de la défense beauvaisienne pour égaliser en force **(2-2).**

Sur son trente et un !

Nantes, le leader, parviendra-t-il à demeurer invaincu au terme de la 31e journée ? A Lens, son prochain adversaire, de répondre...

PARIS de mouvements convulsifs, le Loto sportif n'en demeure pas moins attrayant. A preuve, la semaine dernière nul n'avait envisagé simultanément les succès de Charleville et Nîmes aux dépens de Nancy et Mulhouse respectivement. Sans évoquer le record de gain (7 000 F) établi au terme du troisième match du jour, Monaco-Bordeaux (grille N° 16). Il fallait oser pour pronostiquer un 6-3 en faveur des Monégasques !

Cette semaine, deux grilles sont de nouveau proposées aux parieurs. La grille N° 18 est consacrée aux matches éliminatoires de l'Euro 96. Confiance sera faite aux Bleus qui se déplaceront en Israël. Mais force est de constater que la Roumanie, en tête du groupe 1, sera moins exposée en recevant la Pologne. Dans les autres groupes, l'Espagne et la Suisse sont toujours inavaincues. Et si le Danemark a le profil d'un vainqueur potentiel à l'extérieur, la Suède, à l'inverse, risque de souffrir en Turquie, Rappelons également que la Norvège et la Bulgarie mènent la danse des groupes 5 et 7. Et que ce week-end l'Italie fut sans pitié contre l'Estonie (4-1).

Dans un autre registre, San Marin est toujours à la recherche d'un succès. Lequel pourrait sourire à la Russie, hôte de l'Écosse.

Samedi prochain, il s'agira de la grille N° 19, consacrée à la D 1-D 2, dont est exclu le match PSG-Cannes, qui aura lieu vendredi 31 mars. Notons que la rencontre N° 2, Martigues-Auxerre, est programmée sur terrain neutre (à Angers) pour cause de suspension frappant le terrain martégal. A cette occasion, les Bourguignons enregistreront-ils leur onzième nul de la saison ?

Une autre interrogation taraude tous les esprits. A Lens, Nantes se mettra-t-il sur son trente et un, histoire de battre son propre record d'invincibilité ? Plausible. Un petit rappel, toutefois. Mercredi dernier, Le Havre a failli faire sensation, ayant mené 2-0 à la Beaujoire avant d'être battu 3-2. Désormais, il revient à Lens (trois succès de rang à Bollaert) de faire tomber le leader, pour le compte de la 31e journée.

Enfin, en D 2, Toulouse possède quelques arguments à l'aube de recevoir Marseille (battu par Guingamp au Vélodrome). En effet, son invincibilité perdure depuis 9 journées. Stop ou encore ?

Maurice BROQUET

Grille N° 18 : fin de la validation mercredi, 16 h 30.

Grille N° 19 : fin de la validation samedi, 19 h 30.

LOTO SPORTIF N°16
RESULTATS OFFICIELS
1 LILLE – P.S.G. 1
2 CAEN – NICE 1
3 STRASBOURG – LENS 1
4 AUXERRE – RENNES 1
5 NANTES – LE HAVRE X
6 LYON – MONTPELLIER X
7 MONACO – BORDEAUX X
8 METZ – MARTIGUES 1
9 CANNES – SOCHAUX 1
10 BASTIA – ST-ETIENNE X
11 LAVAL – MARSEILLE 1
12 NIMES – NANCY X
13 CHARLEVILLE – RED STAR X
12 BONS PRONOSTICS — 7 — 164 940 F
11 BONS PRONOSTICS — 84 — 10 500 F
10 BONS PRONOSTICS — 1 001 — 905 F
NUMERO PACTOLE : 8
MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : LILLE – P.S.G. — 2 166 — 37 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : NANTES – LE HAVRE — 646 — 131 F
5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MONACO – BORDEAUX — 10 — 6 957 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 23, Vendredi 24 et Samedi 25 Mars 1995
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°18
PRONOSTICS FF
1 ISRAEL – FRANCE 1
2 ROUMANIE – POLOGNE X
3 ESPAGNE – BELGIQUE 1
4 CHYPRE – DANEMARK 1
5 TURQUIE – SUEDE 1
6 HONGRIE – SUISSE 1
7 JAPANIE – ITALIE 1
8 LUXEMBOURG – NORVEGE 1
9 PAYS-BAS – MALTE 1
10 GEORGIE – ALLEMAGNE 1
11 BULGARIE – PAYS DE GALLES X
12 SAN MARIN – FINLANDE 1
13 RUSSIE – ECOSSE X
VALIDATION : Lundi 27, Mardi 28 et Mercredi 29 Mars 1995 jusqu'à 16h30
Tirage du Numéro Pactole Jeudi 30 Mars 1995
MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : ISRAEL – FRANCE
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : ESPAGNE – BELGIQUE
5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : RUSSIE – ECOSSE
RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°17
RESULTATS OFFICIELS
1 NANCY – CHARLEVILLE X
2 SEDAN – VALENCE 1
3 ALES – TOULOUSE 1
4 ST-BRIEUC – CHATEAUROUX X
5 LE MANS – BEAUVAIS X
6 NIORT – LAVAL 1
7 ANGERS – GUEUGNON X
8 AMIENS – PERPIGNAN X
9 MULHOUSE – NIMES 1
10 RED STAR – DUNKERQUE X
11 REIMS – CRETEIL X
12 POITIERS – LORIENT 1
13 LA ROCHE SYON – BREST X
12 BONS PRONOSTICS — 5 — 174 677 F
11 BONS PRONOSTICS — 355 — 1 934 F
10 BONS PRONOSTICS — 3 585 — 176 F
NUMERO PACTOLE : 5
MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : NANCY – CHARLEVILLE — 208 — 318 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : ANGERS – GUEUGNON — 466 — 150 F
5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : RED STAR – DUNKERQUE — 2 674 — 24 F
PROCHAINE VALIDATION : Lundi 27, Mardi 28 et Mercredi 29 Mars 1995
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°19
PRONOSTICS FF
1 MONTPELLIER – CAEN X
2 MARTIGUES – AUXERRE 1
3 ST-ETIENNE – MONACO 1
4 RENNES – LYON 1
5 BORDEAUX – BASTIA 1
6 NICE – LILLE 1
7 LE HAVRE – METZ 1
8 LENS – NANTES 2
9 SOCHAUX – STRASBOURG 2
10 GUEUGNON – LE MANS 2
11 CHATEAUROUX – NANCY 2
12 GUINGAMP – NIORT 2
13 TOULOUSE – MARSEILLE 2
VALIDATION : Jeudi 30, Vendredi 31 Mars et Samedi 1er Avril jusqu'à 19h30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 1er Avril 1995
MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : ST-ETIENNE – MONACO
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : RENNES – LYON
5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LENS – NANTES
RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants
PRONOSTICS LOTO SPORTIF
P.M.U. LOTO
Les résultats obtenus sont irréfutables!
36.70.13.70
Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!
En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL
Systèmes en Accès libre !
DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER
3.42Min
LOTO SPORTIF: 3617 1X2
au PMU: 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO

LE NOUVEAU SYSTEMISTE MAGAZINE EST PARU !
12 F seulement chez votre marchand de journaux

♣ LES GRANDS TRIPLES
POUR VOTRE LOTO SPORTIF

L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS SPORTIFS
VOUS PRÉSENTE LES NOUVEAUX SYSTEMES DE HAUT NIVEAU
« AUJOURD'HUI DÉCOUVREZ LES PLUS GRANDES MAIS AUSSI ... LES PLUS ÉCONOMIQUES DE MES COMBINAISONS DE JEU ! »
TAPEZ EN PLEIN DANS LE MILLE POUR GAGNER DES GROS LOTOS SPORTIFS
Personne n'a jamais osé vous dévoiler de tels systèmes. Voici quelques exemples de ce qui vous attend :
9 TRIPLES 100 % 12 sans condition
10 TRIPLES 100 % 12 sans condition
13 TRIPLES à partir de 185 unités seulement !
12 TRIPLES 80 unités seulement !
10 TRIPLES 100 % 12 avec rotation des signes*
(*) sans précédent : 5 victoires à domicile n'importe où dans le système, sans aucune autre limite !
Découvrez aussi comme recevoir gratuitement les combinaisons ultra confidentielles : les vraies matrices des systèmes non conditionnés.
LE TOP !
11 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
12 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
13 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
« Beaucoup de nos lecteurs éprouvent de plus en plus de difficultés à établir leur pronostic sportif. Aussi nous ne pouvons que féliciter l'Institut Européen des Pronostics d'avoir conçu le livre des Grands Triples, présenté ci-dessous. Cet ouvrage comprend des systèmes incomparables, il ne s'agit pas de petits systèmes que vous pouvez trouver par-ci par-là. Les mises sont réduites au coût le plus bas, à l'exception des matrices, ce qui est normal car elles ne comportent aucune condition. Vous y trouverez un grand éventail de systèmes qui vous permettront de jouer carrément jusqu'à 13 TRIPLES !!! ».
LE nouveau livre I.E.P.S. VIENT DE PARAÎTRE. Et c'est très fort ! Personne n'a jamais osé vous parler de telles combinaisons ! Oui, c'est vraiment étonnant et dans le sens propre du terme. Dans quelques minutes vous aurez l'occasion de découvrir et enfin de posséder vous-même, les plus incroyables systèmes existants sur le marché. Comment réaliser au Loto Sportif tout ce dont vous avez toujours rêvé ! Le but recherché dans ce nouveau livre est d'éliminer l'écart qui vous empêche d'accéder aux premiers rangs comme des centaines de milliers de parieurs. Il s'agit d'une nouvelle famille de systèmes. LEURS AVANTAGES ? Soit avec très peu de conditions soit aucune condition du tout ! Des systèmes simples et à multi-rendement au 13.
IL s'agit d'un travail absolument colossal qui vous sera envoyé pour la modique somme de 390 F. Même si ces performances vous semblent incroyables, découpez et expédiez ce bon. L'Institut Européen exerce depuis des années, avec sérieux, et permet à des milliers de gens de connaître et mieux jouer grâce aux combinaisons mathématiques. Certains ont déjà gagné très gros. D'autres ont même fait leurs propres méthodes et les vendent sur le marché à présent. Pourquoi pas vous ? N'hésitez pas, répondez dès aujourd'hui, à l'aide du bon de commande ci-contre.
VOUS recevrez par retour de courrier (sous 48 h) le merveilleux Livre des Grands Triples que personne, ABSOLUMENT PERSONNE ne peut défier quant à la qualité, la rentabilité, l'exactitude, et l'énorme économie obtenue sur les mises !!!
EN CADEAU GRATUIT !
L'AGENDA du FOOTBALL MICHEL HIDALGO
Il est à vous si vous répondez sous 5 jours !
Et toujours les systèmes IEPS en direct dont vous pouvez tester le sérieux !

Accès libre
BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE DES GRANDS TRIPLES
à découper (ou photocopier) et à renvoyer à : IEPS - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17
FF 28-3-95
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe AGENDA du FOOTBALL de MICHEL HIDALGO !
❒ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre des Grands Triples.
❒ Je réponds sous 5 jours et je reçois donc en cadeau gratuit l'Agenda du Football Michel Hidalgo destiné en priorité aux présidents et aux professionnels du football français.
Ci-joint mon règlement de 390 F franco de port au lieu de 550 F (je bénéficie d'une remise de 29,9% sur le prix soit 160 F d'économie) à l'ordre de I.E.P.S. par : ❒ Chèque bancaire ❒ Mandat postal
❒ CB n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Expire le _____ signature UNIQUEMENT CB
NOM PRÉNOM
ADRESSE
VILLE CODE POSTAL
❒ VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195 F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

national 3 — 19e JOURNÉE — régionaux

Pêle-mêle

GROUPE A

Fréjus - Dunkerque	1-0
Ste-Anne Reims - Senlis	0-2
Béthune - Armentières	1-0
Hirson - Saint-Quentin	1-4
Valenciennes - Red Star 93	0-2
Cambrai - Calais	2-0
Beauvais - Reims St. Champ.	3-0

(Matches en retard)

Calais - Red Stard	1-1
Saint-Quentin - Cambrai	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	26	17	10	6	1	37	14
2. Beauvais	23	16	8	7	1	36	15
3. Ste-Anne Reims	23	18	8	7	3	27	19
4. Dunkerque	22	17	9	4	4	29	20
5. Armentières	21	19	6	9	4	27	18
6. Reims St Champ.	21	19	5	11	3	23	17
7. Saint-Quentin	20	16	8	4	4	26	17
8. Fréjus	17	18	6	5	7	19	25
9. Béthune	16	19	5	6	8	24	26
10. Senlis	16	19	4	8	7	19	33
11. Valenciennes	14	18	5	4	9	19	23
12. Cambrai	14	19	4	6	9	21	39
13. Calais	11	19	0	11	8	9	24
14. Hirson	8	18	1	6	11	11	37

Rendez-vous

Hirson - Calais
Beauvais - Cambrai
Senlis - Valenciennes
Saint-Quentin - Fréjus
Armentières - Ste-Anne Reims
Reims St. Champ. - Red Star 93
Dunkerque - Béthune

GROUPE B

Gonfreville - Levallois	0-0
Le Mans - Poissy	1-1
Rouen - Flers FC	7-0
Paris-SG - Evreux	0-0
Lucé - Pacy-sur-Eure	1-1
Granville - Châteaudun	2-0
Argentan - Vire	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	28	19	11	6	2	44	18
2. Poissy	25	19	9	7	3	40	19
3. Rouen	23	19	9	5	5	36	20
4. Evreux	23	19	8	7	4	21	14
5. Granville	22	17	9	4	4	23	14
6. Levallois	21	18	8	5	5	25	21
7. Lucé	19	19	7	5	7	25	28
8. Argentan	16	19	6	4	9	28	31
9. Pacy-sur-Eure	16	18	5	6	7	17	23
10. Le Mans	15	19	7	1	11	19	32
11. Châteaudun	13	18	5	3	10	20	27
12. Vire	13	18	3	7	8	19	27
13. Flers FC	12	17	4	4	9	14	35
14. Gonfreville	10	17	4	2	11	18	40

Rendez-vous

Argentan - Granville
Poissy - Lucé
Châteaudun - Paris-SG
Évreux - Gonfreville
Flers FC - Le Mans
Vire - Pacy-sur-Eure
Levallois - Rouen

GROUPE C

Vandœuvre - Forbach	0-1
Biesheim - Thionville-Œutrange	0-0
Raon-L'Etape - Troyes AC	1-0
Sedan - Bar-le-Duc	1-1
Wittelsheim - Sens	1-0
Yutz - Saint-Dizier	1-0
Sarrebourg FC - Colmar	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FORBACH	27	19	10	7	2	22	9
2. Sens	25	19	10	5	4	29	16
3. Wittelsheim	23	19	8	7	4	25	14
4. Biesheim	23	18	10	3	5	24	14
5. Raon-L'Etape	22	19	9	4	6	29	26
6. Sedan	19	17	6	7	4	18	15
7. Thionville-Œutr.	18	18	5	8	5	16	14
8. Yutz	18	19	3	12	4	16	24
9. Troyes AC	16	19	5	6	8	25	26
10. Vandœuvre	16	18	6	4	8	15	18
11. Bar-le-Duc	16	18	4	8	6	23	27
12. Sarrebourg FC	15	19	7	1	11	26	31
13. Saint-Dizier	14	19	4	6	9	15	25
14. Colmar	8	19	2	4	13	12	36

Rendez-vous

Sarrebourg FC - Yutz
Thionville-Œutrange - Wittelsheim
Saint-Dizier - Sedan
Bar-le-Duc - Vandœuvre
Troyes AC - Biesheim
Colmar - Sens
Forbach - Raon-L'Etape

GROUPE D

Pontivy GS - Plabennec ST	3-0
Angers - La Flèche	3-3
Nantes - Segré	0-1
Rennes - Écommoy US	3-1
St-Pol-de-Léon - Concarneau	2-1
Sablé - Châteaubriant	3-1
Laval - Carquefou	2-1

(Matches en retard)

Segré - Châteaubriant	1-1
Concarneau - Angers	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	27	18	12	3	3	32	13
2. Pontivy GS	26	18	12	2	4	36	15
3. Angers	24	19	10	4	5	30	21
4. Carquefou	23	19	9	5	5	22	20
5. Rennes	21	18	6	9	3	17	9
6. Plabennec ST	21	18	8	5	5	27	24
7. Segré	20	19	8	4	7	27	16
8. Nantes	20	19	9	2	8	34	25
9. La Flèche	20	19	6	8	5	29	22
10. Écommoy US	16	18	5	6	7	31	30
11. Concarneau	12	18	3	6	9	15	32
12. Sablé	10	19	3	4	12	15	39
13. Châteaubriant	9	17	1	7	9	13	30
14. St-Pol-de-Léon	9	19	2	5	12	16	48

Rendez-vous

Laval - Sablé
La Flèche - St-Pol-de-Léon
Châteaubriant - Rennes
Écommoy US - Pontivy GS
Segré - Angers
Carquefou - Concarneau
Plabennec ST - Nantes

GROUPE E

Gien - Cholet	1-3
Limoges F 87 - Châteauroux LB	1-1
Fontenay LCVF - Luçon	1-2
Romorantin - Salbris	1-1
Joué-lès-Tours - La Roche-sur-Yon	0-1
Châteauroux SC - Niort	0-1
Saintes - Blois	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	27	19	11	5	3	38	16
2. Romorantin	25	19	8	9	2	21	10
3. Fontenay LCVF	21	19	7	7	5	29	22
4. Salbris	21	19	8	5	6	29	23
5. Luçon	21	19	9	3	7	28	28
6. Châteauroux SC	20	19	6	8	5	26	26
7. Niort	19	19	6	7	6	26	21
8. Joué-lès-Tours	19	19	7	5	7	25	28
9. Cholet	18	19	6	6	7	25	26
10. Gien	17	19	5	7	7	20	33
11. Châteauroux LB	16	18	3	10	5	22	26
12. Saintes	15	18	5	5	8	29	33
13. Blois	14	19	4	6	9	11	25
14. La Roche/Yon	11	19	4	3	12	15	29

Rendez-vous

Saintes - Châteauroux SC
Châteauroux LB - Joué-lès-Tours
Niort - Romorantin
Salbris - Gien
Luçon - Limoges F 87
Blois - La Roche-sur-Yon
Cholet - Fontenay LCVF

GROUPE F

Bourg-Péronnas - Louhans-Cuiseaux	3-0
Vesoul - Lons-le-Saunier	0-0
Auxerre - Cluses-Scionzier	4-1
Charnay US - Baume-L'Isle	3-0
Beaune - Ambert USFC	1-0
Villefranche - Annemasse	4-0
Gueugnon - Vermondans US	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUNIER	28	19	11	6	2	39	16
2. Auxerre	25	17	11	3	3	37	16
3. Villefranche	25	19	11	3	5	35	18
4. Vesoul	25	19	10	5	4	24	16
5. Gueugnon	24	19	9	6	4	39	23
6. Beaune	19	19	6	7	6	29	31
7. Cluses-Scionzier	19	18	7	5	6	22	26
8. Charnay US	18	19	6	6	7	25	27
9. Bourg-Péronnas	16	18	5	6	7	29	28
10. Vermondans US	16	18	6	4	8	21	25
11. Ambert USFC	15	18	5	5	8	15	24
12. Baume-L'Isle	14	19	4	6	9	21	30
13. Louh.-Cuiseaux	9	19	4	1	14	23	48
14. Annemasse	7	19	2	3	14	21	52

Rendez-vous

Gueugnon - Villefranche
Lons-le-Saunier - Beaune
Annemasse - Charnay US
Baume-L'Isle - Bourg-Péronnas
Cluses-Scionzier - Vesoul
Vermondans US - Ambert USFC
Louhans-Cuiseaux - Auxerre

GROUPE G

Montauban - Saint-Alban	2-0
Nîmes - Tarbes	0-1
Castets - Lavaur FC	2-0
Béziers-Devèze - Carcassonne	0-1
Albi - Istres	0-0
Arsac - Arcachon	0-1
Aurillac - Beaucaire ST	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	28	19	11	6	2	32	18
2. Carcassonne	25	19	9	7	3	33	19
3. Tarbes	24	19	8	8	3	26	15
4. Montauban	23	19	8	7	4	28	17
5. Beaucaire ST	22	19	7	8	4	22	15
6. Castets	21	19	6	9	4	16	15
7. Nîmes	19	19	5	9	5	19	19
8. Béziers-Devèze	18	19	7	4	8	28	29
9. Saint-Alban	18	19	5	8	6	19	23
10. Lavaur FC	17	19	6	5	8	16	16
11. Istres	17	19	4	9	6	22	29
12. Arsac	12	19	1	10	8	13	24
13. Arcachon	12	19	4	4	11	14	26
14. Albi	10	19	3	4	12	10	33

Rendez-vous

Aurillac - Arsac
Tarbes - Albi
Arcachon - Béziers-Devèze
Carcassonne - Montauban
Lavaur FC - Nîmes
Beaucaire ST - Istres
Saint-Alban - Castets

GROUPE H

Ajaccio AC - Ajaccio OI	1-0
Hyères - Toulon	1-0
Porto-Vecchio - Antibes	1-0
Montélimar - Vitrollas	1-3
Cannes - Valence AS	0-0
Grenoble IO - Endoume	1-0
NORCAP Grenoble - Villeurbanne	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	30	19	13	4	2	45	14
2. NORCAP Grenoble	27	19	11	5	3	30	16
3. Montélimar	25	19	10	5	4	36	19
4. Valence AS	21	19	7	7	5	35	19
5. Porto-Vecchio	21	19	6	9	4	23	16
6. Endoume	21	19	8	5	6	27	23
7. Cannes	20	19	4	12	3	12	10
8. Ajaccio AC	18	19	5	8	6	16	24
9. Hyères	15	19	3	9	7	11	20
10. Antibes	15	19	4	7	8	18	28
11. Villeurbanne	14	19	5	4	10	19	36
12. Grenoble IO	13	19	5	3	11	19	32
13. Toulon	13	19	5	3	11	17	31
14. Ajaccio OI	13	19	4	5	10	14	36

Rendez-vous

NORCAP Grenoble - Grenoble IO
Toulon - Cannes
Endoume - Montélimar
Vitrolles - Ajaccio AC
Antibes - Hyères
Villeurbanne - Valence AS
Ajaccio OI. - Porto-Vecchio

ALSACE
(17e journée)

AS Strasbourg - Strasbourg-Robertsau	5-0
Neudorf - Rixheim	2-0
Berrwiller - Reipertswill	1-2
Sundhoffen - Strasbourg-Vauban	0-3
Gambsheim - Mutzig	3-0
Lingolsheim - FCKS Strasbourg	0-1
Eckbolsheim - RC Strasbourg	1-2

Class. : 1. FCKS Strasbourg, Strasbourg-Vauban, 27 pts ; 3. AS Strasbourg, 22 pts ; 4. Eckbolsheim, Gambsheim, 19 pts ; 6. Reipertswill, 18 pts ; 7. RC Strasbourg, 17 pts ; 8. Lingolsheim, Rixheim, 15 pts ; 10. Neudorf, 14 pts ; 11. Berrwiller, Mutzig, 12 pts ; 13. Sundhoffen, 11 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 0 pt.

AQUITAINE
(Match en retard)

Lormont - Pau	0-0

(16e journée)

Arin Luzien - Girondins Bordeaux	0-0
Lormont - Stade Montois	2-0
Orthez - SBUC	1-0
RC Bordeaux - Pau	1-1
Mérignac - Pontonx	2-0
Saint-Médard - Périgueux	4-0

Class. : 1. SBUC, 44 pts ; 2. Saint-Médard, 42 pts ; 3. Arin Luzien, Lormont, Mérignac, 40 pts ; 6. Orthez, 39 pts ; 7. RC Bordeaux, 38 pts ; 8. Pau, Girondins Bordeaux, 35 pts ; 10. Stade Montois, 32 pts ; 11. Pontonx, 27 pts ; 12. Périgueux, 18 pts.

ATLANTIQUE
(19e journée)

Saint-Sébastien - La Roche/Yon	1-1
Cholet - Croisic	1-1
Mortagne - Thouare	2-1
Nozay - ASPTT Nantes	0-2
La Chaume - Saint-Nazaire	0-3
INT Angers - Les Sables	0-2
SCO Angers - Herbiers	1-1

Class. : 1. Les Sables, 48 pts ; 2. Saint-Sébastien, 45 pts ; 3. SCO Angers, 40 pts ; 4. Nozay, Herbiers, 38 pts ; 6. INT Angers, Saint-Nazaire, 37 pts ; 8. La Roche/Yon, 37 pts ; 9. Croisic, 33 pts ; 10. ASPTT Nantes, Thouare, La Chaume, Cholet, 32 pts ; 14. Mortagne, 25 pts.

AUVERGNE
(19e journée)

Commentry - Cournon	1-3
Beaumont - Clermont Foot	1-1
Gannat - Le Puy	4-3
ASM Clermont - Saint-Georges	0-1
Lapalisse - Riom	2-4
Vichy - Moulins	0-1
Montluçon - Arpajon	2-0

Class. : 1. Cournon, Saint-Georges, Beaumont, 46 pts ; 4. Lapalisse, 43 pts ; 5. ASM Clermont, Le Puy, 40 pts ; 7. Clermont Foot, 38 pts ; 8. Montluçon, 37 pts ; 9. Arpajon, Riom, 36 pts ; 11. Moulins, 35 pts ; 12. Gannat, 32 pts ; 13. Vichy, 30 pts ; 14. Commentry, 23 pts.

BOURGOGNE
(18e journée)

Is/Tille - Chevigny	1-0
Decize - AJ Auxerre	0-0
Cercle Dijon - Selongey	7-1
Longvic - Migennes	4-0
FC Chalon - FC Dijon	0-3
FC Montceau - La Machine	7-0
Stade Auxerre - Talant	3-2

Class. : 1. Cercle Dijon, 48 pts ; 2. FC Dijon, 44 pts ; 3. FC Montceau, 43 pts ; 4. Decize, 41 pts ; 5. Longvic, 40 pts ; 6. Chevigny, 38 pts ; 7. AJ Auxerre, Stade Auxerre, 36 pts ; 9. FC Chalon, 35 pts ; 10. La Machine, 32 pts ; 11. Talant, 30 pts ; 12. Migennes, Is/Tille, 28 pts ; 14. Selongey, 23 pts.

BRETAGNE
(Matches en retard)

Douarnenez - Rennes	1-0
Ploermel - Plumelec	2-1
Brest - Plouvorn	1-1
Locminé - Baud	3-0

Class. : 1. Lehon, 38 pts ; 2. Saint-Brieuc, Lorient, Brest, 37 pts ; 5. Plouvorn, 36 pts ; 6. Ent. Baud, 33 pts ; 7. Ploermel, Lanester, 32 pts ; 9. CPB Rennes, Ploermeur, 31 pts ; 11. Locminé, Véloce Vannes, 30 pts ; 13. Plumelec, 27 pts ; 14. Douarnenez, 20 pts.

CENTRE
(Matches en retard)

Joué-les-Tours - Issoudun	1-0
Saint-Jean - Saint-Amand	2-0
Vierzon - Tours	1-3
Amilly - St-Pierre-Corps	0-3
Pithiviers - Orléans	1-3
Chartres - Argenton	2-1

Class. : 1. Orléans, Chartres, 40 pts ; 3. Saint-Amand, 37 pts ; 4. Vierzon, 31 pts ; 5. Tours, Joué-les-Tours, 30 pts ; 7. St-Pierre-Corps, 29 pts ; 8. Issoudun, Saint-Jean, Pithiviers, 28 pts ; 11. Argenton, 25 pts ; 12. Amilly, 22 pts.

CENTRE-OUEST
(19e journée)

Chamois Niort - St-J.-d'Angely	2-2
Limoges - La Rochelle	2-2
Châtellerault - Bressuire	1-1
Saint-Liguaire - Gond-Pont	0-2
Soyaux - Guéretoise	4-2
Poitiers - Thouars	2-0

Exempt : Brive

Class. : 1. La Rochelle, 43 pts ; 2. Guéretoise, 40 pts ; 3. Brive, 34 pts ; 4. Poitiers, 32 pts ; 5. Gond-Pont, 31 pts ; 6. Châtellerault, 30 pts ; 7. Bressuire, St-J.-d'Angely, 29 pts ; 9. Soyaux, 27 pts ; 10. Saint-Liguaire, Thouars, 26 pts ; 12. Chamois Niort, 25 pts ; 13. Limoges, 24 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(15e journée)

Eclaron - Sainte-Savine	remis
Reims - Vaudoise	3-0
Châlons - Bogny	1-2
Vendœuvre - Charleville	1-3
Messempré - Tinqueux	0-2
Revin - Chaumont	1-4

(16e journée)

Charleville - Revin	0-1
Vaudoise - Vendœuvre	0-0
Sainte-Savine - Reims	2-4
Chaumont - Messempré	4-2
Bogny - Eclaron	0-1
Tinqueux - Châlons	1-0

Class. : 1. Tinqueux, 42 pts ; 2. Charleville, Eclaron, 38 pts ; 4. Châlons, 36 pts ; 5. Reims, 35 pts ; 6. Chaumont, 31 pts ; 7. Revin, 30 pts ; 8. Bogny, 25 pts ; 9. Messempré, Vendœuvre, 24 pts ; 11. Sainte-Savine, 19 pts ; 12. Vaudoise, 18 pts.

CORSE
(Matches en retard)

CA Propriano - UJO Sartène	3-1
FC Calvi - AJ Biguglia	2-1
ASA Vescovato - EF Bastia	2-0
EO Cervione - US Corte	1-0
FC Borgo - ASA Vescovato	0-0

Class. : 1. CABGL, 43 pts ; 2. CA Propriano, 41 pts ; 3. FC Calvi, 39 pts ; 4. FC Borgo, 38 pts ; 5. US Corte, GFC Ajaccio, 34 pts ; 7. AJ Biguglia, 33 pts ; 8. EF Bastia, 32 pts ; 9. UJO Sartène, EO Cervione, 31 pts ; 11. ASA Vescovato, 29 pts ; 12. SC Boccognano, 19 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(17e journée)

Besançon - Dole Tavaux	1-1
Bletterans - Baume-l'Isle	4-1
Dampierre - Fesches	1-1
Bart - Rudipontaine	0-0
Valdahon - Jura Sud Foot	0-0
Belfort - Voujeaucourt	1-1

Class. : 1. Besançon, 39 pts ; 2. Dole Tavaux, Jura Sud Foot, 38 pts ; 4. Fesches, 37 pts ; 5. Bletterans, 36 pts ; 6. Rudipontaine, 34 pts ; 7. Dampierre, Bart, 30 pts ; 9. Baume-l'Isle, Belfort, 28 pts ; 11. Valdahon, Voujeaucourt, 26 pts.

GUADELOUPE
(Match en retard)

J Trois Rivières - CS Moule	0-1

GUYANE
(18e journée)

Saint-Georges - Mana	0-0
Macouria - Regina	2-3
Geldar - USL Montjoly	1-1
Sport Guyannais - Cosma	0-1
Sinnmary - Club Colonial	1-0
EDM - Iracoubo	2-1

Class. : 1. Mana, 44 pts ; 2. Sinnmary, 40 pts ; 3. Saint-Georges, 38 pts ; 4. USL Montjoly, 36 pts ; 5. Geldar, Club Colonial, 35 pts ; 7. Macouria, Iracoubo, 34 pts ; 9. Regina, EDM, 30 pts ; 11. Sport Guyannais, 29 pts ; 12. Cosma, 27 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(17e journée)

Mende - Nîmes	3-0
Sète - Montpellier	1-0
Uzès - Frontignan	2-0
Perpignan - Alès	0-2
Bagnols - Le Crès	3-2
Lunel - Le Grau-du-Roi	1-0

Class. : 1. Le Grau-du-Roi, 40 pts ; 2. Mende, 37 pts ; 3. Sète, Le Crès, Alès, 36 pts ; 6. Bagnols, 35 pts ; 7. Lunel, 33 pts ; 8. Frontignan, Perpignan, 31 pts ; 10. Uzès, 29 pts ; 11. Montpellier, Nîmes, 26 pts.

LORRAINE
(18e journée)

Hagondange - Saint-Avold	1-3
Magny - L'Hôpital	0-2
Toul - Amnéville	2-2
Florange - Nancy	4-1
Merlebach - PTT Metz	3-0
Homecourt - FC Metz	1-0
Villerupt - Blainville	1-3

Class. : 1. Hagondange, 23 pts ; 2. Florange, 21 pts ; 3. FC Metz, 19 pts ; 4. Merlebach, 19 pts ; 5. Blainville, 19 pts ; 6. Amnéville, 18 pts ; 7. L'Hôpital, 18 pts ; 8. Homecourt, 17 pts ; 9. Magny, 16 pts ; 10. Saint-Avold, 16 pts ; 11. Nancy, 13 pts ; 12. Villerupt, 12 pts ; 13. Toul, 11 pts ; 14. PTT Metz, 10 pts ;

MAINE
(20e journée)

Laval - Cosséen	1-1
Château-Gontier - VS Fertois	2-1
L'Ernéenne - Allonnes	0-0
Mamertins - Coulaines	1-2
AS Mayennaise - CA Mayennais	1-3
Saint-Berthevin - Le Mans	0-2

Exempt : Stade Lavallois

Class. : 1. Coulaines, 44 pts ; 2. Laval, 43 pts ; 3. Château-Gontier, 37 pts ; 4. Mamertins, 34 pts ; 5. Saint-Berthevin, CA Mayennais, 33 pts ; 7. Allonnes, 29 pts ; 8. Stade Lavallois, L'Ernéenne, 28 pts ; 10. VS Fertois, Le Mans, 26 pts ; 12. AS Mayennaise, 23 pts ; 13. Cosséen, 20 pts.

MARTINIQUE
(17e journée)

RC Rivière-Pilote - Gauloise	3-0
US Riveraine - C. Colonial	0-0
Espoir - CS Case-Pilote	1-2
US Robert - Samaritaine	0-0
RC Arlésien - Aiglon	1-0
JA Trénelle - C. Franciscain	1-4
US Marinoise - Excelsior	4-1

Class. : 1. US Marinoise, 41 pts ; 2. C Franciscain, US Robert, 39 pts ; 4. C. Colonial, 37 pts ; 5. Aiglon, Gauloise, RC Rivière-Pilote, 36 pts ; 8. US Riveraine, 35 pts ; 9. JA Trénelle, Samaritaine, 32 pts ; 11. Excelsior 30 pts ; 12. RC Arlésien, 29 pts ; 13. Espoir CS Case-Pilote, 25 pts.

MEDITERRANEE
(18e journée)

Saint-Cyr - Avignon	1-1
Montr. Bonnev. - Marseille	0-0
Mouan Sartoux - Gap	3-1
Orange - Digne	1-1
Fos-sur-Mer - Grasse	1-2
Cagnes - Puget	1-1

Exempt : Draguignan

Class. : 1. Avignon, 43 pts ; 2. Cagnes, Draguignan, 38 pts ; 4. Orange, Gap, 34 pts ; 6. Grasse, Marseille, 33 pts ; 8. Montr. Bonnev., 32 pts ; 9. Mouan Sartoux, Digne, 31 pts ; 11. Saint-Cyr, 30 pts ; 12. Fos-sur-Mer, 29 pts ; 13. Puget, 26 pts.

NORD
(Matches en retard)

US Gravelines - RC Lens	1-2
Lille Fives - OL Gde-Synthe	3-0
CS Avion - SC Hazebrouck	3-0
USO Bruay - SC Douai	3-2
SCO Roubaix - FC Tourcoing	0-2
Hénin Stade - AS Hautmont	0-1

Class. : 1. FC Tourcoing, CS Avion, 35 pts ; 3. RC Lens, 32 pts ; 4. SC Douai, 29 pts ; 5. Lille Fives, 28 pts ; 6. USO Bruay, 26 pts ; 7. OL Gde-Synthe, AS Hautmont, 25 pts ; 9. SCO Roubaix, 24 pts ; 10. Hénin Stade, SC Hazebrouck, 23 pts ; 12. US Gravelines, 19 pts.

NORMANDIE
(Matches en retard)

Lillebonne - Sotteville	0-0
HAC - Val. Vaudreuil	0-0
Elbeuf - Tréfileries	1-1
Dieppe - Pavilly	0-3
Pont-Audemer - Boisguillaume	1-2
Rouen - Bernay	1-1
Oissel - Arques-la-B.	3-3

(20e journée)

Boisguillaume - Elbeuf	2-1
Sotteville - HAC	0-0
Arques-la-B. - Pont-Audemer	1-1
Val. Vaudreuil - Dieppe	1-5
Bernay - Oissel	0-0
Pavilly - Rouen	1-1
Tréfileries - Lillebonne	3-0

Class. : 1. Rouen, Sotteville, 40 pts ; 3. Lillebonne, 39 pts ; 4. Tréfileries, Pont-Audemer, 37 pts ; 6. Arques-la-B., 36 pts ; 7. HAC, Pavilly, Dieppe, 35 pts ; 10. Boisguillaume, 34 pts ; 11. Oissel, Bernay, 32 pts ; 13. Elbeuf, 29 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 23 pts.

BASSE-NORMANDIE
(18e journée)

AS Bayeux - J. Fertoise BT	3-1
AS Cherbourg B - USON Mondeville	0-3
CS Honfleur - Maladrerie OS	1-3
UST Équeurdreville - ES Coutances	0-1
US Avranc. Mt-St-M. - Condé Sports	3-1
SM Caen C - ASPTT Caen	1-0

Class. : 1. USON Mondeville, AS Bayeux, 36 pts ; 3. ASPTT Caen, 34 pts ; 4. ES Coutances, UST Équeurdreville, 27 pts ; 6. AS Cherbourg B, 26 pts ; 7. Maladrerie OS, 25 pts ; 8. SM Caen C, US Avranc. Mt-St-M., 24 pts ; 10. CS Honfleur, 23 pts ; 11. J. Fertoise BT, 19 pts ; 12. Condé Sports, 15 pts.

PARIS
(16e journée)

Villemomble - Créteil	2-1
Taverny - Savigny	0-5
Moissy-Cramayel - Saint-Leu	0-1
Arménienne - Les Lilas	1-1
Corbeil - Melun	1-0
Villecresnes - Meaux	0-1

Class. : 1. Les Lilas, 40 pts ; 2. Corbeil, 35 pts ; 3. Melun, 34 pts ; 4. Villemomble, 33 pts ; 5. Moissy-Cramayel, 32 pts ; 6. Saint-Leu, Créteil, 30 pts ; 8. Savigny, 28 pts ; 9. Arménienne, Meaux, 27 pts ; 11. Villecresnes, Taverny, 26 pts.

PICARDIE
(Matches en retard)

Abbeville - Chauny	2-1
Amiens - Béthisy	3-0
Saint-Quentin - Chantilly	0-1
Saint-Just - Château-Thierry	1-1
Crépy-en-Valois - Laon	0-1
Noyon - Soissons	1-1
Tergnier - Beauvais	0-1

(20e journée)

Chauny - Noyon	0-0
Soissons - Château-Thierry	1-0
Béthisy - Beauvais	2-2
Abbeville - Tergnier	3-0
Chantilly - Laon	2-2
Amiens - Crépy-en-Valois	0-0
Saint-Quentin - Saint-Just	1-3

Class. : 1. Amiens, 46 pts ; 2. Abbeville, 42 pts ; 3. Laon, 41 pts ; 4. Chantilly, 37 pts ; 5. Beauvais et Crépy-en-Valois, 34 pts ; 7. Noyon, 33 pts ; 8. Saint-Just, 32 pts ; 9. Château-Thierry, 30 pts ; 10. Soissons et Béthisy, 29 pts ; 12. Chauny, 28 pts ; 13. Saint-Quentin, 26 pts ; 14. Tergnier, 23 pts.

RHONE-ALPES
(18e journée)

Lyon - Annonay	2-0
Andrézieux - Echirolles	3-2
US Vénissieux - Gaillard	0-0
Oyonnax - STJ Maurienne	1-1
Neuville - Chambéry	2-1
Roanne-Riorges - Vénissieux-Ming.	4-1

Class. : 1. Vénissieux-Ming., 43 pts ; 2. Neuville, 41 pts ; 3. Lyon, 39 pts ; 4. Gaillard, 39 pts ; 5. Andrézieux, 37 pts ; 6. Roanne-Riorges, 34 pts ; 7. US Vénissieux, 32 pts ; 8. Annonay, 32 pts ; 9. Echirolles, 30 pts ; 10. STJ Maurienne, 27 pts ; 11. Chambéry, 26 pts ; 12. Oyonnax, 22 pts ;

jeunes

MOINS DE 15 ANS — 18e JOURNÉE

GROUPE A

PROCÈS VA-OM

Huit jours de procès ont clairement mis en lumière la méthode employée par Bernard Tapie pendant ses années OM. Plus personne ne peut maintenant douter que l'Affaire VA-OM n'est que la conclusion d'une longue escalade de la corruption. Pourquoi ? Comment ? F. F. vous livre quelques éléments d'une réponse finalement simple comme l'ambition et la cupidité.

La fin du système T

Photo PRESSE SPORTS

PEUT-ÊTRE qu'à ce moment précis, quand tout fut dit, scellé, le procureur de Montgolfier a expliqué à Bernard Tapie sa plus grossière erreur. Peut-être a-t-il usé de mots très simples pour souligner l'évidence. Pendant ces huit journées d'audience, Tapie s'est tout simplement trompé de cible, trompé d'endroit. Car, au lieu de s'engouffrer, comme le fit son avocat en dernière limite — trop tard bien sûr —, dans la brèche que constituait l'inimitié reconnue entre le président du tribunal et le procureur de la République, Tapie s'est acharné à éroder la conviction pourtant solide d'Éric de Montgolfier. En pure perte puisque l'accusateur public n'allait pas changer de robe et se substituer au président du tribunal, à ses assesseurs, les seuls qui pouvaient encore accepter l'innocence de BT.

Au lieu de reconnaître ses fautes, de tenter d'expliquer son erreur sur le thème : « J'ai voulu servir l'OM, couvrir l'erreur de mes subordonnés en tentant de convaincre Boro Primorac », Tapie, fidèle à sa manie, a préféré démonter une à une, avec brio et toujours les yeux rivés dans ceux du procureur, les accusations portées contre lui. Quitte à se dédire, quitte à mentir effrontément aux juges comme si sa performance n'avait d'importance qu'en terme d'Audimat. Comme si devant la justice il ne s'agissait plus que d'avoir le dernier mot, fût-il d'évidence mensonger. Tapie a mené sa défense comme les combats qu'il a l'habitude de livrer face aux caméras des journaux de 20 heures. Des prestations sans lendemains, sans conséquences. Des joutes aisées où suffit la force de persuasion, où la vérité de l'instant n'est jamais contredite. Ou trop tard pour le rythme des médias...

A Valenciennes, les juges ont eu le temps. Huit jours pour réaliser, de visu, que la défense de Bernard Tapie ne reposait que sur une habile rhétorique, une connaissance parfaite de toutes les méthodes de persuasion, de la communication verbale et non verbale. Les juges ont probablement apprécié cette mécanique huilée alliant les tirades aux œillades. Mais, à coup sûr, ils se sont forgé une conviction étrangère à toute notion de respect, d'admiration. Car la formidable machine à communiquer ne s'embarrasse pas de la vérité comme carburant. Trop chère, la vérité. Trop crue, impossible à raffiner pour ne pas gripper le moteur de la méthode Tapie.

Alors, les juges ont compris. Comme tout le monde au tribunal. Comme probablement les lecteurs de *F. F.* Compris que l'Affaire VA-OM n'était que l'épilogue d'une trop longue histoire, « le dernier maillon d'une grande chaîne de corruption » que stigmatise Jean-Jacques Bertrand, l'avocat de Primorac, de Burruchaga et, avant eux, de tous les joueurs professionnels.

L'hypocrisie longtemps de mise n'était dès lors ▶

Six mois ferme requis contre Tapie

LE procureur de Montgolfier, dans un émouvant plaidoyer pour un sport préservé de toute dérive morale ou financière, a estimé que Bernard Tapie était coupable d'avoir initié la corruption des joueurs de Valenciennes et d'avoir tenté de suborner deux témoins de cette affaire.

Ses réquisitions apparaissent plutôt clémentes pour les cinq premiers prévenus, elles laissent en revanche Bernard Tapie dans « une situation professionnelle qui s'appelle le néant ». C'est en tout cas ce que l'ex-président de l'OM a déclaré, en guise de conclusion d'un procès mouvementé.

Les réquisitions

Marie-Christine Robert : 3 mois de prison avec sursis.

Christophe Robert : 8 mois de prison avec sursis et 20 000 francs d'amende.

Jorge Burruchaga : 8 mois de prison avec sursis et 20 000 francs d'amende.

Jean-Jacques Eydelie : 14 mois de prison avec sursis et 20 000 francs d'amende.

Jean-Pierre Bernès : 18 mois de prison avec sursis et 20 000 francs d'amende

Bernard Tapie : 18 mois de prison, dont 12 avec sursis.

Les parties civiles ont demandé à titre de dédommagement, respectivement :

Jean-Jacques Glassmann : 1 franc symbolique.

Boro Primorac : 2 millions de francs.

USVA : 4 millions de francs.

Drôle de service

SUR l'affaire VA-OM, on sait maintenant à peu près tout ou presque.

Que nous manque-t-il ? La provenance de l'argent, le nom du troisième homme, quelques broutilles ici et là. Mais sur le fond du dossier, le doute n'est plus permis. Le procès, voulu par le football, a confirmé de façon spectaculaire les soupçons et les tendances majeures de l'instruction. Ainsi, à la demande de son président, l'OM se serait montré capable d'acheter un match qu'il ne lui était pas indispensable de remporter.

Ce constat entraîne aussitôt deux questions : qu'a-t-il pu se produire à l'occasion de rencontres aux enjeux beaucoup plus lourds ? Dans quelles conditions ont été décrochés d'autres titres ?

« Tous les titres acquis pendant cette période prêtent à discussion », affirme Arsène Wenger, qui semble particulièrement bien informé.

« VA-OM est le dernier maillon d'une longue chaîne », renchérit l'avocat Jean-Jacques Bertrand, défenseur de Burruchaga et de Primorac. Ils sont très bien Wenger et Bertrand. Mais ils en ont trop dit ou pas assez.

Même Noël Le Graët laisse entendre que... tout en estimant que, faute d'éléments plus probants, on en restera là. Que ne fait-il convoquer Arsène Wenger et Jean-Jacques Bertrand !

Tous croient sans doute aider la vérité (du bout des lèvres) et le football.

En fait, ils ne rendent service ni à l'un ni à l'autre.

Gérard ERNAULT

PROCÈS
VA-OM

La fin du système T

plus tenable. Et Me Appietto, défenseur des intérêts du football français, d'expliquer, presque soulagé du fardeau qu'il eut à porter des années durant : « Oui, nous savions. Oui, nous avons eu vent d'autres rumeurs, d'autres tentatives de corruption. Oui, encore, il n'est plus question de parler d'une « bêtise » pour qualifier cette affaire VA-OM. C'est d'ailleurs dans *France Football* que le procureur de Montgolfier avait parlé de "force de l'habitude" pour qualifier l'attitude de Tapie et Bernès. »

Bien entendu, Me Appietto dédouane les autorités du football, forcément démunies face à un système que même la justice arrive difficilement à juguler. « La corruption est délicate à prouver. Et les instances disciplinaires du football, leur mode de fonctionnement ne permettent pas d'obtenir des aveux. Et sans aveux des corrupteurs ou des corrompus, on ne pouvait pas agir. »

Et l'avocat d'égrener les exemples connus, « Montanier à Caen, Sénac à Bordeaux, Fournier à Saint-Etienne... » Et la liste s'allonge en écoutant Jean-Pierre Bernès. Son avocat, Me Collard, explique même qu'en dernier recours il aurait conseillé à son client de « déballer tous les noms, toutes les dates, pour mieux plaider la non-responsabilité morale », l'effet néfaste d'entraînement dans un système de corruption devenu presque naturel. On se pince pour vérifier qu'il ne s'agit pas d'un cauchemar quand, attablé face à Bernès et sa pizza, entouré du clan de l'ancien manager général de l'OM, une question à tiroir — « Pourquoi des pros de la corruption comme vous sont allés contacter Glassmann, d'évidence hermétique à ce genre de pratique ? » —, suscite une réaction presque effarouchée d'un Bernès enfin sincère : « Mais, bien sûr que c'était une énorme connerie d'aller prendre Glassmann. Mais c'est une idée à Eydelie. Lui, il voulait faire le beau. Moi, j'ai toujours dit à Tapie que c'était une connerie... »

Et quand au même repas on lui demande s'il a déjà trempé dans d'autres affaires similaires, Bernès répond, souriant : « Je comprendrais qu'un journaliste hors foot pose une telle question, mais toi, tu connais le milieu... » On insiste et Jean-Pierre dit : « Oui. » Tout simplement « oui »...

Alors ? Alors il ne reste plus qu'à donner l'exemple type. Le schéma d'une méthode. La notice explicative d'une dérive avérée.

Quand, à tous les échelons du club corrupteur, l'argent noir circule de main en main, on peut imaginer que chacun puise un peu dans la liasse. De Bernès aux joueurs corrupteurs et aux joueurs corrompus, il paraît évident que tous les intermédiaires se servent et ont donc intérêt à ce que la corruption ait lieu le plus souvent possible. C'est mathématique. Triste comme les mathématiques. Et ça explique cette phrase sibylline de Noël Le Graët : « Quand on connaît le système de fonctionnement de l'OM pendant les années Tapie, on ne peut plus s'étonner de la démesure du déficit que déplore le club aujourd'hui. Soit presque deux fois le budget annuel du PSG... »

Jean ISSARTEL, à Valenciennes

Le Graët : « Il fallait enrayer ce système »

Noël Le Graët a porté l'Affaire VA-OM devant la justice. Si la corruption disparaît du football français, c'est en partie sa victoire. Réélu pour cinq ans, le président de la Ligue estime avoir suffisamment fait le ménage et se satisfait de la situation actuelle. Il n'élude pourtant pas les problèmes qui restent en suspens. Surprenant...

« **QUEL est votre sentiment général à propos de l'Affaire, de son instruction puis du procès ?**

– Le procès confirme les décisions qui ont été prises par la justice sportive. Mais, seule, la justice sportive n'aurait rien pu faire. Lorsqu'il s'agit de corruption, notre justice interne est très faible.

– **Vous n'avez pourtant pas attendu le procès pour sanctionner l'OM, les joueurs et les dirigeants incriminés.**

– Avant le procès, mais après que des aveux eurent été passés devant la justice.

– **Le réquisitoire du procureur Montgolfier vous a-t-il conforté dans vos convictions ?**

– Je n'ai pas à juger des peines requises. J'observe simplement que, malgré la pression médiatique, la difficulté de prendre le recul nécessaire, l'instruction a été bien faite. Le réquisitoire a été de bonne qualité, il a parlé de morale et de football. C'est tout ce que je retiens.

– **Le déballage médiatique qui a accompagné l'instruction puis le procès vous a-t-il choqué ?**

– Non. Je ne l'ai pas trouvé choquant. Plutôt inutile. Enfin, il est compréhensible quand on sait qu'il s'est agit du football, de l'OM alors couvert de gloire, et surtout de Bernard Tapie, qui est quand même l'homme le plus médiatique de France. L'homme qui sait user et abuser des médias. Pour ma part, j'aurais préféré un peu plus de discrétion. Mais il faut dire aussi que l'on s'est retrouvé pris dans l'engrenage de toutes les affaires Tapie.

– **Il a été démontré que cette affaire VA-OM était loin d'être un cas isolé de corruption...**

– Oui, et pour nous il était temps de réagir. Si nous étions restés dans le cadre des instances sportives, nous n'aurions pas pu évacuer ce type de pratiques. Les commissions de disciplines ne peuvent rien faire contre cela. Faire avouer des joueurs, ce n'est pas notre truc même si des juges, des commissaires et des procureurs siègent dans nos commissions. Nos pouvoirs sont limités. On peut interroger les gens avec talent. Mais, heureusement, nous ne pouvons pas les placer en garde à vue.

– **N'y avait-il pas matière à porter plus tôt ces dérives devant la justice ?**

– Je n'étais pas en poste avant, je n'ai pas à juger l'attitude de mes prédécesseurs. Il y a eu d'autres affaires auparavant. Peut-être même que dès 1990 on

L'enquête impossible du juge Beffy

L'instruction menée par le juge Bernard Beffy, de juin 1993 à décembre 1994, a mis en lumière la nébuleuse Tapie. Son enquête l'a amené à côtoyer des milieux qu'il ne connaissait pas, à contrer des méthodes qu'il croyait réservées à la pègre ou au contre-espionnage. Pire, dans sa recherche du fameux troisième homme présent avec Primorac au Fouquet's, le petit juge de Valenciennes s'est heurté au secret d'État... Il raconte malgré les pressions de sa hiérarchie.

BERNARD BEFFY vient d'être rappelé à son devoir de réserve. Pourtant, se référant aux textes régissant sa fonction, le juge s'estime en droit de commenter son instruction à l'heure où le procès de l'Affaire VA-OM s'achève. Et *France Football*, par la même, en mesure de publier des propos tenus avant que la hiérarchie du juge valenciennois ne réagisse et ne menace de le sanctionner.

Le sanctionner pour quoi, d'ailleurs ? Pour avoir expliqué qu'après l'intervention du président de la République en faveur de Tapie, le 14 juillet 1993, Bernard Beffy a reçu des dizaines de menaces de mort, postées ou téléphonées ? Pour avoir dénoncé « le réseau d'amitié et d'intérêt dont a bénéficié Bernard Tapie au sein de l'administration » ? Si ce ne sont que ces affirmations qui ont choqué le garde des Sceaux, il risque d'attraper de l'urticaire en lisant ceci.

« En héritant de ce dossier, je ne m'attendais certes pas à ce que mon instruction rencontre et découvre autant d'intérêts contraires à l'instruction de l'affaire. J'évoque des pressions, trois violations de mon domicile, des filatures sur mon épouse. Celles-ci tiennent presque de l'anecdote. Il en existe d'autres. Les policiers de Marseille ont eu à mon égard une attitude plutôt étonnante. Ils n'ont pas été capables, par exemple, de me fournir des empreintes digitales exploitables du personnel de l'OM. Et quand j'ai dépêché là-bas un inspecteur de Lille pour accomplir cette tâche banale, il a retrouvé sa voiture, pourtant garée dans la cour de l'Évêché, avec la portière avant droite complètement défoncée... »

Une taupe à la DPN

Voilà pour les pressions presque « normales ». Le juge Beffy en déplore d'autres, moins usuelles. Il ne souhaite pas les voir figurer dans la presse expliquant simplement que « Bernard Tapie, qui dénonçait pendant l'instruction des fuites sur le contenu du dossier, a

aurait pu les porter devant la justice. Cela aurait dû être fait. Mais je n'ai pas à juger pourquoi cela n'a pas été le cas. Je pense simplement que pour nous il était temps d'arrêter soit les rumeurs, soit de vérifier le bien-fondé de celles-ci. De vérifier donc si la corruption existait dans notre football. Déjà pour ce match VA-OM. Je ne veux pas aller plus loin. Il fallait guérir le sport de la corruption. C'est ça mon souhait. Et je lance un appel aux joueurs. Faites attention, il faut rester vigilant. Parce qu'il y aura encore d'autres personnes qui, issues du monde des affaires, pensent qu'avec de l'argent ils peuvent dévier pas mal de choses.

– Vous pensez à quelqu'un en particulier ?

– Non.

– Comment pouvez-vous lancer un appel aux joueurs dans leur globalité alors que, forcément, il y a eu d'autres Jean-Jacques Eydelie à l'OM, d'autres Christophe Robert encore en activité dans le foot français ?

– Nous avons fait l'effort de combattre ce phénomène. Je pense que ça existe aussi en Coupe d'Europe, c'est du moins ce que l'on dit. Le marché européen fait partie de cette galère. J'espère que ça diminuera, que tous les pays feront comme nous. L'Italie a déjà fait son ménage, l'Allemagne aussi.

– Vous n'avez pas répondu à la question.

– Écoutez. J'ose croire que le football français est guéri de la corruption. Au moins pour quelque temps. Sinon, ce qui s'est passé en 1990 ou même après n'a plus d'importance aujourd'hui. Ce qui m'intéresse, c'est de voir comment on peut bien travailler cette année, puis la suivante et celle d'après...

– Pourtant, d'un point de vue moral, il peut paraître gênant que des joueurs, certains internationaux, aient été désignés clairement par Bernès et Eydelie...

– Desailly et Deschamps n'ont pas été convoqués par le juge. C'est Bernès qui a dit qu'ils étaient au courant. C'est tout.

– Eydelie aussi les a nommément désignés.

– Pour ma part, ça va, on arrête là. Ce n'est que mon jugement. Il est critiquable ou pas. Mais, quant à moi, j'affirme qu'il n'est pas question d'ouvrir une autre page. La leçon est largement suffisante. Tellement suffisante que ce n'est pas la peine d'aller plus loin.

– " Aller plus loin " vous semble donc dangereux pour le football français ?

– Non, pas dangereux mais inutile. Qu'est ce que ça peut faire qu'on découvre quinze affaires ? Ça apporterait quoi au football ? Rien. Ce qui était important, c'était d'enrayer ce système. Cette pratique. En 1993, malgré l'euphorie sportive — rappelez-vous, l'OM venait d'apporter sa première Coupe d'Europe à la France —, et bien nous n'avons pas hésité à le faire. Et je crois qu'il fallait le faire.

– Vous critiquez sévèrement et régulièrement Éric Cantona pour des fautes largement moins graves que celles que Bernès et Eydelie attribuent à Desailly et à Deschamps. N'est-ce pas une forme d'injustice de votre part ?

– Attendez, attendez, je n'ai pas toutes les qualités de la terre. Je ne suis ni Saint-Just ni... J'ai mes réactions. Sur l'Affaire VA-OM, ça va, on a donné. Tout le monde a donné. C'est bien comme ça. Cantona, c'est autre chose...

– C'est même dérisoire en comparaison des soupçons qui pèsent sur d'autres internationaux.

– Oui, mais ces soupçons regardent la justice. Moi, les affaires, je ne les commande pas. J'ai intenté quelques actions de moralisation mais je ne peux pas me substituer à la justice. Ni me placer au-dessus d'elle.

– La FIFA et l'UEFA ne se gênent pourtant pas pour bafouer les législations nationales...

– Quand on doit gouverner le football de 39 pays pour l'UEFA, on ne peut pas harmoniser les textes. On reproche souvent à la FIFA et à Havelange ses décisions autocratiques, moi je dis tant mieux. Un homme doit parfois trancher seul, sinon le football serait ingouvernable.

– Pour changer de sujet, Bernès retrouvera-t-il sa licence ?

– Je l'ai déjà dit, aucune peine n'est éternelle. Il faut laisser finir cette saison puis il demandera une remise de peine, il passera devant le conseil fédéral, et le conseil fédéral statuera.

– On va penser que vous cédez à une forme de chantage.

– Quel chantage ?

– " Rendez-moi ma licence ou je balance tout, les noms des joueurs corrompus, des joueurs corrupteurs, les matches truqués, les dates et le prix... "

– Mais qu'il balance ! Alors vraiment, qu'il y aille ! Ceux qui veulent déballer, mais qu'ils déballent ! Vous pensez donc que le football n'est pas assez costaud pour s'en remettre ? Vous rêvez ! Le football peut encore avaler des crises. Depuis trois ans, le football français n'a jamais été aussi fort. Il n'y a jamais eu autant de monde dans les stades. 2 millions de licenciés, il n'y en a jamais eu autant. Les sponsors viennent en masse. Les chaînes de télé se battent pour avoir du football.

– Tout va bien ?

– Bien sûr que tout va bien. Le football est beaucoup plus fort que n'importe quel type. Le football durera toujours, avec ou sans Bernès, Tapie ou pas Tapie, Le Graët ou pas Le Graët. Notre rôle c'est simplement de faire attention à ce que les règles soient respectées. Que l'éthique soit respectée. Que la loi soit respectée. Ça ne veut pas dire qu'on doit fermer les yeux. En l'occurrence, c'était pour moi la solution de facilité. Pensez, après la victoire en Coupe d'Europe. Cela aurait été tellement plus facile. On n'a peur de rien. Ça va changer le football qu'un type puisse acheter des matches ? Que demain on nous dise : " En 90, machin aussi a touché du fric. En 89 ? Pis. Barin ? Ah ! si vous saviez... " Nous, depuis trois ans, on a tellement combattu ces affaires-là... L'effort de gestion et de respect de l'éthique et de l'argent est complètement en place.

– Même à l'OM ?

– L'OM est un grand club. Il y un attachement fou à ce club. En Division 2, contre Guingamp, 33 000 personnes vont au Stade-Vélodrome. Le problème, c'est qu'il n'y a pas d'argent. Mais des dettes. Beaucoup de dettes. Il est évident que s'il n'y a pas de solution économique, mais celle-là tout à fait claire, il y aura dépôt de bilan. Et l'OM repartira sans dette et sera très rapidement un grand club de nouveau, avec une équipe de dirigeants complètement nouvelle. Mais pour un repreneur sans dépôt de bilan, il ne faut pas trop rêver. Avant fin mai, une solution doit intervenir, sinon on ne laissera pas l'OM continuer comme cela.

– L'arrivée d'un repreneur miracle vous paraît-elle complètement farfelue ?

– Je ne connais personne qui offrirait 250 MF pour payer le passé. Pour en revenir à VA-OM, je crois qu'on arrive au bout du tunnel. Cette affaire a eu le mérite non seulement de dénoncer la corruption, mais aussi un système de gestion complètement hors normes. Et les difficultés du club aujourd'hui découlent directement de la méthode Tapie. Il y avait achat de matches et gestion ruineuse.

– Aurez-vous un geste si d'aventure l'OM déposait son bilan sans fausser la compétition de Division 2 ?

– C'est une question difficile. Si l'OM termine dans les trois premiers et dépose son bilan, alors l'OM restera en D 2 et ses nouveaux dirigeants auront ainsi un peu de temps pour apprendre le football et revenir dès l'année suivante en Division 1. Il me paraît, en revanche, impensable que l'OM soit rétrogradé en National 1. Ce n'est que mon sentiment personnel, mais je serais vraiment peiné si l'OM se retrouvait en National 1. »

Jean ISSARTEL

bénéficié lui aussi d'informations qui auraient dû rester secrètes. » Bernard Beffy s'est longtemps interrogé sur la façon dont l'ex-président de l'OM parvenait toujours à devancer les actes d'instruction. « Et c'est en écoutant une conversation téléphonique entre le député de Gardanne et son collaborateur Jean-Pierre Deck, alors en vacances en Corse, que j'ai appris de la bouche de Tapie qu'un des ses amis à la Direction de la police nationale le tenait au courant de toutes mes intentions. »

Une taupe à la DPN ? Si ce n'était que cela !

En recherchant l'identité du fameux troisième homme, celui qui déjeunait avec Boro Primorac et Noël Filippedu le 17 juin 1993 au *Fouquet's*, le juge Beffy a pu appréhender ce que la notion de secret d'État ou secret Défense signifiait.

« Très vite, une reconnaissance photographique et directe de Boro Primorac m'a amené à soupçonner le garde du corps d'une collègue parisienne. Cet homme, appelons-le Patrick, avait protégé Bernard Tapie avant de rejoindre cette juge antiterroriste. " Patrick " connaissait donc Tapie, et son emploi du temps, ce jour-là, cadre parfaitement avec les horaires du déjeuner au *Fouquet's*. » Mais ? Mais, aussitôt lancé sur cette piste, le juge Beffy a eu la surprise de lire, sur un compte rendu d'écoute téléphonique pratiquée sur la ligne du présumé troisième homme, cet encouragement bizarrement distillé par la juge antiterroriste, en substance : « " Patrick ", si vous avez besoin d'une assistance pour porter plainte contre Beffy pour poursuites abusives, faites-le nous savoir... »

Ce comportement, pour le moins inhabituel, ne peut s'expliquer sans évoquer une nouvelle nébuleuse, celle du ministère de l'Intérieur, dont dépend directement la section antiterroriste. Un ministère où on a déjà eu recours aux services du réseau Filippedu dans l'affaire du vrai-faux passeport d'Yves Chalier. Un ministère où, visiblement, on sait protéger efficacement ses informateurs...

J. I.

Wenger : « Cette affaire n'est pas un phénomène isolé »

Dans la salle d'audience du tribunal de Valenciennes, on a souvent évoqué le rôle obscur du « grand blond de Monaco ». L'expression, consacrée par Bernès à l'heure où il niait encore toute participation à la corruption, fut reprise par Tapie, et le pseudo-complot princier avec. Depuis Nagoya, Wenger explique le rôle qu'il a tenu dans l'affaire. Il assène, Arsène, quelques vérités dérangeantes. Et pas seulement pour Tapie...

« L'INSTRUCTION puis le procès de l'affaire VA-OM indiquent que la corruption des joueurs valenciennois n'était pas une première.

– Ce n'était pas un phénomène isolé. Loin de là... Depuis plusieurs années, on a entendu des bruits, des rumeurs. On a pu observer des faits précis, avérés.

– Pour Jean-Jacques Bertrand, l'avocat de l'UNFP (1), l'Affaire n'est que le " dernier maillon d'une longue chaîne ". Le raccourci vous paraît-il audacieux ?

– C'est un point de vue que je partage.

– Avez-vous personnellement pâti de la méthode Tapie ?

– Quand on est son concurrent direct, on en souffre toujours... L'OM, pendant cinq ans, a aligné une équipe remarquable, je ne remettrai jamais cela en cause. L'OM disposait de joueurs qui méritaient qu'on leur fasse confiance. Sportivement. C'est dommage... J'ajouterai simplement que tous les titres acquis durant cette période prêtent à discussion. Voilà ma conviction.

– Êtes-vous en mesure d'avancer un exemple précis ?

– Je ne peux pas en dire plus.

– Pourquoi ?

– Je ne suis plus entraîneur de l'AS Monaco, je ne peux donc pas parler à la place des dirigeants monégasques.

« On peut se faire arrêter pour une petite connerie. On peut aussi en avoir fait d'autres beaucoup plus grosses avant... »

– L'instruction, le déballage médiatique, le procès puis le réquisitoire ont-ils assaini le football français ?.. Et à quel prix ?

– Ce qui est sain pour le football français, c'est qu'on n'y triche pas ! J'aime ce sport. Il m'est insupportable que la compétition soit biaisée. Si l'affaire VA-OM n'avait pas été portée devant la justice, la compétition en France n'existerait plus. Un sport repose sur le crédit que les spectateurs lui apportent. A partir du moment où le sport n'est plus crédible, c'est son existence même qui est menacée. Il fallait éradiquer très vite cette méthode. Le football français a assez souffert de ces histoires-là. Et s'il ne peut pas sortir grandi d'un tel séisme au moins a-t-il assuré sa survie. Les gens oublieront. En France, on oublie vite...

– ...

– De toute façon, les préjudices sont aujourd'hui irréparables. Et c'est aussi notre faute. Il y avait matière a intervenir depuis longtemps. Heureusement, comme en match, il y a eu un sursaut d'orgueil à la dernière limite. Un éclat de vérité.

– Comment en avez-vous facilité l'éclosion ?

– J'ai simplement conseillé à Boro Primorac de prendre les devants, d'aller voir le juge. Comme on conseille un ami. Je sais qu'au début de l'instruction Jean-Pierre Bernès m'a inventé un rôle au sein d'un complot que Monaco aurait fomenté. J'ai trouvé ça gonflé. Avec Monaco, on perd deux titres de champion de France contre l'OM dans des conditions douteuses, et, quand l'Affaire éclate, c'est moi qui suis allé enterrer l'argent dans le jardin des Robert. Fallait oser quand même...

– Des joueurs, certains internationaux, ont été mis en cause par Jean-Pierre Bernès et Jean-Jacques Eydelie. Les voir porter la tunique bleue en Israël, ça va vous choquer ?

– Ça me gêne. Bernès était au centre de toutes les affaires, j'imagine qu'il sait ce qu'il dit. Et s'il disait tout, j'imagine qu'il éclabousserait pas mal de monde. L'équipe de France, que je sache, n'a pas réalisé de grandes performances durant toute la période qu'on peut qualifier de suspecte. Mais moi, qu'est ce que voulez que j'y fasse ? Je ne suis pas le sélectionneur national.

– ...

– Toutes les tricheries, tous les tricheurs sont gênants quand on vit dans leur milieu. Surtout quand on aime son métier. Ils polluent la passion.

– Glassmann la ravive.

– Jacques a toujours été très honnête. Tous les joueurs qui l'ont côtoyé vous le diront. A seize ans, il était déjà comme ça.

– " Monolithique " comme l'assure Domenech ?

– *(Enjoué.)* Honnête et têtu, Glassmann. Je l'ai toujours connu ainsi. Et je l'ai entraîné au centre de formation de Strasbourg. J'ai joué avec lui, à ses débuts. Il ne changera jamais. C'est Glassmann.

– Chercher à le corrompre, ça frisait l'incompétence !

– On peut se faire arrêter pour une petite connerie. On peut aussi en avoir fait d'autres beaucoup plus grosses avant... »

J. I.

(1) Union nationale des footballeurs professionnels.

national 1

Poitiers valse avec les Tangos

Depuis la 17e journée, Poitiers et Lorient dansent le pas de deux en tête du groupe A. Malgré leur match nul (2-2), les deux leaders ont offert un avant-goût de Deuxième Division. Pour l'instant, avantage Poitiers.

DANS l'allée de la retraite dorée poitevine, Samir Lagnaoui scrute la carte des meilleurs Relais et Châteaux français. Petit à petit, le canonnier poitevin dresse le panorama des villes françaises de Deuxième Division, traçant déjà des itinéraires via le Poitou. Dans sa liste, Sam élargit l'horizon à quelques équipes aux noms plus ronflants. Cannes, Le Havre et Saint-Étienne se greffent sur son relief de châtelain. « J'ai des contacts très sérieux avec ces équipes, lâche sérieusement le buteur local. Les dirigeants du Standard de Liège m'ont également appelé. Ils seront là ce soir. J'ai intérêt à flamber ! »

Il fut l'auteur des deux buts du Stade et les Belges ont dû apprécier à sa juste valeur la frite du Marocain. Mais d'ici à partir, peut-être outre-Quiévrain, l'enfant de Meknès tient à aider ses coéquipiers à boucler victorieusement le parcours sonique qui risque de mener en deux ans les Poitevins de National 2 en Deuxième Division.

Cet enjeu, Denis Devaux et ses joueurs le vivent sans grosse pression. « On rêve les yeux ouverts, avoue l'entraîneur. Je ne pensais pas que le groupe y arriverait aussi vite. Avec Lorient, nous sommes bien partis après ce nul. Cependant, il ne faut pas s'enflammer car le Championnat est loin d'être bouclé. En plus, il va falloir commencer à préparer cette éventuelle étape. Nous devrons passer rapidement du cap de l'artisanat à celui de la petite entreprise. »

En effet, outre la nécessité de se doter sous peu de structures administratives et matérielles — un appel d'offres a déjà été lancé pour la construction d'une tribune de 6 000 places —, Poitiers tourne, depuis le début de la saison, avec un effectif de quatorze joueurs. Si ce léger groupe a fait l'affaire jusqu'à présent, en passant à travers les blessures et les suspensions, la perspective de l'accession laisse entrevoir quelques renforts de taille. Notamment en défense. Contre Lorient, l'absence de Demay à droite a laissé transparaître les failles poitevines surtout lorsque Bernard Bouger, le meilleur buteur lorientais du groupe, a commencé à hausser le ton, appuyé par son milieu de terrain de qualité. Ainsi, bien que leader, Poitiers dispose de la troisième moins bonne défense. Mais cette porosité est également le revers de ce jeu spectaculaire tourné intégralement vers l'offensive. « Nous jouons avec la moitié de l'équipe orientée vers l'attaque, explique Jérôme Billac, le deuxième buteur du club. C'est un jeu à risques qui met davantage en péril notre défense. Nous n'avons pas de tactique précise sinon de ne pas se poser de questions. »

La preuve par neuf

Ce gros moral a encore séduit les quelque quatre mille spectateurs entassés dans le stade de la Pépinière. Invaincu depuis le début de l'année en Championnat, avec une seule défaite en Coupe contre Châteauroux — après avoir sorti le Red Star et Monaco —, Poitiers apporte donc la preuve que le jeu offensif paie encore. A neuf journées de la fin, Poitiers et son dauphin Lorient sont bien installés en pole-position même si La Roche-sur-Yon apparaît dans leur rétroviseur. « Nos deux rencontres à venir à Brest et à Créteil seront importantes, consent Christian Gourcuff, l'entraîneur des Tangos. Cependant, je pense que 44 points suffiront pour monter. » Quant à Denis Devaux, seul le dernier déplacement chez les Yonnais, lors de l'ultime journée, semble l'inquiéter. « Il faudra faire la différence d'ici là. Le goal-average particulier peut nous pénaliser en cas d'égalité car nous avions perdu à l'aller à Lorient, et contre La Roche, nous avions concédé le nul chez nous (2-2). »

Pour retrouver l'élite professionnelle, les "Chabichous" et les "Merlus" devront faire leur preuve par neuf. Avec une odeur alléchante en perspective.

François VERDENET, à Poitiers

Rendez-vous

26e JOURNÉE
(Samedi 1er avril 1995)

GROUPE A
La Roche-sur-Yon - Quimper
Lorient - Valenciennes
Châtellerault - Noisy-le-Sec
Aubervilliers - Poitiers
Racing 92 - Fécamp
Avranches - Brive
Angoulême - Thouars
Créteil - Brest
Saint-Leu V.-O. 95 - Bourges

GROUPE B
Vallauris - Ajaccio
Sète - Besançon
Toulon - Rouen
Epinal - Haguenau
Pau - Muret
Roubaix - Louhans-Cuiseaux
Dijon - Paris FC
Troyes - Istres
Lyon-Duchère - Fréjus

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **20**.
2. Peyrelade (Pau, Brive), Lagnaoui (Poitiers), **17**.
4. Collomb, Perier (La Roche-sur-Yon), Billac (Poitiers), **14**.
7. Monczuk (Brest), **12**.
8. Rioust (Bourges), **11**.
9. Thiam (Aubervilliers), **10**.
10. Lerand, Vuko (Avranches), Bradaïa (Brive), Cadiou (Créteil), Molinier (Thouars), **9**.
15. Maufay (Châtellerault), Malm (Fécamp), Bakari (Noisy-le-Sec), Branlard (Poitiers), Zéoula (Quimper), **7**.
20. Djukic (Brest), Baclet (Créteil), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Wattier (Lorient), Peres (Poitiers), Roux (Thouars), Dufresnes (Valenciennes), **6**.

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **25**.
2. Rouve (Sète), **16**.
3. Perche (Saint-Leu, Besançon), **14**.
4. Kepa (Louhans-Cuiseaux), **13**.
5. Di Rocco (Épinal), Sanchez (Pau), Taine (Troyes), **12**.
8. Cottet (Sète), **11**.
9. Moulin (Dijon), Klieber (Haguenau), Bourabaa (Istres), **10**.
12. Vanverberghe (Louhans-Cuiseaux), Abdelhak et Ahidjo (Troyes), **8**.
15. Buchot (Roubaix), Orts (Rouen), **7**.
17. Ousfane (Ajaccio), Tissot (Épinal), Massa (Fréjus), Soudani (Paris FC), De Oliveira (Rouen), Bonadei (Toulon), **6**.

Étoiles

1. Stéphan (Angoulême), Peyrelade (Pau puis Brive), Perier (La Roche-sur-Yon), Lima (Racing 92), **8**.
5. Prévost (Angoulême), Zizi (Noisy-le-Sec), Salaün (Quimper), **7**.
8. Vuko (Avranches), Le Bellec (Bourges), Le Bert (Lorient), Coly (Poitiers), L. Leroy (Valenciennes), **6**.
13. Z. Belkebla (Aubervilliers), Le Joly (Avranches), Rioust (Bourges), Djukic (Brest), Nenezic et Vialet (Brive), Clemenceau (Créteil), Karwat (La Roche-sur-Yon), Le Roux (Lorient), Lagnaoui (Poitiers), Philip (Quimper), Cadu, Grégoire (Thouars), Abed (Valenciennes), **5**.
27. Lerand (Avranches), Beaufreton (Brest), Aid (Créteil), A. Colinet, J. Desportes et Pacreu (Fécamp), Achakour (La Roche-sur-Yon), Schuth (Lorient), Bakari et Robert (Noisy-le-Sec), Da Silva, Ody (Racing 92), Lavechin et Thiéblemont (Saint-Leu), **4**.
1. Di Rocco (Épinal), **8**.
2. Klieber (Haguenau), **7**.
3. Bourgeois (Besançon), Levasseur (Fréjus), Rohn (Haguenau), Benstiti (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Buchot (Roubaix), Pinho et Taine (Troyes), Faye (Vallauris), **6**.
12. Anziani et Castro (Ajaccio), Droesch (Dijon), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Corroyer, Costa (Rouen), Rouve (Sète), Bonadei (Toulon), **5**.
20. Corian (Dijon), Rouani (Épinal), Clapson, Pardou (Fréjus), Didaux (Haguenau), Robin (Louhans-Cuiseaux), Moreau (Paris FC), Sanchez, Senoussi (Pau), Loridan (Roubaix), Havet (Rouen), Navarro (Sète), Chauvet et Ducci (Vallauris), **4**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	35	25	14	7	4	58	34
2. Lorient	34	25	14	6	5	50	25
3. La Roche-sur-Yon	32	25	11	10	4	44	26
4. Brive	30	25	12	6	7	36	31
5. Brest	27	25	9	9	7	34	25
6. Créteil	26	25	11	4	10	34	26
7. Bourges	26	25	10	6	9	26	31
8. Fécamp	25	25	9	7	9	29	31
9. Saint-Leu V.-O. 95	25	25	7	11	7	21	23
10. Châtellerault	24	25	8	8	9	23	32
11. Noisy-le-Sec	24	25	8	8	9	19	31
12. Thouars	23	24	7	9	8	27	29
13. Aubervilliers	22	24	5	12	7	24	23
14. Valenciennes	22	25	6	10	9	35	35
15. Avranches	20	25	5	10	10	26	36
16. Quimper	19	25	3	13	9	20	34
17. Angoulême	18	25	5	8	12	19	36
18. Racing 92	16	25	3	10	12	16	33

***POITIERS et LORIENT : 2-2 (2-1).** — Spectateurs : 3 297. Recette : 148 000 F. Arbitre : M. Archat. Buts : Lagnaoui (20e, 29e) pour Poitiers ; Bourmaud (18e), Leroux (75e) pour Lorient. Avertissements : Diakité (42e), Coly (45e), Montavit (46e) à Poitiers ; Rouzo (24e), Kerhuiel (36e), Falquéro (54e), Lemontagnier (90e) à Lorient.

POITIERS : Thomas — Coly, Bonin, Diakité, Montavit — Crosnier, Pérès, Barraud — ***BRANLARD**, Lagnaoui, Billac. Entr. : Devaux.

LORIENT : ***SCHUTH** — Brinquin, Kerhuiel, Falquéro, Le Lay — Bourmaud (Lemontagnier, 72e), Trinita, Guégan, Le Roux — B. Bouger, Repuh (Lebert, 45e). Entr. : Gourcuff.

***ROCHE-SUR-YON b. BREST : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : 462. Recette : 14 556 F. Arbitre : M. Somps. Perier (11e s.p., 24e), Achakour (51e) pour La Roche-sur-Yon ; Monczuk (54e) pour Brest. Avertissements : Collomb (36e), Suire (57e), Moreau (70e) à La Roche-sur-Yon ; Fall (22e), Kerriou (35e), Gori (45e), A. Tanguy (73e) à Brest.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Moreau, Chaillou, Guitton, Blanchard — Achakour, Joly, Suire, Collomb — ***PERIER**, Hervouet. Entr. : Dupont.

BREST : Beaufreton — Boulouard, S. Tanguy, Gori (Anjou, 63e), Fall — Treguer, Kerriou, Desire — Monczuk, A. Tanguy, ***DJUKIC**. Entr. : Garcia.

***BRIVE b. CRÉTEIL : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Peyrelade (88e, 90e) pour Brive ; Cissoko (84e) pour Créteil. Avertissements : A. Benemmou (22e), M. Benemmou (44e), Aid (50e), Dumontel (50e) à Créteil. Expulsion : A. Benemmou (43e) à Créteil.

BRIVE : Vialet — Das Neves (Lachenaud, 70e), Tronche, Weldin, Gaonac'h — Boucherie, Bouroumi, ***PEYRELADE**, Cousty — Lagarde, Santos (Espinasse, 30e). Entr. : Giuntini.

CRÉTEIL : Labrune — A. Benemmou, Aid, M. Benemmou, Bridier — Dumontel, Sobel (Séguy, 53e), Irazoqui, Baclet — ***MEYERE** (Cissoko, 72e), Gerval. Entr. : Milojevic.

***BOURGES b. AUBERVILLIERS : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Rioust (64e, 79e) pour Bourges ; Thiam (88e) pour Aubervilliers. Avertissements : Diabaté (34e) à Bourges ; Badoual (30e), Sidibe (60e) à Aubervilliers.

BOURGES : ***LABARRE** — Diabate, Sutter, Di Bernardo, Neves — Chauvel, Thiam, Le Bellec — Rioust, Chavanon, Imbert (Rodriguez, 54e). Entr. : Brown.

AUBERVILLIERS : ***BOUSSELIOU** — Nollet, Sidibe, Lacheb, Célestine — Alfonso, Belkabla, Badoual (César, 71e) — Thiam, Hadjalarbi, Cornet. Entr. : Belkabla.

***FÉCAMP b. ANGOULÊME : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 245. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Buts : Termote (68e), Malm (81e). Avertissements : Jubert (38e), Hébras (79e) à Angoulême.

FÉCAMP : Sibille — Piffre, Desportes, Castets, Bargone — Mercier (Droniou, 45e), Vincent, Pacreu, ***MALM** — Asseloos, Termote. Entr. : J. Colinet.

ANGOULÊME : ***PRÉVOST** — Avellaneda (Peron, 81e), Bernard, Jubert, Maurin — Hébras, Stéphan, Gnagore, Hoffmann — Fluck (Blaud, 72e), Coureuil. Entr. : Szarmach.

***THOUARS b. SAINT-LEU : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 635. Recette : 24 036 F. Arbitre : M. Legrain. But : Kherif (5e). Avertissements : Pérocheau (18e) à Thouars ; Keita (17e) à Saint-Leu.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Gurtler, Cadu, Pérocheau (Saboureau, 78e) — Grégoire, ***BELLANGER**, Kherif, Romain — Molinier, Denuault. Entr. : Marchand.

SAINT-LEU : ***POIL** — Chartier, Mohamed (Elzéard, 8e), Lavechin, Le Grevès — Keita, Vandeputte, Binye — Lelong (Albertier, 63e), De Pinha, Thiéblemont. Entr. : Jean.

***QUIMPER b. CHÂTELLERAULT : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 387. Recette : 15 472 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Marin (27e), Bouard (33e), Le Bohec (67e). Avertissements : Le Bohec (27e), Morel (77e) à Quimper ; Pénoty (28e), Maltoyer (57e) à Châtellerault.

QUIMPER : Chevalier — Morel, Sergent (Carnot, 60e), Philip, Olivier — ***LE BOHEC**, François, Salaün, Bouard — Marin (Faye, 42e), Zéoula. Entr. : Keruzoré.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Asencio, Asdrubal, Dostanic, Pénoty — ***MALLOYER**, Floze (Lamouche, 81e), Moulin, Girardot (Levrault, 70e) — Aliais, Maufay. Entr. : Charrier.

***NOISY-LE-SEC b. RACING 92 : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. But : Reyal (86e s.p.). Avertissements : L. Sandjak (50e), Vincent-Sully (81e), Reyal (92e) à Noisy-le-Sec ; Araujo (24e), Domenges (74e), Suire (90e) au Racing 92.

NOISY-LE-SEC : Charpentier — Vincent-Sully, Reyal, ***MAATIT**, Covis — Amirat, Tran, Magassa (J. Sandjak, 67e), Robert — L. Sandjak, Bakari. Entr. : N. Sandjak.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Suire, Araujo, Ody — Niger, ***TABTI**, Morand, Domenges (Lobe, 75e) — Strauss, Lima. Entr. : Lawniczak.

***VALENCIENNES b. AVRANCHES : 4-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 241. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermite. Buts : El-Khebir (53e), Leroy (67e), Le Frapper (71e, 89e) pour Valenciennes ; Lerand (57e) pour Avranches. Avertissements : Zago (62e), Saussé (69e), Leroy (89e) à Valenciennes ; Pennec (21e) à Avranches. Expulsions : Saussé (74e) à Valenciennes ; Pennec (22e) à Avranches.

VALENCIENNES : Poutrel — El-Khebir, Zago, Lalisse, Tourenne — ***LE FRAPPER**, Monier, Saussé — Leroy, Dylus, Abed (Rémy, 87e). Entr. : Dewilder.

AVRANCHES : Rault — Halifa, Daniel, Jolivet, Menard (Vuko, 73e) — Soarès, Legner, Pennec, Royer — ***LERAND**, Ruel (Le Joly, 73e). Entr. : Maccio.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuiseaux	33	25	12	9	4	39	27
2. Épinal	33	25	13	7	5	33	21
3. Dijon	29	25	9	11	5	33	25
4. Fréjus	28	25	11	6	8	31	28
5. Lyon-Duchère	28	25	11	6	8	29	30
6. Sète	27	25	9	9	7	45	31
7. Rouen	27	25	9	9	7	49	36
8. Troyes	26	25	9	8	8	41	30
9. Istres	26	25	10	6	9	32	24
10. Ajaccio	26	25	8	10	7	26	28
11. Paris FC	25	25	8	9	8	22	26
12. Vallauris	23	25	9	5	11	22	29
13. Pau	22	25	6	10	9	31	29
14. Toulon	22	25	5	12	8	29	35
15. Roubaix	22	25	6	10	9	18	28
16. Besançon	20	25	6	8	11	22	35
17. Haguenau	19	25	6	7	12	27	36
18. Muret	14	25	4	6	15	18	49

***LOUHANS-CUISEAUX b. TROYES : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 111. Recette : 51 579 F. Arbitre : M. Fidri. Buts : Vandenberghe (18e, 23e), Chow'Yuen (80e). Avertissements : Bayle (46e) à Louhans-Cuiseaux ; Le Grix (45e), Pinho (58e) à Troyes.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand — Sergi, Dufournet, Boniface, Gas — Lalmand, Robin, Bayle (Converso, 82e) — Kepa (Chow'Yuen, 69e), Rodriguez, ***VANDENBERGHE**. Entr. : Michel.

TROYES : ***TINGRY** — Montero (Bouchemla, 32e), Bradja, E. Thomas, Louis-Marie — Laigneau, Pinho, Tjock — Le Grix, Tainé, Ahidjo (Badiali, 80e). Entr. : Perrin.

***FRÉJUS b. ÉPINAL : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. But : Clapson (55e). Avertissements : Bekrar (9e), Fadhli (77e) à Fréjus ; Collin (5e), Di Rocco (65e), Da Silva (77e) à Épinal.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Deslandes, Levasseur, P. Soler — Fadhli, Correia, Bekrar, Lefeuvre — Ardisson, ***CLAPSON**. Entr. : Pilorget.

ÉPINAL : Ferry — Da Silva, Ceccuti, Friio (Ehle, 46e), ***COLLIN** — Rouani, Esposito, Engel, Tissot — Cicchirillo (Cremel, 70e), Di Rocco. Entr. : Maurice.

DIJON b. *MURET : 4-0 (2-0). — Spectateurs : 83. Recette : 3 170 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Richard (38e, 42e), Moulin (64e, 82e).

DIJON : Jéault — ***CORIAN**, Jacquot, Theulin, Peres — Jabard, Richard, Contat, Graechen — Chevalme (Droesch, 75e), Moulin. Entr. : Steck.

MURET : Gélis — Dinis, Barthe, Brun, Saffon — ***ONA**, Serrano (Chelle, 75e), Giudice, Makélélé — Rodriguez, Messal (Parisaux, 65e). Entr. : Rabier.

LYON-DUCHÈRE b. *PARIS FC : 3-2 (0-2). — Spectateurs : 132. Recette : 2 650 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Soudani (13e), Moreau (28e) pour le Paris FC ; Sène (60e), Dukic (63e), Michel (90e) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Doceul (31e), Moreau (54e) au Paris FC ; Burnier (33e), Santini (78e) à Lyon-Duchère. Expulsion : Comby (53e) au Paris FC.

PARIS FC : Poitrinal — Amirat, Tchimbakala, Comby, Larue — Aiteur, M'Bock, ***MOREAU**, Doceul (Gauchet, 54e) — Soudani, Akiana (Quenot, 68e). Entr. : Velud.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Escoffier, Villegas, Mareles, Haon — Burnier, Santini, Rabat, Sène (Michel, 75e) — ***BENSTITI**, Dukic. Entr. : Ruffier.

***ROUEN b. PAU : 3-2 (1-1).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Corroyer (2e, 85e s.p.), De Oliveira (49e) pour Rouen ; Sanchez (31e, 63e) pour Pau. Avertissements : De Oliveira (61e), Haise (81e) à Rouen ; Cazenave (66e), Diaby (85e) à Pau. Expulsion : Diaby (86e) à Pau.

ROUEN : Lechevallier — Savoye, Haise, Havet, Grosbois — ***COSTA**, Giguel, Quint, Corroyer — Soloy, De Oliveira. Entr. : Parizon.

PAU : Palatsi — Legaz, Forge, Diaby, Fernandez — Mateu, ***SANCHEZ**, Joly (Cazenave, 50e), Da Silva (Sykora, 74e) — Sallaberry, Pardeilhan. Entr. : Peres-Escamps.

***HAGUENAU b. SÈTE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziello. Buts : Klieber (8e), Reibel (62e). Avertissements : Jenner (13e), Klieber (20e), L. Branger (59e), Ehrhardt (61e), Mosser (87e) à Haguenau ; Calabuig (32e), Ye (73e), Freidel (76e) à Sète. Expulsions : Jenner (13e), L. Branger (66e) à Haguenau ; Calabuig (37e) à Sète.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, ***REIBEL**, Knobloch, Jenner — Ehrhardt, Helbringer, Gutfreund, Didaux — Aibeche (Mosser, 85e), Klieber. Entr. : Berthommier.

SÈTE : Navarro — Saboye, Bait (Beaumian, 74e), Darmon, Lemasson (Freidel, 69e) — Ye, ***JAVEGNY**, Calabuig, Sahud — Rouve, Cottet. Entr. : Calabuig.

***VALLAURIS b. ISTRES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 65. Recette : n.c. Arbitre : M. Touami. But : Faye (16e). Avertissements : Mouka (2e), Schroeder (35e), Faye (37e), Arnaud (49e), Baudouin (75e) à Vallauris ; Paniagua (67e), Scalia (70e), Rossetti (77e) à Istres. Expulsion : Arnaud (85e) à Vallauris.

VALLAURIS : Ducci — Sintes, Granela, ***SELVINI**, Chauvet — Baudouin, Mouka, Bourakma, Arnaud — Faye, Schroeder. Entr. : Cappadona.

ISTRES : Labruna — Scalia, Auniac, Boisseau, Dessaux — Hamed, Rossetti, Paniagua, Frotey (Di Cano, 72e) — ***MEILLEY**, Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

TOULON b. *AJACCIO : 3-1 (1-1). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Castro (20e) pour Ajaccio ; Haidary (29e), Vanverbergue (60e), Diawara (73e) pour Toulon. Avertissements : Ousfane (68e), Richard (68e) à Ajaccio ; Tholon (30e) à Toulon.

AJACCIO : D'Angelo — Meschini, Richard, Anziani, Olivieri (Chartier, 65e) — Demuru, ***BOZOVIC**, Bernaud, Léandri — Castro, Ousfane (Camara, 72e). Entr. : Anziani.

TOULON : ***LIOTTA** — Vanverbergue, Ferrer, Maresu, Charlet — Homon, Coulbault (Sampieri, 86e), Boissier (Vernet, 83e), Tholon — Haidary, Diawara. Entr. : Alfano.

***BESANÇON et ROUBAIX : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Tarasiewicz (49e) pour Besançon ; Buchot (65e) pour Roubaix. Avertissements : Monteilh (19e), Renou (41e), Mètivier (61e), Perche (72e) à Besançon ; Hénin (24e), Tousart (42e) à Roubaix. Expulsion : Hénin (66e) à Roubaix.

BESANÇON : ***BOURGEOIS** — Renou, Laurent, Rosier, El Kaïm — Mètivier, Spielmann, Maître — Perche, Tarasiewicz, Monteilh (Djebaïli, 71e). Entr. : Hodille.

ROUBAIX : Duponcheel — Hénin, Delver, ***PERSOON**, Tousart — Caure, Szwagiel, Beaumann (Dequirez, 45e) — Buchot, N'Gombé, Loridan. Entr. : Michelin.

★ C'est le gardien Vialet qui portait le brassard de capitaine de Brive face à Créteil. Rôle inhabituel qu'il a rempli consciencieusement.

★ Leonce Lavagne, l'ancien entraîneur de Bastia, assistait au match Brive-Créteil dans les tribunes du stade Le Clere. « En tant que touriste », prétendit-il... Plutôt comme observateur de certains joueurs dont sans doute Laurent Peyrelade, encore auteur des deux buts salvateurs en deux minutes.

★ C'est sur un penalty discutable et discuté que les Rouennais se sont imposés à cinq minutes de la fin face à Pau. En réussissant ce coup de pied, Dominique Corroyer a porté son capital buts à 25.

★ L'heure n'est pas encore aux bruits de transferts du côté de Fréjus, mais Marcel Levasseur a fait remarquer à Jean-Marc Pilorget, son entraîneur, qu'il arrivait au terme de son contrat. Nul doute que le solide défenseur va susciter d'autres contacts que ceux déjà effleurés avec des clubs de N1.

★ Au cours d'un pot de l'amitié pour arroser le succès, les suggestions étaient variées autour du lauréat de l'étoile *FF*. La plus inattendue visait le nom de l'entraîneur Jean-Marc Pilorget. Sans doute pour marquer sa récente obtention du deuxième degré et mettre en évidence les progrès affichés depuis quelques semaines par le collectif fréjusien.

★ La période des transferts n'est pas encore ouverte, mais on parle avec insistance du côté de Rouen des départs de Christophe Lechevallier pour Amiens et de Franck Haise pour Beauvais.

★ Marco Nenezic n'est plus briviste. L'ex-yougoslave a disparu de la circulation en début de semaine dernière. Renseignement pris, il aurait regagné son pays pour raisons professionnelles et familiales.

★ Bachir Khérif, le revenant Thouarsais, éloigné des terrains suite à plusieurs blessures et qui avait été mis au repos face à Aubervilliers, s'est fait plaisir contre Saint-Leu en marquant dès la 5e minute.

★ Des retrouvailles à Valenciennes à l'occasion du match VA-Avranches entre Halifa et Alain Olio, le directeur du centre de formation de VA. Tous deux ont porté le maillot de Dunkerque. Egalement entre Daniel Leclercq, l'ex-Marseillais et Lensois, et Bernard Maccio, l'entraîneur d'Avranches qui ont fait partie de l'équipe de France juniors des années 70.

★ Les joueurs de Muret forment l'ossature de la factulté de Sciences de Toulouse. Mais, si la compétition universitaire du jeudi s'est soldée par une victoire, elle a causé un lourd préjudice à l'équipe de Rabier qui était privée contre Dijon de six de ses étudiants-titulaires.

★ A Valenciennes, le torchon brûle avec les supporters. A Saint-Leu, il y a quinze jours, des insultes ont accompagné le retour dans le car des joueurs. Samedi à Nungesser, les critiques ont persisté vis-à-vis de l'entraîneur et de son groupe, ce qui a fait exploser Robert Dewilder juste avant le match VA-Avranches (4-1).

une-deux

Cappadona : « Je garde confiance ! »

Leader jusqu'à la quinzième journée, le Stade Vallauris s'est petit à petit enfoncé. Aujourd'hui, l'équipe de Christian Cappadona lutte pour éviter la relégation. La récente victoire contre Istres (1-0) a stoppé l'hémorragie. L'entraîneur azuréen explique cette dégringolade.

« Christian, votre position à la quinzième journée n'était-elle pas surfaite ?

— Non, vu la qualité des joueurs, je ne le crois pas. La motivation, la cohésion et la solidarité du groupe palliaient le faible recrutement à cette époque.

— **N'est-ce pas le déplacement à Nouméa en Coupe de France qui a cassé le ressort ?**

— Effectivement, nous avons payé physiquement ce long déplacement par notre déficit d'effectif. En plus, à cela est venue s'ajouter la blessure de Schroeder contre Épinal. Cette indisponibilité n'a pas arrangé nos affaires.

— **Mais il y a quand même eu un changement de comportement au sein de l'équipe.**

— Certes. Cependant, cette baisse de régime peut s'expliquer par un enchaînement de matches malheureux comme contre Lyon-La Duchère où l'on a reçu sur terrain neutre et à Sète où l'on perd 1-0 sur un penalty sifflé à la 97e minute. Ces décisions ont perturbé mes joueurs qui ont eu du mal à s'en remettre.

— **Le courant passe-t-il vraiment entre vous et les joueurs ?**

Photo TEMPSPORT

— Si c'était seulement un problème d'entraîneur, je me retirerais. J'ai eu des explications avec les joueurs. On se connaît depuis longtemps. C'est clair, entre nous, il n'y a pas le moindre problème.

— **Pensez-vous pouvoir endiguer la chute ?**

— Je garde une entière confiance en mon effectif. Mes joueurs aiment ce club. En plus de ça, ils ont de l'amour-propre pour sauver une saison qui pour eux s'annonçait pourtant très intéressante.

— **Vous possédez un plan.**

— On va travailler très dur ensemble. Je vais m'attacher à motiver les gars pour faire des résultats et atteindre l'objectif qui était simplement le maintien.

— **Serez-vous toujours à Vallauris la saison prochaine ?**

— C'est l'incertitude de ce côté-là. C'est le président qui décidera. J'aime le Stade Vallauris car j'en ai porté les couleurs et je souhaiterais évidemment continuer à faire du bon travail ici car j'ai de bons joueurs. Cependant, la majorité est déjà en contact avec d'autres clubs. On ne peut pas renouveler la même expérience que cette saison en jouant 34 matches avec un effectif de seulement 12 joueurs dont certains n'avaient jamais évolué à ce niveau. »

Correspondance René BERETTA

★ L'entraîneur spinalien, Philippe Maurice, craignait que sa jeune équipe (21 ans de moyenne d'âge) ne manque de fraîcheur. Il eut raison sur le lourd terrain fréjusien et, par précaution, il attendit les cinq dernières minutes précédant le coup d'envoi pour inscrire sur la feuille de match les noms de Engel et Di Rocco qui relevaient de blessure. Mais cela n'a pas suffi pour éviter la défaite du leader.

★ En battant Châtellerault, Quimper a décroché sa première victoire depuis quatre mois et demi. Le dernier succès des Bretons remontait au 11 novembre 1994 face à Fécamp.

★ Raymond Kéruzoré, le nouvel entraîneur quimpérois, tout en savourant sa première victoire, est resté mesuré dans ses commentaires : « Les joueurs ont retenu la deuxième mi-temps d'Aubervilliers — ils s'étaient complètement désunis — et ont fait preuve de réalisme. Maintenant, il faudra enchaîner, car le temps presse ! » Les Quimpérois sont en effet toujours en position de relégable.

★ Les suspensions de Denis et Pubert, souvent en concurrence en défense, ont permis à Stéphane Chaillou, qui fut titulaire en Deuxième Division à La Roche avant une opération au genou en 1991, d'effectuer sa rentrée au sein d'un groupe yonnais euphorique.

★ Riou était sous le coup d'une suspension à Brest contre La Roche. A cette indisponibilité s'ajoutait le forfait de Laurent Benier, victime d'une fracture de l'orteil vendredi matin au cours de l'entraînement.

★ Performante à l'extérieur, l'équipe vendéenne n'avait pas gagné à domicile depuis le 29 octobre 1994. Sa victoire sur Brest (3-1) entretient un espoir d'accession, les Yonnais revenant à deux longueurs de Lorient et à trois de Poitiers.

★ Pas content Georges Guénoum, le sémillant président de Lorient, après le conseil général. Celui-ci a attribué des subventions au Vannes FC et à l'US Montagnarde. Rien pour le FC Lorient considéré par les instances politiques départementales comme un club professionnel.

★ Le Palois Jérôme Palatsi, qui gardait les buts de Rouen la saison dernière, a retrouvé avec plaisir ses anciens coéquipiers. Pas rancunier, il est allé les féliciter à l'issue de leur victoire (3-2).

★ Le président de Rouen, Michel Guez, a décidé de se séparer des joueurs arrivant en fin de contrat. Il en sera de même pour l'adjoint de Patrick Parizon, Jean-Paul Rabier.

★ Le FC Bourges s'est enfin trouvé un président en la personne d'Yves Zel. Il succède au président Olivier Morin, démissionnaire. Yves Zel doit donner prochainement la composition de son nouveau bureau, car tout le comité directeur avait démisionné.

★ Thierry Kruajitch, le capitaine bressan, n'avait pas répondu à la convocation du staff technique pour aller renforcer les réservistes de Louhans-Cuiseaux qui jouaient leur survie face à leurs homologues du FC Gueugnon. Particulièrement irrité, Jacky Duriez, le président, surnommé également « le Shérif », a fait la loi. Il a suspendu, en accord avec Alain Michel, son entraîneur, le joueur contre Troyes.

★ Surprise dans la tribune d'honneur du stade de Bram de Louhans. Le FC Metz avait en effet envoyé ses sergents recruteurs, André Watrin et Michel Ettore. Forts discrets sur leurs intentions, on a appris toutefois qu'ils avaient fait le déplacement de Lorraine pour superviser le jeune attaquant Camerounais de Troyes Ahidjo.

★ Avant la rencontre Louhans-Cuiseaux 71 - Troyes, le speaker du stade de Bram fit observer au parterre une minute de silence en mémoire de Maurice Clément, l'un des plus fidèles supporters du club bressan et de Mme Novotna, la belle-mère d'Alain Michel décédé en Tchécoslovaquie.

Besançon change de tête

Le rite est immuable. Une série de mauvais résultats, une position qui se détériore au classement et l'entraîneur saute ! Diego Garzitto, l'entraîneur des Bisontins, actuel seizième du classement, n'a pas échappé à l'habituel scénario après deux semaines mouvementées. Il a été remplacé par Didier Hodille, qui avait en charge l'équipe réserve. Mis en minorité par son comité directeur après avoir proposé l'éviction de Garzitto, le président du BRC, François Bourgoin, revenait à la charge une semaine plus tard, mettant cette fois sa démission dans la balance. Résultat du vote ? Six voix contre six. Comptant double, celle du président a fait la différence. Cette partialité des urnes montre bien la fragilité du club franc-comtois en ce moment. Ainsi, après avoir passé trois saisons sur les bancs du stade Léo-Lagrange et hissé l'équipe de Troisième Division en National 1, Garzitto a été mis à l'index. Néanmoins, il honorera son contrat jusqu'à la fin du mois de juin comme responsable technique, mais n'en est pas néanmoins à la recherche d'un club.

La femme au drapeau

Première au stade Henri-Desgrange à La Roche-sur-Yon. C'est une femme, Mme Viennot, qui tenait, pour la deuxième fois en National 1, un des drapeaux de touche. Après la pionnière franc-comtoise, Florence Guyot, le corps arbitral féminin se renforce.

★ A l'occasion du match Thouars - Saint-Leu (1-0), le petit club de Saint-Amand-sur-Sèvre avait convié ses joueurs à un déplacement par car au stade du Grand Bournais. Ce sont d'ailleurs les minimes du Haut Bocage qui ont fait fonction de ramasseurs de balles.

EN BORDURE D'OCÉAN, À ST-BRÉVIN-LES-PINS

Sous le soleil des Canaris !

STAGES FOOTBALL 95 FCNA

FC NANTES ATLANTIQUE
JEAN VINCENT

STAGES PAQUES ET ETE

8/17 ans

avec les responsables du FCNA et Jean VINCENT

DETECTION ET RECRUTEMENT FCNA
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGREES JEUNESSE ET SPORT

AVEC adidas SPORTS SUD-LOIRE Partenaire des stages

Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL FCNA/JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BREVIN - 40 39 04 09

JE DESIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

L_L_L_L_L_L ..... Age : .....

Le Touquet tient le bon cap

Seul club amateur leader de National 2, Le Touquet vit cette saison à marée haute. Les joueurs de Dupuis ont pris récemment la première place du groupe A à Wasquehal. Entre les deux clubs du Nord, la lutte pour la montée risque d'être chaude.

PARMI les nombreux sports phares de la station balnéaire du Touquet, le football a toujours tenu une place importante. La formation de la Côte d'Opale a longtemps été un des meilleurs clubs de la Ligue du Nord et, en se maintenant depuis plus d'un quart de siècle au niveau national, Le Touquet continue à prouver sa vitalité.

Au cours de cette longue période, il y a eu des passages difficiles et des moments forts comme en 1988 avec une accession en Deuxième Division, où l'aventure n'aura duré qu'une saison, faute d'un petit.

L'expérience du haut niveau a néanmoins porté ses fruits. Le club a assis des structures (il dispose de quatre terrains et de plusieurs grands espaces au parc de La Canche), acquis un encadrement digne de son rang (délégués à l'encadrement des jeunes et club de supporters) et, principale innovation, il s'est doté de nouvelles conceptions d'entraînement avec l'arrivée de l'ex-professionnel lillois Charly Samoy, déjà connu dans la station pour ses stages. Nommé directeur sportif, il a aussitôt apporté ses compétences dans le domaine administratif et sportif pour former avec le président Christophe Deprez et l'entraîneur Bruno Dupuis un trio où chacun occupe une place distincte. Ces mesures ont d'abord profité à l'entraîneur Bruno Dupuis. A l'école de Charly, il a beaucoup appris pour obtenir brillamment ses degrés nationaux.

Malheureusement, Charly Samoy va sûrement quitter Le Touquet à l'issue de ce Championnat pour faire valoir ses droits à la préretraite. De toute façon, il restera un conseiller précieux pour l'équipe qu'il a mise en place. La nouvelle aventure qui pointe à l'horizon du football touquettois ne pourra longtemps le laisser insensible. Mais, quoi qu'il advienne d'ici là, il restera sur un formidable parcours cette saison.

En effet, depuis le mois d'août, les Nordistes de Wasquehal et du Touquet dominent nettement le groupe A. Même les réserves professionnelles ne peuvent rivaliser avec ces deux formations. Figurant au départ pour beaucoup d'observateurs parmi les prétendants à la montée, Le Touquet, lui, est resté discret sur ses intentions alors que sa bonne tenue l'année précédente en faisait un favori logique. Pour cause. D'importantes restrictions budgétaires ont obligé les responsables à se séparer de trois joueurs (Buchot, Forest et surtout de son buteur Rioust).

Le remaniement de l'équipe s'est effectué en douceur. Les jeunes joueurs locaux étant encore un peu juste physiquement, les dirigeants ont pallié les départs par l'engagement de l'ex-Amiénois Dabe, de l'ex-Lillois Kane, de Silvestry (Armentières) et de Bailleux (Etaples). Ces quatre recrues se sont bien fondues avec les anciens comme le gardien Tassaoro ou les joueurs du cru tels Elliot, Duchaussoy, Fénart ou Gomel. Ce groupe complet a bien joué le coup et a permis à l'ensemble de l'équipe de se hisser rapidement vers les sommets. Le week-end dernier, les Touquettois sont ainsi aller asseoir leur suprématie chez le voisin boulonnais, remportant le fameux derby trois buts à deux.

A deux mois de la fin de saison, l'écart semble suffisant pour commencer à se préparer soit à la montée directe en National 1 soit à une participation aux barrages. Le grand rendez-vous aura lieu le 8 avril à Wasquehal où les hommes de Dupuis joueront le titre contre la formation de Docquiert. Un match que les joueurs dédieront à leur capitaine Eric Elliott, blessé en novembre et qui vient d'être opéré voici quelques jours des ligaments du genou. Actuellement, tous les joueurs bénéficient du statut promotionnel. Tous ont des emplois du temps adaptés qui leur permet de s'entraîner trois fois par semaine et tous les mercredis après-midi, ceux-ci sont réquisitionnés par les écoles de foot des villages environnant Le Touquet. Une montée, ça se prépare à la base.

Photo Luc FARISSIER

Christophe Duchaussoy est un des piliers du groupe touquettois. Ce milieu de terrain, resté fidèle au club, aspire comme tous ses coéquipiers au National 1.

Correspondance Pierre MARQUET

GROUPE A

***SCHILTIGHEIM et LENS : 0-0.** — 88 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Avertissements : Lazarus (80e) à Schiltighem ; Durpes (74e) à Lens.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Eschbach (Boeher, 54e) — Martinez, Fancello, ***GUERRA** — Négelé, Kaminski, Fraschon (Gradt, 79e). Entr. : Kuntz.

LENS : Marichez — Vernier, Durpes, * **P. LEROY,** Nemiche — L. Leroy (Jasica, 19e), Dallet, Dupont, Eloi (Dewaele, 72e) — N'Dieffi, Dablemont. Entr. : Tournay.

***BLÉNOD et ÉPERNAY : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. Avertissements : Dorgel (85e) à Blénod ; Grefils (49e) à Épernay.

BLÉNOD : This — ***SCHMITT,** Zech, Breniaux, J'Nane (Roge, 57e) — Dorget, Dolata, Scaccia, Chaillou — Mautfrey, Mourer. Entr. : G. Dorget.

ÉPERNAY : Chassaing — Boucquemont, Magrez, Do Carmo, Diaz — Grefils, ***CANELAS,** Adohi (Poittevin, 49e), Lebon — Lech, Truchon. Entr. : Perquin.

***MAUBEUGE b. WASQUEHAL : 1-0 (1-0).** — 238 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudre. But : Ply (45e). Avertissements : Conte (59e), L'Hoste (65e), Ply (76e) à Maubeuge ; Clément-Demange (49e) à Wasquehal.

MAUBEUGE : S. Guinot — Conte, Loiseleux, Santicoli, Pavard — L'Hoste, Lachaab, Ekèkè, F. Guinot (Cardes, 74e) — ***PLY,** Boutaleb (Chocu, 57e). Entr. : Varnier.

WASQUEHAL : Metz — Kwedi, Mirailles, Cygan, Lepers — Cissokho (Darnault, 71e), ***TITECA,** Debaets, Roussel (Benon, 46e) — Rohart, Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

GROUPE B

***GRENOBLE b. MARTIGUES : 1-0 (0-0).** — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. But : Meilach (50e). Avertissements : Sbaïz (33e), Bouhazama (46e) à Grenoble ; Olive (60e) à Martigues.

GRENOBLE : Genty — ***MINDJA,** Davico, Villa, Sbaiz — Bouhazama, Makor, Géraldes — Godoy (Constantinian, 79e) — Bentoumi, Fahr (Meilhac, 45e). Entr. : Letard.

MARTIGUES : Limantour — Olive (Moisson, 63e), Fréchingues, Oliveira, Dumas — Grimaud, ***TCHAGNAO,** Malagouen — Lecour (Djellal, 78e), Boinaheri, Seatelli. Entr. : Marchioni.

GROUPE C

***BOURGES b. BLAGNAC : 2-0 (2-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Rodriguez (6e), Neves (37e). Avertissements : Chauvel (83e), à Bourges ; Lestage (39e), Julia (45e), Cantagrel (68e) à Blagnac. Expulsion : Thibaudat (89e) à Bourges.

BOURGES : Magniez — Cainer, Chabot, Moreau, Vostanic — Neves (Pastini, 84e), ***ABRUNHOSA,** Chauvel — Farhan, Zerdouck, Rodriguez (Thibaudat, 64e). Entr. : Vostanic.

BLAGNAC : Ravel — Cantagrel, Julia, Bouvier, ***BRETAGNE** — Lestage, El'Khallouki, Bouet — N'Landu (Razouck, 66e), Larrieu, Sentein. Entr. : Andrade.

BORDEAUX b. *COGNAC : 3-1 (2-1). — 336 spect. Recette : 12 830 F. Arbitre : M. Kaes. Buts : Calderon (16e s.p.) pour Cognac ; Ancelin (3e), Philippe (20e), Grenet (57e) pour Bordeaux. Avertissements : Audebrand (19e), Viale (82e) à Cognac ; Arnaud (3e), Da Rocha (75e) à Bordeaux.

COGNAC : Boisgontier — Calderon, Moreau, Audebrand (Venezia, 64e), Nasseredine — ***COUDREAU,** Dugleux (Davin, 76e), Rodriguez, Dupouy — Viale, Paultes. Entr. : Duvoid.

BORDEAUX : Thierry — Estellet, Arnaud, Joséphine, Philippe — Gallard (Amrane, 71e), Da Rocha, Castant, Grenet — Fofana, ***ANCELIN** (Baylet, 86e). Entr. : Rohr.

***TOURS et LIBOURNE : 0-0.** — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Grenier. Avertissements : Péan (58e), Da Silva (72e) à Tours ; Bourdoncle (39e) à Libourne. Expulsion : Tastet (62e) à Libourne.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Medjahed, Péan, Da Silva — Dergham, ***BERREFAS,** Bertucci, Baudin — Goupy, Bubalovic (Biguier, 87e). Entr. : Mignon.

LIBOURNE : ***QUESNEL** — Tastet, Merit, Anton, Chino — Bourdoncle, Kopogo, Murcia, Michelena — Meudic, Abribat (Rossignol, 61e). Entr. : Petitbois.

GROUPE D

***VERSAILLES b. VITRÉ : 2-1 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillar. Buts : Fraisse (5e), Sidibe (66e) pour Versailles ; Dudoit (57e) pour Vitré. Avertissements : Lefèvre (80e) à Versailles ; Brégu (90e) à Vitré.

VERSAILLES : Seigle — Bechkoura, Malfroid, Babet, Bertrand — Benony, Deketelaere (Lefèvre, 83e), Da Silva, Sidibe — ***AMOUGOU,** Fraisse (Mendy, 65e). Entr. : Servais.

VITRÉ : Saulais — Landais (Girard, 73e), Brégu, Hébert, Carpeau (Le Guyader, 85e) — Flippot, Gomez, Chartier, Dudoit — ***SIGNOU,** Lalleman. Entr. : Vannier.

***VIRY-CHATILLON et SAINT-LÔ : 1-1 (0-1).** — 79 spect. Recette : 2 425 F. Arbitre : M. Behague. Buts : Mendy (68e, s.p.) pour Viry-Châtillon ; Lebreuilly (15e) pour Saint-Lô. Avertissement : Guégan (23e) à Viry-Châtillon.

VIRY-CHÂTILLON : Mérigot — Kouakoua, Coustillet, Moreira, Anelka — ***ANTONIN,** Guégan, Mendy — Napon (De Macedo, 55e) — Coadour (Penchemel, 70e), Prique. Entr. : Desbouillons.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Peccatus, Lejamtel, Martin, Joba — Letellier (Beaufils, 30e), ***LEBREUILLY,** Russeau, Requier — Kallco, Lenoir (Mazier, 75e). Entr. : Restout.

***SAINT-MAUR b. LE HAVRE : 2-0 (0-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Martineau (60e), Davezac (90e). Avertissement : Chanut (40e) à Saint-Maur.

SAINT-MAUR : Gomes — Amouroux, Martineau, Alonzi, De Castro — Chanut, Moreira, Ferro, Souza — ***DAVEZAC,** Dos Santos (Maloumbi, 81e). Entr. : Broche.

LE HAVRE : Hamel — Uvenard, Delas, ***LOUCHET,** Clapson — Médou, Corduant, Jeguzo, Bouhara — Anglbaud, Samson. Entr. : Djaadaoui.

GUINGAMP b. *RENNES : 3-0 (1-0). — 66 spect. Recette : 1 890 F. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Bekhti (27e), Guilloux (63e), Cassese (81e). Avertissements : Fall (31e), Emeran (42e) à Rennes.

RENNES : Heurtebis — Le Lann, Fall (Sero, 48e), David, Voisin — ***ATTA,** Dabo (Corbin, 75e), Gillet, Merdy — B. Lebris, Emeran. Entr. : Sorin.

GUINGAMP : Thomas — Géraud, Paignac, Bekhti, Davaï — Hervé, Rabouan, Otokoré (Cassese, 80e), ***GUILLOUX** — Toutain, Martins (Riou, 67e). Entr. : Schmitt.

ÉVRY b. *VANNES FC : 1-0 (1-0). — 534 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. But : Muenimanu (9e). Avertissements : Richard (31e) au Vannes FC ; Liévin (35e), Bamba (67e), Arphexad (90e) à Évry.

VANNES FC : Maté — Dupuis, Sylla-Ofé, ***PATALIN,** Richard — Le Callonnec, Provost, Bégot, Hays — Crenn, Lamoureux (Bégot, 25e, Kerjean, 73e). Entr. : Kerjean.

ÉVRY : Trognon — Ruys, Hunou, Aprhexad, Hardiagon — Edgar, Sylla, Kevin, ***DOS SANTOS** — Lentant (Souloy, 85e), Muenimanu (Charpentier, 76e), Bamba. Entr. : Segura.

***ANCENIS et NANTES : 0-0.** — 184 spect. Recette : 4 000 F. Arbitre : M. Ruffray. Avertissements : Garcia (71e), Fall (90e) à Ancenis ; Lemasson (62e) à Nantes.

ANCENIS : Pellerin — Briand, Guinheuf, ***CAZARELLY,** Patouiller — Fernandez, J'Ebellé (Orhon, 87e), Sall, Vérien — Guéla (Serre, 82e), Garcia. Entr. : Abran.

NANTES : Grondin — Lejean, Ithurria, Moreau, Lemasson — Colas, Boutila (Gillet, 82e), ***TREGUER,** Da Rocha — Joachim, Garciau (Monterrubio, 85e). Entr. : Denoueix.

CHERBOURG b. * US MONTAGNARDE : 3-0 (1-0). — 194 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheftel. Buts : Christine (10e, 87e), Souka (77e). Avertissements : Corlay (64e) à l'US Montagnarde ; Potet (60e), Christine (66e) à Cherbourg.

US MONTAGNARDE : Moullac — Le Goestre, Stéphant, Corlay, Le Nezet — Le Guennec, Rio (Inquel, 63e), Laurent (Le Bouëdec, 71e), ***MORVANT** — Tison, Kerzerho. Entr. : Le Calloch.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignet, Fauvey, Potet (Gosselin, 80e) — Bacher, Bibette, ***BRETOT,** Christine — Laye (Leclerc, 57e), Souka. Entr. : Largouet.

Mahut président de Fontainebleau

Philippe Mahut, jusqu'alors directeur technique du RC Fontainebleau, a été élu président du club. Il succède ainsi à Pierre Lasquier, qui a annoncé sa démission officielle par fax ! La première mission de l'ancien pro de Metz, Saint-Etienne, du Matra Racing et du Havre sera de trouver les 600 000 francs nécessaires pour boucler le budget de l'actuelle saison. « Je veux avant tout que le club tienne ses engagements vis-à-vis des joueurs, précise le grand blond. Le mois de décembre a été réglé grâce à la subvention du conseil général de 120 000 francs. Il reste désormais six mois de salaires à trouver. Tout le monde doit se bouger mais je reste optimiste car j'ai de bons contacts. »

Lopez jubile

Christian Lopez, l'ex-joueur de l'AS Saint-Etienne, du Toulouse FC et de Montpellier, fêtera son jubilé le 4 juin à Cugnaux, le club de la banlieue toulousaine qu'il avait conduit en Quatrième Divison comme entraîneur-joueur. L'ancien international offrira un riche plateau avec au programme un match entre d'anciens Nantais et les Stéphanois de la grande époque des Verts de 1976 (Larqué, Rocheteau, Piazza et autres Santini contre Bossis, Touré, Michel, Lacombe). Laurent Blanc, Daniel Bravo, David Ginola, Alain Roche, Christian Karembeu et Reynald Pedros notamment sont annoncés en renfort. Quatre fois champion de France avec l'ASSE, Christian Lopez a porté 39 fois le maillot de l'équipe de France.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	37	24	17	3	4	36	13
2. Wasquehal	36	24	15	6	3	54	20
3. Nancy	28	24	10	8	6	37	26
4. Schiltigheim	28	24	10	8	6	30	19
5. Strasbourg	28	24	8	12	4	28	20
6. Épernay	28	24	10	8	6	30	31
7. Boulogne	25	24	10	5	9	37	35
8. Saint-Omer	24	24	9	6	9	39	37
9. Lille	23	24	6	11	7	18	25
10. Lens	22	23	8	6	9	34	31
11. Metz	22	24	7	8	9	40	40
12. Maubeuge	21	24	7	7	10	26	33
13. Château-Thierry	20	23	8	4	11	31	39
14. Calais	18	23	4	10	9	17	29
15. Gravelines	17	23	2	13	8	25	37
16. Sochaux	17	23	5	7	11	21	37
17. Blénod	17	24	6	5	13	27	45
18. Mulhouse	15	23	4	7	12	20	33

LE TOUQUET b. *BOULOGNE : 3-2 (1-1). — 1 276 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Lassale (24e), Touchet (74e) pour Boulogne ; Ciss (7e, 44e), Bouzini (64e) pour Le Touquet. Avertissements : Desportes (19e), Dufossé (41e), Jacob (42e) à Boulogne ; Bisson (47e) au Touquet.

BOULOGNE : Jore — Abauzit, Jacob, Lenglet, Bolard — Ibenge, Darcy, Mionnet (Lenglet, 58e), Dufossé — ***LASSALE,** Désportes (Touchet, 74e). Entr. : Langlois.

LE TOUQUET : Tassaro — Gomel, Busin, Barde, Dabe — Lyczak, Bisson, Duchaussoy, Kane — ***CISS,** Bouzin. Entr. : Dupuis.

***WASQUEHAL b. STRASBOURG : 2-1 (1-1).** — 350 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Cacio. Buts : Clément-Demanges (35e), Darnault (77e) pour Wasquehal ; F. Keller (33e) pour Strasbourg. Avertissements : Vogel (12e), Soppo-Din (88e) à Strasbourg.

WASQUEHAL : Metz — Benon (Cissokho, 38e), Mirailles, Delobelle, Lepers — ***CYGAN,** Debaets, Titeca, Rohart — Clément-Demanges, Kwedi (Darnault, 76e). Entr. : Docquiert.

STRASBOURG : ***KLEIN** — Bernhard, (Schell, 84e), Ismael, Bock, Soppo-Din — Rabbah, Vogel, Pierosara, F. Keller — Dacourt, Weber. Entr. : Janin.

ÉPERNAY b. *NANCY : 1-0 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Lech (55e). Avertissements : Savine (7e), Michel (54e), Hognon (73e) à Nancy ; Do Carmo : (64e), Diaz (67e), Truchon (80e) à Épernay.

NANCY : Branger — Borbiconi, Biancalani, Lion (Jacquet, 86e), Hognon — Bastien, Moustaid, Savine, Otta (Bellany, 80e) — Michel, **FERNANDES.** Entr. : Gabriel.

ÉPERNAY : ***CHASSAING** — Boucquemont, Magrez, Do Carmo, Diaz — Poittevin, Adohi (Godebert, 89e), Canelas, Leron — Lech, Truchon. Entr. : Perquin.

***SCHILTIGHEIM et BLÉNOD : 0-0.** — 103 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrollier.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Mouakit — ***MARTINEZ** (Boehrer, 73e), Fancello, Guerra — Negèle, Kaminski, Farschon.

BLÉNOD : Trausch — Schmitt, Breniaux, J'Nane, Zech — Dorget, Lewandowski (Mourer, 71e), ***SCACCIA,** Mauffrey — Dolata, Chaillou (Roge, 81e). Entr. : G. Dorget.

***SAINT-OMER et CALAIS : 0-0.** — 377 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : Dekers (21e), Cousin (86e) à Saint-Omer ; Matton (31e), Pelissier (50e) à Calais.

SAINT-OMER : Devos — Brodel, Dekers, ***DEHEUNYNCIK,** Denquin — Trawczyck, Verreman, Merlant, Cousin — Huray, Bridoux. Entr. : Broggini.

CALAIS : Duquenoy — Lefebvre, Matton, Daens, N'Timbanzeh — ***CANU,** Diagne, Fasquelle, Moulin — Pelissier, Vasseur (Boulanger, 75e). Entr. : Fuchs.

***LILLE b. MULHOUSE : 1-0 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. But : Denquin (34e). Avertissements : Dolignon (51e) à Lille ; Jacquin (32e), Hoffman (54e) à Mulhouse.

LILLE : Mialon — Foulon, Sanz, Al. Cisse, Rollain — Eschèle, ***RAGUEL,** Machado (Madani, 35e), Dolignon — Denquin, Garcia. Entr. : Gauthier.

MULHOUSE : Galou — Klee, Roy, Jacquin (Hugo, 80e), V. Milliet — Roussel, **HOFFMAN,** Vernier, Diouf — Buffat, Couppe. Entr. : Prost.

***METZ b. CHATEAU-THIERRY : 2-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillart. Buts : Meyrignac (60e), Vareille (83e). Avertissements : Meyrignac (61e) à Metz ; Blachon (86e), Chicharo (88e) à Château-Thierry.

METZ : Schille — Song, Terrier, Neumann, Walter — Maurice, Meyrignac, ***HOY** (Martin, 84e), Strasser — Alexandre (Quèmener, 77e), Vareille. Entr. : Hinschberger.

CHATEAU-THIERRY : ***CANTREL** — Aboulaye, Gressani, Champrenaut, Robbe (Blachon, 65e) — Masclaux, Chreix, Bart, Magny — Chicharo, Varela — Martins. Entr. : Blachon.

***LENS b. SOCHAUX : 4-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lewellyn. Buts : N'Diefi (31e, 90e), Brunel (66e, 73e). Avertissement : Nemiche (29e) à Lens.

LENS : ***ARPHEXAD** — Durpes (Gasica, 74e), Neumiche (Dupont, 57e), Meride, Dewaele — P. Leroy, Dallet, Héréson, N'Diefi — Eloi, Brunel. Entr. : Tournay.

SOCHAUX : Villechanal — Delaquintinie, Cramette, Dailly, Hélion — Schreiner, Duarte, ***CROCI,** Palatsi (Koudou, 46e) — Vos (Faivre, 80e), Petitjean — Bruder.

***GRAVELINES et MAUBEUGE : 0-0.** — 80 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot. Avertissements : Sacrias (40e) à Gravelines ; Loiseleux (29e), Chocu (61e) à Maubeuge. Expulsion : Loiseleux (87e) à Maubeuge.

GRAVELINES : Bilon — Trolle, Dasilva, Maillet, Westelynck — Laurent, ***LACHAAB,** Sacrias, Pinquet — Moriss, Zedet. Entr. : Salingue.

MAUBEUGE : S. Guinot — L'Hoste, Loiseleux, Santicoli, Pavart — Vion, Ekeke, Ply, Lachaab — Chocu, ***KONTE.** Entr. : Varnier.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	33	24	12	9	3	38	17
2. Monaco	30	24	10	10	4	31	16
3. Montpellier	29	24	11	7	6	34	16
4. L'Ile-Rousse	29	23	11	7	5	38	22
5. Agde	28	24	9	10	5	31	24
6. Nice	27	24	11	5	8	31	23
7. Bastia	26	24	8	10	6	32	21
8. Grenoble	26	24	8	10	6	28	24
9. Martigues	26	24	9	8	7	25	25
10. Saint-Priest	25	24	8	9	7	31	32
11. Saint-Raphaël	24	24	7	10	7	22	25
12. Marseille	22	24	7	8	9	42	35
13. Saint-Étienne	22	24	8	6	10	27	30
14. Thonon	21	24	6	9	9	28	30
15. Vaulx-en-Velin	20	24	5	10	9	26	32
16. Arles	18	24	6	6	12	22	53
17. Rumilly	15	23	4	7	12	19	43
18. Pont-Saint-Esprit	9	24	2	5	17	13	50

***MONTPELLIER et SAINT-ÉTIENNE : 1-1 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Buts : Lefèvre (17e) pour Montpellier ; Harchèche (56e) pour Saint-Etienne. Avertissement : Bertrand (70e) à Montpellier. Expulsion : Primard (72e) à Saint-Étienne.

MONTPELLIER : Flucklinger — Ammour, Bertiaud, ***MARTIN,** Chazeville — Bathie, Lefèvre, Sincère — Agathe, Petit, Delaye. Entr. : Ouattara.

SAINT-ÉTIENNE : Borie — Perez, Médaillon, Primard, Mannucci — Dugand, Delpech, Guichard (Coste, 87e) — ***HARCHÈCHE,** Chedli, Ziadi. Entr. : Lariepe.

***VAULX-EN-VELIN et CANNES : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Couilloud (82e), Rodier (89e) à Vaulx-en-Velin ; Konwlo (84e) à Cannes.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Bouquet, Rodier, ***AUDEMAR** — Laubertie, Cornuau (Fenanna, 66e), Diallo — Duflot (Benkhala, 82e), Moujetsky, Parducci. Entr. : Narbonnet.

CANNES : Potel — Jemmali, Feron, Benaud, Hodouto — Bes, ***CAPOUE,** Ravera (Boschelli, 78e), Cabezas, Konwlo, Charvet. Entr. : Lacombe.

MONACO b. *BASTIA : 1-0 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. But : Bettahar (65e). Avertissements : Bernard (7e), Caffarel (21e) à Bastia ; Baret (29e) à Monaco.

BASTIA : Multari — Bernard (Saillant, 46e), Darras, Frangini, Canosi — Caffarel, ***ANZIANI,** Lippini, Ben Saada — Flavio, Soumah (Zambernardi, 28e). Entr. : Delmas.

MONACO : Delaroche — Baudouy, Burle, Hatton, Thery — Baret, Tamazout (Besson, 88e), Faye (Pujade, 80e), Courtois — ***WREH,** Bettahar. Entr. : L. Banide.

***MARSEILLE et L'ILE-ROUSSE : 0-0.** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Avertissements : Chabot (18e), Deso (65e), Imbert (70e) à Marseille ; Filippi (35e), Bastiani (65e), à L'Ile-Rousse. Expulsions : Leu (76e) à Marseille ; Trenel (76e) à L'Ile-Rousse.

MARSEILLE : Gouy — Bibi, Deso (Asvar, 74e), Luciani, ***CHABOT** — Imbert, Mazzolini, Wacouboue, Revillet — Gomis, Leu. Entr. : Castenada.

L'ILE-ROUSSE : Ouvret — Trenel, Amouret, Filippi, Mattet — ***N'TAZAMBI,** Prouvent, Romieu, Poameno — Miranovic, Bastiani. Entr. : Félix.

AGDE b. *PONT-SAINT-ESPRIT : 2-0 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Villalonga (56e, s.p.), Casino (87e). Avertissements : Diffala (20e), Feougier (36e), Gil (40e), Alcaraz (55e) à Pont-Saint-Esprit ; Faubesse (35e), Narcisse (42e) à Agde. Expulsions : Alcaraz (85e) à Pont-Saint-Esprit.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Gil, Sanz, Morel, Alcaraz — ***FEOUGIER,** Tomczyk, Armand, Diffala (Meloni, 65e), Gagneux (Bahlouli, 45e), Tolentino. Entr. : Boissier.

AGDE : ***SAGNES** — Dupin, Narcisse, Faubesse, Polak — Huiget (El Hafa, 85e), Obry (Villa, 87e), Clarec — Casino, Villalonga, Gogua. Entr. : Brecheteau.

***GRENOBLE b. NICE : 2-0 (1-0).** — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Bentoumi (24e), Makor (73e). Avertissements : Mindja (81e), Geraldes (85e) à Grenoble ; Vanucci (65e) à Nice.

GRENOBLE : Genty — Mindja, Sbaïz, Davico, Villa — Senoussi, Bouhazama, ***BENTOUMI** (Meilhac, 79e) — Makor (Godoy, 84e), Constantinian, Geraldes. Entr. : Letard.

NICE : Aloïsio — Baldachino, Gomis, Bermon, Rossi — Savini, Gagnier, Doucende (Sylla, 53e) — Dadi (Stefano, 70e), Alberganti, ***VANUCCI.** Entr. : Desmenez.

***MARTIGUES et ARLES : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Avertissements : Boinaheri (32e), Frechingues (35e), Oliveira (40e) à Martigues ; Fourgeaut (13e), Asfaa (42e) à Arles.

MARTIGUES : Raviot — ***PETRUCCI,** Dumas, Frechingues, Oliveira — Grimaud, Odet, Tchagnao, Boinaheri (Belbachir, 65e) — Malaguen (Lecour, 53e) Seatelli. Entr. : Marchioni.

ARLES : Boyer — Fourgeaut (Njegomia, 73e), Cardarelly, Martinez, ***TUSOLI** — Asbaa, Laval, Saez, Cardona (Loumy, 78e) — Lefebvre, Kabbouch. Entr. : Salz.

***THONON et SAINT-PRIEST : 0-0.** — 196 spect. Recette : 5 570 F. Arbitre : M. Cove.

THONON : ***FILLION** — Gauthier, Meynet, Gascon, Dehouck — Mouslim (Elsaesser, 45e), Roux, Bigotto, Morch — Winieski, Boulenc. Entr. : Mateos.

SAINT-PRIEST : ***FAVRIAT** — Peaud, Fernandez, M. Petschi, Scheiner — Pedreiro, Bensaadia, Vendittelli (Tarin, 87e), Kada Benekrouf — Navarro, Noubia. Entr. : David.

***RUMILLY et SAINT-RAPHAEL : 1-1 (0-1).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Quilès (90e, s.p.) pour Rumilly ; Salamao (10e) pour Saint-Raphaël. Avertissements : Berrux (35e) à Rumilly ; Clément (50e), Laclef (35e), Talerico (68e), Jianatti (72e), Salamao (77e) à Saint-Raphaël. Expulsion : Talerico (90e) à Saint-Raphaël.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Laperousaz, Lachenal, ***VITTORELLI** — Berrux, Mercier (Delamare, 65e), Bouillet — Yahi, Quilès, Goddet (Sidorenko, 50e). Entr. : Pallet.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Nozaique, Laclef (Fedoul, 72e), Malassenet, Talerico — Dos Santos, Jianatti, Sinck — ***SALAMAO,** Teoro, Bakoué (Maggio, 60e). Entr. : Besnard.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	37	23	16	5	2	45	7
2. Lyon	29	23	10	9	4	45	24
3. Paris-SG	29	24	9	11	4	34	22
4. Libourne	27	23	9	9	5	24	17
5. Rodez	27	24	10	7	7	24	22
6. Bordeaux	26	24	9	8	7	26	23
7. Clermont Foot	25	24	8	9	7	36	30
8. Montluçon	25	24	8	9	7	26	29
9. Toulouse-Fontaines	24	24	7	10	7	25	24
10. Trélissac	23	24	8	7	9	30	27
11. Mont-de-Marsan	23	23	9	5	9	25	23
12. Blagnac	22	24	6	10	8	17	29
13. Toulouse	20	23	7	6	10	26	31
14. Bergerac	20	24	7	6	11	22	31
15. Villenave	19	23	6	7	10	23	37
16. Tours	16	22	4	8	10	21	39
17. Cognac	16	23	5	6	12	20	38
18. Bourges	14	23	4	6	13	19	35

AUXERRE b. *COGNAC : 1-0 (0-0). — 615 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dussin. Buts : Laslandes (84e). Avertissements : Delavaud (29e) à Cognac, Assati (79e) à Auxerre.

COGNAC : Boisgontier — Calderon, Moreau, Audebrand (Davin, 59e), ***NASSEREDINE,** Coudreau, Dupouy, Dugleux (Paultes, 70e), Rodriguez, Viale, Delavaud. Entr. : Duvoid.

AUXERRE : Martini — André, Danjou, Remy, Assati — Guerrero, Lachuer, ***MOUREAUX,** Cocard, Laslandes, Vahirua. Entr. : Rolland.

***BLAGNAC et LYON : 2-2 (1-1).** — spect. : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Crabos. Buts : Taylor (25e), Bonnet (78e) pour Blagnac ; Billong (11e), Giuly (90e) pour Lyon. Avertissements : Lestage (40e) à Blagnac ; Rognard (63e) à Lyon.

BLAGNAC : Ravel — Bede, Bouvier, Bretagne, ***TAYLOR,** Delplace, Lestage, Fouka, Pagnan (Bonnet, 67e), Larrieu, Sentein. Entr. : Andrade.

LYON : Debec — Rognard, Bellisi, Moulin, Gassinat — Patouillard (Latta, 58e), Fouret, Billong—Linares, ***GIULY,** Domingo (Benard 76e). Entr. : Broissart.

***TOULOUSE-FONTAINES et PARIS-SG : 1-1 (0-1).** — Spect. : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Cazemages (59e) pour Toulouse-Fontaines ; Soliveres (32e) pour le Paris-SG. Avertissements : Moins (71e), Chelle (51e), Hervera (57e), Lecompte (70e) à Toulouse-Fontaines ; Ducrocq (59e), Belmadi (76e) au Paris-SG. Expulsions : Hervera (67e) à Toulouse-Fontaines ; Angan (80e), Ducrocq (81e) au Paris-SG.

TOULOUSE-FONTAINES : ***S. TREVISAN** — Illa, Chelle, Moins, Hervera - T. Trevisan, Lecompte, Ouvret - Beilles, (Domenech 50e), Goutaudier, Cazemages. Entr. : Brunet.

PARIS-SG : Miriel — Lucas, Angan, Amireche, Ode - Ducrocq, Dordevic, ***LEROY,** Tedjini, (Ibelmadi, 21e) — Sie (Levilly, 69e), Soliveres. Entr. : Leclerc.

VILLENAVE b. *LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Spect. : 306. Recette : 7 800 F. Arbitre : M. Brocas. Buts : Brienne (47e sur pen.). Avertissement : Brouste (42e) à Libourne.

LIBOURNE : ***QUESNEL** — Rossignol, Merit, Anton, Brouste (Garnier, 50e) — Bourdoncle, Chino (Poncelet, 78e), Murcia, Abribat, Meudic, Michelena. Entr. : Petitbois.

VILLENAVE : ***AYMON** — Troquereau, Deleporte, Gandoll, Galera, Allemandou, Brienne, Sanz, Duron — Darmente (Dupy, 78e), Phenix (Tarrit, 73e). Entr. : Augustin.

***MONT-DE-MARSAN b. RODEZ : 1-0 (0-0).** — Spect. : 550. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Gimenez (55e). Avertissements : Auguchon (60e), Gaucher (65e), Dupin (70e) à Mont-de-Marsan ; Mazars (15e), Sibra (60e), Calvel (70e) à Rodez.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Chiarello, Huguet, Perrocheau — Gay, Gaucher, ***GIMENEZ,** Hiri, Auguchon, Pottier. Entr. : Letort.

RODEZ : Geniez — Bobek, Mazars, G'Bizie, Pasturel — Sibra (Bait, 82e), N'Diaye, ***VINUESA,** Clavel, Quevedo, Ursule (Faure, 76e). Entr. : Vinuesa.

BORDEAUX b. *BERGERAC : 2-0 (1-0). — Spect. : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendek. Buts : Grenet (45e), Raylet (90e). Avertissements : Roumazeilles (34e), Vergne (81e) à Bergerac ; De Blasiis (30e), Philippe (65e) à Bordeaux. Expulsion : Vergne (83e) à Bergerac.

BERGERAC : Destrieux — Flores (Parrel, 65e), Tihy, Valadie, Pompidou — Vergne, Roumazeilles, ***GUICHETEAU,** Nouaillant — Iborra, Pacquignon.

BORDEAUX : Fontan, Estellet, Arnaud, Josephine, ***PHILIPPE** — Gillard, De Blasiis (Amrane, 80e), Castang, Grenet — Darocha, Anselin (Gaylet, 71e). Entr. : Rohr.

***CLERMONT-FOOT b. TOULOUSE : 2-1 (1-0).** — Spect. 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Buts : Chartier (1re), Lestrade (50e), pour Clermont-Foot ; Destruhaut (77e), pour Toulouse.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Barbosa, Besnaci, G. Grouelx, ***DAVID** — Vigouroux, Lestrade, Chartier (Aguad, 82e), Gohade, Amblard (Diet, 75e), Chastang. Entr. : Ollier.

TOULOUSE : Richert — Sansus, ***DESTRUHAUT,** Soucasse, Ramade — Guiraud, Vecchioni, Loret - Dupuy (Andraud, 61e), Montero, Serreau. Entr. : Ruty.

***TOURS et MONTLUÇON : 2-2 (0-0).** — Spect. : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Péan (62e), Bubalovic (79e), pour Tours ; Piselli (59e sur pén.), Berthelier (88e), pour Montluçon. Avertissements : Richer (28e), Bertucci (83e) à Tours ; Berthelier (23e), Debaut (52e), Carneiro (65e), Guéguen (69e) à Montluçon.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Medjahed, Duchesne, Péan (Da Silva, 85e), Dergham, Berrefas, ***BAUDIN,** Bertucci, Goupy, Bubalovic. Entr. : Mignon.

MONTLUÇON : Guéguen, Carneiro, Debaut, Kesserovic, Combe — Placide (Sicard, 81e), Gomis, Spadiny — **PISELLI**, Perigaud (Benkaci, 70e). Berthelier.

***TRÉLISSAC b. BOURGES : 1-0 (1-0).** — Spect. : 281. Recette : 10 170 F. Arbitre : M. Kaes. But : Bellières (4e). Avertissements : Lanceplaine (20e), Elisor (41e) à Trélissac ; Moreau (46e), Zerdouk (57e), Cainer (76e) à Bourges. Expulsion : Zerdouk (79e) à Bourges.

TRELISSAC : ***HENNEUSE** — X. Sanchez, Lauille, Lanceplaine, G. Sanchez — Elisor, Daboir (Slijepcevic, 48e), Pita, Bellières (Eon, 74e) — Boskovic, Alemps. Entr. : Slijepcevic.

BOURGES : Magniez — Cainer (Godon, 81e), Moreau, ***VOSTANIC,** Santamaria — Chabot, Pastini (Garnier, 73e), Abrunhosa, Zerdouk — Farhan, Cuvier.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	34	22	15	4	3	46	24
2. Évry	31	22	14	3	5	33	15
3. Saint-Malo	28	23	11	6	6	46	34
4. Vannes FC	28	23	11	6	6	37	27
5. Cherbourg	25	22	8	9	5	34	28
6. Vitré	25	24	8	9	7	32	27
7. Rennes	25	23	11	3	9	37	33
8. Guingamp	24	22	10	4	8	28	29
9. Viry-Châtillon	23	23	8	7	8	31	27
10. Nantes	23	23	7	9	7	22	24
11. Fontainebleau	22	22	7	8	7	28	23
12. Ancenis	22	21	8	6	7	30	31
13. Le Havre	21	22	7	5	10	26	31
14. St-Maur-Lusitanos	18	23	5	8	10	35	42
15. Saint-Lô	14	21	4	6	11	27	39
16. Versailles	14	22	5	4	13	16	33
17. US Montagnarde	12	21	3	6	12	22	51
18. Lisieux	11	19	4	3	12	22	34

***CAEN et SAINT-MALO : 1-1 (0-1).** — 29 spect. Recette : n.c. Buts : Revelles (86e) pour Caen ; Chevalier (40e s. p.), pour Saint-Malo. Arbitre : M. Brizou. Avertissements : Bochu (50e), Lecour (85e), pour Caen ; Le Maux (81e), pour Saint-Malo.

CAEN : Petereyns — Suignaro, (Marie 60e), Germain, De Jong, Bochu — Lecour, Nalis, ***DUBOSCQ,** Tchato — Née (Fretard, 75e), Revelles. Entr. : Theault.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Bizeul, Delalande, Muset — Colas, Coas (Atmani 86e), Fauvel, Cangini — Amorin, ***CHEVALIER** (Delaire 20e). Entr. : Brender.

ÉVRY b. *VIRY-CHATILLON : 2-0 (0-0). — 448 spect. Recette : 14 720 F. Buts : Souloy (84e), Muenimanu (87e). Arbitre : M. Badet. Avertissements : Guegan (11e), pour Viry-Châtillon ; Sylla (14e), pour Evry.

VIRY-CHATILLON : Merigot — Kovakova, Coustillet, Moreira, Anelka — Guegan, Faussurier (Antonin, 75e), Mendy (Napon, 85e) — ***DE MACEDO,** Coadour, Prique. Entr. : Desbouillons.

ÉVRY : Trognon — Arphexad, ***RUYS,** Hunou, Hardiagon — Sylla, Lievin, Bamba — Leofant (Souloy, 75e), Muenimanu, Charpentier (Dos Santos, 68e). Entr. : Segura.

***US MONTAGNARDE et VANNES : 2-2 (1-2).** — 397 spect. Recette : n.c. Buts : Rio (44e), Laurens (70e) pour l'US Montagnarde ; Hochet (25e), Hays (33e) pour Vannes. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Rio (51e), Le Nezet (67e), pour l'US Montagnarde ; Hocher (61e), pour Vannes.

US MONTAGNARDE : Moullac — Le Gouestre (Trochon, 73e), Stephant, Corlay, Le Nezet — Le Guennec, Rio, Laurent, ***TISON** (Inquel, 85e) — Morvant, Kerzerho. Entr. : Le Calloch.

VANNES : Mate — Ofe, Stevant, Hochet, ***PATALIN** — Le Callonnec, Crenn, Provost, Dupuis (Kerjean, 76e) — M. Begot, Hays (Richard, 69e). Entr. : Kerjean.

***ANCENIS b. RENNES : 2-1 (2-0).** — 205 spect. Recette : 4 600 F. Buts : Garcia (27e), Fall (45e) pour Ancenis ; Merdy (65e) pour Rennes. Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Fall (38e), pour Ancenis ; Atta (51e), pour Rennes.

ANCENIS : Pellerin — ***BRIAND,** Guiheneuf, Cazarelly (Verlen, 82e), Patouiller — Fernandez, Gyimesi, Serre, Garcia — Guela, Fall. Entr. : Abran.

RENNES : Cado — Dall'Oglio, R. Lebris, David, Voisin — ***ADAM,** Corbin, Atta, Merdy — B. Lebris, Emeran (Gillet, 80e). Entr. : Sorin.

***VITRÉ et CHERBOURG : 2-2 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. arbitre : M. Bonnichon. Buts : Lalleman (50e), Chartier (83e), pour Vitré ; Laye (68e), Leclerc (85e), pour Cherbourg. Avertissements : Bacher (39e), pour Cherbourg.

VITRÉ : Saulais — Le Guyader, Bregu, Hebert, Coupeau — Flippot, Signou, Gomez, Dudoit (***CHARTIER,** 61e) — Girard, Lalleman. Entr. : Marsac.

CHERBOURG : Pasquier — Bourget, Vignet (M'Bemba, 55e), Sauvey, Bretot — Bacher, Birette, Suka (Baudry, 55e), Christine — Laye, ***LECLERC.** Entr. : Largouet.

***SAINT-LO et GUINGAMP : 1-1 (0-1).** — 153 spect. Recette : 5 180 F. Arbitre : M. Runavot. Buts : Otokoré (22e), pour Guingamp ; O. Joba (76e s.p.), pour Saint-Lo.

SAINT-LO : Beaurepaire — ***PECCATUS,** Lejamtel, Joba, Martin — Lebreuilly, Russeau, Davenet (Vivier, 50e), Requier — Kallco, Legallois (Lenoir, 71e). Entr. : Restout.

GUINGAMP : Thomas — Rabouan, Combes, Goregeve, Bekati — Davai, Hervé, Otokoré — ***GUILLOUX,** Toutain, Celdran. Entr. : Guibert.

***SAINT-MAUR et NANTES : 1-1 (1-1).** — 290 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Ferro (41e), pour Saint-Maur ; Savinaud (34e), pour Nantes. Avertissement : Lemasson (60e), pour Nantes.

SAINT-MAUR : Gomes — Amouroux, De Castro, Martineau, Alonzi — Chanut, Souza, ***DAVEZAC,** Moreira (Placido, 74e) — Ferro, Dos Santos. Entr. : Broche.

NANTES : Grondin — Lejean, Lemasson, L. Guyot, Moreau — E. Guyot, Treger, ***SAVINAUD,** Da Rocha (Joachim, 63e) — Boulila, Monterrubin. Entr. : Denoueix.

***LE HAVRE et FONTAINEBLEAU : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Meriot. Avertissement : Le Corsu (64e), pour Fontainebleau.

LE HAVRE : Bruneau — Serville, Delas, Debert, Uvenard — ***JEGOUZO** (Doumbouya, 70e), Medou-Otye, Zouaoui (Samson, 65e), Clapson — Chagnaud, Boukraa. Entr. : Djaadaoui.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, ***C. KIMPESA,** Diagne, Becque — Komonski, Poirier, Vimbouly (Racinet, 80e) — T. Kimpesa, Tshiananga, Le Corsu (Idir, 73e). Entr. : Rubio.

***VERSAILLES b. LISIEUX : 1-0 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Kayser. But : Beketelaere (33e). Avertissement : Sidibe (80e), pour Versailles.

VERSAILLES : Chauray — Malfroid, Lefevre (Babet, 55e), Stallone, Bertrand — Benony, ***DEKETELAERE,** Da Silva (Mendy, 76e), Sidibe — Amougou, Chauvin. Entr. : Servais.

LISIEUX : Billon — Audra, Bourbier, Pattier, Godon — Sauvage, ***HAMEL** (Robert, 74e), Pottier (Papini, 46e), Chauvin — Oger, Varin. Entr. : Le Corvic.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **19.**
2. Lassale (Boulogne), **14.**
3. Chaillou (Blénod), Kaminski (Schiltigheim), **12.**
5. Ply (Maubeuge), Kwedi (Wasquehal), **10.**
7. Silvestri (Le Touquet), Quemener (Metz), Gace (Saint-Omer), **9.**
10. Prouvost (Calais), Truchon (Épernay), N'Diefi (Lens), Savine (Nancy), Cousin (Saint-Omer), **8.**

GROUPE B

1. Leu (Marseille), **12.**
2. Petit (Montpellier), **11.**
3. Casino (Agde), Wreh (Monaco), Sylla (Nice), Noubia (Saint-Priest), **10.**
7. De Lucia, Poameno (L'Ile-Rousse), **9.**
9. Cabezas (Cannes), Boihaneri (Martigues), Mouquafi (Thonon), **8.**
12. Cardona (Arles), Tembo (Marseille), Delaye (Montpellier), Alberganti, Di Constanzo (Nice), Gottardi (Saint-Raphaël), **7.**

GROUPE C

1. Grenet (Bordeaux), Boskovic (Trélissac), **13.**
2. Chartier (Clermont), **11.**
3. Moureaux (Auxerre), **10.**
5. Fouret (Lyon), Piselli (Montluçon), Leroy (Paris-SG), Cazemanges (Toulouse-Fontaines), **9.**
9. Chastang (Clermont), **8.**
10. Alosse (Bergerac), Amblart (Clermont), Pottier (Mont-de-Marsan), Gomis (Montluçon), Alajarin (Rodez), **7.**

GROUPE D

1. Coadour (Viry-Châtillon), **14.**
2. Christine (Cherbourg), Merdy (Rennes), Davezac (Saint-Maur), **12.**
5. Dukic (Vannes), **10.**
6. Muenimanu (Évry), Amorin (Saint-Malo), Lalleman (Vitré), **9.**
9. Tchato (Caen), Darocha (Nantes), O. Joba (Saint-Lô), Loas (Saint-Malo), Le Dorze (Vannes), **8.**
14. Fall (Ancenis), Tshiananga (Fontainebleau), Chevalier, Lefèvre (Saint-Malo), **7.**

Étoiles

GROUPE A

1. Guerra (Schiltigheim), **7.**
2. Scassia (

Cantona en sursis

LORSQU'IL est arrivé au tribunal de Croydon, dans la banlieue sud de Londres, jeudi dernier vers 10 heures, Eric Cantona, vêtu d'un tee-shirt gris et d'une veste bleue, avait l'air serein. Inculpé d'« aggression simple » pour avoir frappé le 25 janvier Matthew Simmons, le spectateur qui l'avait insulté au moment de son expulsion du match Crystal Palace - Manchester United, Canto n'avait pas de raison d'être inquiet outre mesure. Si, selon les textes, il risquait une peine maximale de six mois de prison assortie d'une amende de 5 000 livres, on estimait généralement qu'il serait condamné à une pénalité financière, « une de plus », selon l'un de ses trois avocats, Me David Poole, qui chiffrait à 40 000 livres (320 000 francs) les amendes infligées à Eric par la Fédération et par son club.

Canto plaida donc coupable. Paul Ince, son coéquipier de MU, mis en cause dans la même affaire — qui lui coûte pour le moment sa place en sélection —, a plaidé non coupable et a été immédiatement remis en liberté ; il sera jugé le 23 mai. Matthew Simmons, inculpé de « troubles à l'ordre public », a lui aussi plaidé non coupable et a été laissé en liberté, mais devra également revenir devant le tribunal le 23 mai. Lorsque Jeffrey McCaan, le procureur, après avoir énuméré la longue liste d'insultes proférées à son égard par Matthew Simmons, lui demanda : « Aviez-vous tout compris ? », Cantona sourit. Puis Me Poole se lança dans une longue plaidoirie : « Je vous demande de traiter mon client comme un individu ordinaire », insista-t-il. Il n'en fut rien.

Lorsque, sur le coup de midi, après un peu plus d'une demi-heure de délibération, le verdict tomba, Canto blêmit. Quinze jours de prison ferme ! Un jugement extrêmement sévère que Jean Pearch, professeur de musique en retraite, mère de trois enfants et présidente de ce tribunal de première instance, justifia par ces mots : « Vous êtes une personnalité publique de premier plan, avec des dons indéniables, et, de ce fait, la jeunesse vous regarde et vous admire. Pour cette raison, le seule sentence appropriée à votre délit est de deux semaines de prison. » Canto était condamné pour l'exemple.

Aussitôt, ses avocats ont décidé de faire appel et ont demandé la mise en liberté provisoire d'Eric. S'estimant incompétente, la bonne Mme Pearch se déchargea du dossier et renvoya l'affaire devant l'instance supérieure, un tribunal composé de magistrats professionnels, le même que celui qui jugera l'appel vendredi. Alors que ses avocats s'employaient à lui rendre sa liberté, Canto était mis aux arrêts dans une cellule du tribunal. Un avant-goût de ce qui l'attend si, d'aventure, sa condamnation n'était pas infirmée en appel.

Pendant trois longues heures, il a alors dû savourer a posteriori la soirée passée la veille à l'Emporium, une boîte branchée où il a pu assister en compagnie d'invités — parmi lesquels l'acteur australien Mel Gibson — triés sur le volet à un concert de Prince. Dehors, ses nombreux supporters ne l'avaient pas abandonné. Surpris par la sévérité du jugement, ils ont attendu la libération de leur idole, convaincus que Canto finirait bien par sortir. Il a été remis en liberté quelques heures plus tard en échange d'une caution de 500 livres (4 000 francs).

Divorce consommé entre Canto et MU ?

Les réactions ne se sont, évidemment, pas fait attendre. « C'en est trop, déclara Martin Edwards, le président de Manchester United. Personne n'approuve ce qu'Eric a fait, mais il a été puni trois fois pour le même délit et, si nous avions su que la Fédération et la justice allaient être aussi sévères, nous aurions été de notre côté plus cléments avec lui. » Et Cantona a de quoi être dégoûté de l'Angleterre. Beaucoup interprètent cette décision de justice comme la goutte d'eau qui va faire déborder le talent d'Eric dans un autre pays. Déjà, l'Inter de Milan est revenu à la charge. Massimo Moratti, le nouveau président du club italien, a expédié dès vendredi un fax à l'adresse des dirigeants de Manchester United avec une offre de 8 milliards de lires (environ 25 millions de francs).

Le divorce est-il consommé entre Cantona et MU ? L'attaquant français, suspendu jusqu'au 30 septembre par la Fédération, est sous contrat avec le club mancunien jusqu'en juin 1996. Pour le moment, il n'est plus question de prolongation de contrat. Jean-Jacques Amorfini, le vice-président de l'UNFP, proche de Canto, l'a dit haut et fort : « On essaie de dégoûter Eric de l'Angleterre, on s'acharne sur lui. Même la justice anglaise s'y met. Je crois qu'il ne va pas faire long feu dans ce pays. » Des propos que n'a pas confirmés Me Jean-Jacques Bertrand, présent aux côtés de Cantona tout au long de cette épreuve : « Eric a réagi avec dignité et ne m'a fait part d'aucune décision de ce type. » Mais qui sait vraiment ce que pense Canto ?

Correspondance Ric GEORGE

Condamné jeudi à quinze jours de prison ferme, Eric Cantona a fait appel. Il sera fixé sur son sort ce vendredi.

Photo PHOTO NEWS AGENCY/ANGELI

L'Angleterre privée de sortie ?

« Désormais, nous n'irons plus jouer à l'étranger sans notre police. » Cette révélation était dimanche à la une de *the Observer*. La Fédération anglaise (Football Association) fait cette proposition dans un rapport rédigé à la suite des graves incidents survenus lors du match amical Eire-Angleterre, le 15 février dernier à Dublin, et pas encore publié que l'hebdomadaire anglais a réussi à se procurer.

La FA est partie du constat que les incidents de Dublin ne se seraient pas produits si la police irlandaise avait accepté l'assistance de son homologue britannique. Or, elle l'avait refusée. Désormais, l'équipe nationale ne pourra sortir que si le pays hôte accepte les services des agents de la Football Intelligence Unit (FIU), l'unité spéciale anti-hooligans créée en 1990.

Dans ce rapport, la FA demande également que Scotland Yard puisse avoir l'autorisation de communiquer aux police étrangères des détails précis et des photos des fauteurs de troubles, ce qu'en vertu du « Data Protection Act » elle n'a pas le droit de faire.

Ces conditions nouvelles pour accueillir une équipe de foot seront-elles admises par tous les adversaires potentiels de l'équipe nationale ?

Le problème ne risque guère de se poser dans l'immédiat puisque, dans la perspective de l'Euro 96, la sélection va disputer la plupart de ses prochains matches (amicaux) à domicile. Elle reçoit d'ailleurs dès demain l'Uruguay à Wembley.

Pour cette rencontre, Terry Venables, le sélectionneur, a retenu les joueurs suivants.

Gardiens : Flowers (Blackburn), I. Walker (Tottenham). **Défenseurs :** R. Jones, Ruddock (Liverpool), Barton (Wimbledon), T. Adams (Arsenal), Howey et Venison (Newcastle), Pallister (Manchester United), Le Saux (Blackburn), S. Pearce (Nottingham Forest). **Milieux :** R. Lee (Newcastle), Platt (Sampdoria Gênes), J. Redknapp et J. Barnes (Liverpool). **Attaquants :** Cole (Manchester United), Anderton et Sheringham (Tottenham), McManaman (Liverpool).

A noter l'arrivée chez les A, en remplacement d'Alan Shearer (Blackburn), blessé à un genou, d'Andy Cole (vingt-trois ans). Le nouvel attaquant de Manchester United a été appelé alors qu'il ne semble pas être en très grande forme.

Curieusement, lorsqu'il jouait à Newcastle, il devait se contenter de l'équipe B. « Je lui avais dit, lorsqu'il jouait à Newcastle, que je l'appellerais quand l'occasion se présenterait, a déclaré Venables pour expliquer son choix.

Andy sait maintenant que je ne l'ai pas oublié.

Shearer reste pour moi le meilleur, mais pourquoi ne pas envisager de les faire jouer tous les deux côte à côte ? »

R.G

Ray Houghton à Crystal Palace

International irlandais, ancien milieu de terrain de Liverpool passé entre-temps à Aston Villa, Ray Houghton tente à trente-trois ans une nouvelle aventure.

Il a signé jeudi à Crystal Palace, club londonien en lutte pour éviter la relégation. Montant du transfert : 300 000 livres, soit 2,4 millions de francs.

Voici la liste des derniers transferts enregistrés cette saison puisque, depuis jeudi (23 mars), le marché est clos : ■ Ray Houghton (Eire), d'Aston Villa à Crystal Palace. ■ Garry Parker, d'Aston Villa à Leicester. ■ Franz Carr, de Leicester à Aston Villa. ■ Chris Boden, d'Aston Villa à Derby County. ■ Kevin Richardson, d'Aston Villa à Coventry. ■ David Burrows, d'Everton à Coventry. ■ Glenn Helder (Pays-Bas), de Vitesse Arnhem à Arsenal. ■ Richard Witschge (Pays-Bas), de Bordeaux à Blackburn Rovers. ■ Jeff Kenna, de Southampton à Blackburn Rovers. ■ Alan Wright, de Blackburn Rovers à Aston Villa. ■ Matt Dickins, de Blackburn Rovers à Stockport. ■ Jamie Crawford (Eire), de Bohemians Dublin à Newcastle. ■ Andy Brownrigg, de Hereford à Norwich City. ■ Chris Swailes, de Doncaster à Ipswich Town. ■ Eddie Youds, d'Ipswich Town à Bradford. ■ Alex Mathie, de Newcastle à Ipswich Town. ■ Jason Drysdale, de Newcastle à Swindon. ■ Jan Aage Fjörtoft (Norvège), de Swindon à Middlesbrough. ■ Björn Engqvist (Suède), de Malmö à Crystal Palace. ■ Niall Thompson, de Crystal Palace à Colchester. ■ Nigel Jemson, de Notts County à Coventry. ■ Garry Thompson, de Cardiff City à Northampton. ■ Steve Thompson, de Leicester à Burnley. ■ Richard Phillips, de Wolverhampton Wanderers à Kidderminster. ■ Lee Mills, de Wolverhampton Wanderers à Derby County. ■ Steffen Christensen (Danemark), de Viborg à Derby County. ■ Paul Agnew, de Grimsby à WBA. ■ Mark Kennedy, de Millwall à Liverpool. ■ Alec Chamberlain, de Sunderland à Liverpool. ■ Dominic Matteo, de Liverpool à Sunderland. ■ Brett Angell, d'Everton à Sunderland. ■ Dale Gordon, de West Ham à Peterborough. ■ Dieter Eckstein (Allemagne), de Schalke 04 à West Ham.

A signaler, enfin, que Peter Shilton, licencié de son poste d'entraîneur de Plymouth en janvier pour n'avoir pas pu rembourser les sommes importantes qu'il avait empruntées au club, a signé, à... quarante-cinq ans, un contrat de courte durée à Wimbledon.

MATCHES EN RETARD (20 et 21 mars 1995)

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. MANCHESTER CITY : 2-0 (1-0). — 5 268 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. Buts : Thorn (59e), Elkins (76e).
WIMBLEDON : Sullivan — Perry, Elkins, Thorn, Reeves — Gayle (Fear, 78e), Holdsworth, V. Jones, Leonhardsen — Goodman (Harford, 87e), Cunningham. Entr. : Kinnear.
MANCHESTER C. : Coton — T. Phelan, Curle, Vonk, Simpson (Summerbee, 61e) — Gaudino (N. Quinn, 78e), Foster, Beagrie, Flitcroft — P. Walsh, Rösler. Entr. : Horton.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. ARSENAL : 3-0 (2-0). — 43 623 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : M. Hughes (26e), L. Sharpe (31e), Kantchelskis (80e).
MANCHESTER U. : Schmeichel — Keane, Bruce, Pallister, D. Irwin — Ince, L. Sharpe — Kantchelskis, M. Hughes, Cole, Giggs. Entr. : A. Ferguson.
ARSENAL : Bartram — L. Dixon, T. Adams, Keown, Bould, Winterburn — Parlour (G. Helder, 57e), Morrow, Merson — I. Wright, Kiwomya. Entr. : S. Houston.

A Southampton (The Dell),
SOUTHAMPTON b. NEWCASTLE UNITED : 3-1 (0-1). — 14 676 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Heaney (86e), Watson (89e), Shipperley (90e) pour Southampton ; Kitson (17e) pour Newcastle.
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Dodd, Benali (Heaney, 51e), Monkou, S. Charlton — Hall, Magilton, Maddison — Le Tissier, Watson, Shipperley. Entr. : Ball.
NEWCASTLE U. : Srnicek — Hottiger, D. Peacock, Venison, Howey — Fox, K. Gillespie, Elliott, R. Lee — P. Kitson, Beardsley. Entr. : Keegan.

A Nottingham (City Ground),
NOTTINGHAM FOREST b. LEEDS UNITED : 3-0 (3-0). — 26 299 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : B. Roy (9e, 35e), Collymore (44e).
NOTTINGHAM F. : Crossley — Lyttle (McGregor, 82e), Cooper, Chettle, S. Pearce — Phillips, Bohinen, Woan, Stone — B. Roy, Collymore (J. Lee, 85e). Entr. : F. Clark.
LEEDS : Lukic — G. Kelly (White, 65e), Dorigo, Palmer, Pemberton — Couzens, G. McAllister, Speed — R. Wallace, Deane, Yeboah. Entr. : Wilkinson.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPURS et LIVERPOOL FC : 0-0. — 31 988 spectateurs. Arbitre : M. Danson.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Nethercott (Kerslake, 87e), Mabbutt, Edinburg, Barmby, Anderton, Howells, Rosenthal, Klinsmann, Sheringham. Entr. : G. Francis.
LIVERPOOL : James — Jones, Scales, Ruddock, Babb — Björnebye, McManaman, Redknapp, Thomas — Walters (Clough, 78e), Fowler. Entr. : Evans.

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. CHELSEA : 1-0 (0-0). — 15 103 spectateurs. But : Gallen (62e).

A Norwich (Carrow Road),
NORWICH CITY b. IPSWICH TOWN : 3-0 (1-0). — 17 510 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Cureton (53e), A. Ward (58e), D. Eadie (78e). Expulsion : J. Wark à Ipswich.
NORWICH : Marshall — Milligan, Newsome, Polston, Bowen — N. Adams (Sutch, 76e), Crook, Ullathorne, D. Eadie — Cureton (Newman, 88e), A. Ward. Entr. : Deehan.
IPSWICH : C. Forrest — Yallop, Thompson, J. Wark, P. Whelan — G. Williams, Thomsen, Milton, Mathie — I. Marshall, Slater (Chapman, 77e). Entr. : G. Burley.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	76	34	23	7	4	70	29
2. Manchester Utd	73	35	22	7	6	66	24
3. Newcastle Utd	63	33	18	9	6	55	33
4. Nottingham Forest	60	35	17	9	9	56	38
5. Liverpool FC	58	32	16	10	6	54	26
6. Leeds Utd	52	33	14	10	9	44	33
7. Tottenham	52	33	14	10	9	52	42
8. Wimbledon	48	34	14	6	14	41	54
9. Queen's PR	44	32	12	8	12	50	50
10. Sheffield Wed.	43	35	11	10	14	43	46
11. Coventry	43	35	10	13	12	37	53
12. Norwich	42	34	10	12	12	33	38
13. Manchester City	41	34	10	11	13	43	52
14. Arsenal	40	34	10	10	14	36	40
15. Chelsea	40	33	10	10	13	40	46
16. Aston Villa	39	34	9	12	13	46	48
17. Everton	39	34	9	12	13	37	46
18. West Ham	37	34	10	7	17	33	44
19. Southampton	36	32	7	15	10	44	51
20. Crystal Palace	34	33	8	10	15	24	37
21. Ipswich	23	33	6	5	22	31	75
22. Leicester	21	34	4	9	21	36	66

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **30**.
2. Fowler (Liverpool), **22**.
3. Ferdinand (QPR), **18**.
4. Collymore (Notts Forest), **17**.
5. Klinsmann (Tottenham), **16**.
6. Saunders (Aston Villa), Cole (Newcastle Utd-/Manchester Utd), **15**.

RENDEZ-VOUS

36e JOURNÉE
(1er avril 1995)
Arsenal-Norwich City
Chelsea-Newcastle Utd
Coventry City-Queen's Park Rangers
Crystal Palace-Manchester City
Everton-Blackburn Rovers
Ipswich Town-Aston Villa
Leicester City-Wimbledon
Sheffield Wednesday-Nottingham Forest
(2 avril 1995)
Southampton-Tottenham Hotspurs
Manchester Utd-Leeds Utd

COUPE DE LA LEAGUE
Finale
(2 avril 1995)
Liverpool FC – Bolton

Belgique

L'affaire Bosman

BRUXELLES. — Joueur moyen, Jean-Marc Bosman évoluait à l'époque au FC Liège, un club de l'élite. Ce dernier l'avait inscrit sur sa liste des transferts.

La transaction ne put être menée à bien parce que le club acquéreur n'avait pas pu souscrire aux exigences financières de celui de Rocourt.

Conformément à la réglementation en vigueur à l'époque, un contrat minimum fut alors proposé au joueur. Celui-ci le refusa. L'« affaire Bosman » débutait.

Le joueur engagea une procédure contre le FC Liège et contre l'URBSFA auprès du tribunal des référés de Liège. Il obtint gain de cause. Il triompha également en appel.

Cette « victoire » lui permit simplement de poursuivre sa carrière. Il se lia à Saint-Quentin, qui jouait à l'époque en Deuxième Division française, puis il émigra à Saint-Denis-de-la-Réunion avant de revenir, la saison dernière, à l'Olympic de Charleroi, un club de Division 3 belge.

Se référant au principe fondamental de la libre circulation des travailleurs, Bosman envisage toujours de porter son affaire devant la Cour internationale de justice de Luxembourg, dans l'espoir que celle-ci déclare nulle et non avenue la réglementation des transferts en vigueur en Belgique et, par extension, dans tous les pays européens.

L'Union belge aimerait évidemment le dissuader de s'enferrer dans son opposition. Elle a déjà fait un geste en l'autorisant à se lier à un nouveau club, le CS Visétois (D 4), en dehors de la période légale des transferts. Mais elle lui aurait surtout offert un dédommagement financier.

Certains ont avancé le chiffre de 15 millions de francs belges (2,5 millions de francs français). Ce montant n'a été confirmé ou démenti par aucune des deux parties.

« La tendance est, effectivement, à l'apaisement, assure le joueur. Je suis ouvert au dialogue. Je l'ai toujours été. Mais je reste disposé à aller au bout de ma croisade. D'abord parce que je suis dans une situation financière assez précaire et que je suis redevable de plusieurs millions de francs belges à mes avocats. Ensuite parce que je pense que la cause que je défends est juste. Alors si la FIPRO, le syndicat des footballeurs professionnels européens, m'offre les possibilités matérielles de poursuivre mon action, j'irai jusqu'au bout. Quel que soit le geste de l'Union belge. »

Bosman n'est pas encore assuré du soutien financier de la FIPRO. Il doit rencontrer ses représentants au mois d'avril.

« Pendant quatre ans, elle ne m'a pas aidé. Je lui apporte pourtant un procès sur un plateau d'argent. J'estime qu'elle doit à présent jouer un rôle de syndicat. Je suis tout disposé à signer un accord avec elle. Mais j'ai le temps. La Cour ne siégera que dans deux ou trois mois. Je voudrais d'abord étudier les propositions de la Fédération. »

Jean-Marc Bosman a allumé une formidable mèche. Aujourd'hui, grâce à lui peut-être, la réglementation des transferts a été corrigée. Mais le problème de fond subsiste...

Correspondance Michel DUBOIS

UEFA

La nouvelle C 1 à l'étude à Moscou

Le comité exécutif de l'UEFA siégera à Moscou vendredi, après une courte « escale » à Kiev demain, où se réuniront certaines commissions. Une sorte de décentralisation vers l'Est aux aspects politiques incontestables. L'UEFA devra cependant faire preuve d'une certaine diplomatie auprès des gens de l'Est lorsqu'elle leur expliquera qu'une nouvelle modification de la Coupe des champions est en préparation, avec la plupart de leurs clubs exclus, comme ceux d'autres pays dits « petits ».

Après avoir déjà envoyé se faire voir en Coupe de l'UEFA nombre de champions l'été dernier, on s'apprête à créer un véritable Championnat d'Europe des clubs réservé aux seuls « grands ». Lennart Johansson, le président de l'UEFA, dont la boîte à idées semble intarissable, veut aller vite. Si, à Moscou, on étudiera avec minutie les différentes propositions venues de clubs comme Barcelone, Milan ou la Juve, sans prendre de décisions, il y a fort à parier qu'en juillet prochain la nouvelle formule sera définitivement adoptée.

Parmi les propositions présentées à Johansson, celle qui semble le plus le séduire émane du FC Barcelone : seraient qualifiés pour cette nouvelle C 1 les champions nationaux ainsi que tous les anciens champions d'Europe à condition qu'ils aient terminé... deuxièmes de leur Championnat ! On n'arrête pas le progrès. Poussé par Team, l'entreprise chargée du marketing de la Ligue des champions, véritable poule aux œufs d'or de l'UEFA, les clubs puissants, ainsi que par les télévisions (dont les records d'audience explosent régulièrement depuis trois ans), Johansson n'aura pas beaucoup d'états d'âme au moment de prendre sa décision: Business is business...

Laissez-nous jouer entre nous, nous allons vous aider, grâce au pactole généré par la énième formule de la C 1, à vous développer et à progresser. Tel sera sans doute le message que l'UEFA tentera de faire passer aux « petits ». Et tant pis si bon nombre de fédérations — y compris parmi les plus influentes — sont hostiles à ce projet qui risque de nuire à l'intérêt de leurs propres compétitions. Le président de l'UEFA a préféré sonder discrètement les grands clubs pour préparer sa réforme. Il a déclenché l'enthousiasme des Italiens et des Espagnols.

Guy MISLIN

Espagne

Les rescapés de la Coupe

BARCELONE. — La Coupe, qui vit depuis des années dans l'ombre du Championnat, a trouvé cette saison un attrait nouveau. L'élimination, très tôt, du Real Madrid et de Barcelone a paradoxalement accru l'intérêt d'une compétition devenue la dernière planche de salut des déçus de la Liga. Le tirage au sort des demi-finales y a aidé, en préservant la perspective d'une finale « rêvée » entre le Deportivo La Corogne et le FC Valence, deux clubs qui ont fait de la Coupe leur objectif majeur de la saison.

C'est surtout le cas pour le FC Valence, qui n'a pas réussi à se mêler à la lutte pour le titre malgré un effectif de premier plan, un entraîneur champion du monde et un budget avoisinant les 200 millions de francs. En quart de finale, les hommes de Carlos Alberto Parreira n'ont pas fait dans le détail pour éliminer (4-0) Majorque, enregistrant au passage le retour au tableau d'affichage du Bulgare Penev. Avec un style de jeu privilégiant le contre, Valence a les moyens d'aller au bout et de sauver ainsi une saison bien décevante.

Pour cela, il faudra d'abord croiser le fer avec Albacete, qui a longuement fêté sa victoire sur l'Atletico Madrid et sa qualification, pour la première fois de son histoire, en demi-finale. Un Albacete qui porte la marque de Benito Floro, de retour après deux saisons ratées au Real Madrid. Il est vrai que l'équipe qu'il avait portée en Première Division était encore la sienne, et Floro n'a eu aucun mal à s'y réhabituer. Mieux encore, il a trouvé quelques renforts intéressants, comme l'étonnant gardien Molina, prêté par Valence où il retournera la saison prochaine, et devenu un héros local après ses exploits face à l'Atletico. A noter aussi les bonnes prestations du jeune avant-centre Morientes, qui a réussi à éclipser l'Argentin Dertycia.

Pour La Corogne, distancé en Championnat, la Coupe est devenue aussi un objectif essentiel. Après avoir éliminé facilement l'Athletic Bilbao, l'entraîneur Arsenio Iglesias a vu débarquer son futur successeur, le Gallois John Toshack, présenté officiellement la semaine dernière. Reste à savoir maintenant comment se passera la cohabitation entre les deux, connaissant le style autoritaire de Toshack, présenté par son président Lendoiro comme un entraîneur « plus charismatique et ambitieux » qu'Iglesias. Toshack n'arrive certes pas en territoire inconnu, puisqu'il a déjà dirigé Aldana et Villarroya au Real Madrid, Elduayen et Lopez Recarte à la Real Sociedad.

Le Deportivo sera en tout cas largement favori devant le Sporting Gijon, invité surprise dans ce carré final. Un exploit largement dû au travail de l'entraîneur Garcia Remon, pourtant limogé au lendemain du quart de finale aller où il avait partagé les points avec le Rayo Vallecano. Son successeur Garcia Cuervo hérite d'une équipe jeune, où seuls l'Argentin Perico Perez et le Russe Lediakov apportent une touche d'expérience.

Quelle que soit l'issue de ces demi-finales, qui se dérouleront fin mai, la Fédération s'interroge déjà sur le moyen de relancer une épreuve qui a du mal à retrouver le lustre d'antan. Parmi les idées avancées, celles de supprimer les matches aller-retour, comme en France, a de bonnes chances d'aboutir...

Correspondance Paco AGUILAR

Suisse

Du rififi au Servette

GENÈVE. — Condamné à disputer le tour de promotion-relégation et, par conséquent, menacé de se retrouver en Ligue nationale B (D2), le Servette a connu une semaine agitée. Après sa laborieuse qualification (4-2 après prolongations face aux amateurs de Monthey) pour les huitièmes de finale de la Coupe, le club romand a enregistré la démission de son mentor, Ilja Petkovic.

Le quinquagénaire serbe était en fonction depuis mars 1993. Il avait succédé au Belge Michel Renquin.

Longtemps contesté, « Petko » avait apporté un cinglant démenti à ses détracteurs en menant le Servette, contre toute attente, au titre de champion la saison passée. En conflit avec de nombreux joueurs, dont le Suédois Mild, Ilja Petkovic a été remplacé par Bernard Challandes (44 ans), libéré en l'occurrence par les Young Boys de Berne, désormais entraînés par Jean-Marie Conz (42 ans). Challandes s'était illustré il y a deux ans en contribuant à la promotion en Première Division du modeste FC Yverdon.

Toujours dans les coulisses du stade des Charmilles, Stéphane Paille, qui n'a pas encore inscrit le moindre but en compétition officielle, vit une intégration difficile. A Monthey, en Coupe donc, l'attaquant français a été laissé au repos durant toute la mi-temps initiale. « Je ne comprends pas, déclarait-il à l'hebdomadaire *Match Mag*. J'étais pourtant le seul à défendre Petkovic en début de semaine, et voilà qu'il me poignarde ! »

Montré du doigt pour avoir manqué deux séances d'entraînement, le Haut-Savoyard a été suspecté d'avoir assisté au fameux PSG - Barcelone. « C'est faux, rétorquait-il. J'étais absent à cause d'un problème familial. L'entraîneur semblait avoir compris... »

Paille a cependant été réhabilité par le nouveau venu. Dimanche, à l'occasion d'une rencontre amicale (gagnée 1-0) contre Neuchâtel Xamax, il a joué les quatre-vingt-dix minutes. En psychologue averti, Bernard Challandes, qui attend monts et merveilles de son buteur présumé, ne pouvait décemment pas entamer le soupçon de confiance qu'il reste au Français.

Correspondance Blaise CRAVIOLINI

monde

CROATIE. — Josip Skoblar est de retour à Rijeka. A neuf ans d'intervalle, l'éphémère entraîneur de Nîmes reprend du service dans un club qu'il avait propulsé dans les hautes sphères du Championnat de l'ex-Yougoslavie. Comme la fois précédente, Skoblar fera équipe à Rijeka avec Mladen Vrankovic. Les deux hommes succèdent à l'entraîneur démissionnaire Zviezdan Radin. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — Devancé sur le fil par Brondby pour le titre de champion d'automne, l'équipe d'Aalborg a repris la tête dès la... reprise du Championnat. Brondby battu sur son terrain, Aab n'a pas laissé passer sa chance face à Silkeborg, le champion en titre. S'agissait-il d'une passation de pouvoir ? Les chiffres parlent en faveur d'Aab : deuxième meilleure défense et, surtout, meilleure attaque avec un duo offensif composé des deux actuels meilleurs buteurs du Championnat : les néo-internationaux Erik Bo Anderssen et Peter Rasmussen. *(Daniel DRAY)*

EIRE. — Le partage des points (1-1) entre Dundalk et Shelbourne, lors du match au sommet de la 30e journée, dimanche, a fait l'affaire de Derry City, net vainqueur (5-0) à Monaghan United — qui est ainsi relégué —, qui compte désormais trois points d'avance en tête du classement. Stuart Gauld, le capitaine de Derry, a transformé deux penalties pour le leader, plus que jamais favori à trois journées de la fin. *(Paul KELLY)*

ITALIE. — Boban forfait contre le PSG ? La présence du Croate, mercredi prochain au Parc des Princes, est fortement compromise à cause d'une blessure à la ceinture abdominale contractée au cours de Croatie-Ukraine. Il ne restait, samedi à Zagreb, que vingt minutes à jouer lorsque Boban ressentit une forte douleur après avoir adressé une transversale à Boksic. Zvonimir serra les dents pour finir le match devant son public et, le lendemain, le médecin de la sélection, Mladen Cepljic, lui signifiait qu'il ne pourrait pas jouer en Lituanie. Pas plus que sous le maillot du Milan AC, samedi, face à la Juventus. *(Zdravko REIC)*

PAYS-BAS. — Nullement marquée par son élimination en demi-finale de la Coupe face à Feyenoord Rotterdam, l'Ajax poursuit son parcours irrésistible en Championnat. Les hommes en forme de l'équipe d'Amsterdam sont le Finlandais Jari Litmanen, qui a réussi un triplé lors de la victoire (5-1) sur NEC Nimègue puis un doublé face au Sparta Rotterdam, et le Nigérian Nwanko Kanu, qui a marqué au moins un but dans chacun des cinq derniers matches qu'il a disputés. Derrière l'Ajax, Roda s'accroche. *(Gilbert BUENZOD)*

PORTUGAL. — Evincé de la course au titre, Benfica ne parvient plus à trouver la juste motivation pour boucler le Championnat dans la dignité. Dimanche, les protégés d'Artur Jorge ont été battus (1-3) par Guimaraes. Ils pointent désormais à six longueurs du Sporting et à dix de Porto. L'entraîneur de Benfica n'a même pas pu se consoler d'avoir fait débuter le jeune attaquant angolais Akwa. Présenté par certains comme un Eusebio en puissance, il s'est révélé très moyen face à Guimaraes. *(Fernando COUTO e SANTOS)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — L'Allemand Jürgen Sundermann, ancien entraîneur de Strasbourg, sera-t-il encore au Sparta la saison prochaine ? Pas sûr, si l'on en croit ses dernières déclarations. Il a pourtant signé un contrat avec le président, Petr Mach, jusqu'en 1997, mais ce dernier lui mettrait désormais une pression insupportable sur les épaules. Engagé pour « consolider » l'équipe, Sundermann serait maintenant dans l'obligation de remporter un titre promis au Slavia afin d'assurer au président Mach, qui a beaucoup investi ces derniers mois, les revenus substantiels des poules (aux œufs d'or) de la Coupe des champions. *(Stanislav HRABE)*

SUISSE. — Bob Houghton limogé ! Loin de connaître la réussite de son compatriote Roy Hodgson avec l'équipe nationale, l'entraîneur anglais du FC Zurich n'a pas survécu aux mauvais résultats de son club, contraint de disputer la poule promotion-relégation. C'est Raimundo Ponte (ex-Bastia) qui a pris les commandes de la formation zurichoise. Le FC Zurich est, après le Servette et les Young Boys, le troisième club de l'élite à changer d'entraîneur depuis le début de la saison. *(Blaise CRAVIOLINI)*

Dortmund fait la grimace

Incapable de gagner depuis quelques semaines, le leader vient d'être rejoint par Brême, qui semble prêt à le dépasser. Comme si l'absence de résultats ne suffisait pas, son joueur-vedette, Möller, est impliqué dans une affaire d'évasion fiscale. Dortmund fait grise mine...

Photo Sven SIMON

APRÈS la victoire écrasante du Werder de Brême sur Duisbourg (5-1), le Borussia de Dortmund ne doit son fauteuil de leader qu'à la faveur d'une différence de buts légèrement supérieure à son premier concurrent (+27 contre +22). Une marge infime, si l'on songe aux points d'avance que possédait le leader il y a quelques semaines encore...

Dortmund, méconnaissable, incapable de passer la vitesse supérieure face au VfB Stuttgart (0-0), n'en finit plus de marquer le pas. Privé de Chapuisat — indisponible jusqu'à la fin de la saison, après s'être sérieusement blessé à l'entraînement il y a deux semaines —, de Povlsen et de Sammer, Dortmund n'avait plus rien d'un leader. Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur dépité du Borussia : « Nous avions lourdement perdu à domicile contre Leverkusen (4-2) dernièrement. Je crois qu'il était normal qu'on se rassure en n'encaissant aucun but. » Cependant, la blessure de Chapi ne saurait être sans conséquences au niveau de l'effectif, comme sur le plan psychologique. Privé de son buteur, Dortmund croit-il toujours au titre ? Les quatre longueurs d'avance, précieux bénéfice récolté avant la trêve, ne protègent désormais plus l'équipe du retour de Brême, à l'appétit développé ces dernières journées. Résister à ce concurrent sera, semble-t-il, fort difficile.

Comme un malheur ne vient jamais seul, Andreas Möller — l'une des vedettes de Dortmund — a reçu au début du mois la visite d'enquêteurs du fisc, qui ont aussi perquisitionné au domicile de Klaus Gerster, l'agent de Möller. Ce dernier est soupçonné d'avoir encaissé sans le déclarer un million de deutsche marks lors de son transfert de Francfort à Dortmund en 1990. Une somme rassemblée par le président Ohms et l'un des sponsors de Dortmund.

Ce même procédé aurait été utilisé lors du départ d'« Andy » à la Juve, il y a trois ans, l'argent étant cette fois placé sur un compte en Suisse. En tout, Möller aurait dissimulé cinq millions de deutsche marks (environ 17,5 millions de francs français). Möller : « Tout était correct. Ce soupçon est injustifié, je n'ai rien fait d'illégal. » Si le fisc et la justice ne partagent pas cet avis, le milieu de terrain sélectionné pour affronter demain la Géorgie risque une peine de prison ferme agrémentée d'une amende — estimée par *Kicker* à 12 millions de francs, et surtout, un redressement fiscal. Un coup dur pour Möller, qui devait déjà verser dix millions de deutsche marks à Francfort — avec lequel il était lié jusqu'en 1997 —, pour rupture de contrat. De quoi contrarier son sommeil, perturber sa concentration et celle de toute une équipe.

Vous avez dit soupe à la grimace ?

Correspondance Rainer KALB

Les dieux ont abandonné Andreas Möller, pas les enquêteurs du fisc.

Au Bayern, le derby

BIEN que président de Munich 1860, Karl-Heinz Wildmoser est également abonné aux matches du Bayern de Munich. Mais samedi dernier, son cœur battait la chamade pour « ses » Lions — *die Löwen* en allemand — entendez le Munich 1860. Opposés au Bayern dans un 181e derby bavarois haut en couleur.

Devant 63 000 spectateurs, le Bayern a particulièrement souffert face à un adversaire remuant, survolté mais incapable de tromper la vigilance de Gospodarek, le troisième gardien des demi-finalistes de la Coupe des champions. Après dix minutes, Mehmet Scholl entamait un long solo, sur cinquante mètres, dribblait le libero Trares avant de battre des seize mètres Meier. En dépit de nombreux corners — 13 contre 6 — synonymes d'occasions, les Lions de 1860 n'ont pu empêcher le Bayern de remporter sa première victoire à domicile depuis le 4 décembre. La première aussi après une série de douze nuls.

Quant à Munich 1860, qui a perdu quatre matches « à domicile » au stade olympique — le club avait quitté le Grünwalder-Stadion pour des raisons financières — dont le derby aller (3-1), sa situation est de plus en plus délicate (16e et relégable). En cas de maintien, le président Wildmoser souhaite pourtant jouer au stade olympique, au grand dam des supporters, qui menacent de boycotter leur équipe. A Munich, on entre au Bayern ou chez les Lions du Munich 1860 comme en religion, et les trahisons sont toujours mal vécues...

R. K.

Rendez-vous à Tbilissi

MALGRÉ les trois succès engrangés par l'équipe nationale en éliminatoires du Championnat d'Europe, Berti Vogts, le sélectionneur, reste la cible de toutes les critiques. Et ce, à quelques heures de son déplacement à Tbilissi, contre la méconnue Géorgie. Beckenbauer, son prédécesseur, est pourtant venu à sa rescousse : « Face à des adversaires tels que la Moldavie ou de l'Albanie, on ne peut pas briller. Les victoires vont de soi. Mais comment évacuer la mauvaise impression ressentie lors de la World Cup ? »

En Géorgie, le choc de demain est déjà présenté comme le match de l'année, à l'instar des précédents voyages de la Mannschaft à Tirana et à Chisinau. Les 80 000 places du stade Boris-Paichadze ont rapidement été vendues, à 10 francs l'unité, soit la moitié d'un salaire sur place.

Pour Vogts, la difficulté consiste à cerner les contours de cet adversaire qui déferla sur le Pays de Galles (5-0) avant d'être battu chez lui par la Moldavie (1-0). La Géorgie, elle, a rappelé ses « Allemands » Tskhadadze (Francfort) et les frères Arveladze pour contrer les hommes de Vogts. Voici le groupe arrêté par le sélectionneur allemand.

Gardiens : Köpke (Eintracht Francfort), Reck (Werder Brême).

Défenseurs : Babbel, Helmer (Bayern Munich), Kohler (Juventus Turin), R. Weber (Eintracht Francfort), Freund, Sammer (Borussia Dortmund)

Milieux : Basler, Eilts (Werder Brême), Hässler (Karlsruhe), Reuter, Möller, Ziege (Bayern Munich)

Attaquants : Klinsmann (Tottenham), Kirsten (Bayer Leverkusen), Herrlich (Borussia Mönchengladbach).

Un groupe classique, en définitive, comprenant Eilts et Wörns, Ziege — de retour — et qui ne devrait être privé que de Sammer, blessé, et absent contre Stuttgart avec Dortmund. Pas d'inquiétude particulière donc pour ce déplacement, attendu sans crainte par Klinsmann et consorts.

R. K.

23e JOURNÉE (24 et 25 mars 1995)

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion),
VfB STUTTGART et BORUSSIA DORTMUND : 0-0. — 52 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Expulsion : T. Schneider (78e) à Stuttgart.
STUTTGART : Immel — Foda, T. Schneider, Berthold — Kienle, Buck, Poschner, Kögl (Covic, 68e), Bochtler — Elber, Kruse. Entr. : Röber.
DORTMUND : Klos — Cesar, B. Schmidt, Kutowski — Zelic (Tanko, 79e), Reuter, Zorc, Kree, Tretschok — Möller, Riedle. Entr. : Hitzfeld.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BRÊME b. DUISBOURG : 5-1 (3-0). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Ramzy (18e), Basler (24e), Hobsch (36e), Bode (67e), Marin (78e, c.s.c.) pour Brême ; A. Herzog (83e) pour Duisbourg. Expulsion : Chalimov (29e) à Duisbourg.
BRÊME : Reck — Neubarth, Ramzy, Borowka — Bode (Sauer, 78e), Eilts, Votava, A. Herzog, Basler — Hobsch (Bester, 82e), Bestchastnykh. Entr. : Rehhagel.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Wohlert, Nijhuis — Böger (Schwartz, 46e), Hopp, Schütterle, Chalimov, Azzouzi — Marin, Weidemann. Entr. : Bongartz.

A Bochum (Ruhrstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. BOCHUM : 2-0 (1-0). — 37 68[illegible] spectateurs. Arbitre : M. Fleske. Buts : Kastenmaier (12e), Herrlich (79e).
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Eberl, Reekers — Schwanke, Frontzeck, Herrmann (Peschel, 60e), Wosz, Wegmann — Michalke (Wohlfarth, 60e), Baluszynski. Entr. : Toppmöller.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Hirsch — Hochstätter, Nielsen (M. Schneider, 80e), Effenberg, Wynhoff — Dahlin (Max, 66e), Herrlich. Entr. : Krauss.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
KAISERSLAUTERN b. SCHALKE 04 : 1-0 (1-0). — 47 900 spectateurs. Arbitre : M. Trampe. But : Kuntz (6e).
SCHALKE : Lehmann — Thon, Eigenrauch, H. Herzog — Scherr, Nemec, Müller (Prus, 25e), Anderbrügge (Dikhtiar, 57e), Büskens — Latal, Kohn. Entr. : Berger.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, R. Lutz (Flock, 46e) — Lusch, O. Schäfer, Sforza, M. Hamann, Brehme — Kuka (Marschall, 78e), Kuntz. Entr. : Rausch.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
FRIBOURG b. BAYER LEVERKUSEN : 4-2 (2-1). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Völler (42e), Hapal (86e) pour Leverkusen ; Wassmer (18e, 22e), Heinrich (60e), Buric (82e) pour Fribourg.
LEVERKUSEN : Vollborn — Happe (Lehnhoff, 28e), Wörns, Meizig — Münch, Scholz (Tolkmitt, 75e), Hapal, Sergio, Thom — Kirsten, Völler. Entr. : Stepanovic.
FRIBOURG : Schmadtke — Spanring, Vogel, Zeyer — Sundermann, Heinrich, Braun, Wassmer, Buric — U. Spies, R. Cardoso. Entr. : Finke.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. MUNICH 1860 : 1-0 (1-0). — 63 400 spectateurs. Arbitre : Dardenne. But : Scholl (10e).
BAYERN : Gospodarek — Helmer, Babbel, Kreuzer — Frey, Nerlinger, Scholl, Sutter (Schupp, 28e), Ziege — Zickler, Kostadinov (D. Hamann, 59e). Entr. : Trapattoni.
MUNICH 1860 : Meier — Trares, Kutschera, Miller — Rydlewicz (Störzenhofecker, 77e), Stevic, Schwabl, Nowak, Dowe — Erhard, Winkler. Entr. : Lorant.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE et COLOGNE : 0-0. — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, Carl, Bonan — Nowotny, Fink, D. Schuster, Hässler, L. Schmidt (Schmitt, 64e) — Wück, Kiriakov. Entr. : Schäfer.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann (Heldt, 64e), Zdebel, Baumann — Greiner, Rudy, Steinmann, Janssen, Weiser — Polster (Higl, 74e), Labbadia. Entr. : M. Olsen.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion),
DYNAMO DRESDE et HAMBOURG : 1-1 (0-0). — 12 100 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. Buts : Ordenewitz (80e, c.s.c.) pour Dresde ; Albertz (56e) pour Hambourg.
DRESDE : Tcherchesov — Schössler, Pilz (Hossmang, 58e), Kern — Beuchel, Weichert (Dittgen, 72e), M. Spies, Rath, Lesiak — Fuchs, Ekström. Entr. : Minge.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Kober, Bach — Spörl, Kostner, Schnoor (Breitenreiter, 46e), Albertz, Letchkov — Ordenwitz, Kindvall (Töffting, 76e). Entr. : Möhlmann.

A Krefeld (Grotenburg-Stadion),
BAYER UERDINGEN et EINTRACHT FRANCFORT : 1-1 (0-0). — 10 960 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Feldhoff (68e) pour Uerdingen ; Binz (83e) pour Francfort.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Rahner, Gorloukovitch — Passlack, Grauer (Wedau, 62e), Steffen, Bittengel, Laessig — Krieg (Jüptner, 74e), Feldhoff. Entr. : Funkel.
FRANCFORT : Köpke — Binz, De Wolf, Bindewald — Tskadatse (Obadjin, 73e), Falkenmayer, Dickhaut, Flick (Komljenovic, 72e), R. Weber — Furtok, Okocha. Entr. : Heynckes.

MATCH EN RETARD (21 mars 1995)

A Munich (Grünwalder-Stadion),
MUNICH 1860 et BAYER UERDINGEN : 1-1 (0-1). — 23 250 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Nowak (70e) pour Munich ; Feldhoff (23e) pour Uerdingen.
MUNICH 1860 : Meier — Trares, Miller, Brajkovic — Kutschera, Stevic (Rydlewicz, 89e), Schwabl, Nowak, Dowe — Erhard, Bodden (Störzenhofecker, 71e). Entr. : Lorant.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Grauer, Gorloukovitch — Passlack, Rahner, Wedau (Juptner, 74e), Steffen, Bittengel (Schnell, 82e) — Feldhoff, Krieg. Entr. : Funkel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	34	23	14	6	3	49	22
2. Werder Brême	34	23	15	4	4	47	25
3. M'Gladbach	32	23	13	6	4	50	26
4. FC Kaiserslautern	32	23	12	8	3	34	24
5. SC Fribourg	30	23	13	4	6	48	34
6. Bayern Munich	30	23	9	12	2	40	28
7. Karlsruhe SC	25	23	8	9	6	33	30
8. B. Leverkusen	22	23	7	8	8	38	33
9. Hambourg SV	22	23	8	6	9	32	31
10. VfB Stuttgart	22	23	7	8	8	39	42
11. FC Cologne	21	23	7	7	9	36	39
12. E. Francfort	21	23	7	7	9	26	35
13. Schalke 04	20	23	6	8	9	30	35
14. B. Uerdingen	16	23	3	10	10	22	32
15. Vfl. Bochum	14	23	6	2	15	27	48
16. Munich 1860	14	23	3	8	12	23	44
17. MSV Duisbourg	13	23	3	7	13	17	40
18. Dyn. Dresde	12	23	3	6	14	20	42

BUTEURS

1. R. Cardoso (Fribourg), **15**.
2. Basler (Brême), Herrlich (M'Gladbach), **14**.
4. Polster (Cologne), Chapuisat (Dortmund), **12**.
6. Möller (Dortmund), **11**.
7. Labbadia (Cologne), Zorc (Dortmund), Kuka (Kaiserslautern), Bobic (Stuttgart), **10**.

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE
(31 mars 1995)
Duisbourg-Bochum
Eintracht Francfort-Schalke 04
(1er avril 1995)
Munich 1860-Dynamo Dresde
Cologne-Bayern Munich
Kaiserslautern-Karlsruhe
Borussia Dortmund-Bayer Uerdingen
Borussia Mönchengladbach-Fribourg
VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen
(2 avril 1995)
Hambourg-Werder Brême

Coupes d'Afrique des clubs

L'Africa Sports à la trappe

VAINQUEUR surprise de l'AS Kaloum sur le terrain bosselé de Kamsar (1-0) il y a quinze jours, grâce à un but de Clofié (87e), l'Africa Sports National s'était préparé sereinement à accueillir son adversaire guinéen à Abidjan. Invaincus depuis de nombreuses saisons à domicile, les Aiglons — dirigés depuis cette saison par Yéo Martial, l'ancien sélectionneur ivoirien vainqueur de la CAN 92 — ignoraient sans doute que l'ancien club du Stéphanois Titi Camara ne craignait pas leur imposante équipe.

Après à peine vingt minutes, les deux équipes étaient à égalité (2-2), Sylla et A. Camara ayant répondu aux buts du duo nigérian Ibe Johnson et Gabriel Okolosi. A chaque accélération des Aiglons, Kaloum ripostait.

La deuxième période se transforma en cauchemar pour Brice Samba, le gardien congolais de l'Africa, puisque Cissé donna rapidement l'avantage aux visiteurs (51e), dans un silence de cathédrale. Comme si le « Felicia », le stade Houphouët-Boigny, s'apprêtait à vivre l'une de ses heures les plus sombres... A trois minutes de la fin, S. Camara envoyait l'équipe du nouveau président, Lassina Doré, en enfer (4-2). Cette sortie prématurée — et inattendue — de l'ancien vainqueur de la C 2 (voilà tout juste deux ans) en Coupe de la CAF survient au moment même où la Fédération vient de créer une Ligue nationale, très ambitieuse pour le football ivoirien. A l'intersaison, l'Africa avait consenti quelques sacrifices pour se renforcer en conséquence.

L'autre mauvaise surprise de ce premier tour retour des Coupes d'Afrique concerne l'élimination de deux des trois clubs réunionnais engagés : Saint-André en C2, par Blackpool (Zimbabwe) 2-0 puis 3-1, ainsi que l'USS Tamponnaise par les Zambiens de Zamsure 1-1 puis 1-0.

Seule la Saint-Pierroise, en Coupe des champions, s'est largement imposée aux dépens des RLDF du Lesotho 2-2 puis 4-0. Un succès facile pour les hommes d'Oscar Muller, l'ancien Nantais, qui affronteront au prochain tour les Égyptiens d'Ismaïli.

Frank SIMON (avec Alex EYQUEM)

Mondial Juniors

L'Afrique menace

DOHA. — La Confédération africaine (CAF) se réunit vendredi au Caire pour déterminer sous quelle forme elle répondra à la FIFA, qui vient de confier l'organisation du tournoi au Qatar, à la place du Nigeria. Très déçue, la CAF considère que le Mondial aurait dû logiquement être déplacé dans un autre pays africain, en vertu de la rotation des continents. La Tunisie était évoquée depuis quelques mois pour remplacer éventuellement le Nigeria. De plus, la CAF n'admet pas que le Qatar (non qualifié) puisse organiser le tournoi. C'est pourquoi le boycott de la compétition par le Cameroun, le Burundi et le Nigeria — recommandé il y a quelque temps — n'est pas à exclure. La crise couve en effet à la CAF, présidée par Issa Hayatou, très virulent à l'égard de la FIFA. Une CAF qui pourrait bouder le Mondial, alors que plusieurs de ses éminents représentants sont invités à Doha.

Parallèlement à cette menace, le Qatar poursuit ses préparatifs dans les trois stades retenus : le Khalifa, le Souhim Ben Hamad (stade du Qatar Club) et le Hamad Bin Khalifa (fief du Al Ahly Club). La FIFA a par ailleurs dévoilé le tirage au sort et le programme d'arrivée des différentes délégations, entre le 31 mars et le 13 avril, jour d'ouverture du tournoi, qui se poursuivra jusqu'au 28 avril.

L'absence des trois sélections africaines — traditionnellement grandes animatrices des Championnats du monde juniors — risque de dévaloriser quelque peu la compétition, que les Qataris souhaitent la plus réussie possible.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Brésil

Romario met les choses au point

RIO DE JANEIRO. — Depuis le début du Championnat de l'État de Rio, Tulio, le jeune attaquant de Botafogo (ex-FC Sion), n'arrêtait pas de provoquer ses principaux rivaux au classement des buteurs : Clovis (Vasco de Gama) et, surtout, Romario (Flamengo). « A chaque fois qu'ils marqueront un but, j'en inscrirai deux », proclamait-il, vantard, à la veille de chaque journée. Meilleur buteur du Championnat, il attendait donc avec une impatience toute particulière cette finale de la Coupe Guanabara qui allait enfin le mettre en face de l'idole nationale.

Mais ses fanfaronnades ont fini par irriter le meilleur joueur de la World Cup, bien décidé à remettre les pendules à l'heure malgré une luxation du coude gauche dont il avait été victime le week-end précédent. Dès la 7e minute, l'ancien avant-centre du Barça s'infiltrait dans la surface, obligeant son garde du corps, Gottardo, à commettre un tacle douteux. Romario se chargeait, bien sûr, de transformer le penalty.

Un quart d'heure plus tard, sur un centre de la gauche de Williams, Romario surgissait encore pour catapulter le ballon de la tête dans les filets adverses. A la mi-temps, les carottes semblaient cuites pour Botafogo et surtout pour Tulio, expulsé après une demi-heure de jeu...

Mais c'était mal connaître Jaïr Pereira, l'entraîneur venu remplacer en pleine saison Renato Trindade. Toujours avisé, il lançait Guga et Adriano à l'attaque. Celui-ci touchait d'abord la barre, avant de réduire le score sur coup franc à un quart d'heure de la fin. Il recidivait quatre minutes plus tard sur penalty. L'espoir avait changé de camp.

Mais Romario rôdait toujours et il profitait d'une passe ratée de Marcio Teodoro, défenseur de Botafogo, pour s'emparer du ballon et placer un tir imparable. Un triplé qui signe le vrai retour de l'idole à Rio. Porté en triomphe sur un rythme de samba, comme au retour des États-Unis, Romario pouvait enfin sourire.

Correspondance Alain FONTAN

Jeux Panaméricains

L'instant de folie de Betancourt

BUENOS AIRES. — Au départ, il y a eu une rentrée de touche offerte aux adversaires alors qu'il estimait qu'elle lui revenait. Enervé, il a jeté le ballon au loin. Du coup, il a reçu un carton jaune. Courroucé, il a protesté avec de grands gestes. L'arbitre costaricien Ronald Gutierrez lui a donc brandi un carton rouge.

C'est à cet instant-là qu'Arley Betancourt (20 ans), excellent attaquant du Deportivo Cali et de la sélection colombienne, qui disputait la demi-finale des Jeux Panaméricains contre le Mexique (1-2), a craqué. D'abord, un coup de pied. Puis un direct du droit. Le tout sur la personne de l'arbitre. Et sous le regard stupéfait des 40 000 spectateurs qui garnissaient le stade de Mar del Plata en attendant que l'Argentine, pour l'autre demi-finale, affronte le Honduras.

Dans sa fureur, il a eu de la chance, Betancourt. Car, au moment du coup de poing, il a glissé, est tombé, s'est relevé, s'est mis en garde pour continuer le combat, mais c'était déjà trop tard : coéquipiers, entraîneurs, policiers le ceinturaient. Sans cette opportune touffe de gazon qui s'est dérobée sous ses crampons, il aurait bien enchaîné un crochet du gauche et un coup de pied dans la tête du juge tombé à terre, histoire d'allonger pour le compte cet « hijo de puta » qui avait eu l'outrecuidance de se tromper. Et il n'aurait plus jamais foulé la pelouse d'un stade de foot.

Mais là, comme il a glissé, comme l'arbitre a conservé une posture empreinte de dignité et n'a souffert *que* d'une rupture du cartilage nasal, Betancourt, lui, n'a écopé que d'un an de suspension infligée par les Confédérations sud et centre-américaines. En attendant que la FIFA s'intéresse à son cas.

Le lendemain, bien sûr, Betancourt a dit qu'il regrettait. Qu'il ne comprenait pas comment il avait pu réagir ainsi. Qu'il allait s'excuser en personne devant l'arbitre. Cela n'a pas empêché ce dernier de porter plainte et le Colombien de se retrouver devant la justice argentine. Cette scène dramatique, choquante, terrible, a été le fait marquant de ces XIIe Jeux Panaméricains, rayon football.

Car, pour le reste, ces sélections de moins de 23 ans n'ont rien montré de bien séduisant. A l'heure du bilan, on retient que l'Argentine, vendredi dernier, a péniblement battu (0-0, 5-4 après tirs au but) en finale le Mexique. Et que l'équipe de Passarella, en dehors des coups de pied arrêtés du jeune stratège Gallardo (de River Plate), meilleur buteur de l'épreuve avec six réalisations, n'a pas montré grand-chose.

Correspondance Francis HUERTAS

STAGES DIDIER SIX
STAGE DIDIER SIX
CAISSE D'EPARGNE ALSACE
GROUPAMA ASSURANCES
INFORMATIQUE SERVICES
LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNERA UN STAGE
De nombreuses récompenses pour tous les jeunes
Spécial entraînement gardiens
PÂQUES
JUILLET
AOÛT
Foot'SIX
Tél. 88.98.28.28
Fax. 88.59.83.55
Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon réponse à FOOT'SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

monde

TURQUIE. — Besiktas fonce vers le neuvième titre de son histoire. A sept semaines de la fin du Championnat, l'équipe entraînée par l'Allemand Christoph Daum vient de passer un cinglant 8-2 à Altay, à Izmir, devant 30 000 spectateurs impressionnés. Sergen a marqué trois buts et Ertugrul deux. Besiktas compte cinq points d'avance sur Trabzonspor. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — Sept joueurs de Partizan, six de l'Etoile Rouge, trois de Vojvodina et deux de Borac : pour rencontrer l'Uruguay vendredi (31 mars) à Belgrade, le sélectionneur, Slobodan Santrac, n'a pas pu retenir d'expatriés. En Championnat, Partizan a pratiquement perdu toute chance de remporter le titre. L'équipe de Nenad Bjekovic a été battue (3-1) par Vojvodina, le leader, à l'occasion de la 25e journée. L'Etoile Rouge, de son côté, a écrasé (5-0) Becej. *(Jovan VELICHKOVIC)*

ALGÉRIE. — Seule surprise de taille des huitièmes de finale de la Coupe nationale, la modeste équipe d'Hydra a réussi un véritable exploit en éliminant le CA Batna, considéré comme l'un des favoris de la compétition. Mascara, qui espérait se réhabiliter en Coupe, a longtemps cru à une qualification devant Belcourt, mais fut rejoint par le CRB en seconde période avant de céder aux tirs au but. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Stupeur à Casablanca jeudi dernier, où l'équipe nationale devait affronter en amical son homologue malienne. Renforcés par six professionnels (Nader, Hadji, Naybet, Hajri, El Khalej et Mjid), les Lions de l'Atlas ont finalement dominé sans difficulté (3-0)... le Djoliba AC de Bamako, renforcé par les deux Modibo, Sidibé et Keita, et Bassala Touré. La Fédération malienne, coincée par les engagements de ses clubs en Coupes continentales, n'ayant pas renoncé à envoyer un représentant, a expédié au Maroc le Djoliba, entraîné par Fanyeri Diarra, qui s'est incliné sur des buts signés Nader (4e), Hammou (75e) et Chiba (91e). Une manœuvre qui n'est pas à l'honneur du Mali. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Renforcée par Chihi et Hamrouni, absents tous deux à l'aller, l'Espérance de Tunis a facilement passé (4-1) l'obstacle burkinabè de l'EFO. Le champion d'Afrique sortant a retrouvé toute sa verve offensive, Gabsi et Belhassen réalisant tous deux un doublé. Côté EFO, l'international burkinabè Mbemba Touré a sauvé l'honneur d'une équipe qui quitte la C 1 au premier tour comme l'an dernier face à cette même Espérance. Un match qui aura sans doute rassuré tous les supporters sang et or, inquiets de voir le club de Bab Souika perdre la tête sur le plan national. *(HAKIM)*

ÉTATS-UNIS. — Les flonflons de la World Cup sont loin : c'est dans l'indifférence générale que l'équipe nationale a entamé sa saison au Cotton Bowl de Dallas. Privée de nombreux expatriés (Harkes, Dooley, Tab Ramos), la sélection américaine a pourtant obtenu un résultat nul décevant (2-2) face à l'Uruguay — qu'elle rencontrait pour la sixième fois de son histoire — car elle menait 2-0 mais Otero et Poyet (ex-Grenoble) ont permis à la Celeste de revenir au score. Juste après l'égalisation, le match a été interrompu par un violent orage. *(Paul KENNEDY)*

SALVADOR. — Californie, nous voilà ! Mercredi, le Coliseum de Los Angeles a accueilli le tout premier match du Championnat salvadorien sur le territoire américain. 15 000 personnes ont assisté au nul (0-0) entre Luis Angel Firpo et El Roble. Cette rencontre, comptant pour la 31e journée, fait suite à des matches amicaux disputés à Houston et Washington qui avaient attiré un public nombreux. L'écrasante majorité des spectateurs provient, bien sûr, de cette communauté salvadorienne qui, dans les années 80, a quitté son pays pour fuir la guerre civile. *(P.K.)*

JAPON. — Bon dernier après trois journées ! Le Nagoya Grampus Eight d'Arsène Wenger ne parvient pas à décoller. Battu 3-1 par Osaka Gamba lors de la 1re journée, le club des Français s'est incliné aux tirs au but (2-2, 4 à 3) face au promu Osaka Cerezo — ce qui lui permet de marquer un point — lors de la 2e, mercredi, et a sombré (2-6) sur son terrain face à Jubilo Iwata lors de la 3e. Nagoya peut toujours se consoler en se disant que Yomiuri Verdy, le champion en titre, ne fait guère mieux : vainqueur aux tirs au but d'Hiratsuka Bellmare en ouverture, il s'est depuis incliné sur le terrain des Yokohama Marinos (6-2) puis face au promu Kashiwa Reysol (0-1) et pointe à l'avant-dernière place. *(Shuichi TAMURA)*

classements

monde

Belgique

(matches en retard)

RC LIÈGE - EKEREN : 0-0.

FC BRUGES - LA GANTOISE : 3-2 (1-1).
7 000 spect. Buts : Verheyens (3* et 63*), Van Tieghem (69*) pour le FC Bruges ; Vangronsveld (17*), Martens (50*) pour La Gantoise.

ALOST - FC LIERSE : 2-2 (1-1).
6 500 spect. Buts : Van Ankeren (22*), Meyssen (49*) pour Alost ; Van Kerckhoven (45*), Rekdal (64* s.p.) pour Lierse.

RSC ANDERLECHT - LOMMEL a été remis de nouveau, Anderlecht jouant son match en retard de la Coupe (1/4 de finale) face au FC Malines.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	42	27	18	6	3	44	19
2. RSC Anderlecht	41	26	18	5	3	66	24
3. FC Bruges	36	25	16	4	5	56	24
4. Alost	30	27	12	6	9	50	52
5. Ekeren	29	26	10	9	7	46	30
6. FC Lierse	29	26	11	7	8	40	42
7. Lommel	28	26	10	8	8	31	28
8. Saint-Trond	27	27	8	11	8	28	31
9. FC Seraing	26	27	9	8	10	40	36
10. FC Malines	25	27	9	7	11	35	35
11. RWD Molenbeek	25	27	8	9	10	30	32
12. Beveren	25	27	8	9	10	32	38
13. Charleroi	25	27	8	9	10	25	34
14. La Gantoise	24	27	9	6	12	34	42
15. Antwerp	21	27	8	5	14	38	46
16. CS Bruges	19	27	6	7	14	31	46
17. RC Liège	14	27	4	6	17	26	59
18. Ostende	14	27	3	8	16	24	60

Rendez-vous

(1er avril 1995, 28e journée)
FC Bruges - FC Seraing
Ostende - CS Bruges

(2 avril 1995)
Charleroi - FC Lierse
FC Malines - RSC Anderlecht
Standard Liège - Lommel
Antwerp - Beveren
RWD Molenbeek - Ekeren
La Gantoise - RC Liège
Saint-Trond - Alost

COUPE
(1/4 de finale, match en retard)
RSC ANDERLECHT - FC MALINES : 2-0 (1-0).
10 000 spect. Buts : Weber (16*), Bosman (85*).

● Les demi-finales auront lieu les 2 mai (aller) et 9 mai (retour) et opposeront :
Alost (D 1) - FC Bruges (D 1)
RSC Anderlecht (D 1) - Ekeren (D 1).

Autriche

(22e journée)

FC Tirol Innsbruck - FC Linz	3-0
Linzer ASK - Austria Vienne	1-0
VfB Modling - Vorwarts Steyr	1-0
SV Salzbourg - Sturm Graz	reporté au 4-04
Rapid - Admira Wacker	3-2

(23e journée)

Admira Wacker - SV Salzbourg	0-1
Austria Vienne - Rapid	1-1
Vorwarts Steyr - Linzer ASK	2-2
FC Tirol Innsbruck - VfB Modling	1-0
FC Linz - Sturm Graz	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	29	23	11	8	4	48	33
2. SV Salzbourg	29	22	9	11	2	30	15
3. FC Tirol	27	23	11	5	7	39	28
4. Rapid	26	23	10	6	7	36	34
5. Sturm Graz	25	22	10	5	7	29	29
6. Lask	24	23	7	10	6	27	23
7. Vorwarts Steyr	22	23	7	8	8	33	22
8. Admira Wacker	19	23	6	7	10	32	39
9. FC Linz	17	23	5	7	11	25	44
10. VfB Modling	10	23	3	3	17	20	40

BUTEURS

1. Sane (FC Tirol)	(+1) 12

Bulgarie

(20e journée)

Locomotiv GO - Choumen	1-2
Locomotiv Sofia - Montana	3-0
Dobroudja - Spartak Plovdiv	0-1
CSKA Sofia - Locomotiv Plovdiv	1-0
Botev Plovdiv - Levski Sofia	1-0
Lovetch Lex - Slavia Sofia	1-0
Pirin - Etar	3-1
Neftochimik - Béroe	2-1

Class. : 1. Levski Sofia, 52 pts ; 2. Locomotiv Sofia, 50 pts ; 3. Botev Plovdiv, 40 pts ; 4. Slavia Sofia, 38 pts ; 5. CSKA Sofia, 33 pts ; 6. Spartak Plovdiv, 32 pts ; 7. Neftochimik, 30 pts ; 8. Locomotiv Plovdiv, Etar, 26 pts ; 10. Lovetch Lex, 22 pts ; 11. Choumen, 21 pts ; 12. Pirin, 20 pts ; 13. Montana, 19 pts ; 14 Dobroudja, 18 pts ; 15. Locomotiv GO, 17 pts ; 16. Béroe, 9 pts.

BUTEURS

1. Sirakov (Botev, Levski)	15
Chalamanov (Slavia)	15
Mihtarski (CSKa)	15
4. Stoilov (Levski)	13
5. Tzonev (Neftochimik)	(+2) 11
6. Borimirov (Levski)	10
Iliev (Levski)	10

Croatie

COUPE
(1/4 de finale)

Varteks Varazdin - NK Zagreb	0-0
Cibilia Vinkovci - Croatie Zagreb	0-0
NK Osijek - NK Rijeka	0-0

Écosse

(Match en retard)

FALKIRK - KILMARNOCK : 2-0 (1-0)
5 720 spect. Buts : Kirk (6*), McDonald (76*).

(29e journée)

HIBERNIAN - MOTHERWELL : 2-0 (1-0)
5 402 spect. But : Wright (10*, 53*).

DUNDEE UTD — WEARTS OF MID : 1-1 (0-1)
6 862 spect. Buts : Sergio (66*), pour Dundee ; Johnston (28*) pour Hearts of Mid.

KILMARNOCK - CELTIC GLASGOW : 0-1 (0-0)
10 112 spect. But : Walker (86*).

PARTICK THISTLE - ABERDEEN : déjà joué.

GLASGOW RANGERS - FALKIRK : déjà joué.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	44	29	16	8	5	50	26
2. Celtic Glasgow	39	29	9	16	4	32	25
3. Hibernian	37	29	9	15	5	39	27
4. Motherwell	36	29	11	11	7	42	41
5. Heart of Midl	31	28	10	7	11	36	38
6. Falkirk	30	29	8	11	10	38	42
7. Kilmarnock	29	29	8	9	12	33	40
8. Dundee Utd	28	29	8	9	12	34	44
9. Aberdeen	26	29	6	11	12	32	38
10. Partick Thistle	23	28	6	9	13	28	43

Rendez-vous

(1er avril 1995, 30e journée)
Aberdeen - Kilmarnock
Heart of Midl. - Falkirk
Celtic Glasgow - Motherwell
Dundee Utd - Glasgow Rangers
Partick Thistle - Hibernian

Irlande du Nord

(Match en retard)

Ballymena - Omagh Town	0-2

(25e journée)

Linfield - Cliftonville	0-0
Ards - Ballyclare	3-0
Crusaders - Larne	4-1
Omagh Town - Glenavon	3-2
Coleraine - Bangor	3-3
Newry Town - Carrick Rangers	6-1
Distillery - Ballymena	2-1
Portadown - Glentoran	0-2

Class. : 1. Crusaders, 59 pts ; 2. Glenavon, 47 pts ; 3. Coleraine, 42 pts ; 4. Cliftonville, 41 pts ; 5. Portadown, 39 pts ; 6. Linfield, Distillery, 38 pts ; 8. Ards, 37 pts ; 9. Glentoran, 36 pts ; 10. Omagh Town, 32 pts ; 11. Bangor, 30 pts ; 12. Ballymena, 26 pts ; 13. Carrick Rangers, 24 pts ; 14. Ballyclare, 19 pts ; 15. Newry Town, 16 pts ; 16. Larne, 9 pts.

BUTEURS

1. Fergusson (Glenavon)	(+2) 25
2. Hunter (Crusaders)	(+3) 17
Erskine (Ards	(+1) 17
4. J. McBride (Glentoran)	13
Haylock (Linfield)	13

COUPE
(Match à rejouer, quart de finale)
CLIFTONVILLE (D1) - PORTADOWN (D1) 0-1.

Grèce

(24e journée)

Panionos - OFI Crète	1-0
PAOK Salonique - Panathinaïkos	2-0
Kavala - Olympiakos Le Pirée	0-2
Larissa - Ionikos	0-1
Aris Salonique - Athinaïkos	2-0
AEK Athènes - Levadiakos	4-0
Doxa - Edessaïkos	1-2
Ethnikos - Iraklis	2-1
Apollon - Xanthi	3-1

(25e journée)

Xanthi - Iraklis	2-1
Aris Salonique - Kavala	3-1
Athinaïkos - Panionos	3-1
Ol. Le Pirée - PAOK Salonique	remis
OFI Crète - Larissa	remis
Panathinaïkos - AEK Athènes	3-0
Ionikos - Doxa	2-0
Edessaïkos - Apollon	0-1
Levadiakos - Ethnikos	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	64	25	20	4	1	59	13
2. Ol. Le Pirée	45	23	14	3	6	46	20
3. Aris Salonique	45	24	14	3	7	32	22
4. AEK Athènes	44	23	12	8	3	46	23
5. PAOK Salonique	41	23	12	5	6	39	21
6. Apollon	39	25	12	3	10	40	29
7. Iraklis	38	24	11	5	8	42	31
8. Xanthi	37	25	10	7	8	35	36
9. OFI Crète	34	22	10	4	8	26	22
10. Panionos	32	25	9	5	11	29	34
11. Larissa	31	23	9	4	10	29	27
12. Edessaïkos	30	25	9	3	13	30	41
13. Athinaïkos	29	25	7	8	10	18	21
14. Ethnikos	28	25	7	7	11	27	37
15. Ionikos	23	25	6	5	14	19	41
16. Doxa	22	25	6	4	15	18	52
17. Levadiakos	19	25	5	4	16	17	44
18. Kavala	11	24	3	2	19	14	52

COUPE
(1/2 finale, retour)
PANATHINAIKOS - KAVALLA : 5-0.
Buts : Warzycha (16* s.p.), Donis (74* s.p., 88*), Stefanidis (79* csc), Marcos (83*).

EDESSAIKOS - AEK ATHENES : 0-1.
But : Stamakis (82*).

(Finale, le 19 avril)
PANATHINAIKOS - AEK ATHENES

Pays-Bas

(matches en retard)

FEYENOORD ROTTERDAM - RODA JC : 1-2 (0-2).
20 000 spect. Buts : Glaucio (55*), pour Feyenoord ; Graef (24* et 43*), pour Roda.

FC TWENTE - AJAX AMSTERDAM : 0-1 (0-1).
10 000 spect. But : Kanu (16*).

FC UTRECHT - GO AHEAD EAGLES : 2-2 (1-0).
5 000 spect. Buts : Gorter (8* et 80* sur pen.), pour Utrecht ; Rorije (50*), Kammeron (74*), pour Go Ahead.

MAASTRICHT VV - SC HEERENVEEN : 1-0 (1-0).
5 200 spect. But : Van As (4*), pour MVV.

NAC BREDA - FC GRONINGUE : 1-3 (1-2).
10 700 spect. Buts : Arnold (33*), pour NAC ; Sion (24*), Bombarda (37*), Gorre (78*), pour Groningue.

AJAX AMSTERDAM - SPARTA ROTTERDAM : 8-0 (5-0).
19 000 spect. Buts : Soodorf (2*), Kanu (14*), F. de Boer (18* et 29*), Litmanen (37*, 46*), Van Eck (57*), Blind (81*).

(Match avancé)

DORDRECHT'90 - WILLEM II : 3-0 (1-0).
1 930 spect. Buts : Hoop (17*), Wouden (55* et 74*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	46	26	20	6	0	75	20
2. Roda JC	42	26	17	8	1	50	19
3. PSV Eindhoven	38	26	16	6	4	64	30
4. FC Twente	35	26	14	7	5	55	38
5. Feyenoord Rott.	33	25	14	5	6	53	38
6. Vitesse Arnhem	31	26	11	9	6	40	33
7. Willem II	30	27	12	6	9	39	32
8. FC Volendam	25	25	7	11	7	28	32
9. SC Heerenveen	24	26	10	4	12	40	47
10. RKC Waalwijk	23	26	8	7	11	35	40
11. FC Groningue	22	26	7	8	11	36	46
12. NAC Breda	21	26	7	7	12	40	44
13. FC Utrecht	20	25	6	8	11	33	43
14. Maastricht VV	20	26	7	6	13	32	52
15. Sparta Rotterdam	19	26	6	7	13	32	49
16. NEC Nimègue	16	25	5	6	14	34	50
17. Go Ahead Eagles	11	26	1	9	16	21	60
18. Dordrecht'90	10	27	2	6	19	24	58

Rendez-vous

(1er avril 1995, 27e journée)
Willem II - Vitesse Arnhem
SC Heerenveen - Ajax Amsterdam
Go Ahead Eagles - Dordrecht'90
Maastricht VV - FC Twente
Sparta Rotterdam - NAC Breda

(2 avril 1995)
FC Groningue - PSV Eindhoven
NEC Nimègue - Roda JC
FC Utrecht - RKC Waalwijk
FC Volendam - Feyenoord Rotterdam

COUPE
(Demi-finales)
SC HEERENVEEN (D1) - FEYENOORD ROTTERDAM (D1) : 0-1 (0-0)
13 500 spect. But : Blinker (87*).

FC UTRECHT (D1) - FC VOLENDAM (D1) : 0-1 (0-0)
11 000 spect. But : Smeets (79*).
Feyenoord Rotterdam et FC Volendam sont qualifiés pour la finale.

Danemark

(POULE FINALE)
(1ère journée)

Aalborg - Silkeborg FS	2-1
AARHUS GF - ODENSE BK	2-1
Brondy BK - Lyngby BK	1-2
FC Copenhague - Naestved IF	2-1

Class. : 1. Aalborg ab, 15 pts ; 2. Bröndby BK, 14 pts ; 3. Lyngby BK, 12 pts ; Odense BK, 12 pts ; 5. Aarhus GF, 10 pts ; FC Copenhague, 10 ; 7. Naestved IF, 9 pts ; 8. Silkeborg FS, 9 pts.

(PROMOTION-RELÉGATION)
(1ère journée)

Ikaast FS - Vejle BK	1-1
Viborg FF - B 1893	0-1
Herfolge BK - BK Fremad Amager	1-1
AB Copenhague - Olstykke FC	0-1

Class. : 1. B1893 Copenhague, 12 ; 2. Ikast FS ; 9 ; 3. Olstykke FC, 8, BK Fremad Amager, 8, Herfolge BK, 8, Viborg FF, 8 ; 7. Vejle BK, 6 ; 8. AB Kopenhagen, 3.

Macédoine

(19e journée)

Ljuboten - Sasa	1-1
Balkan Bisi - Tikves	5-1
Sileks - Pobeda Vitaminka	2-0
Osogovo - Vardar	0-3
Belasika - Ohrid	5-1
Rudar - Borec	0-0
Kosuv Vinojug - Sloga Jugomagnat	0-2
Pelister - FCU 55	2-0

Class. : 1. Vardar, 49 pts ; 2. Pelister, 37 pts ; 3. Sloga Jugomagnat, 35 pts ; 4. Balkan Bisi, Pobeda Vitaminka, 34 pts ; 6. Sileks, 33 pts ; 7. Sasa, Belasika, 26 pts ; 9. Osogovo, 25 pts ; 10. Rudar, 24 pts ; 11. Ljuboten, 21 pts ; 12. Tikves, 20 pts ; 13. FCU 55, Ohrid, 19 pts ; 15. Borec, 17 pts ; 16. Kosuv Vinojug, 10 pts.

BUTEURS

1. Ciric (Vardar)	20
2. Buskovski (Sileks)	16
3. Micevski (Pelister)	13
4. Georgiev (Belasika)	12
5. Glavenski (Pelister)	11

Portugal

(Match en retard)

GIL VICENTE - FC PORTO : 0-1 (0-0).
8 000 spect. But : Emerson (75*).

(26e journée)

GIL VCENTE - MARITIMO : 3-2 (0-1).
6 300 spect. Buts : Mangonga (52*, 75*), Walder Paz (82*), pour Gil Vicente ; Paulo Alves (35*, 67*), pour Maritimo.

TIRSENSE - SALGUEIROS : 1-3 (0-2).
7 800 spect. Buts : Marcelo (68*), pour Tirsense ; Edmilson (17*, 35*, 55* s. pen.), pour Salgueiros.

FC PORTO - DESP. CHAVES : 2-0 (2-0).
2 500 spect. Buts : Domingos (25*), Secretario (43*).

SP. BRAGA - BOAVISTA PORTO : 1-2 (0-0).
7 000 spect. Buts : Luisinho (76*), pour Braga ; Artur (48*), Caetano (90*), pour Boavista.

BENFICA - V. GUIMARAES : 1-3 (1-2).
30 000 spect. Buts : Edilson (25*), pour Benfica ; Qoim Berto (6*), Gilmar (44*), José Carlos (65*), pour Guimaraes.

BEIRA MAR - SPORTING PORTUGAL : 0-1 (0-1).
7 000 spect. Buts : Amunike (7*).

UNIAO LEIRIA - FARENSE : 5-0 (3-0).
8 320 spect. Buts : Nelson Bertolazzi (2*, 45*, 63*), Renaldo (29*), Lula (55*).

UNIAO MADEIRA - EST. AMADORA : 0-1 (0-0).
5 000 spect. Buts : Mazo (90*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	47	26	22	3	1	57	12
2. Sporting Portugal	43	26	18	7	1	43	15
3. Benfica	37	26	17	3	6	46	20
4. V. Guimaraes	34	26	14	6	6	45	34
5. Tirsense	28	26	12	4	10	30	24
6. Uniao Leiria	27	26	10	7	9	33	34
7. Boavista Porto	26	26	11	4	11	32	36
8. Maritimo	25	26	9	7	10	30	35
9. Farense	25	26	10	5	11	27	33
10. Sp. Braga	23	26	9	5	12	28	38
11. Salgueiros	22	26	9	4	13	36	39
12. Gil Vicente	22	26	7	8	11	23	29
13. Belenenses	21	26	8	5	13	24	27
14. Est. Amadora	21	26	6	9	11	25	34
15. Desp. Chaves	20	26	7	6	13	24	39
16. Beira Mar	18	26	7	4	15	26	41
17. Uniao Madeira	17	26	5	7	14	22	40
18. V. Setubal	12	26	2	8	16	18	39

BUTEURS

1. Marcelo (Tirsense)	(+1) 15
2. Hassan (Farense)	14
3. Edmilson (Salgueiros)	(+3) 13
4. Paulo Alves (Maritimo)	(+2) 12
Isaias (Benfica)	12

Rendez-vous

(2 avril 1995, 27e journée)
Belenenses - Uniao Leiria
Est. Amadora - V. Setubal
Farense - Benfica
Sporting Portugal - Uniao Madeira
V. Guimaraes - FC Porto
Boavista Porto - Beira Mar
Desp. Chaves - Gil Vicente
Salgueiros - Sp. Braga
Maritimo - Tirsense

Eire

COUPE
(Match à rejouer, quart de finale)
Galway - Sligo 0-1

Roumanie

(21e journée)

Gloria Bistrita - Dinamo Bucarest	1-2
FC Arges Pitesti - Universitatea Craiova	2-0
Steaua Bucarest - Universitatea Cluj	3-2
FC Baia Mare - FC Brasov	1-1
UT Arad - Rapid Bucarest	1-0
FC Inter Sibiu - Sportul Bucarest	2-1
Electro Craiova - FC Farul Constanta	0-1
FC National - FC Otelul Galati	3-3
Ceahlaul Piatra - Petrolul Ploiesti	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	47	21	14	5	2	42	13
2. Univ. Craiova	40	21	12	4	5	44	21
3. Dinamo Bucarest	39	21	12	3	6	37	25
4. FC National	36	21	11	3	7	45	33
5. Rapid Bucarest	33	21	10	3	8	28	25
6. Petrolul Ploiesti	32	21	9	5	7	26	24
7. Ceahlaul Piatra	32	21	9	5	7	31	28
8. FC Arges Pitesti	32	21	10	2	9	26	30
9. Universitatea Cluj	31	21	9	4	8	26	25
10. FC Inter Sibiu	31	21	10	1	10	32	35
11. Gloria Bistrita	30	21	9	3	9	38	35
12. FC Farul Constant.	30	21	9	3	9	27	31
13. FC Otelul Galati	28	21	7	7	7	31	31
14. FC Brasov	24	21	6	6	9	20	30
15. Electro Craiova	18	21	5	3	13	16	29
16. UT Arad	18	21	4	6	11	15	39
17. FC Baia Mare	15	21	3	6	12	21	37
18. Sportul Bucarest	13	21	2	7	12	14	30

BUTEURS

1. Duna (National)	15
2. Vali Stefan (Otelul)	12
Vladoiu (Rapid)	12

Rendez-vous

AMICAUX
29-3 : Angleterre - Uruguay
29-3 : Brésil - Honduras
29-3 : Mexique - Chili
31-3 : Yougoslavie - Uruguay

Angleterre

CUP
(1/4 de finale, match à rejouer)
Volverhampton (D 1) - Crystal Palace (PL) : 1-4 (1-3)
27 548 spect. Buts : Kelly (34e), pour Wolverhampton ; Amstrong (32*, 67*), Dowie (37*), Pitcher (45*), pour Crystal Palace.

Les demi-finales (9 avril)
Manchester UTD (PL) — Crystal Palace (PL)
Tottenham (PL) — Everton (PL)

Italie

Rendez-vous

(21 avril 1995, 25e journée)
Fiorentina - Brescia
Milan AC - Juventus Turin
Genoa - Bari
Naples - Sampdoria Gênes
Reggiana - Inter Milan
Cremonese - Lazio Rome
AS Roma - Parme
Foggia - Padoue
Torino - Cagliari

Suisse

Rendez-vous

POULE FINALE
(1er avril 1995, 4e journée)
FC Bâle - Grasshopper Zurich
Lucerne - FC Aarau
Lausanne Sports - FC Sion
Lugano - Xamax Neuchâtel

PROMOTION - RELÉGATION
(1er avril 1995, 4e journée)
FC Zurich - Servette Genève
Winterthur - Kriens
Saint-Gall - Yverdon
Youngs Boys Berne - Solothurn

Turquie

(27e journée)

Zeytinburnuspor - Kayserispor	1-0
Galatasaray - Ankaraguru	2-1
Genclerbirligi - Fenerbahce	2-1
Trabzonspor - Kocaelispor	4-0
Altay - Besiktas	2-8
Adanademirspor - Vanspor	0-0
Antalyaspor - Samsunspor	2-0
Bursaspor - Denizlispor	remis -
Petrolofisi - Gaziantepspor	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	62	27	19	5	3	70	24
2. Trabzonspor	57	27	17	6	4	59	23
3. Galatasaray	54	27	17	3	7	58	31
4. Fenerbahce	51	27	15	6	6	60	29
5. Genclerbirligi	48	26	14	6	6	43	34
6. Bursaspor	39	26	10	9	7	35	28
7. Gaziantepspor	36	27	10	6	11	39	42
8. Kayserispor	35	27	10	5	12	45	55
9. Kocaelispor	34	27	9	7	11	41	47
10. Altay	34	27	8	10	9	33	42
11. Vanspor	33	27	9	6	12	28	33
12. Samsunspor	32	27	8	8	11	41	48
13. Ankaraguru	31	27	8	7	12	32	43
14. Denizlispor	30	26	6	6	12	34	41
15. Antalyaspor	28	27	7	7	13	29	37
16. Zeytinburnuspor	25	26	6	7	13	26	53
17. Petrolofisi	22	27	6	4	17	27	58
18. Adanademirspor	15	27	3	6	18	21	53

Pays de Galles

(Matches en retard)

Maesteg Park - Holywell Town	0-4
Inter Cardiff - Porthmadog	0-1

(33e journée)

Holywell Town - Porthmadog	remis
Caersws - Llanelli	0-2
Maesteg Park - Inter Cardiff	remis
Conwy UTD - Connah's	4-5
Rhyl - Flint Town	1-2
Mold Alex - Newton	0-2
Ebbw Vale - Afan Lido	remis
Barry Town - Cwmbran Town	2-3
Ton Pentre - Aberystwyth Town	2-0
Llansanttfraid - Bangor City	1-1

Class. : 1. Bangor City, 70 pts ; 2. Cwmbran Town, 57 pts ; 3. Newton, 54 pts ; 4. Afan Lido, 53 pts ; 5. Ton Pentre, 50 pts ; 6. Llansanttfraid, 46 pts ; 7. Flint Town, 44 pts ; 8. Connah's, Rhyl, 43 pts ; 10. Holywell Town, 40 pts ; 11. Barry Town, 39 pts ; 12. Conwy UTD, 38 pts ; 13. Inter Cardiff, 33 pts ; 14. Ebbw Vale, Caersws, 32 pts ; 16. Porthmadog, Mold Alex, 29 pts ; 18. Aberystwyth Town, Llanelli, 23 pts ; 20. Maesteg Park, 9 pts.

Chypre

(24e journée)

Anortosi - Salamina	3-1
Apollon - Olympiakos	4-1
Paralimni - Apoel	1-0
Ethnikos - AEL	3-1
AEK Larnaca - Aris	1-4
Aradippu - Omonia	1-2

Class. : 1. Omonia, 54 pts ; 2. Anortosi, 50 ; 3. Salamina, 45 ; 4. Apollon, Olympiakos, 36 ; 6. Paralimni, 33 ; 7. Ethnikos, AEL, 31 ; 9. Apoel, 30 ; 10. AEK Larnaca, 25 ; 11. Aris, 18 ; 12. Aradippu, 12.

COUPE
(1/4 finale, retour)

*Apollon - Anortosi	4-0 (0-0)
*APOEL - AEL	2-1 (1-0)
Olympiakos - *Paralimni	3-2 (0-3)
Aradippu - *Omonia	1-4 (0-0)

● Les clubs précédés d'une astérix sont qualifiés pour les 1/2 finales.

Espagne

COUPE
(Quarts de finale, retour)

ATH. BILBAO (D1) - *DEP. LA COROGNE (D1) : 0-0 (0-0). Aller 0-3.	

FC VALENCE (D1) - MAJORQUE (D2) : 4-0 (2-0). Aller 0-1. Buts : Mijatovic (4), Penev (40*, 88*), Fernando (59*).	
RAYO VALLECANO (D2) - *SPORTING GIJON (D1) : 0-1 (0-0). Aller 1-1. But : Raul (78*).	
ALBACETE (D1) - ATLETICO MADRID (D1) : 1-0 (0-0) Aller 1-1. But : Bjelica (85).	

Les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour les demi-finales qui auront lieu les 31 mai (aller) et 14 juin (retour).
Sporting Gijon - Dep. La Corogne
FC Valence - Albacete

Rendez-vous

(2 avril 1995, 27e journée)
Atl. Madrid - Celta Vigo
FC Valence - Dep. La Corogne
Real Saragosse - Betis Séville
Tenerife - FC Barcelone
St-J.-de-Compostelle - Real Madrid
Real Sociedad - Valladolid
Espanol Barcelone - Logrones
Racing Santander - Albacete
Sp. Gijon - Athl. Bilbao
FC Séville - Real Oviedo

Moldavie

COUPE
(1/4 de finale retour)

*Tiligul Tiraspol - FC Constructorul	2-1 (4-0)
*Zimbru Chinisau - Olimpia Balti	1-1 (3-0)
*MHM 93 - Nistru Otaci	0-0 (1-1)

*Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales ainsi que Codru qualifié après le forfait de Bugeac.

Lituanie

COUPE
(1/4 de finale)

Volmeta Kaunas (D2) - Inkaras-Grifas	0-10
Zalgiris Vilnius - Ekranas Panevezys	0-0
Romar Mazeikiai - Kaunas	1-0
Ranga-Politechnika (D2)-Siauliai-Sakalas	0-1

Slovénie

(20e journée)

Publikum Celje - Beltinci	2-2
Donit Ljubljana - Zivila Naklo	1-0
Cosmos Ljubljana - Hit Gorica	1-2
Istrabenz Koper - Jadran Dekavi	2-0
Korotan Prevalje - Izola	7-0
Mura M. Sobota - Branik Maribor	0-0
Primorje Ajdovscina - Rudar Velenje	1-1
Gaj Kocevje - Olimpija Ljubljana	1-2

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 33 pts ; 2. Mura M. Sobota, Maribor, 27 pts ; 4. Hit Gorica, Publikum, 25 pts ; 6. Oscar 24 pts ; 7. Beltinci, 23 pts ; 8. Korotan, Rudar Velenje, 22 pts ; 10. Primorje, Istrabenz, 18 pts ; 12. Izola, 15 pts ; 13. Donit, Gaj, 14 pts ; 15. Zivila, 9 pts ; 16. Jadran, 3.

Argentine

(4e journée)

Ferrocarril Oeste - Belgrano Cordoba	1-0
Gim y Esgrima LP - Gim y Esgrima Jujuy	1-1
Lanus - Newell's O.B.	3-1
Boca Juniors - Dep. Espanol	4-1
Huracan - Racing B.A.	2-2
Independiente - San Lorenzo	0-1
Argentinos Juniors - River Plate	2-4
Rosario Central - Banfield	1-0
Velez Sarsfield - Mandiyu Corrientes	1-0
Talleres Cordoba - Platense	0-0

(5e journée)

Racing B.A. - San Lorenzo	remis
River Plate - Ferrocarril Oeste	1-1
Banfield - Gim. y Esgrima L.P	remis
Mandiyu Corrientes - Lanus	1-2
Huracan - Talleres Cordoba	1-1
Belgrano Cordoba - Independiente	0-2
G

Algérie

(21e journée)

GC Mascara - US Chaoula							1-0
WA Boufarik - USM Blida							3-0
JS Kabylie - MC Oran							4-0
CS Constantine - CA Batna							1-0
CR Belcourt - WA Tlemcen							1-0
ASO Chlef - USM El Harrach							2-0
MC Alger - NA Hussein-Dey							0-1
JS Bordj-Menaiel - AS Aïn-M'Lila							3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabylie	26	17	10	6	1	33	10
2. CS Constantine	21	19	8	5	6	15	15
3. US Chaouia	20	20	7	6	7	18	11
4. CR Belcourt	20	20	9	2	9	23	18
5. USM Blida	20	20	5	10	5	25	25
6. USM El Harrach	20	19	6	8	5	17	17
7. MC Alger	20	20	5	10	5	19	21
8. WA Tlemcen	19	17	8	3	6	23	17
9. WA Boufarik	19	20	6	7	7	21	23
10. CA Batna	19	19	7	5	7	13	16
11. MC Oran	18	18	5	8	5	19	18
12. AS Aïn-M'Lila	18	17	8	2	7	17	21
13. JS Bordj-Menaiel	16	17	4	8	5	17	14
14. ASO Chlef	16	20	4	8	8	23	24
15. NA Hussein-Dey	15	19	4	7	8	20	32
16. GC Mascara	15	20	5	5	10	12	33

COUPE

(1/8e finale)

Blida (D1 - US Chaoula (D1)	1-2
Mascara (D1) - Belcourt (D1) 1-1 (3-4 t.a.b.)	
Hydra (amat.) - C.A. Batna (D1)	1-0
MC Alger (D1) - WAH Constantine (amat.)	2-1
Mizzouna (D2) - Khechela (D2)	0-1
Azzaba (D2) - FIG (D2) 0-0 (4-3 t.a.b.)	
OM Medea (D2) - Tighemif (amat.)	3-0
Chlef (D1) - Bordj Menaiel (D1)	remis

Maroc

(22e journée)

Ittihad Tanger - KAC Kenitra	1-0
Crédit Agricole - MC Oujda	1-0
KAC Marrakech - WAC Casablanca	0-2
RAJA Casablanca - Olymp. Casablanca	2-1
AS Forces Armées - FAR Rabat	0-1
FUS Rabat - El Jadida	1-0
SCC Mohammedia - Mas Fès	1-0
COD Meknès - Renaissance Settat	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casablanca	50	22	10	8	4	18	11
2. FAR Rabat	48	22	9	8	5	23	17
3. Crédit Agricole	47	22	9	7	6	22	16
4. KAC Marrakech	46	22	7	10	5	18	14
5. COD Meknès	46	21	7	11	3	19	16
6. RAJA Casablanca	45	22	8	7	7	23	19
7. AS Forces Armées	45	22	7	9	6	14	12
8. MC Oujda	44	22	7	8	7	17	15
9. Ren. Settat	44	22	6	10	6	17	18
10. SCC Mohammedia	44	22	8	6	8	16	19
11. Ol. Casabl.	43	20	7	9	4	17	11
12. El Jadida	43	22	6	9	7	15	16
13. KAC Kenitra	41	22	3	13	6	13	19
14. Ittihad Tanger	40	22	5	8	9	13	19
15. FUS Rabat	36	21	5	5	11	15	23
16. Mas Fès	34	22	2	8	12	9	24

Tunisie

(20e journée)

Club Africain - CA Bizerte	2-0
O. Beja - ES Tunis	remis -
Olympique Kef - ES Sahel	0-0
Sfax Railways - JS Kairouan	0-0
ES Zarzis - AS Marsa	1-1
Stade Tunisien - OC Kerkennah	1-2
CS Hamman Lif - CS Sfaxien	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	29	20	12	5	3	31	16
2. ES Sahel	28	20	12	4	4	39	21
3. CS Sfaxien	27	20	12	3	5	32	14
4. ES Tunis	25	18	11	3	4	34	14
5. O. Beja	22	19	9	4	6	26	20
6. Stade Tunisien	19	20	7	5	8	23	24
7. Olympique Kef	17	20	6	5	9	21	28
8. ES Zarzis	17	20	6	5	9	15	27
9. OC Kerkennah	16	20	5	6	9	17	25
10. CA Bizerte	16	20	6	4	10	19	29
11. AS Marsa	16	18	6	4	8	22	33
12. CS Hamman Lif	15	19	7	1	11	32	37
13. Sfax Railways	14	20	5	4	11	15	25
14. JS Kairouan	13	20	5	3	12	16	27

Colombie

(5e journée)

U. Magdalena - America Cali	1-2
Dep. Cali - Junior	3-3
Atl. Huila - I. Santa Fe	0-1
Millonarios - O. Caldas	3-3
Dep. Pereira - Atl. Nacional	2-2
D.I. Medellin - Tulua	0-0
Cucuta - Tolima	0-0
Envigado - Quindio	0-0

(6e journée)

America Cali - Cucuta	2-1
Junior - U. Magdalena	2-0
I. Santa Fe - Dep. Cali	1-1
Atl. Nacional - Atl. Huila	3-2
O. Caldas - D.I. Medellin	1-2
Quindio - Tulua	1-0
Envigado - Dep. Pereira	4-3
Tolima - Millonarios	1-1

Class. : 1. America Cali, 14 pts; 2. Junior, I. Santa Fe, Dep. Cali, 10; 5. Atl. Navional, 9; 6. O. Caldas, U. Magdalena, D.I. Medellin, 8; 9. Quindio, 7; 10. Envigado, Tolima, Tulua, Cucuta, 6; 14. Dep. Pereira, 5; 15. Millonarios, 4; 16. Atl. Huila, 1.

Brésil

RIO DE JANEIRO
(Matches retour)

GROUPE A
(Match en retard)

Vasco da Gama - America R.J.	2-2

(6e journée)

Botafogo - America RJ	2-0
Entrerriense - Vasco da Gama	2-3
Barreira - Itaperuna	0-0
Sao Cristovao - Olaria	1-2

(7e journée)

Vasco da Gama - Botafogo	0-2
America R.J. - Barreira	1-1
Sao Cristovao - Entrerriense	1-3
Itaperuna - Olaria	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	21	7	6	0	0	24	1
2. Vasco da Gama	14	7	4	2	1	12	9
3. America R.J.	10	7	2	4	1	12	7
4. Entrerriense	7	7	2	1	4	9	18
5. Itaperuna	7	7	1	4	2	3	4
6. Olaria	7	7	2	1	4	5	10
7. Barreira	6	7	1	4	2	5	9
8. Sao Cristovao	2	7	0	2	5	6	18

GROUPE B
(6e journée)

Flamengo - Americano	2-0
Volta Redonda - Bangu	0-0
Fluminense - Friburguense	3-1
Campo Grande - Madureira	0-1

(7e journée)

Bangu - Flamengo	2-2
Madureira - Volta Redonda	0-1
Fluminense - Campo Grande	0-0
Americano - Friburguense	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamingo	14	7	4	2	1	16	9
2. Volta Redonda	14	7	4	2	1	11	6
3. Fluminense	12	7	3	3	1	11	5
4. Bangu	11	7	2	5	0	8	5
5. Friburguense	6	7	1	3	3	4	10
6. Campo Grande	6	7	1	3	3	2	7
7. Madureira	5	7	1	2	4	3	9
8. Americano	4	7	0	4	3	1	5

SAO PAULO
(Matches en retard)

Palmeiras - Rio Branco	2-2
Uniao Sao Joao - Portuguesa	1-2
Ponte Preta - Juventus	3-2
Corinthians - Santos FC	1-1

(10e journée)

Palmeiras - Novorizontino	2-1
Santos FC - Portuguesa	1-1
Sao Paulo FC - Corinthians	1-2
Juventus - Ferroviaria	1-0
Ponte Preta - Rio Branco	0-3
America FC - XV Piracicaba	5-2
Bragantino - Guarani FC	2-2
Uniao Sao Joao - Araçatuba	1-0

Classement

	Pts	J	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portuguesa	19	10	5	4	1	11	6
2. Palmeiras	18	10	5	3	2	20	12
3. Corinthians	17	10	4	5	1	18	7
4. Santos	17	9	4	5	0	17	9
5. Rio Branco	16	10	4	4	2	18	14
6. America FC	16	10	4	4	2	13	10
7. XV Piracicaba	15	9	4	3	2	16	11
8. Araçatuba	15	10	5	0	5	11	14
9. Sao Paulo FC	13	8	4	1	3	15	9
10. Uniao Sao Joao	11	10	3	2	5	10	13
11. Guarani	11	10	3	2	5	10	15
12. Ferroviaria	10	9	3	1	5	6	10
13. Bragantino	9	10	2	3	5	11	17
14. Novorizontino	7	10	1	4	5	7	14
15. Juventus	6	10	1	3	6	6	13
16. Ponte Preta	6	7	2	0	5	6	21

Les sept premiers accéderont au deuxième tour, avec le vainqueur du Championnat de Deuxième Division.

Japon

(1re journée)

Kashima - Yok. Marinos	3-4
Jef United - Iwata	1-0
Yok. Flügels - Urawa	1-0
FC Shimizu - Kashiwa	3-2
Osaka Gamba - Nagoya	3-1
Hiroshima - Osaka Cerezo	0-1
Yomiuri - Hiratsuka (7-6 t.a.b.)	0-0

(2e journée)

Yok. Marinos - Yomiuri	6-2
Iwata - Osaka Gamba	2-1
Urawa - Jef United	1-0
Kashiwa - Kashima	1-0
Hiroshima - FC Shimizu	5-0
Osaka Cerezo - Nagoya (4-3 t.a.b.)	2-2
Hiratsuka - Yok. Flügels	0-3

(3e journée)

Kashima - Hiroshima	2-0
Jef United - Hiratsuka	2-3
Yok. Flügels - Yok. Marinos	0-1
FC Shimizu - Osaka Cerezo	0-1
Osaka Gamba - Urawa	2-0
Nagoya - Iwata	2-6
Yomiuri - Kashiwa	0-1

Classement

1. Yok. Marinos	9	3	3	0	11	5	
2. Osaka Cerezo	9	3	3	0	4	2	
3. Iwata	6	3	2	1	8	4	
4. Osaka Gamba	6	3	2	1	6	3	
5. Yok. Flügels	6	3	2	1	4	1	
6. Kashima	6	3	2	1	6	4	
7. Hiratsuka	4	3	1	2	3	5	
8. Hiroshima	3	3	1	2	5	3	
9. Kashiwa	3	3	1	2	3	4	
10. Jef United	3	3	1	2	3	4	
11. Urawa	3	3	1	2	1	3	
12. FC Shimizu	3	3	1	2	3	8	
13. Yomiuri	3	3	1	2	2	7	
14. Nagoya	1	3	0	3	5	11	

COPA LIBERTADORES
(Premier tour)

GROUPE 1

PENAROL (Uruguay) b. *CERRO (Uruguay) : 2-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Buts : Dario Silva (67e), Magallanes (76e). Expulsion : Velazco (89e) à Cerro.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	5	4	1	2	1	7	6
2. River Plate	5	3	1	2	0	3	2
3. Independiente	4	3	1	1	1	3	3
4. Cerro	4	4	1	1	2	4	6

GROUPE 2

***CARACAS FC (Venezuela) b. TRUJILLANOS (Venezuela) : 3-2 (1-1).** — Buts : Diaz (5e), Salisu (50e, 83e) pour Caracas FC ; Chagas (41e), Duran (87e) pour Trujillanos. Expulsé : S. Rivas (71e) à Caracas FC.

***CERRO PORTENO (Paraguay) et OLIMPIA (Paraguay) : 2-2 (1-1).** — 40 000 spectateurs. Buts : Villamayor (33e), Sanabria (90e) pour Cerro Porteno ; Esteche (28e), Samaniego (68e) pour Olimpia. Expulsés : Sanabria (90e) à Cerro Porteno, Suarez (60e) à Olimpia.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olimpia	6	4	1	3	0	10	5
2. Caracas FC	6	4	2	0	3	7	10
3. Cerro Porteno	5	3	1	2	0	5	4
4. Trujillanos	1	3	0	1	2	5	8

GROUPE 3

***UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. UNIVERSIDAD DE CHILE (Chili) : 2-0 (1-0).** — 40 000 spectateurs. Buts : Acosta (18e), Gorosito (85e). Expulsés : Musrri (45e), Castaneda (83e) à Universidad de Chile.

***MILLONARIOS (Colombie) b. ATLETICO NACIONAL (Colombie) : 2-0 (0-0).** — 55 000 spectateurs. Buts : Leon (62e), Rendon (71e).

***UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. MILLONARIOS (Colombie) : 4-1 (3-1).** — 18 000 spectateurs. Buts : Acosta (15e), Rozental (17e), Lopez (28e), Lunari (86e) pour Universidad Catolica ; Leon (22e) pour Millonarios. Expulsé : Rojas (72e) à Miltonarios.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millonarios	10	5	3	1	1	9	5
2. Atletico Nac.	7	4	2	1	1	4	3
3. Un. Catolica	6	5	2	0	3	9	13
4. Un. de Chile	3	4	1	0	3	4	5

GROUPE 4

GREMIO (Brésil) b. *EL NACIONAL (Équateur) : 2-1 (1-0). — 40 000 spectateurs. Buts : Vernaza (50e) pour El Nacional ; Arce (45e, 90e s.p.) pour Gremio.

***GREMIO (Brésil) et PALMEIRAS (Brésil) : 0-0.** — 45 000 spectateurs.

***EL NACIONAL (Équateur) b. EMELEC (Équateur) : 2-0 (0-0).** — 15 000 spectateurs. Buts : Capurro (85e), Fernandez (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	7	4	2	1	1	7	5
2. El Nacional	7	4	2	1	1	5	3
3. Gremio	5	4	1	2	1	6	6
4. Emelec	2	4	0	2	2	4	8

Archives

GROUPE 5

***SPORTING CRISTAL (Pérou) b. J. WILSTERMANN (Bolivie) : 7-0 (1-0).** — 16 000 spectateurs. Buts : Earl (8e), Soto (50e), Palacios (58e, 62e, 65e), Solano (72e), Bica (83e).

***ALIANZA LIMA (Pérou) et BOLIVAR (Bolivie) : 1-1 (1-0).** — 44 000 spectateurs. Buts : Marquinho (44e) pour Alianza ; Mercado (77e) pour Bolivar.

● Sporting Cristal, Bolivar et Alianza Lima qualifiés pour les huitièmes de finale.

● Les trois premiers de chaque groupe rejoindront Velez Sarsfield (Argentine), tenant du titre, en huitièmes de finale.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Cristal	9	5	2	3	0	14	4
2. Bolivar	9	5	2	3	0	8	4
3. Alianza Lima	5	6	1	2	3	10	11
4. J. Wilsterman	5	6	1	2	3	6	19

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS
(Premier tour)

COUPE DES CHAMPIONS

1er TOUR

Ismaïli (Égypte) — Fantastique (Burundi), nc (1-0).

*Saint-Pierroise (Réunion) — RL Defence Forces (Lesotho), 4-0 (2-2).

*Express SC (Ouganda) — Force N. de sécurité (Djibouti), 7-0 (2-0).

*Aigle de Nkongsamba (Cameroun) — Étoile (Congo), 1-0 (2-3).

El Hilal (Soudan) — Dynamos (Zimbabwe), nc (0-1).

*Espérance Tunis (Tunisie) — Étoile Filante (Burkina-Faso), 4-1 (1-1).

Costa do Sol (Mozambique) — Fire Brigade SC (Maurice), nc (0-3).

*BCC Lions (Nigéria) — Sémassi Sokodé (Togo), 1-0 (1-0).

*Orlando Pirates (Afrique du Sud) — XI Men in Flight (Swaziland), 2-0 (3-0).

Desp. Travaderos (Cap-Vert) — *Real Banjul (Gambie), 0-0 (0-1).

Vita Club (Zaïre) — Mbilinga (Gabon), nc (0-4).

*ASEC (Côte-d'Ivoire) — Atletico Petroleos (Angola), 3-1 (2-1).

Simba FC (Tanzanie) — Power Dynamos (Zambie), nc (1-1).

*Goldfields (Ghana) — NPA Anchors (Liberia), 8-1 (0-0).

Horoya (Guinée) — *Stade Malien (Mali), 1-1 (0-1).

Dragons FC (Bénin) — US Chaoula (Algérie), Dragons forfait.

● Entre parenthèses, le score du match aller.

● Les clubs qualifiés sont précédés du signe *.

COUPE DES COUPES

1er TOUR

*Young Africans (Tanzanie) — Vaal Professionnals (Afrique du Sud), 2-1 (2-2).

*Cadets Club (Maurice) — Matlama (Lesotho), 3-1 (1-2).

Sainte-Andrée (Réunion) — *Blackpool (Zimbabwe), 1-3 (0-2).

*Kabwe Warriors (Zambie) — Township Rollers (Botswana), 4-1 (1-2).

Maxaquene (Mozambique) — Highlanders (Swaziland), nc (0-0).

*Stade d'Abidjan (Côte-d'Ivoire) — Zumunta AC (Niger), 1-0 (1-2).

Étoile Lomé (Togo) — *AS Nianan (Mali), 0-2 (1-0).

*Olympic Mvolyé (Cameroun) — Indépendente SC (Angola), 3-0 (2-1).

*Hearts of Oak (Ghana) — EpB (Congo), EpB forfait (3-1).

Mangasport Moanda (Gabon) — *Vital O (Burundi), 2-1 (0-2).

● Entre parenthèses le score du match aller.

● Les clubs qualifiés sont précédés du signe *.

● Qualifiés directement pour les hitièmes de finale : DC Motema Pembe (Zaïre), JS Kabylie (Algérie), El Merreikh (Soudan), Julius Berger (Nigéria), AS La Marsa (Tunisie), KAC Marrakech (Maroc).

COUPE DE LA CAF

1er TOUR

Ashanti Kotoko Kumasi (Ghana) — Inter Star (Burundi), nc (0-1).

Mbabane Swallows (Swaziland) — *Malindi (Tanzanie), 0-1 (0-2).

Port Sudan (Soudan) — *Kampala City Council (Ouganda), 1-1 (0-2).

Zamsure (Zambie) — USST (Réunion), 1-0 (1-1).

USFA (Burkina-Faso) — *JS Bordj Menaiel (Algérie), 2-1 (1-5).

Africa Sports (Côte-d'Ivoire) — *AS Kaloum (Guinée), 3-4 (1-0).

Sanga Balendé (Zaïre) — Djoliba AC (Mali), nc (0-2).

Mogas 90 (Bénin) — *Cotonsport Garoua (Cameroun), 2-1 (0-2).

Petrosport (Gabon) — *AS Inter-Club (Congo), 0-2 (2-0).

Inter-Club 3-2 aux t.a.b.

● Entre parenthèses le score du match aller.

● Les clubs qualifiés sont précédés du signe *.

● Qualifiés directement pour les huitièmes de finale : Bendel Insurance (Nigéria), Primeiro Maio (Angola), Agaza Lomé (Togo), Shooting Stars Ibadan (Nigéria), Arsenal (Lesotho), Ferroviario (Mozambique), Étoile Sportive Sahel (Tunisie).

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club règ. amb. rég. côtière (P.-d.-C.) cherch. entraîneur-joueur dipl. place éducat. municipale assurée. Faire offre à Manchette Pub réf. FF 1007, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Association recherche pour championnat le dimanche matin, saison prochaine, équipes. S'adresser à M. Douay. 46-72-55-27.

Possibil. reprise cab. Kiné, stat. baln. off. par club DRS à joueur niv. min. Nat. 3. Tél. : 40-27-23-19 h. repas.

Rech. pr rég. toulous. joueur Bac + 3 gest., loc. appt, immb, niv. CN2, CN3 min. Emploi dispo. immdt, contact : 62-05-44-85 (14 h-16 h) et 62-61-89-89 ap. 21 h.

Epinal, recherche joueurs pour sa section foot haut niveau. Renseignements 29-82-55-90. SAS, BP 199, 88000 Épinal.

Rech. pr rég. toulous. joueur Bac + 3 gest., loc. appt, immb, niv. CN2, CN3 min. Emploi dispo. immdt, contact : 62-05-44-85 (14 h-18 h) et 62-61-89-89 ap. 21 h.

DEMANDES

Ent. seniors expérimenté BEE 1, cherche club ligue I.-d.-F., structuré et ambitieux, saison 1995-1996. Envoyer offre sous réf. FF 1004 à Manchette Pub, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Gardien 19 ans, a joué en PHR, DHR, N3, N2, ch club niv. nal, préf. rég. lyonnaise, tte rég. si indemnis. Faire offre sous réf. FF 1005 à Manchette Pub, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur BEES 2, 35 ans, cherche club ambitieux, région lyonnaise, saison 1995-1996. Faire offre réf. FF 1006 à Manchette Pub, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DIVERS

Recrut. LBC Châtx, le 22 avril, M2 CI, niv. rég. Ecrire AR. Ferragut, LBC, BP345, 36000 Châteauroux.

Part vend cahiers de L'Équipe, foot et rugby, Miroir des Sports et Sprint 1933 à 1956. Tél. ap. 21 h 37-21-33-55.

France Football

n° 2 555 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. - Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2364), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET.
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 21 mars 1995 n° 2 554 a été tiré à 285 521 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

■ Troisième entraîneur de la saison pour Genoa : Pippo Marchioro n'a pas résisté à la défaite (4-0) de son équipe sur le terrain de la Lazio et a dû céder sa place à Claudio Maselli, responsable de l'équipe réserve. Marchioro, qui avait succédé au Genoa à Francesco Scoglio, a ainsi été limogé pour la deuxième fois de la saison puisqu'il avait déjà été remercié par la Reggiana.

■ Notts County a remporté la Coupe de la Ligue italo-anglaise en battant (2-1) Ascoli à Wembley. Le club de Nottingham s'est imposé grâce à des buts d'Agana et White. Au palmarès, Notts County succède à Brescia. En 1993, c'est la Cremonese qui avait enlevé ce tournoi entre clubs de Série B italienne et de Division 1 anglaise.

■ La crise actuelle au Servette de Genève, où joue Stéphane Paille, a provoqué la semaine dernière un beau remue-ménage. L'entraîneur serbe Ilja Petkovic (50 ans), en poste depuis mars 1993, a rendu son tablier et a été remplacé par le Suisse Bernard Challandes (44 ans). Ce dernier officiait aux Young Boys de Berne, où Jean-Marie Conz assure désormais l'intérim.

■ Kaiser Chiefs, l'un des clubs phares d'Afrique du Sud, voit les choses en grand. Son centre d'entraînement de Naturena, dans le sud de Soweto, est, en effet, en pleins travaux. En juillet seront livrés un quartier général de deux étages, une piscine, des courts de tennis et deux terrains de foot gazonnés ; dans la seconde phase y seront ajoutés un musée, un court de squash, un centre de conférence et un restaurant. Rien que ça !

Möller dans l'œil du fisc

Le meneur de jeu du Borussia Dortmund et de l'équipe d'Allemagne, Andreas Möller (27 ans), a reçu le 2 mars dernier à son domicile une visite à laquelle il ne s'attendait pas vraiment. Celle du fisc, dont les enquêteurs ont également perquisitionné chez Klaus Gerster, l'agent du joueur.
Soupçonné d'avoir dissimulé près de 5 millions de DM (17,5 millions de francs) au Trésor public, Möller s'est défendu dans les colonnes de l'hebdomadaire Kicker : « Je n'ai rien fait d'illégal. J'ai toujours déclaré tous mes revenus. » Les soupçons du fisc sont liés essentiellement aux conditions de son transfert, en 1992, de l'Eintracht Francfort à la Juventus Turin. Une vieille histoire...

Successeur désigné

A peine débarqué à Coventry, Ron Atkinson, l'ancien entraîneur d'Aston Villa, connaît son successeur. L'Écossais Gordon Strachan (38 ans), ancien milieu de terrain d'Aberdeen, de Manchester United et de Leeds — où il jouait encore il y a quelques semaines —, a signé mercredi dernier un contrat de trois ans comme entraîneur adjoint de Coventry City. Bien sûr, son recrutement n'aurait pas pu se faire sans l'aval d'Atkinson, mais le petit Gordon a également reçu l'assurance de devenir... le patron d'ici deux ans. Alors, Ron ?

clin d'œil

Ballon perché

Pas évident tous les dimanches d'être arbitre en Angleterre... Photo MAXPPP

■ Après bien des années madrilènes, la finale de la Coupe d'Espagne pourrait se jouer cette saison à... Barcelone. Le conseil municipal de la capitale catalane est récemment intervenu en ce sens. La finale n'aurait cependant pas lieu au Camp Nou, mais au Stade Olympique de Montjuich.

■ Ce n'est pas Michel Preud'homme qui gardera demain à Séville, contre l'Espagne, le but de l'équipe de Belgique. Le gardien de Benfica vient, à trente-six ans, de prendre sa retraite internationale. Une nouvelle ère s'ouvre donc pour les Diables Rouges.

■ Jamais à court d'idées, Jesus Gil y Gil, le fantasque président de l'Atletico Madrid, a déclaré la semaine dernière que le Real Madrid devrait lui offrir une médaille en remerciement des victoires en Championnat de son équipe sur Barcelone et le Deportivo La Corogne. Fallait oser...

■ C'est le 14 juillet prochain que le Comité exécutif de l'UEFA communiquera le nom de l'organisateur de l'Euro 2000. A priori, il n'a pas l'embarras du choix puisque, seuls, la Belgique et les Pays-Bas ont fait acte de candidature commune.

■ Romario et son ex-épouse, Monica, sont parvenus à s'entendre sur la pension alimentaire qui permettra d'éduquer leurs deux enfants, Romarinho et Monikita. L'avant-centre de Flamengo devra leur verser chaque mois 60 000 francs. Soit la moitié de ce que réclamait à l'origine Monica.

■ Combien de temps encore Eoin Hand va-t-il tenir ? Brocardé par les supporters d'AmaZulu, dont les résultats en Championnat ne sont pas fameux, l'ancien sélectionneur de l'Eire s'accroche à son poste et refuse de démissionner.

La Juve émigre à Milan

Pas de demi-finale ni d'éventuelle finale de la Coupe de l'UEFA à Turin ! Ainsi en a décidé la Juventus, qui estime trop faibles le public qui la soutient et les revenus publicitaires proposés par le propriétaire du stade des Alpes. C'est donc à Milan que la Juve recevra Dortmund le 4 avril.

■ Venu à Bilbao pour faire la fête avec des amis, Asier, défenseur d'Osasuna Pampelune (Division 2 espagnole), a passé la soirée... au poste. Impliqué dans une rixe, il a été arrêté pour avoir lancé divers objets sur les policiers. Conduit immédiatement au commissariat, Asier, qui avait déjà connu pareille mésaventure en 1992, a été libéré à 2 heures du matin.

■ Davie Cooper, ancien attaquant de l'équipe d'Écosse, est décédé jeudi des suites d'une hémorragie cérébrale. Il avait été victime d'un malaise la veille, alors qu'il enregistrait une émission de télévision consacrée au football. Cooper jouait encore à Clydebank, le club de ses débuts qu'il avait quitté en 1977 pour les Glasgow Rangers. Il avait trente-neuf ans.

■ Une frénésie constructive s'est emparée des Pays-Bas. Alors que Rotterdam vient de rénover le Feyenoord Stadion et qu'Amsterdam voit chaque jour son Arena prendre un peu plus forme, c'est la ville d'Enschede, dont le club, le FC Twente, évolue en Première Division, qui pourrait tirer un plan sur la comète foot. Avec en perspective l'Euro 2000.

■ Uli Borowka (32 ans), défenseur international du Werder Brême, a passé la semaine dernière une nuit en prison pour avoir, en état d'ébriété avancé, frappé sa femme, Carmen. Borowka a été gardé pendant six heures dans une cellule jusqu'à ce qu'il soit dégrisé. Son épouse n'a pas porté plainte, mais elle a décidé de quitter le domicile conjugal avec leurs deux enfants, Irina (7 ans) et Tomek (3 ans).

■ Encore un club autrichien qui connaît des difficultés financières ! Linz ASK (Division 1) est en faillite et une procédure de règlement judiciaire a été ouverte. Ses dettes cumulées s'élèvent à 25 millions de schillings (12,5 millions de francs) alors que les actifs du club sont estimés à 5 millions de schillings (2,5 millions de francs).

■ L'un des « héros de Berne », vainqueur avec l'Allemagne de la grande équipe de Hongrie en finale de la Coupe du monde 1954, nous a quitté la semaine dernière. Werner Liebrich est décédé à l'âge de soixante-huit ans des suites d'une longue maladie du cœur. Il demeurait toujours à Kaiserslautern, là où il a passé toute sa carrière de joueur.

■ Jürgen Schültz est mort. L'ancien attaquant du Borussia Dortmund, de l'AS Roma, de Messine, du Torino, de Brescia et de Munich 1860 s'est éteint la semaine dernière, à l'âge de cinquante-cinq ans. Schültz souffrait depuis longtemps d'une maladie incurable.

Penalty téléphoné

La défense de Newport venait de concéder un penalty et le justicier s'apprêtait à s'élancer lorsque la sonnerie du téléphone retentit dans le but ! « Un instant s'il vous plaît », demanda alors le gardien Alan Bond (25 ans) avant d'engager la conversation sur son portable avec la baby-sitter. Révolté par tant de désinvolture, M. Carvell, l'arbitre, adressa aussitôt un carton jaune à Bonds. Nullement perturbé par la sanction, ce dernier arrêta le tir au but, mais ne put empêcher la défaite des siens.

■ Bonne nouvelle pour le Real Madrid : Michel (32 ans), son milieu de terrain international, sera indisponible moins longtemps que prévu. Il a déjà repris l'entraînement alors qu'il devait être absent pratiquement jusqu'à la fin de la saison.

■ Deux millions viennent d'être mis sur le tapis par le pétrolier sud-africain Sasol pour soutenir un programme de développement à destination des entraîneurs. Ted Dumitru, Américain d'origine roumaine, promu DTN il y a peu, est à l'origine de l'opération.

Histoire de fous à Marbella

Trois joueurs suspendus pour indiscipline ; un autre, l'Anglais Andy Gray, exclu d'un match de Championnat de Deuxième Division pour avoir montré son derrière à l'arbitre ; un nouvel entraîneur, Javier Nevado, le sixième de la saison, déjà contesté ; un président, le Serbe Slobodan « Bob » Petrovic, devenu indésirable : Marbella, la célèbre cité balnéaire espagnole, dont le maire n'est autre que Jesus Gil y Gil, le président de l'Atletico Madrid, a mal à son club de foot. Les joueurs n'ont plus été payés depuis deux mois. Ils n'ont pas vu non plus la couleur de la prime promise en fin d'année. Vladan Lukic, l'ancien ailier de l'Étoile Rouge, a été transféré toutes affaires cessantes en Angleterre et Petrovic a quitté la présidence de l'Atletico Marbella sans régler les nombreuses ardoises qui traînent.
La situation est si critique que Jesus Gil a éprouvé le besoin d'intervenir « pour éviter que le club ne disparaisse », mais il refuse de mettre la main à la poche. « Qu'il paie et s'en aille ! » a-t-il conclu à l'adresse de Petrovic, qu'il avait pourtant poussé à la tête du club l'été dernier. Avec Gil, les idylles ne durent jamais très longtemps...

■ José Francisco « Txetxu » Rojo (48 ans) ne finira pas la saison à Pampelune. Il a été licencié de son poste d'entraîneur par Osasuna, club de Deuxième Division espagnole, pratiquement un an après avoir été limogé par le Celta Vigo, où il avait passé trois saisons et demie. Txetxu Rojo, qui a passé toute sa carrière de joueur à l'Athletic Bilbao et a disputé dix-huit matches pour l'Espagne, a été remplacé à Osasuna par Manuel Los Arcos.

■ Ça mâche pour la Russie ! Grâce à l'accord signé avec le groupe américain de management sportif IMG-McCormack, la Coupe et le Championnat de Russie seront parrainés pendant trois ans par le fabriquant de chewing-gum Stimorol. Le foot russe sponsorisé par un produit symbolique de l'Amérique : les temps ont bien changé...

■ Clive Barker, le sélectionneur sud-africain, a convoqué de nouveaux joueurs en vue des matches amicaux du mois prochain préparatoires au « choc » contre l'Argentine du 13 mai. Il s'agit de Fortune Koloba et Thabang Lebese, respectivement avant-centre et milieu de Kaiser Chiefs, ainsi que d'Oupa Mabuza, défenseur d'Orlando Pirates.

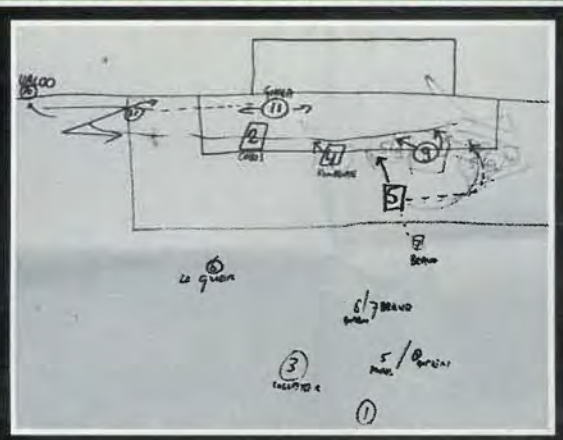
■ Avec lui, l'Afrique du Sud n'avait plus connu la défaite en match international, mais elle va devoir se passer de lui pendant neuf mois. Victime d'une rupture des ligaments du genou dans un match de Championnat d'Angleterre contre Coventry, Lucas Radebe (Leeds) est indisponible pour un bon moment.

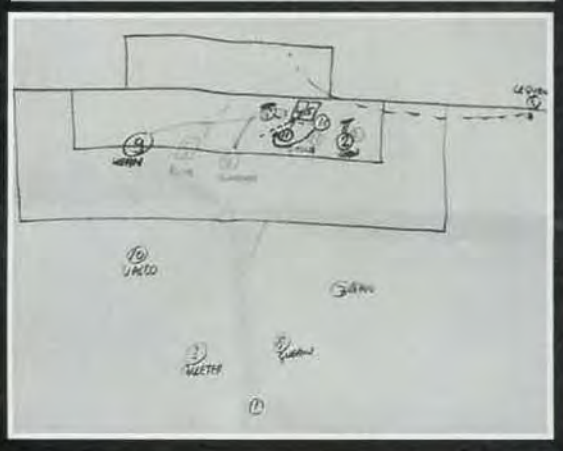
■ Leepile Taunyane, le président de la Fédération sud-africaine (NSL), a porté plainte pour diffamation et réclame 70 000 F au propriétaire de Kaiser Chiefs, Kaiser Motaung... Celui-ci avait affirmé l'année dernière, lors de sa démission du poste de vice-président de la NSL, que Taunyane « n'était qu'une poupée entre les mains du cartel qui contrôlait la ligue. » Ambiance...

■ Avant même les matches retour du premier tour des Coupes d'Afrique des clubs, les journalistes de *The Times of Swaziland* et de *Swazi Observer* ont fait la grève du zèle pour protester contre les mauvais résultats de leurs représentants en Coupe d'Afrique des clubs. Ainsi, la tribune de presse avait été désertée pour la rencontre des Highlanders (du Swaziland) contre Maxaquene (Mozambique).

Les carnets secrets du Barça

Photo SIPA SPORT





Du positionnement des joueurs à leurs déplacements, tout avait été observé et tout devait être prévu. Qu'ils soient de la gauche (à l'aller, c'était certes un coup franc) et tirés par Valdo, ou de la droite, frappés par Le Guen, les corners parisiens n'avaient pas de secret pour le Barça. Mais l'espionnage et les réalités du terrain ne font pas forcément bon ménage. Weah, au Nou Camp, et Rai, au Parc, ne prétendront pas le contraire...

S'occuper de ses propres forces, sans se préoccuper des faiblesses de l'autre. Le discours ne manque pas d'attraits. Pourtant, Cruyff ne trompe personne. Il a beau dire qu'il ne se préoccupe guère de l'adversaire, d'autres le font pour lui.

Témoin, les notes, croquis et études qui, au fil des matches du PSG (contre le Bayern, Bordeaux, Moscou, Strasbourg, Nantes, Monaco, Toulouse, Lyon et Le Havre), ont constitué les carnets secrets du Barça. Si *FF* vous les livre aujourd'hui, c'est parce qu'un de nos lecteurs, un industriel de passage à l'hôtel Trianon Palace de Versailles, le 15 mars dernier, les a trouvés, abandonnés sur une table, comme une page d'histoire déjà tournée.

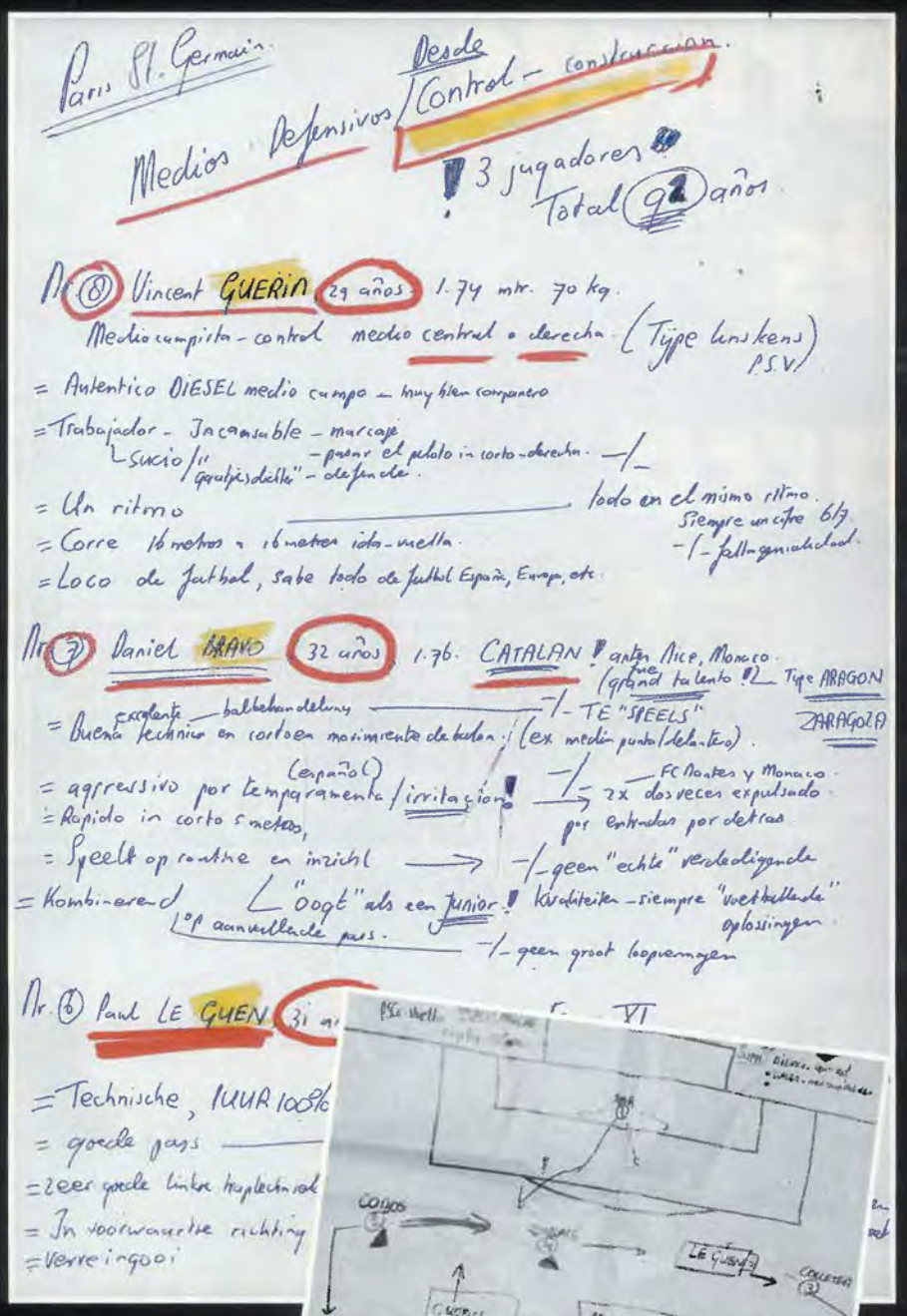
Tout y est, scrupuleusement noté, annoté, disséqué. Les phases statiques, surtout, ces coups de pied arrêtés dont dépend si souvent, de nos jours, l'issue d'un match. Tony Bruins Slot, le principal espion de Cruyff, ne s'y était pas trompé. Mais un Barcelonais averti n'en vaut donc pas deux...

Le plus intéressant, sans doute, reste les fiches signalétiques, presque anthropologiques, de chacun ou presque des joueurs parisiens. On y apprend que Guérin manque d'« originalité », que Weah est « moins technique que les autres », on insiste sur le « caractère agressif » de Bravo le « Catalan », sur les « risques » pris par Lama (né près du Surinam, ancienne colonie néerlandaise), sur l'« exotisme » de Kombouaré, sur l'« intelligence » de Valdo et sur le côté « enfant terrible » de Ginola, preuve que les renseignements ne sont pas seulement pris sur le terrain, mais également dans la presse.

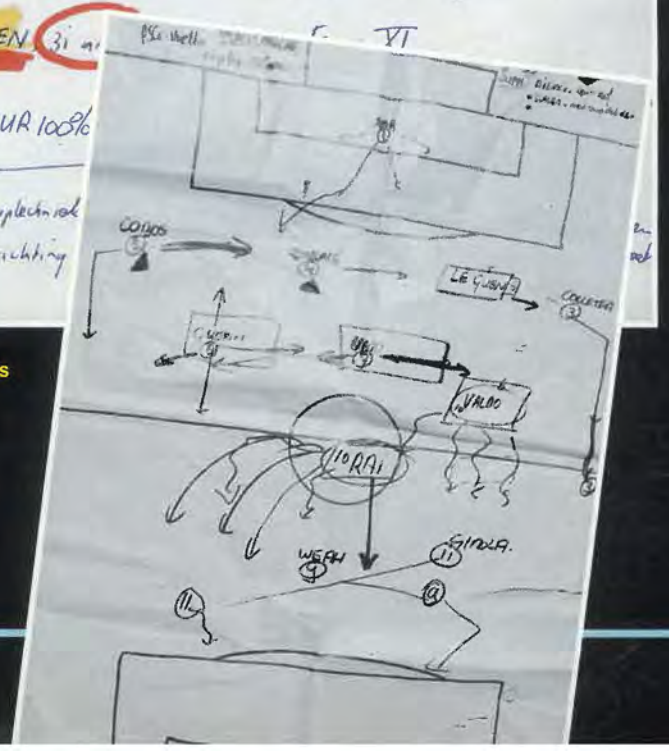
Voilà, c'étaient les deux ou trois choses que Cruyff et le Barça savaient du PSG...

Photo PRESSE SPORTS

Les carnets secrets du Barça


Paris St. Germain
Medios defensivos
Desde
Control – construcción
3 jugadores
Total 92 años
Nr 8 Vincent GUERIN 29 años 1.74 mtr. 70 kg.
Medio campista – control medio centrel o derecha (Type Lunskens P.S.V.)
= Autentico DIESEL medio campo – muy bien compañero
= Trabajador – Jacansable – marcaje
Sucio / "gruftisdelikt" – pasar el balon in corto – derecha – defensde
= Un ritmo
todo en el mismo ritmo
Siempre un cifre 6/7
= Corre 16 metros a 16 meters ida – vuelta
= Loco de futbol, sabe todo de futbol España, Europa, etc
Nr 7 Daniel BRAVO 32 años 1.76 CATALAN
ganter Nice, Monaco
(grand talento)
Type ARAGON
ZARAGOZA
= Buena technica en corto en movimiento de balon (ex medio punta/delantero)
excelente balbehandeling
TE "SPEELS"
= agressivo por temperamento / irritación
(español)
FC Nantes y Monaco
2x dos veces expulsado por entradas por detras
= Rapido in corto 5 metros,
= Speelt op routine en inzicht
geen "echte" verdedigende
= Kombinered
"oogt" als een junior
kwaliteiten – siempre "voetballende" oplossingen
Nr 6 Paul LE GUEN 31 a
= Technische, UUR 100%
= goede pass
= geen goede linker trapbeen
= In voorwaartse richting
= Verre ingooi

Quatre-vingt-douze ans pour les trois milieux défensifs, c'est pour noter leur expérience... Tout le reste frise l'analyse anthropologique...



GARDIENS DE BUT

Bernard LAMA
Depuis peu, international A.
Né français en Guyane (proche du Surinam), métis.
Long, maigre, athlétique.
Pense à tout et toujours en première intention.
Bon sur les ballons aériens.
Footballeur moyen, mais doté d'une bonne relance au pied, toujours longue et précise.
Relance vite.
Trop sûr de lui, ce qui l'amène à prendre des risques. Se déconcentre parfois et fait des gaffes.

Luc BORRELLI
Remplaçant.
Petit, typiquement gardien.
Tranquille, bonne concentration.
Joue peu, manque de rythme.
Faible dans ses 6 mètres.

DÉFENSEURS LATÉRAUX

José COBOS
A droite.
Parents espagnols.
Petit, agile, démarre vite.
Jeu défensif trop chaotique, positionnement sur le terrain très faible. Ne s'intéresse qu'au ballon, pas aux adversaires.
Fait trop de passes et les fait souvent hors propos.
Monte régulièrement, avec ou sans ballon. C'est un vrai coureur, doté d'une bonne condition physique.
Bon exécutant, habile techniquement, mais faible dans la construction.
Se déconcentre facilement.
Souvent agité, excité, emporté (espagnol).

Patrick COLLETER
A gauche.
Maigre.
Pur gaucher. Pied droit très faible.
Bonne technique, mais faible de l'intérieur du pied.
Bonne frappe, joue souvent en combinaison. Beaucoup d'opportunisme offensif. Est capable d'aller au bout d'une action.
Joue le plus souvent le long de la ligne de touche.
Grosse personnalité dans le groupe.
Très nerveux, répond systématiquement aux provocations.

Francis LLACER
Remplaçant.
C'est plus un arrière droit.
Petit, blond.
Aime bien attaquer. Son style ressemble à celui de Belsue de Saragosse ou de Mariano du Celta Vigo.
Agressif, courageux, se bat beaucoup pour l'équipe.
Très limité techniquement.

DÉFENSEURS CENTRAUX

Alain ROCHE
Capitaine, centre droit-gauche.
Le meilleur défenseur que le PSG ait jamais eu.
Intelligent, tranquille, calme.
Porte un bon regard sur l'ensemble du jeu. Très bon positionnement.
Joue très prudemment, fait donc peu de feintes.
Faible du côté gauche et s'est avéré lent lorsqu'il est obligé de jouer en reculant.
Joue généralement toujours du côté droit, mais est passé à gauche depuis la blessure de Ricardo.
Bon sur les sorties loin de son but... Fait beaucoup de fautes loin de la surface.
Dangereux de la tête sur les corners.

Antoine KOMBOUARÉ
Centre droit.
Français, métis. Exotique.
Grand et pas rapide.
Jeu très chaotique.
Techniquement très lent et raide

dans la manipulation du ballon.
A mettre sous pression, d'autant qu'il commet des fautes très visibles.
Bon de la tête. Particulièrement dangereux sur les coups francs et les corners.

Oumar DIENG

Centre ou latéral.
Noir.
Fort physiquement. Très rapide.
Jeune. Manque d'expérience, panique vite.
Ne voit que le ballon ou son adversaire direct.
Positionnement et technique très faibles.

MILIEUX DÉFENSIFS

Vincent GUÉRIN

Au centre ou à droite.
Joueur du type de Linskens (PSV Eindhoven).
Un véritable diésel. Travailleur infatigable, va sans cesse d'un 16 m à l'autre. Court toujours au même rythme.
Manque d'originalité dans son jeu.
Très bon au marquage.
Fait des passes toujours courtes et toujours sur la droite.
Très bon coéquipier.
C'est un fou de foot. Il sait tout du football espagnol et européen.

Daniel BRAVO

Catalan.
Ex-avant-centre. Etait un grand talent !
Bonne, excellente technique.
Joueur du type d'Aragon de Saragosse.
Joue, en général, toujours de la même façon. Un peu routinier.
N'est pas un vrai défenseur.
Est très rapide sur 5 mètres.
Se comporte sur le terrain comme un junior.
Est souvent sollicité dans les combinaisons pour la qualité de sa passe courte ou longue. Très fort balle au pied.
Tempérament agressif (espagnol).
Facilement irritable. Expulsé deux fois face à Nantes et Monaco pour des tacles par derrière.

Bakero savait-il que Kombouaré était aussi présent ? Ivan savait-il que Le Guen était aussi pressant et Guérin si entreprenant ? Sans doute. Quant à Ferrer, il avait beau tout savoir de Ginola, El Magnifico s'est bien amusé...

Paul LE GUEN

A gauche.
International.
Très bon technicien.
Une heure à 100 %, même s'il est un peu lent. Sous la pression, passe tout de suite le ballon.
Participe à la progression du ballon et donne la première orientation au jeu.
Dangereux pour ses coups de pied de gaucher, soit sur les coups francs, soit sur les corners.
Centre souvent au second poteau.

MILIEUX-ATTAQUANTS

VALDO

Offensif.
Brésilien.
Intelligent.
Techniquement très fort.
Vrai meneur de jeu. Toute la construction du jeu offensif passe par lui. Excellent dans le jeu et dans les passes.
Ne tire pas de loin et, de toute façon, préférera toujours faire une passe plutôt qu'une frappe.
Porte beaucoup trop le ballon, mais ne sollicite jamais les une-deux. Son jeu est direct.
Bon dribble court et bon tireur de corner.
N'est pas fort physiquement et ne possède pas une défense de qualité.

RAI

Brésilien.
Lent, lourd. Joue sans rythme.
Joueur doté d'une bonne technique. Joue souvent en combinaison.
Protège bien son ballon avec son corps.
Bonne frappe de loin... Cherche à provoquer les fautes aux abords de la surface.
Bon de la tête sur les corners.
Défend très peu.

George WEAH

Avant-centre.
Africain.
Noir, physique, fort.
Très rapide sur les longues courses.
Bon de la tête, frappe fort du droit. Le pied gauche ne lui sert qu'à marcher...
Peu d'intelligence de jeu. Il ne joue que dans un registre personnel.
Peut dribbler, tourner, se retourner dans un minimum d'espace.
Est moins technique que les autres attaquants.

David GINOLA

International.
Extrême gauche ou droite.
Très fort techniquement avec son pied droit qu'il utilise sur chaque action, même s'il est également doué avec son pied gauche.
Rapide, habile.
Le plus souvent contrôle et frappe.
Est fragile.
Enfant terrible. *(NDLR : en français dans le texte.)*

Pascal NOUMA

Remplaçant.
Noir.
Peut défendre.
Est du même calibre que Weah, mais avec beaucoup moins de qualités dans chaque domaine.
Mentalement faible. N'apprécie pas d'être marqué à la culotte (suivi comme un chien).

Voici
Gillette SensorExcel

Grâce à ses lamelles souples en élastomère, vous serez rasé plus près que jamais.

Gillette présente Gillette® SensorExcel,™ pour le rasage le plus précis qui soit.

Tout a commencé par la création des deux lames montées sur ressorts de Sensor, conçues pour s'adapter à chaque détail de votre visage.

Aujourd'hui, nous avons mis au point une véritable innovation technologique, des lamelles en élastomère placées juste avant les lames. Ces lamelles souples tendent votre peau tout en douceur pour redresser les poils de votre barbe, juste avant le passage des lames.

Vous êtes ainsi rasé d'encore

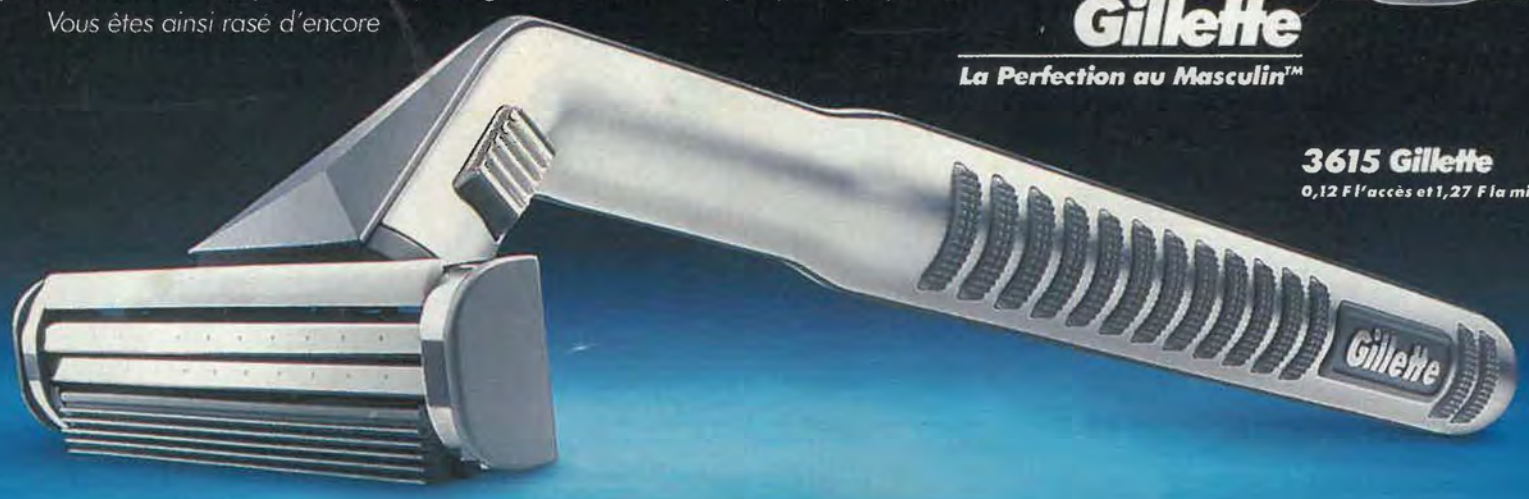
plus près, avec une extrême sensation de confort.

De plus, grâce à sa formidable action pivotante, le manche Flexgrip™ de SensorExcel vous offre la plus grande maniabilité et le meilleur contrôle qui soient.

Le résultat, c'est tout simplement le rasage le plus précis et le plus agréable que vous ayez jamais connu. Gillette SensorExcel, pour être rasé plus près que jamais.

Gillette

La Perfection au Masculin™



3615 Gillette

0,12 F l'accès et 1,27 F la minute